RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. EMMANUEL WOILLEZ

AD
176
23

ed by Google

AD 176/27

Digitized by Google

Digitized by Google

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Digitized by Google

Digitized by Google

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. EMMANUEL WOILLEZ

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, ETC. DE L'OISE

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXII

Digitized by Google

Digitized by Google

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

D'Allonv. — Allonville (D'). *Dissertation sur les camps romains du département de la Somme*, 1 vol. in-4°, Clermont-Ferrand, 1828, avec planches. — 1° Détails sur le lieu dit *Camp de César*, près de Breuleux (arrondissement de Beauvais); 2° sur les antiquités trouvées à Vendeuil; 3° indication des objets d'antiquités (5 planches) trouvés au même lieu : médailles, céramique, objets en bronze, p. 181 à 187.

And. du Cerc. — Androuet du Cerceau (Jacq.). *Le premier volume des plus excellents bastimens de France*, etc. 1576, 1 vol. grand in-fol. — *Monuments concernant le département de l'Oise : Creil*, 1 planche; *Vernueil*, 10 planches (Chât'). — Second volume, 1579, 1 vol. grand in-fol. *Château de Chantilly*, 7 planches.

Arch. C. H. — Archives de la Commission des monuments historiques.

Asselin. — Asselineau. *Le Moyen âge pittoresque*, France au XIIIe siècle. Paris, chez Veith et Hauser, boulevard des Italiens, 15th. d'après nature. — 1° Intérieur de la cathédrale de Beauvais, n° 81, dessin très-exact et très-bien exécuté.

De Ballyh. — Ballyhier (De). *Compiègne historique et monumental*, avec lithographies, le plan de Compiègne en 1509 et une carte topographique des environs indiquant les lieux décrits dans l'ouvrage. 2 vol. grand in-8°, Compiègne, Langlois, édit. 1839.

Barb. du Boc. — Barbié du Bocage. Notice sur la grotte sépulcrale de Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. III, p. 298.)

L'abbé Barr. — Barraud (L'abbé). § 1. Notices publiées dans le *Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction publique, in-8°, Paris, 1840-1843, 1er vol. — § 2. *Même Bulletin*, 2e vol. 1843, et t. IV. — § 3. *Notice sur les cloches*. Voir, pour les inscriptions de celles du département de l'Oise, p. 108 et suiv. du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, 10e volume, 1844, Paris, Derache, in-8°; *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, t. I, 1851, II, 1852, III, grand in-8°, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins. Voir aussi, pour les travaux de M. l'abbé Barraud, les t. I et II du *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, in-8° (années 1846 et 1857, Beauvais, Ach. Desjardins).

L. Batiss. — Batissier (L.). *Histoire de l'art monumental dans l'antiquité et au moyen âge*, 1 vol. grand in-8°, Paris, Furne, lib. 1845, avec dessins. Pour les monuments du département de l'Oise, voir p. 462, 505, 508, 511 (dessin), 550, 562, 571 (dessin), 598 (dessin), 615, 617, 627, 663.

Ch. Bazin. — Bazin (Ch.). § 1. Explication symbolique d'un tympan et d'une voussure de Saint-Étienne de Beauvais. (*Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction

Digitized by Google

publique, 1 vol. in-8°, Paris, 1843, p. 93 et 114.) — § 2. Carrelages anciens, pavage de la chapelle abbatiale de Breteuil et du prieuré de Marles, XVe siècle, avec 2 planches. (*Annales archéologiques*, par Didron, t. X, 1850, p. 18.)

Bibl. imp. Bibliothèque impériale. Département des estampes (*Collection topographique*). Consulter le volume contenant les plans, vues, dessins, des arrondissements de Beauvais et de Clermont.

Boesw. Boeswillwald. Plans, coupes, élévations et détails de l'abbaye et de la chapelle de Saint-Germer, arrondissement de Beauvais. (*Archives de la Commission des monuments historiques* (Ministère d'État), Paris, 1860, Gide, rue Bonaparte.)

L'abbé Bour. Bourassé (L'abbé J. J.). *Les Cathédrales de France*, un vol. grand in-8°, Tours, Ad. Mame, 1843; département de l'Oise, cathédrale de Beauvais (Saint-Pierre).

Bouth. Bouthors. *Cryptes de Picardie*. Recherches sur l'origine des souterrains-refuges qui existent en grand nombre dans les départements de la Somme, du Pas-de-Calais, de l'Oise et du Nord. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, 1838, t. I, avec carte et plans.)

Breas. Breasseau. Mémoire sur les campements des Romains dans la partie sud-ouest de la Picardie lors de la deuxième campagne de César. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, p. 51.) Détails sur l'emplacement romain présumé à Romescamp, village du département de l'Oise.

Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais. *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846 et 1847, 2 vol. in-8°, Beauvais, Ach. Desjardins (avec planches). *Notes, Notices, Rapports sur les monuments de l'histoire religieuse du Beauvoisis*. Ouvrage non continué.

Bull. du Com. des arts et mon. *Bulletin du Comité des arts et monuments*, etc. (Ministère de l'Instruction publique), 12 vol. in-8° depuis 1843 jusqu'en 1857, Paris. Il renferme plusieurs notices et des renseignements historiques et archéologiques sur les monuments du département de l'Oise, t. I, II, III. — *Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. I 1852, II, 1853, III, 1850, IV, 1851. Voir aussi le t. II (nouvelle série), 1853-1855, p. 139, 200 avec grav. et 481 *idem*, et t. III (1855-1856), p. 500. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 6 vol. de 1841 à 1859 (publication continuée). Cette collection renferme beaucoup de documents archéologiques qu'on peut consulter avec fruit; nous citerons particulièrement t. I, p. 379.

Éd. Caill. Caillette de l'Hervilliers (Éd.). *Le théâtre de Champlieu*, broch. de 7 pages, Paris, in-8°, Ch. Lahure, 1860, avec grav. sur bois présentant le plan et l'élévation de ce monument. (Voir aussi *Revue archéologique*, VIIe année, 1850, p. 341; Notice, etc. par M. L. B.)

Camb. Cambry. *Description du département de l'Oise*, 3 vol. in-8°, avec atlas, Paris, Didot, an XII (1803).

Carl. Carlier. *Histoire du duché de Valois*, t. I, II, III, 3 vol. in-4°, Paris, chez Guillyn, 1764.

De Caum. Caumont (De). § 1. *Bulletin monumental* ou collection de mémoires sur les monuments historiques de France, in-8°, Paris, chez Derache. En ce qui concerne le département de l'Oise, consulter le Xe volume. — § 2. *Cours d'antiquités monumentales*, 6 vol. in-8°, avec atlas in-4°, Paris, Derache, 1831 à 1841. Pour le département de l'Oise, voir: 1° *Antiquités gallo-romaines*; 2° *Moyen âge*; 3° *Congrès archéologiques*, p. 367.

De Caylus. Caylus (De). *Recueil d'antiquités*, éd. CXI, p. 80, n. 13, p. 93, n. 1, p. 236.

De Cayrol. Cayrol (De). Conjectures sur une habitation qui était située au midi de la vallée de Pierrefonds (forêt de Compiègne). (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 83.)

Champl. Champlieu (arrondissement de Compiègne). Note sur des fouilles exécutées par la Société française pour la conservation des monuments historiques, avec dessins sur les sculptures antiques qu'on y a découvertes. (Voy. *Congrès archéologiques de France*, 1851, XVIIe session.)

Chap. et Jolim. Chapuy et Jolimont. Vues pittoresques des cathédrales de France et détails de ces monuments, dessins par Chapuy, avec texte historique et descriptif par T. F. de Jolimont, Paris, Engelmann, 1826-1831 (Cathédrale de Senlis).

Colson. Colson (D'). Notice sur une découverte de médailles romaines faite à Crisolles, près Noyon. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, p. 401, 1841.)

L'abb. Corb. Corblet (L'abbé J.). § 1. Description historique de l'église et de la chapelle de Saint-Germer de Fly. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 173, 1843.) — § 2. *Manuel élémentaire d'archéologie nationale*, 2 vol. in-8°, 1851, Paris, Périsse frères, avec dessins dans le texte.

D' Dan. Danet (D'). § 1. Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Lucien de Beauvais. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 123.) — § 2. Notice et rapport sur le souterrain de la cour d'assises à Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 54, avec planches, 1847.) — § 3. Mémoire sur l'ancienne cité de Beauvais. (*Mémoires de la même Société*, t. II, p. 1, 377 et 507, avec 3 planches, 1851, 1857.)

Danjou. Danjou. § 1. Recherches sur le style et l'ornementation des portes d'église. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, p. 169, 1843.) — § 2. Notice sur une enseigne de pèlerinage conservée au musée de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 210, 1854.) — § 3. Note sur quelques antiquités mérovingiennes conservées au musée de Beauvais, avec 3 planches. (*Mémoires de la même Société*, t. III, p. 16, 1856.)

Dant. Dantier (A.). *Description monumentale et historique de l'église Notre-Dame de Noyon*, précédée d'un *Coup d'œil sur l'art chrétien au moyen âge*, 1 vol. in-8°, Paris, Derache, 1845, avec planches.

L'abbé Darras. Darras (L'abbé). *Essai historique et descriptif de l'ancienne église abbatiale de Morienval*, in-8°, avec 2 lithog Paris, lib. Didron, 1852, 1° ou XI° siècle.

Dalaf. Delafons (Baron de Méricq). *Une Cité picarde au moyen âge* ou Noyon et le Noyonnais aux XIV° et XV° siècle, in-8°, 1 vol. Noyon, Soulas, 1851.

Delafont. Delafontaine. *Histoire politique, morale et religieuse de Beauvais*, 3 vol. in-8°, 1840, Beauvais, Moisand.

Delm. Delmotte. Description des vestiges du château Corbault (ancien Noyon), avec 1 planche. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V.)

Deroy. Deroy fils. *La France départementale, lithographiée*, 1860 (en cours de publication), in-fol. Beauvais et Compiègne, chez les principaux libraires. (Édifices remarquables du département de l'Oise.)

Did. Didron. § 1. *Symbolique chrétienne : La vie humaine* (*Annales archéologiques*, t. I, p. 241, 1845, Paris. Dumoulin). Dissertation sur la fenêtre de l'église de Saint-Étienne à Beauvais (croisillon du Nord). — § 2. *L'autel chrétien*, t. IV, p. 238, 1846 (même ouvrage). Détails sur un autel du XII° siècle de Saint-Germer, avec planche sur le dessin de M. Boeswillwald. — § 3. *Armoire de Noyon* (même ouvrage), t. IV, p. 369, avec dessins par le même architecte. — § 4. *Carrelages historiés*. Notice sur l'ensemble du carrelage de l'ancienne abbaye du Bretœuil et du prieuré de Saint-Nicolas de Merlès, XII° siècle, avec planches gravées (*Annales archéologiques*, t. X, 1850, p. 61) d'après les dessins de M. Ch. Bazin.

Doyen. Doyen (C.). *Histoire de la ville de Beauvais, depuis le XII° siècle*, pour faire suite à l'Histoire politique, morale et religieuse de M. Delafontaine, 2 vol. in-8°, Beauvais, 1842, Moisand, impr. lib.

L'abbé Dubos. Dubos (L'abbé). Découverte du Mercure barbu, près du village de Marivel (Oise); *le Mercure galant*, juin 1695, p. 60.

Dul. Dulaure. *Histoire physique, civile et morale des environs de Paris*, in-8°, 1825, 8 vol. avec planches. Pour ce qui concerne le département de l'Oise, consulter t. III, IV et V.

Dur. Durand (Hippolyte). Plans, coupes, élévations et détails, vues générales, etc. de l'église de Saint-Étienne à Beauvais et de la cathédrale de cette ville, etc. publiés par MM. Taylor et Ch. Nodier, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*. (Voy. *Picardie*.)

Duv. et Jourd. Duval et Jourdain. Roues symboliques de Notre-Dame d'Amiens et de Saint-Étienne de Beauvais. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, II° vol. 1845, Paris, Derache, in-8°, p. 60 et suiv.)

D'Ensig. Ensigny (G. d'). Dissertation sur *Brunsapance*. (*Histoire de Boyr*, p. 13.)

Ewig. Ewig. *Compiègne et ses environs* (nouvelle édition), 1 vol. grand in-8°, Paris, Eug. Renduel; Compiègne, Baillet, éditeur, 1° édition, 1836.

Flesch. Fleschelle. *Description du château royal de Compiègne*, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1839, 1 vol. in-8°.

Font. Fontenu. Mémoires sur les camps romains de Gouvieux, de Catenoy, de Bailleu (Oise), avec pl. (*Mémoires de l'Académie des inscriptions*, etc. t. X, page 692, pl. XVI, et t. XIII, p. 493 et 505.)

Frion. Frion. *Nouveau Précis statistique sur le canton de Chaumont*. Beauvais, 1829, in-8°, Achille Desjardins.

Gilb. Gilbert. *Notice historique et descriptive de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Beauvais*, broch. in-12, Beauvais, Moisand, impr. 1829.

Godeb. Godebœuf. Plan, coupe, détails et façade de la porte Chapelle ou d'Ulm à Compiègne, état actuel (1845) et restauration. Ms grand in-f°, avec 4 planches, exécutées avec le plus grand soin, conservé dans la bibliothèque des héritiers de M. de Cayrol, à Compiègne.

L'abbé Godo. Godo (L'abbé). Lithographies pour le *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846-1847.

Goze. Goze. *Églises, châteaux; beffrois et hôtels de ville de la Picardie et de l'Artois*, Amiens, ann. 1843 et suiv. chez Alfred Caron. M. Goze n'a publié, pour le département de l'Oise, que les *Églises d'Autrèches et de Notre-Dame-du-Hamel*.

Graves. Graves. § 1. *Précis statistique des cantons du département de l'Oise*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins; notices insérées dans les Annuaires du département de l'Oise, avec cartes. Ouvrage excellent, rempli de détails sur les monuments, civils, religieux et militaires, depuis l'ère celtique jusqu'à la fin du XVI° siècle. — § 2. Notice archéologique sur le département de l'Oise, comprenant la liste des monuments de l'époque celtique, de l'époque gallo-romaine et du moyen âge qui subsistent dans l'étendue du pays et l'indication de ceux dont on retrouve des vestiges. *Deuxième édition*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins, 1856, un vol. in-8°. Ouvrage rempli d'érudition, très-exact, où l'on trouve de consciencieuses recherches sur les voies romaines et sur tous les monuments du département de l'Oise.

D. Gren. Grenier (Dom). *Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie*, publiée d'après le ms de la Bibliothèque impériale, Amiens, 1856, in-8°; Paris, chez Dumoulin.

G. pitt. du roy. en Fr. *Guide pittoresque du voyageur en France*, par une société de gens de lettres, de géographes et d'artistes, 6 vol. in-8°, Paris, Didot, 1838, département de l'Oise.

Guilb. Guilbert. *Histoire des villes de France* (Picardie), Paris, Furne, éditeur, 1843, grand in-8°, avec gravures de Rouargue frères représentant les *Monuments du département de l'Oise*.

Hamel. Hamel. *Notice sur les anciennes fortifications de Beauvais*, avec 1 planche. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, année 1852, p. 54.)

Hersan. Hersan. *Notice sur la commune de Bourg et ses seigneurs*, 1 vol. in-12, Beauvais, impr. Moisand, 1848.

Honbig. Honbigant. § 1. Notice sur le portique de Sarcus (Oise), p. 369 à 394. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, et t. IV, année 1859.) — § 2. Description des objets d'antiquités locales, celtiques, gallo-romaines et mérovingiennes renfermés dans le cabinet de M. Honbigant, à Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, avec planches nombreuses.)

A. Hugo. Hugo (Abel). *France pittoresque, ou Description pittoresque, topographique, etc. des départements de la France* (*Histoire, antiquités, etc.*), 3 vol. in-4°, 1835, Paris, Delloye, avec gravures.

A. Jub. Jubinal (Achille). *Les anciennes Tapisseries historiques*, Paris, 1838, grand in-fol. grav. Ouvrage couronné par l'Institut. (*Tapisseries de la cathédrale de Beauvais.*)

Al. de Lab. Laborde (Alex. de). *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, Paris, Bourgeois, 1808, 1 vol. in-fol. 130 planches.

L'abbé Laff. Laffineur (L'abbé). Notice sur les statues qui décorent le portail principal de l'ancienne cathédrale de Senlis. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844.)

Laisné. Laisné. Plan, coupes, élévations, détails de l'ancienne abbaye d'Ourscamps (la salle dite *Salle des morts*), gravures parfaitement exécutées, qui font partie des *Archives des monuments historiques*, ouvrage publié sous les auspices de M. le Ministre d'État, Paris, 1850, Gide, rue Bonaparte.

Lebas. Lebas. *L'Univers pittoresque*, Paris, 1841, in-8°, chez Didot; voyez la série intitulée : *Dictionnaire encyclopédique de la France*, 14 volumes. Ce Dictionnaire, outre des articles sur les productions archéotectoniques du département de l'Oise, contient plusieurs planches représentant : 1° *le donjon de Trie-le-Château*; 2° *les murs romains de Beauvais*; 3° *l'église de la Basse-Œuvre*, de la même ville; 4° *le château de Chantilly*, etc.

Led.-Duff. Ledicte-Duffos. Notice sur le mont de Catenoy, dit *Camp de César* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 369 à 391, année 1851), avec lithographies.

Alb. Len. Lenoir (Albert). *Architecture monastique*, 2 vol. in-4°, Paris, Imprimerie impériale, 1856. Consulter pour les monuments du département de l'Oise (1re et IIe partie), p. 9, 33, 55, 57, 65.

Loisel. Loisel. *Beauvais ou Mémoires de Beauvoisis*, Paris, in-4°, 1617.

Longp. Longpérier-Grimoard (Alf. de). *L'ancien Monastère de Chaalis*, notice historique sur l'ancienne abbaye, broch. in-8°, Senlis, impr. de Duriez, 1857, avec 1 planche.

Louvet. Louvet, *Antiquités du Beauvoisis*, 1631, 2 vol.

L'abbé Magne. Magne (L'abbé). § 1. *Mémoire sur les pierres tombales de l'ancienne cathédrale de Noyon* (Oise). (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844, p. 354.) — § 2. Notice sur l'abbaye royale de Saint-Vincent de Senlis, avec 3 planches, 1860. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, année 1860.)

Malteb. Malte-brun (V. A.). *La France illustrée*, divisée et publiée par départements, 106 livr. de texte, avec vignettes gravées par J. Best; G. Barba, éditeur, grand in-4°, 1858.

Martin. Martin (Dom). *La Religion des Gaulois*, 2 vol. in-4°, 1727, Paris. Le t. 1er renferme (pl. X), p. 343, une représentation du Mercure barbu trouvé à Beauvais.

Mathon. Mathon. § 1. Le Château de Verneuil et sépultures gallo-romaines découvertes à Beauvais en 1844, 1855 et 1856. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 431, t. III, p. 44, 257.) — § 2. Sépultures gallo-romaines trouvées à Tourly (arrondissement de Beauvais), publiées dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1860, p. 245, avec 1 planche représentant les objets trouvés dans ces sépultures.

Millin. Millin. *Antiquités nationales*, Paris, 1790; t. IV, *Détails sur le district de Chaumont*, chap. XLII.

Moet. Moet de la Forte-Maison. *Antiquités de Noyon*, 1 vol. in-8°, 1845, Noyon.

Mon. gallic. *Monasticon gallicanum, ex iconos monast. ordinis sancti Benedicti*, 2 vol. in-fol. Ms par dom Germain; voy. le recueil de planches gravées, qui est fort rare. Un exemplaire à la bibl. de l'Arsenal et un à celle du Sénat. (Voy. Bibl. du P. Lelong, t. I, p. 726, n° 11619.) On y trouve les plans à vol d'oiseau de plusieurs monastères qui existaient dans le département de l'Oise, tels que l'abbaye de Saint-Germer, l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon, l'abbaye de Saint-Corneille, etc.

Mon. fun. et obj. merov. *Monuments funèbres et objets mérovingiens* trouvés dans le département de l'Oise, dessinés par M. Emmanuel Woillez dans l'*Album de la Picardie* : 1° sarcophages celtiques et romains; 2° agrafes franques découvertes à Chelles et à Champlieu (arrondissement de Compiègne); 3° sarcophage de l'époque du Bas-Empire, conservé à Compiègne et provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille (en marbre blanc), etc.

Montf. Montfaucon. *L'Antiquité expliquée*, 2e édit. Paris, 1722, t. I, pl. LXXVI, p. 132, 1re partie. (Mercure barbu trouvé près de Beauvais.)

Parker. Parker. *Introduction à l'architecture gothique* (en anglais), 1 vol. in-18 de 240 pages, avec 110 grav. dans le texte. On y remarque un dessin de l'ancienne cathédrale de Noyon.

Passy. Passy. *Note sur un tombeau gaulois découvert à Hérouval, près Gisors*, 1839, in-8°, avec 1 planche.

Peig.-Delac. Peigné-Delacourt. § 1. Le théâtre de Champlieu (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, 1858, p. 558); notice accompagnée de documents et de planches, au nombre de 8, représentant : 1° les

plans, 2° une coupe du hémicycle, 3° des détails, 4° les bas-reliefs et fragments de sculpture (statues, chapiteaux et ornements divers d'architecture) recueillis à Champlieu. — § 2. *Supplément à la Notice sur le théâtre de Champlieu* publiée en 1858, broch. in-8°, Noyon, typog. Andrieux-Duru, 1859, avec une lithographie indiquant de nouvelles découvertes faites et surtout celle d'un *proscenium romain*. — § 3. Recherches sur la position de *Noviodunum Suessionum* et de divers autres lieux du Soissonnais, avec 2 pl. lith. topog. et fragments de sculptures antiques, etc. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XIV [ou IV nouv. série], 1856.) — § 4. Voir aussi le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, les *Mémoires de la Société académique*, etc. de l'*Oise*, t. IV, et les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XVII (2e série, t. VII).

Pell. de l'O. Pellassy de l'Ousle. *Le Château ou Palais impérial de Compiègne*, texte et recueil de vues, plans, détails, des édifices qui ont précédé l'édifice actuel. Cet ouvrage, qui doit être publié par l'ordre de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, est orné de magnifiques gravures, qui permettent de suivre toutes les transformations de ce château avant et depuis le XVIe siècle.

Perint. Perint (C.). § 1. *Revue artistique, monumentale et comparative de Compiègne*, formant le complément de l'ouvrage de M. Ballyhier, texte et planches. — § 2. *Précis historique sur le château de Pierrefonds*, broch. in-12, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1836, avec lithographie.

Ponth. Pontbicux. Découverte de monnaies des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, près de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, t. IV, année 1859.)

Rigoll. Rigollot. Notice sur une découverte de monnaies picardes du XIe siècle. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, supplément, p. 5, 1841, avec 9 lithographies.) Voir, pour le département de l'Oise, l'article intitulé : *Deniers de Senlis* (règne de Philippe Ier).

Stan. de S'-Germ. Saint-Germain (Stan. de). § 1. *Notice historique et descriptive sur l'église Saint-Étienne de Beauvais*, Beauvais, 1843, impr. d'Ach. Desjardins. — § 2. *Pèlerinage archéologique en Beauvaisis*. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, p. 317, 1846.)

L'abbé Sant. Santerre (L'abbé). § 1. *Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais*, brochure in-12, Clermont (Oise), imp. de A. Caron, 1842 (publiée sans nom d'auteur). — § 2. *Tombeaux d'Abbecourt*, arrondissement de Beauvais, avec 1 lithog. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 145, 1842.) — § 3. *Mémoires de la même Société*, t. XIII (ou III de la 2e série), p. 35, 1854.

De Saulcy. Saulcy (De). (*Antiquités de Champlieu.*) Voir *Chronique scientifique du Courrier de Paris*, 19 novembre 1857, et *Revue scientifique* du journal l'*Opinion nationale*, 20 novembre 1859.

Bon Tayl. C. Nod. et Caill. Taylor (Baron), Ch. Nodier et de Cailleux, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, 1820, Paris, Gide et compagnie, édition in-fol. *Picardie*. Texte et pl. (Voir *Planches relatives aux monuments du département de l'Oise.*)

Tremb. Tremblay (D. J.). *Notice sur la ville et les cantons de Beauvais*, 1 vol. in-8°, Beauvais, Ch. Desjardins, 1815.

Vatout. Vatout. *Le Château de Compiègne*, son histoire et sa description, 1 vol. in-8°, 1839, Paris, Didier.

L. Vaud. et Alb. Léo. Vaudoyer (L.) et Lenoir (Alb.), *Études d'architecture en France*. (*Magasin pittoresque*, années 1839 et suiv.) Voir, pour les monuments du département de l'Oise, t. VII, p. 201, t. VIII, p. 300, t. IX, p. 298, t. XI, p. 297.

A. Verd. Verdier (Aymard). *Architecture civile et domestique au moyen âge et à la renaissance*, publiée et dessinée par Aymard Verdier, architecte, et texte par le Dr Gattois, grand in-4°, avec 106 planches; 2 vol. de 200 pages de texte, 1857. *Monuments du département de l'Oise* : 1° Tourelle de l'ancien palais épiscopal de Beauvais (ancien château des comtes de cette ville), XIIIe siècle; 2° Détails du même palais, XIVe siècle; 3° Salle de l'ancienne abbaye d'Ourscamps; 4° Cheminées de Pierrefonds.

Vial. de S'-Mor. Vialard de Saint-Morys. Note sur un souterrain découvert dans la commune de Laversenne. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. I, p. 239.) Voir le plan de ce souterrain dans l'ouvrage de M. Weil, *Description des cryptes du département de l'Oise.*

Viol.-le-D. Viollet-le-Duc. *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, du 11e au 16e siècle (*en voie de publication*), 1860, Paris, Bance. Voir, pour ce qui concerne les monuments du département de l'Oise, t. Ier, p. 71, 199 à 238, 388 et 389; t. II, p. 299 à 309, 335 à 339, 452, 460 à 465; t. III, p. 17, 189 à 182, 262, 341 à 401, 443; t. IV, p. 62, 83, 85, 179, 289, 309, 408, 416, 419.

L. Vitet. Vitet (L.). *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les monuments, les bibliothèques, etc. des départements de l'Oise, de l'Aisne, de la Marne, du Nord et du Pas-de-Calais*, Paris, Imprimerie royale, broch. in-8°, 1831. (Voir, pour les monuments de l'Oise, § 2, p. 18, 43 à 51.)

L. Vitet et Ram. Vitet (L.) et D. Ramée. *Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon*, texte par M. Vitet, 1 vol. in-8°, Paris, Imprimerie royale, 1845.

Voillem. Voillemier (D.). *Essai sur les monnaies de Beauvais*. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, avec 10 planches, année 1858, p. 399.)

Voy. pitt. de la Fr. *Voyage pittoresque de la France*, par une société de gens de lettres. Province de l'Île-de-France (*Valois et comté de Senlis*), 1 vol. in-fol. 1789, Paris, département de l'Oise, 1 vol. chez Lamy, Paris, 1792, par Tavernier et Née.

Digitized by Google

Vuy. Vuyard (Dom Robert). *Histoire de l'abbaye de Bretheuil.* (Manuscrit.) Voy. *Bibliothèque historique du P. Lelong*, 1670, édit. de Fontette, t. IV, n° 11,730.

N. de Wailly. Wailly (N. de). *Éléments de paléographie*, 2 vol. in-fol. Paris, Imprimerie royale, 1838. Voir t. II, *Sceaux des communes de Beauvais, Noyon, Senlis.*

Weil. Weil (B). *Description des crypte du département de l'Oise.* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 189, année 1818-1849, in-8°, Beauvais.)

Wild. Wild. *Wild's foreign Cathedrals, a selection of choice examples of the ecclesiastical architecture of the middle age, chiefly in France, all drawn on the spot, from actual admeasurement*, London, 1840, grand in-fol. (Cathédrales étrangères, collection de modèles choisis de l'architecture ecclésiastique du moyen âge, principalement en France, tous dessinés d'après leur état actuel). Pour le département de l'Oise, voyez la cathédrale de Beauvais.

Willem. Willemin. *Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts, depuis le VIe siècle jusqu'au commencement du XVIIe* (Costumes, instruments de musique, meubles, édifices), dessinés, coloriés et gravés par N. X. Willemin, classés chronologiquement, texte par André Pottier, 2 vol. in-fol. Paris, 1806-1839. Planches relatives aux monuments du département de l'Oise : 1re siècle, n°s 48; 11e siècle, n°s 33, 34-35, 42; XIIe siècle, n° 126; XVe siècle, n° 177; XVIe siècle, n°s 228, 232, 233, 242, 258.

Emm. Woill. Woilles (Emmanuel). § 1. *Description de la cathédrale de Beauvais*, accompagnée du plan, des vues et des détails remarquables de ce monument, et précédée d'un résumé des principaux événements qui s'y rattachent; d'après les dessins de l'auteur. Paris, Derache, rue du Bouloi, 7; Beauvais, Caux-Porquier, Tremblay, etc. 1 vol. petit in-fol. 1838.

§ 2. *Notice historique et descriptive de l'église de Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre de Beauvais*, avec planches (plan, coupe, profils, détails), d'après les dessins de l'auteur. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, 1838.)

§ 3. *Rapport sur les travaux du comité de Compiègne.* (*Ibid.* t. IV, 1841.)

§ 4. *Études archéologiques sur les monuments religieux de la Picardie et particulièrement sur les caractères architectoniques qui doivent servir à faire distinguer ces monuments, du Ve au milieu du XVIe siècle*, avec atlas; 14 planches, d'après les dessins de l'auteur, et tableaux synoptiques. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, 1843.) Beauvais, principaux libraires. Ouvrage couronné par cette société en 1842.

§ 5. *Monuments épigraphiques du nord de la France*, ou recueil d'inscriptions recueillies dans l'Artois, la Picardie, etc. avec atlas de 18 dessins de l'auteur, 1845. Ouvrage couronné par la Société française pour la conservation des monuments, à Paris, en 1845. (Voir *Bulletin monumental* de M. de Caumont, IIe volume, n° 5, 1845.)

§ 6. *Carte monumentale et historique du département de l'Oise*, formet in-fol. à l'échelle de 1 mètre pour 150,000 mètres, résumant pour chaque localité, à l'aide de signes spéciaux et d'une légende synoptique, tous les faits historiques et l'indication des monuments antiques et modernes qui concernent ce département. Ouvrage couronné en 1852, à Paris, par l'Institut des provinces. (Voir *Annuaire* de cet institut, 1853, in-12, Derache, rue du Bouloi, p. 71 à 76.)

§ 7. *Mémoire archéologique, descriptif et historique sur les principales constructions civiles des arrondissements de Compiègne et de Senlis, et sur les anciens édifices importants dont il reste encore des vestiges, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIIe siècle*, 1853. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie en 1853. (Voir *Bulletin* de cette société, t. V, année 1853.)

§ 8. *Album ou atlas monumental de la Picardie*, recueil de dessins exécutés à la plume par l'auteur, 260 planches ou dessins représentant beaucoup de monuments du département de l'Oise. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie, en 1856. (Voir *Mémoires* de cette société, t. IV, 1856.)

Eug. Woill. Woilles (Eugène), frère du précédent. § 1. *Iconographie des plantes arvoides figurées dans les monuments du moyen âge en Picardie, etc.* avec 10 planches, dessinées et gravées par l'auteur, in-8°, 1850. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IX, chez Derache et Didron, lib. à Paris.)

§ 2. *Mémoire sur l'apparition de l'ogive dans les monuments religieux de l'ancienne Picardie.* (*Ibid.* t. IX, p. 279.)

§ 3. *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis, pendant la métamorphose romane*, composé : 1° d'un texte précédé d'une introduction historique, conformément aux instructions du Comité des arts et monuments; 2° d'une carte archéologique et de 129 planches comprenant plus de 1,200 sujets, le tout gravé et dessiné par l'auteur, 1839-1849, petit in-fol. 1 vol. Paris, Derache. Ouvrage couronné par l'Institut le 16 août 1850.

ARRONDISSEMENT DE BEAUVAIS.

CANTON D'AUNEUIL.

(Chef-lieu : Auneuil.)

AUNEUIL. *Moyen âge.* Tour seigneuriale, du 2e ou du 11e siècle, reste d'un château important. Son périmètre, de 14 mètres sur 12, était renfermé dans des murs de 6 mètres d'épaisseur, ayant 12 mètres à la base et 15 mètres au sommet, garnis de créneaux en cailloux et moellons réunis par un ciment indestructible. Cette tour était à trois étages, communiquant entre eux par un escalier tournant en pierre de taille (édifice démoli en 1813). Elle recouvrait des souterrains voûtés en ogive et des caves spacieuses. (Graves, § 2.) — Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré. Chœur à voûtes ogivales. Bas-côtés voûtés en bois. Simple plancher à la nef. Édifice remanié. Clocher au centre, reconstruit en briques en 1746. Portail rebâti en 1782.

AUTEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de construction récente. Fenêtre ogivale au fond du chœur. Voûtes gothiques dans les chapelles. Clocher moderne terminé par une flèche en ardoise. Sous une chapelle latérale, on voit le caveau de la famille des comtes d'Auteuil : cette sépulture fut violée en 1793; on en retira dix-huit cercueils de plomb.

BEAUMONT-LES-NONAINS. *Ép. moderne.* Église paroissiale en briques et cailloux. Longueur, 3 mètres; largeur, 10 mètres. Chœur voûté en bois. Flèche du clocher en ardoises.

BERNEUIL. *Moyen âge. Fontaine des Flambeaux*, lieu de pèlerinage; on y venait avec des cierges à la main. — Église paroissiale de deux époques. Clocher carré avec fenêtres en lancettes sur chaque façade, surmontées de moulures à dents de scie (XIIe siècle). — Le château de cette commune est du XVe siècle, avec fossés et pont-levis. — Berneuil était, au XIe siècle, un fort qui fut détruit par Louis le Gros; il n'en reste plus aucune trace.

FROCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale du XIIe et du XVe ou XVIe siècle, bâtie en forme de T. Clocher central, de forme carrée; sur chaque face, ouvertures à plein cintre, séparées par une colonnette romane surmontée d'une tête grimaçante; à chaque angle du clocher s'élève aussi une colonnette. Le chœur et une chapelle sont du style prismatique ou flamboyant. — Le château de Frocourt remonte à François Ier, qui le fit construire, dit-on, pour une de ses maîtresses. On y voyait encore, il y a quelques années, des cheminées dans le goût du XVIe siècle. Il a été fortifié autrefois. (Eug. Woill. § 3, appendice.)

HOUSSOYE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, rétablie en 1753 en briques et cailloux, voûtée en bois. Stalles et boiseries sculptées de l'ancienne abbaye de Marcheroux (XVIe siècle.)

JOUY-SOUS-THELLE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze recueillies dans le bois de cette commune près de la chapelle appelée *la Chair à loup.* ‖ *Moyen âge* L'ancien château de Jouy, construit en 1389, qui avait beaucoup d'importance, se trouve réduit à une tour crénelée, sans ornements; on y remarquait des constructions élégantes du XVIe siècle(démolies depuis 1793). — L'église paroissiale est une belle construction en pierre de taille, attribuée au cardinal de Pellevé; mais son architecture semble accuser plutôt le XVIIe que le XVIe siècle. Cruciforme; le chœur et le transept en hémicycle. Voûtes en plein cintre. L'intérieur et l'extérieur de cet édifice sont ornés de corniches, de pilastres très-élégants. On y voyait autrefois de riches mausolées de la famille Pellevé. Beaux vitraux représentant des seigneurs de Jouy.

MARCHEROUX (Ferme), ancienne abbaye près de Beaumont-les-Nonains. *Moyen âge.* Il ne reste plus que les murs de cette abbaye, fondée vers 1155. On peut encore y distinguer des croisées en ogive, du XIIIe siècle, et des colonnettes s'élevant du sol jusqu'à la retombée des voûtes. Portail moderne (1713). Les bâtiments claustraux ont été conservés, mais ils ne présentent aucun intérêt archéologique.

MÉNIL-THÉRIBUS (LE). Église paroissiale en pierres et briques, de 1777.

MONT-SAINT-ADRIEN (LE) (Village), commune de Saint-Paul. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée près de ce village. ‖ *Moyen âge.* Chapelle bâtie en 1693 par le seigneur du lieu. Cloche avec une inscription, de 1552. Cette chapelle n'a rien de remarquable.

NEUVILLE-GARNIER (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en briques et cailloux, qui a conservé, sur une des parties latérales du chœur, une corniche de l'époque romane.

Digitized by Google

ONS-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Au hameau nommé *le Trou-Marot*, tombeau formé de pierres brutes de grandes dimensions, découvert au commencement du XIXe siècle. Il était rempli d'ossements d'hommes de haute stature, et on y trouva aussi des haches en silex, ainsi que des objets en ivoire (anneaux, épingles, des cuillères chargées de dessins bizarres d'une exécution barbare). ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale, reconstruite en 1764, n'a conservé de celle qui l'a précédée, qui datait de 1349, qu'une seule fenêtre du chœur. Bâtie en caillout et briques. Voûtes en bois et sculptées; on y voit quatre figures (un chanoine, un bénédictin, un prêtre et une abbesse) dont la réunion paraît avoir un sens satirique, mais loin de là, car elles représentent : le chapitre de Gerberoy, l'abbaye de Saint-Germer, le curé d'Ons-en-Bray et le couvent de Saint-Paul, qui étaient décimateurs de la paroisse. (Graves, § 1.)

PORCHEUX. *Ép. romaine.* Vallée de l'Aiguillon : en 1840, découverte, sur le bord de la chaussée Brunehaut qui tendait de Beauvais vers Gisors, de cent soixante médailles (Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Gordien III, Philippe père, Volusien, Valérien père, Gallien, Salonina, Valérien jeune, Posthume, Victorin père, Macrianus, Claude le Gothique, Quintillus, Aurélien, etc.). (Graves, §§ 1 et 2.)

RAINVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en janvier 1839, au lieu dit *les Orgevies*, d'une *villa*, dont les murs conservaient un enduit peint où se distinguaient encore le blanc, le gris, l'orangé, le rouge, le vert, l'azur; les fonds blancs avaient des ornements en imitation d'or, et les fonds orangés un filet gris bleuâtre. C'était sans doute un lieu de fabrication, car on a pu y compter plus de deux mille tuiles entières, de grande dimension, préparées avec les argiles rouges du pays de Bray; les unes sans rebord, d'autres avec rebord, planes ou convexes, unies et quelques-unes guillochées. On y trouva aussi des fragments d'architecture, des restes de mosaïques, des dalles de marbre, des poteries fines et des médailles de bronze. Ces murs avaient jusqu'à 20 mètres d'étendue, d'autres 9 mètres; hauteur, 1^m^,30, et largeur, 0^m^,65. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE. *Époque celtique.* Haches de silex recueillies dans les bois de cette commune. ‖ *Ép. romaine.* Meule à bras en grès ferrugineux dur (seule pierre qui existe sur le territoire de Saint-Germain), de grande dimension, très-curieuse par la roche dont elle est formée. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Amas de *tegulæ hamatæ* (bois de Saint-Germain). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale en moellons de grès et caillioux. Simple plancher.

SAINT-LÉGER-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques : XIIe siècle (1547), chœur, une porte latérale; le reste est moderne. On y voit quelques vitraux du même siècle. Contre l'usage général du canton, cet édifice est bâti en pierres. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Bois des Broches : tuiles romaines (1839), médailles (Antonin), tessons et tuiles sur un grand nombre de points de cette commune (*tegulæ hamatæ*). ‖ *Moyen âge* (*Ép. mérovingienne?*). Sarcophages[1] dans le parc de l'ancienne abbaye de cette commune et sur le chemin de Saint-Paul à Sorcy (1840). ‖ *Moyen âge.* Il ne reste de l'ancienne et célèbre abbaye de Saint-Paul, dont la construction primitive remontait, dit-on, à Childéric Ier, que quelques vestiges d'une porte en ogive romane et des chapiteaux du XIe siècle (1840). — L'église paroissiale de Saint-Paul a plusieurs parties qui datent de l'époque romane primitive (corniche à têtes bizarres grimaçantes avec contre-corbeaux; moulures en dents de scie ou pointes de diamant, etc.). L'ensemble n'a rien de remarquable. (Emm. Woill. § 4.)

VALDAMPIERRE. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en caillioux. Chœur de l'époque romane (?). Le reste, moderne.

VILLERS-SAINT-BARTHÉLEMY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques, caillioux et moellons de grès; remaniée; du XVIe siècle. — A Troussures (village), église de 1521, *sans* intérêt.

VILLOTRAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sous le patronage de Notre-Dame-de-Lorette, en briques; voûtée en bois.

CANTON DE BEAUVAIS.

(Chef-lieu : Beauvais.)

ALLONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale remarquable, qui présente trois époques : 1° *style roman primitif*, clocher, ancien portail et intérieur de l'ancienne nef; 2° *style ogival, à lancettes*, chœur; 3° *style flamboyant*, façade, nef nouvelle et voûtes. C'est un édifice double, pour ainsi dire, car il est composé de deux nefs et de deux chœurs parallèles, disposition anormale, mais qui s'expliquerait sans doute par le projet d'une reconstruction totale au XVIe siècle, qui aura été ajournée. Le portail roman est fort curieux, surtout par son tympan. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher est une tour carrée, ayant sur chaque face deux arcades romanes entourant des baies étroites à plein cintre. Les parties du style ogival à lancettes ou de l'époque postérieure n'ont rien de remarquable. On voyait, dans cet

[1] Ces sarcophages ou cercueils de pierre sont tous uniformes dans leurs proportions (6 pieds de longueur sur 15 à 18 pouces de hauteur et d'une largeur égale vers une extrémité, mais réduite d'un tiers à l'autre extrémité). On ne trouve d'exception à ces dimensions qu'aux cercueils de l'époque romaine, qui sont rectangulaires. Ils sont presque toujours réunis et rarement seuls.

Digitized by Google

édifice, an XVIIe siècle, une *Danse macabre*, qui n'existe plus. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BEAUVAIS. *Ép. celtique.* Rien de cette époque, bien que quelques savants prétendent que ce lieu est *Bratuspance*, oppidum gaulois mentionné dans les Commentaires de César. ‖ *Ép. romaine.* Un grand nombre de voies aboutissaient à Beauvais ou en partaient : 1° Première section de la grande voie d'Amiens à Soissons par Senlis, au nord; 2° de Beauvais à Petromantalum, au sud; 3° de Beauvais à Paris, aussi au sud; 4° de Beauvais vers Pontoise, au sud; 5° de Beauvais à Saint-Valery (?), au nord-ouest; 6° de Beauvais vers Dieppe (?), au nord-ouest; 7° de Beauvais à Paillart, au nord-est; 8° de Beauvais à Bavay, à l'est; 9° de Beauvais à Senlis, à l'est; 10° de Beauvais à Saint-Martin de Longueau (chaussées Brunehaut). Dans l'enceinte de cette ville (la Cité), découverte d'objets et de monuments antiques en grand nombre; nous allons énumérer les principaux : Fondations des murs romains de la Cité; débris de statues, tronçons de colonnes (un de ces tronçons est conservé au musée de Beauvais); pierres chargées d'ornements, inscriptions romaines, fragments de sculptures, etc. — Intérieur de la Cité : 1° pavé antique reposant sur des tuiles ou briques de 0^m^,10 d'épaisseur en pierres dures, noyées dans une couche de ciment; au centre, on avait pratiqué un égout en larges pierres pour l'écoulement des eaux; ce pavé fut découvert en 1820, à 3 mètres de profondeur du niveau du sol actuel; 2° inscription portant le nom de Quintus Cicero, l'un des lieutenants de César (au coin de la rue Saint-Pantaléon), découverte au XVIe siècle; 3° autre inscription romaine dans une maison canoniale; 4° en 1660, pierre chargée de magnifiques ornements qui provenait d'un monument considérable; 5° place Saint-Michel, à plus de 9 mètres de profondeur : pierres énormes, antiques; 6° en 1839, en creusant une cave aux dépens du mur de la Cité, on rencontra des fragments d'architecture, un fût de colonne, une partie de frise décorée d'arcs et de feuillages, une main en bas-relief, etc. (Ces divers objets ont été déposés au musée de Beauvais.) — Murs de la Cité. Il n'existe plus que quelques vestiges de ces murs, dont une partie, restée debout jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, a été démolie en 1845; ils limitaient l'enceinte antique connue sous le nom de *Cité*, de *Châtel* ou *Chastel* (Castellum), c'est-à-dire l'emplacement de *Cæsaromagus*, ou castrum romain, offrant en plan un parallélogramme irrégulier [côté sud-ouest, 250 mètres de longueur; côté sud-est, 360 mètres; côté nord-est, 260 mètres; côté nord-ouest, 400 mètres; contenance, 10 hectares 60 ares). Deux murs, l'un, extérieur, de 2^m^,20 décimètres d'épaisseur, séparé d'un autre, intérieur, moins épais, par un remblai de terre et de déblais, constituaient le rempart de la Cité, qui avait 6 mètres d'épaisseur; le massif, formé de moellons, revêtu de pierres de petit appareil (*opus spiculatum*), de 0^m^,12 carrés, ayant 0^m^,22 de profondeur, était flanqué en dehors de l'enceinte de tours rondes très-saillantes, de 3 à 4 mètres de largeur, et placées assez régulièrement à 26 mètres les unes des autres; ce massif était divisé par quatre lits de briques traversant toute son épaisseur pour le consolider et maintenir l'appareil, horizontalement, formés de deux rangs et placés à 15 ou 16 décimètres les uns des autres; ils formaient ainsi des cordons de couleur rouge qui tranchaient sur la teinte grise des murs. L'espace entre les deux murailles a présenté sur quelques points des niches cubiques, formées chacune de six carreaux de terre cuite réunis à angles droits, de 0^m^,56 de longueur sur autant de largeur et 0^m^,06 ou 0^m^,07 d'épaisseur. Les fondations de ces murs sont formées de pierres de grand appareil, taillées régulièrement, mais réunies sans mortier; on y a trouvé des tronçons de colonnes, des fragments de sculptures, de statues, etc. ce qui confirmerait l'opinion que la construction ne doit remonter qu'au IVe siècle. (Voir pour plus de détails : Graves, § 2, 1856; l'abbé Barr. § 1; de Caum. § 2; Eug. Woill. § 3; Danjeu, § 1; Louvet, *Antiquités de Beauvoisis*, ch. VIII, p. 48.) Le prétoire de la Cité, consistant en une tour carrée, en gros appareil, sans mortier, et qui recouvrait, dit-on, de vastes souterrains, en occupait le centre; elle a été rasée depuis la fin du XVIIIe siècle. —Ville de Beauvais et ses faubourgs. Médailles en bronze (Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode, Posthume, Dioclétien, Magnence (au musée de Beauvais). Il suffit de creuser à deux ou trois mètres le sol de cette ville pour y rencontrer des produits antiques. — En 1752, en établissant les fondations de l'hôtel de ville, on y découvrit beaucoup de médailles en bronze, et une de ces médailles, incrustée dans un tronçon de colonne, était de l'empereur Hadrien. (Graves, §§ 1 et 2.) Médaillons de Posthume (*Restitutori Galliæ*) dans les fondations des murs de Beauvais. — Faubourg Saint-Jacques. Sarcophage romain (1839). Vase à anse en terre rouge (cabinet de M. Boubigant). — En 1840, découverte de sépultures consistant en une suite de fosses dans la roche crayeuse, dont le fond avait été solidifié par une couche de craie réduite en pâte et battue; chaque fosse était occupée par un squelette : l'un de ces squelettes, couché dans la direction du nord au sud, avait la tête placée sur une tuile antique, près de laquelle se trouvaient deux vases de terre grise et noire, l'un à large panse, en forme d'urne, l'autre en forme de broc à goulot étroit, à onverture trilobée. Le deuxième squelette était placé dans la direction du sud au nord, et près de lui se trouvaient aussi deux vases, l'un coloré blanc-rose, en forme de bouteille, l'autre à couverte noire, figurant une petite urne. On y trouva également une médaille

Digitized by Google

d'Antonin, un morceau de hache en fer portant une sorte de marteau du côté opposé au tranchant. Un troisième squelette, couché comme le précédent, avait près de lui une médaille indéchiffrable et cinq vases : deux près de la tête, un au milieu du corps et deux aux pieds; l'un était en verre, en forme de coupe fort élégante, avec rosace et dessins; les autres étaient en terre fine rouge et noire. (Graves, § 2, 1856.) Ces objets précieux ont été conservés par M. Moisset, à Beauvais. — Même faubourg, lieu dit *le Pressoir coquet*. Une médaille en bronze de Licinius. — Carrée Boudion : des médailles de Vespasien, Titus, Trajan, Lucille et Probus. En 1696, à la Croix de la terre Bourdon : urnes et chaînes mêlées à des ossements. (*Ibid.*). — En 1839, ancienne route de Pontoise, on mit à découvert une tombe romaine de 1m,62 de longueur, 0m,65 de largeur et 1 mètre de hauteur, rectangulaire; elle était fermée par un couvercle épais et plat juxtaposé, et renfermait un squelette d'enfant saupoudré de chaux, ayant sur la poitrine une médaille de Lucille; près de la tête se trouvait un flacon de verre long; entre les cuisses, un autre vase en verre; un autre près de chaque pied, et un vase en terre rouge fine. (Au musée de Beauvais.) — Pendant la même année, ancienne route de Méru, des fouilles procurèrent des médailles d'Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Hadrien. En 1842, on y découvrit encore d'autres sarcophages. — Place Saint-Michel, près de la salle de spectacle, poteries antiques en terre rouge, médailles très-nombreuses et tuiles romaines en grande quantité. — Rue du Prévôt. En 1844, restes d'un hypocauste. En 1846, à 3 mètres de profondeur, colonne d'ordre ionique en marbre et tuiles antiques. (Au musée de Beauvais.) — Maison de justice. En 1820, tuile à rebord et pavé de marbre mêlés à des charbons. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Place de l'Hôtel-de-Ville : médailles de Néron, de Vespasien; et dans le reste de la ville, médailles d'Antonin, de Crispine, de Faustine jeune, un très-beau Trajan en argent, etc.; des cuillers de spatules en bronze plaqué. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Dans plusieurs jardins, à quatre mètres de profondeur, poteries rouges fines, à dessins très-élegants et à personnages. — Faubourg de la Porte-d'Amiens. La liste de toutes les antiquités découvertes depuis cinquante ans dans l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, converti aujourd'hui en cimetière, serait trop longue : qu'il nous suffise de dire qu'on y a déterré de magnifiques amphores (163g), des armes, des vases funéraires en poterie rouge, noire, jaune, de toutes les espèces et en quantité innombrable; un grand nombre de médailles, des vases en bronze, des fragments d'architecture, des sarcophages, etc. Une grande partie de ces objets a été recueillie depuis dix ans dans le musée de Beauvais, mais ils sont malheureusement très-mutilés par la pelle des fossoyeurs. En 1839, on y découvrit aussi un tombeau fort curieux, formé de tuiles plates; le fond était composé de carreaux juxtaposés; l'intérieur contenait une ampoule en terre cuite et des ossements humains. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Au lieu dit *le Franc-Marché* : médailles de Néron, Hadrien, Antonin, Faustine, Philippe, et débris antiques. — En 1827, sur la route de Breteuil, médailles d'Auguste, un Antonin, un Macrinus, un Balbinus, plusieurs Tetricus, en 1835; près de là, on avait déjà trouvé, en 1620, des vases en terre rouge, de pâte très-fine, avec leurs couvercles, avec l'inscription TITVS BIBIT, et un pot rempli de médailles de Constantin. — La démolition récente des remparts romains a produit beaucoup d'antiquités qui ont été recueillies dans le musée de Beauvais. En établissant de nouvelles prisons près d'une voie romaine, on a mis au jour un cercueil de plomb qui renfermait un charmant bas-relief en ivoire de la plus curieuse composition. (Au musée de Beauvais.) Près d'une autre voie romaine, de Beauvais à Amiens : 1° découverte d'un autre cercueil de plomb (Mathon, *Sépultures gallo-romaines* : Mém. de la Soc. acad. de l'Oise); 2° en 1835, à 4 mètres de profondeur, débris d'un four contenant un grand nombre de vases et des pots de différentes formes et grandeurs, tous en terre rouge, les uns cuits, les autres seulement pétris ou vernis. La base du four était entourée d'un rang de tuiles à rebord. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Mont Capron, à une faible profondeur : constructions antiques. En 1636, on y mit au jour les restes d'un temple dédié, dit-on, à Bacchus, des colonnes de tout module, des frises élargées de pampres, de feuillages, des sculptures. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Selon D. Grenier, on y trouva encore le tombeau d'Atticus (longueur, 2m,60 sur 1 mètre de largeur), avec un bas-relief représentant des enfants jouant avec des raisins et des pampres. En 1659, d'autres fouilles firent découvrir des débris aussi riches, entre autres des tombeaux ornés de sculptures et deux inscriptions en marbre blanc : MEMOR ATTIC VIBIVS ATTICVS PATER POSV·· D·M·L· CVRSORINVS. Enfin, cet emplacement est couvert de poteries et de tuiles brisées. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) C'est près de ce lieu qu'on rencontre une espèce de cirque que la tradition désigne comme ayant servi d'*arènes*; on y a ramassé des médailles de bronze. La corde de l'arc de cercle a environ 200 mètres; c'est une échancrure en hémicycle, où le sol, naturellement incliné, a pu servir pour y établir des gradins; de tous les points, les spectateurs apercevaient le fond, qui est en plan uni. On nomme ce lieu la *Fosse abat le vent*. (Graves, § 2.) Non loin de là, on découvrit en 1686, entre les chemins de Saint-Just et de Clermont, un caveau renfermant plusieurs urnes, des vases en verre, en terre noire, une patère en terre rouge, une urne

aussi en terre rouge, pâte fine avec les sigles B. T. F. (*Bibit tibi filius*), une jatte de même nature avec le nom du potier *Socco fecit*. (D. Grenier, *Introduction à l'histoire de la Picardie.*)

Moyen âge. Le cimetière de Beauvais, dont nous avons parlé, renfermait aussi des sarcophages de l'époque qui a succédé à la domination romaine. Plusieurs de ces souterrains ou forts établis au IXe siècle, selon l'opinion de l'abbé Lebœuf, pour soustraire les populations aux cruautés des Normands existent à Beauvais, sur les coteaux au sud-ouest de cette ville, l'un dans le lieu appelé *la Cavée des vignes*, l'autre à *la Cavée de Beaulieu*, et un autre découvert en 1832 sur le penchant du coteau vers l'ancienne abbaye de Saint-Symphorien. (Delafont. *Histoire de Beauvais*, t. I, p. 235 [1].) Le château des anciens comtes de cette ville, construit en partie au XIe siècle sur les murs de la Cité, présentait encore au commencement de celui-ci, à l'extérieur, ses deux tours romanes et une porte en plein cintre à l'intérieur. (A. Verd. Emm. Woill. § 8; Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Elles ont été détruites depuis peu d'années. Chaque tour, à deux étages, avait pour base la tour romaine de la Cité. Le premier étage avait deux arcades en plein cintre, couronnées par un cordon de billettes; au deuxième étage, deux fenêtres ayant des baies trilobées, réunies par un arc à billettes embrassant un tympan à damier; un long fût séparait ces fenêtres, se terminait par une tête monstrueuse et aboutissait à l'amortissement du mur, décoré d'une corniche plate à modillons à masques et de contre-corbeaux. (Emm. Woill, § 8 [2].) La porte précitée avait un tympan en *opus reticulatum*, de 2m,50 de hauteur; son archivolte était décorée de fleurons et terminée à chaque extrémité par une tête monstrueuse. (Emm. Woill. § 8; A. Verd. *Arch. civile et domestique.*) Ce château, occupé d'abord par les évêques comtes de Beauvais, après avoir servi de préfecture, est devenu aujourd'hui palais de justice. On y voit encore des parties de deux tours : 1° les deux tours d'entrée, qui remontent au XIIIe siècle (1206); 2° le corps principal de l'édifice, élevé en 1500 par l'évêque Louis de Villers (Emm. Woill. Mme Taylor, C. Nodier et Caill.): ce corps a été remanié en 1842, époque à laquelle il fut converti en palais de justice. Les deux tours, accompagnées de murailles qui remontent aussi au XIIe siècle, sont des constructions fort curieuses de l'architecture militaire. — Monuments religieux. — Église de la Basse-Œuvre. Cet édifice, l'un des plus anciens et des plus curieux de la France, puisqu'il remonte au moins au VIIe siècle, selon quelques savants, consiste en une nef avec bas-côtés [1]; il forme en plan un rectangle de 22 mètres de largeur sur 42 mètres de hauteur et 28 mètres de longueur. A l'intérieur, la nef a des piliers carrés de 1 mètre de face avec arches en plein cintre, sans moulures ni décorations. A l'extérieur, appareil en *opus reticulatum*, formé de petites pierres cubiques. Fenêtres aussi à plein cintre, dont les claveaux en pierre de taille sont séparés par des briques. La façade, postérieure au reste du monument, a trois portes : une grande et deux petites; au-dessus, moulure ornée de billettes et fenêtre centrale avec archivolte entourée de chevrons croisés, etc. (style roman); cette fenêtre est surmontée d'un bas-relief fort ancien. Plus haut, deux autres corniches, l'une avec sculptures ondulées, l'autre ornée de billettes. A la base d'un fronton triangulaire qui termine cette façade, croix ancrée accompagnée d'oculus à la branche supérieure. On ne voit à l'intérieur ou à l'extérieur aucune moulure saillante sur les murs latéraux. Rien ne fait présumer que cette église ait été voûtée. Au sud, porte dont le tympan est du XIIIe siècle. La Basse-Œuvre a servi de cathédrale jusqu'au Xe siècle. L'ensemble de ce monument présente un exemple des plus remarquables, sauf la façade, de l'architecture religieuse antérieurement au IXe siècle. — Cathédrale. Cet édifice, cité, à juste titre, comme l'un des plus beaux de la France par ses proportions gigantesques, est un magnifique spécimen de l'architecture du XIIIe siècle. Longueur totale, 72m,50; du chœur, 36m,66; largeur du chœur, 16 mètres. Longueur totale des transepts et de la croisée, 58m,70. Hauteur totale de l'église au-dessus de la place, 68 mètres. Hauteur sous voûte, 48m,18. (Hauteur extérieure au XVIe siècle avec la flèche, 150 mètres.) La cathédrale de Beauvais actuelle a été élevée en 1247 (le chœur) et a succédé à deux autres édifices (l'un de 991, l'autre de 1225). En 1338, on fit achever le chœur sous la direction d'un architecte nommé Enguerrand le riche (Gilbert). La nef transversale fut commencée au XVIe siècle. Enfin on éleva sur cette nef, en 1566, une pyramide (elle passait pour la merveille du temps) dont la hauteur était de 93m,50, ornée de vitraux, à jour de toutes parts et dont on pouvait distinguer tout l'intérieur. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) En 1570, on voulut continuer les travaux et terminer la nef; mais, faute de fonds, tout fut arrêté en 1604. Cet édifice n'a donc pas été terminé. Une seule travée de la nef centrale, avec bas-côtés, peut donner l'idée de la disposition projetée de

[1] Voir, pour plus de détails sur les forts ou souterrains du département de l'Oise, l'excellente notice de M. Graves (*Notice archéologique*, p. 233 et 234), où il expose les opinions diverses émises sur ces souterrains.

[2] La tour que l'on voit aujourd'hui est une imitation très-exacte et fidèle de l'ancienne.

[1] Consulter les Dissertations de MM. Bourassé (*Cath. de France*), de Caumont, Graves et Emm. et Eug. Woillez (*Cours d'antiquités monumentales, Notice archéologique sur le département de l'Oise, Notice historique de l'église de la Basse-Œuvre, Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvaisis*), sur l'ensemble et les détails de cette église.

Digitized by Google

cette partie de l'édifice, qui devait avoir 44m,59 de longueur. La cathédrale de Beauvais aurait donc eu après son achèvement 117m,09 de longueur (360 pieds 7 pouces). D'après le plan, la grande nef aurait eu doubles bas-côtés, ce qui aurait produit un effet des plus grandioses. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) La nef transversale a été élevée en 1500. Extérieurement, on admire son magnifique portail du sud (hauteur, 65m,75), de 1530, si riche d'ornementation (Emm. Woill. § 1); intérieurement, ses splendides verrières (l'abbé Barr. Graves, §§ 1 et 2, 1856; Emm. Woill. § 1), exécutées en 1551 par Nicolas Lepot, représentant les évangélistes, les prophètes, des sujets bibliques, des sibylles, etc. (L'abbé Barr.) L'élégante pyramide élevée en 1566 sur la partie centrale de cette nef ne subsista que peu de temps et s'écroula en 1573, faute de moyens de résistance. (Gilbert et Emm. Woill.) Les chapelles des Morts et du Sacré-Cœur possèdent des voûtes réticulées très-curieuses, ainsi que de beaux vitraux. Le chœur est la partie la plus remarquable : aussi dit-on que ce chœur, le portail de Reims et la nef d'Amiens formeraient une église parfaite; il est éclairé par dix-neuf croisées de 17 mètres d'élévation, tréflées, d'une grande hardiesse, qui s'appuient sur un triphorium reproduisant l'effet de la Sainte-Chapelle de Paris. Des vitraux peints ornent l'abside et les parties latérales (XIIIe siècle); on y voit les apôtres, des guerriers, des armoiries, etc. (L'abbé Barr. Emm. Woill. § 1.) Mais l'admiration qu'excite l'intérieur du chœur cesse à l'extérieur, où le grand nombre d'arcs-boutants destinés à le consolider lui donnent un aspect disgracieux. On voyait encore autrefois dans le chœur plusieurs tombeaux d'une grande richesse; mais ils ont été détruits, ainsi que tout ce que renfermait le trésor de la cathédrale. (Emm. Woill. § 1.) Les parties accessoires de cet édifice sont : 1° l'ancien cloître (XIIIe siècle), qui sert de succursale au musée d'antiquités; 2° la salle capitulaire, du XIVe siècle (probablement de la même époque que le portail du nord); 3° la sacristie, voûtée, du XIIe siècle; 4° une construction voisine de cette sacristie qui a, dit-on, servi de chaire de prédication : elle renferme actuellement un cabinet d'horloge; la cloche de cette horloge a une inscription en lettres du XIVe siècle, ainsi conçue : *Me fecit fier : Steph. Manè' con'* *Bel.* 5e une très-belle statue en marbre blanc représentant le cardinal Forbin de Janson, évêque de Beauvais, par N. Coustou (1713). On admire dans la nef transversale de magnifiques vitraux de 1536 et 1537 (Graves, §§ 1 et 2); dans la salle capitulaire, des restes de verrières de l'époque de la Renaissance; au portail du transept du nord, l'arcade, si élégante, décorée de trois séries de festons trilobés d'une extrême délicatesse, de salamandres, d'F couronnées (François Ier), de reines-marguerites (Marguerite de Valois). Des tapisseries curieuses sont exposées dans le pourtour de l'église : elles sont, en partie, du XVe ou du XVIe siècle (Sant. § 1re); d'autres proviennent des Gobelins ou de la manufacture de Beauvais : celles du XVe siècle représentent des sujets de la vie de saint Pierre et de saint Paul et quelques circonstances de la vie de Jésus-Christ : celles du XVIe siècle (1530) proviennent, dit-on, de la manufacture d'Arras; les sujets sont relatifs à l'histoire des Gaules : celles du XVIIe siècle sont la reproduction de plusieurs cartons de Raphael ou des tableaux de Le Brun. (Sant.) (Voir le beau travail publié sur ces tapisseries par M. l'abbé Barraud, t. II des Mém. de la Soc. acad. de l'Oise, année 1853, et les planches de M. Achille Jubinal.) Parmi les objets dignes d'intérêt, nous signalerons encore les vitraux des chapelles des bas-côtés du chœur, XIIIe et XIVe siècle (l'abbé Barr. § 12), et des boiseries du XVIe siècle; dans la sacristie, des émaux représentant les scènes de la Passion (XIVe siècle); le buffet d'orgue (reconstruit avec les débris de celui du XVIe siècle), remarquable par ses jeux de fond et ses jeux expressifs : on a conservé sur ce buffet trois *imagiers* ou statuettes que le chapitre fit faire en 1531; enfin les détails des vantaux du portail du sud, attribués au Primatice ou à Jean Goujon. — L'église de Saint-Étienne, édifice hybride, est le plus curieux de Beauvais au point de vue archéologique. Longueur totale, 83m,50; largeur de la nef, 18 mètres; d'un transept à l'autre, 26m,50; du chœur, 32 mètres. Hauteur totale de la nef sous voûte, 25m,15. On y remarque quatre époques de construction : 1° façade et première travée de la nef (XIIIe siècle); 2° nef principale et nef transversale (Ier siècle), style roman; 3° chœur du XVIe siècle; 4° clocher de la fin du style ogival et même du XVIIe siècle peut-être (?). Les parties dignes d'être étudiées sont (à l'extérieur) la nef, la porte latérale, la façade nord des transepts, dont les sculptures allégoriques sont célèbres. (Bazin, § 14; Eug. Woill. § 3; Will.) Le portail est postérieur à la nef principale (époque du style ogival primaire). Arcade ogivale avec tympan orné d'un bas-relief, archivoltes garnies de statuettes, fenêtres accolées en lancettes, contre-fort dont le sommet présente des imbrications, chapiteaux dont la corbeille est garnie de feuilles lactuées, fûts et socles polygones. On y remarque des détails de serrurerie du XIVe siècle. (Eug. Woill. § 3.) La nef et ses bas-côtés remontent évidemment au XIe siècle; elle se compose de six travées-arcades à plein cintre surhaussé surmontées d'une galerie avec baies à plein cintre; colonnettes romanes, courtes. Les fûts de ces arcades sont elliptiques du côté de la nef et dans les collatéraux (particularité anomale). Chapiteaux lourds à feuilles d'eau ou de nénufar; latéraux voûtés, avec grosses moulures rondes, croisées, portant sur des co-

lonnes engagées; arcades en plein cintre très-surhaussé. (Graves, § 1; Stan. de St-Germ. Eug. Woill. § 3.) Les transepts sont de la même époque que la nef, à l'intérieur; mais la façade extérieure, du côté du nord, appartient peut-être au style roman fleuri du commencement du XIIe siècle (†). Cette façade a été l'objet de savantes dissertations. (Voir MM. Bazin, Delafout. Duval et Jourdain, Eug. Woill.) On y voit une rose à douze divisions supportant un personnage assis; à sa droite, cinq personnages montent vers lui, tandis qu'à sa gauche cinq autres descendent la tête en bas. Le pignon qui termine est couvert d'un ornement réticulé fort élégant, accompagné de fleurons et de détails très-curieux. C'était au pied de cette façade que s'élevait autrefois la tribune municipale pour l'installation des maires; elle remontait au XVIe siècle. (L'abbé Barr. § 2.) Le chœur, composé de cinq travées, a été commencé en 1506; rectangulaire de plan, à pans coupés, terminé par une chapelle saillante au fond de l'abside et éclairé par onze fenêtres dont les divisions sont à plein cintre (Graves, § 1er); il était aussi long que la nef principale (disposition anomale). Les voûtes sont soutenues par des piliers sans chapiteaux (1545), à nervures prismatiques croisées, avec écussons, pendentifs, etc. selon le système de l'époque; elles ont conservé en partie les peintures du XVIe siècle; les beaux vitraux qui ornaient le chœur ont été détruits en 1780. Près de cette partie de l'édifice on rencontre deux bâtiments qui datent aussi du XVIe siècle: le réduit qui sert de sacristie, et plus loin l'ancienne chapelle du Saint-Sépulcre, dont les détails architectoniques sont très-intéressants. (Emm. Woill. § 4.) Les vitraux de cette église, chef-d'œuvre du célèbre Angrand Leprince, peintre verrier très-habile mort en 1530, sont, à juste titre, remarquables pour les archéologues; on signale surtout ceux de la chapelle Saint-Eustache (1553) et de celle du Mont-Carmel, un arbre de Jessé (où l'on voit les portraits de saint Louis, de Louis XII et de François Ier), enfin ceux de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, etc. (Stan. de St-Germ. § 1.) Plusieurs de ces vitraux portent les signatures de Nicolas et Jean Lepot, peintres sur verre à Beauvais. Parmi les tableaux de cette église, on distingue celui qui représente un chemin de la Croix (XVIe siècle) orné de quatrains. Les stalles du chœur (XVIe siècle) ont des sculptures curieuses. Dans les bas-côtés du chœur, on remarque une suite de tableaux peints sur bois, de la première moitié du XVIe siècle, représentant la Pentecôte, le couronnement de la Vierge, l'Ascension, la mort de la Vierge, la légende du seigneur qui vend sa femme au diable, la circoncision, etc. ils sont au nombre de dix. Pierres tombales curieuses, autel en bois sculpté du XVIe siècle, reliquaire émaillé. (L'abbé Barr. § 2.) *Ecce homo*, autrefois peint et doré, de la même époque. Enfin plusieurs sculptures intéressantes, entre autres une sainte Wilgeforte en croix, *avec de la barbe* (XVIe siècle) [1] (Stan. de St-Germ.). Le clocher ou plutôt la tour de cette église est d'une grande lourdeur; elle date de 1508 dans sa partie inférieure; elle a remplacé le clocher qui s'écroula en 1480, et qui s'élevait au centre de l'édifice; on y voit la cloche dite *la Commune*, exclusivement réservée pour l'administration municipale. (Consulter pour plus de détails sur cet édifice: 1° la notice historique et descriptive par Stan. de St-Germain; 2° l'*Archéologie des mon. relig.* par M. Eugène Woillez; 3° la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves.) — L'ancienne église de la Madeleine, démolie en partie et devenue propriété privée, offre encore des détails de trois époques; un mur a de longues fenêtres romanes, surmontées d'une corniche en boudin. Corbeaux à têtes monstrueuses. Il faut rapporter au temps des ogives secondaires une large baie bouchée avec colonnettes s'élevant jusqu'aux impostes (XIIIe siècle), une porte avec sculptures. Chapiteaux chargés de feuilles en volutes (même siècle). Au rez-de-chaussée, voûtes du XVe siècle: arceaux prismatiques, sculptés aux points d'intersection. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — L'église de l'ancienne collégiale de Saint-Barthélemy, dont on a démoli une porte romane de 1087, rue Saint-Pantaléon [2], est encore très-remarquable; il reste le portail, du XVe siècle, mais qui a été très-mutilé. La nef a des fûts groupés qui s'élèvent du sol aux voûtes; le transept de l'est, aussi du XVe siècle, offre une fenêtre divisée en ogives, avec rose, festons et une corniche formée de feuilles entablées; celui de l'ouest est du XVIIe siècle. Monument cruciforme, mais dont le chœur est tourné vers le sud, disposition exceptionnelle; il sert actuellement de magasin. Les restes de l'église de Sainte-Marguerite sont du XVe ou du XVIe siècle et servent aussi de magasin; il y avait autrefois une fort belle porte sculptée de cette époque; ces restes n'ont plus rien de remarquable. — L'église de Saint-Thomas, dont les ruines vieunent de disparaître, était un monument de la première époque, du style ogival à lancettes. (Graves, § 1, 1854.) — La chapelle de l'hospice des pauvres a conservé des détails du style ogival primaire (chœur carré avec trois baies accompagnées de colonnettes). Fenêtres du XVIe siècle, dans les murs latéraux; le reste est moderne. (Graves, § 1, 1854.) — Les restes de l'église de Saint-Gilles, de l'époque du style romau fleuri, ont été dispersés il y a plusieurs années; mais le musée de Beauvais a conservé les chapiteaux et un bas-relief de cet édifice. ‖ *Ép. moderne.* L'hôtel de ville est du XVIIIe siècle (1753); il a été construit sur les plans de Bayeux. C'est un monument qui n'a rien de remar-

[1] Consulter la légende de cette sainte, d'origine irlandaise.

[2] Voir l'ouvrage de M. Eug. Woillez, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvaisis* (appendice).

Digitized by Google

quable. — La manufacture des tapisseries a été fondée en 1664 ; ses produits admirables ont une réputation européenne. — Constructions privées. ‖ *Moyen âge.* Les édifices privés de Beauvais sont de diverses époques ; voici ceux qui méritent d'être signalés. — *Période romane.* Maison sur la place Saint-Pierre (construction en pierre), spécimen précieux de l'architecture civile du xe ou du xie siècle. Murs très-épais percés de quatre arcades à plein cintre, séparées par des colonnettes groupées à chapiteaux dont les feuillages sont très-fouillés ; au-dessus, on voit trois personnages barbus, assis, vêtus d'une tunique et entourés d'ornements découpés ; plus haut règne une corniche ornée de feuilles plates et taillée en biseau [1]. — Rue Saint-Antoine. Ancienne chapelle (?). Construction en pierre de grand appareil ; arcades à plein cintre. Dans le haut et le bas, corniche à moulures rondes soutenue par des corbeaux variés. — *Période ogivale.* Rue Sainte-Véronique. Ancien refuge de l'abbaye de Saint-Paul. Pignon triangulaire avec trois fenêtres ogivales, accompagnées de colonnettes ; les arcades sont trèflées. Fronton aigu à chaque fenêtre, terminé par un bouquet de feuilles. Des tores anguleux sur impostes polygones décorent la façade. Cette construction peut être, selon nous, classée comme contemporaine du xve siècle. — Rue Saint-Jean. (Constructions en bois.) Maison dite *l'Image Saint-Jean*, à deux étages, très-remarquable par ses sculptures de la Renaissance ; on y voit deux statues d'Hercule terrassant et déchirant un lion. — Rue Saint-Pantaléon. Maison du xvie siècle dont la façade, partie en briques, partie en bois, est ornée de médaillons, de masarons, de feuillages, d'arabesques fort curieuses. — Rue Saint-Thomas. Maison très-remarquable à carreaux émaillés de diverses couleurs, avec panneaux sculptés ; moulures en torsades, poutres saillantes avec grosses têtes et en demi-relief (fin du xvie siècle). Elle est dénommée la *maison du Cheval d'or* dans des titres des xve et xvie siècle. Cette maison est malheureusement menacée d'une ruine prochaine. (L. Vaud. et Alb. Leu. Will.) — Petite rue Saint-Martin. Maison dite *le Château de Versailles*, à deux étages. Console avec un dauphin. Poteau cornier avec niche sculpté. A la corniche supérieure, personnage tenant une couronne, entouré de nuages. La maison qui l'avoisine, très-ornée, est de la fin du xvie siècle. — Même rue. Maison avec traverses figurant des zigzags, des damiers, etc. consoles chargées de feuilles et de têtes saillantes grimaçantes ; chapiteaux ioniques (Renaissance). — Rue du Châtel. Construction en bois (aujourd'hui remplacée par une habitation moderne) ; elle portait la date de 1560. — Rue Saint-Pierre. Maison à encorbellements ornés de pampres et de rubans à spirale, feuilles frisées. L'une des consoles porte une statuette de saint Pierre. — Place de l'Hôtel-de-Ville. Maison dite *de l'Hermitage* (récemment détruite), à pignon et encorbellements. Consoles avec têtes saillantes et statuettes, pilastres cannelés, sculptures, arc-boutant orné de feuilles [1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Musée de Beauvais. Collections particulières. Sceaux et médailles. Archives. Bibliothèque. Ce musée, qui occupe l'ancien bâtiment de la cour d'assises, bâti sur d'anciennes fondations, renferme : 1° une collection céramique de l'époque romaine d'un haut intérêt ; 2° des objets celtiques nombreux ; 3° d'autres de l'époque mérovingienne : le célèbre *Mercure barbu* dont parle Montfaucon. (Voir l'article Mahuzel.) On y a recueilli également beaucoup de sculptures du moyen âge provenant du département ; des médailles, des sceaux, etc. aussi du département ; des produits céramiques du moyen âge, provenant des fabriques de Savignies, près de Beauvais, ainsi qu'une collection curieuse de vases exécutés sur les dessins de M. Ziégler, peintre célèbre, dits *grès brunis de Voisinlieu* (voir l'article Savignies) ; des sarcophages de toutes les époques ; des objets en bronze, en verre, de l'époque romaine ; enfin des terres cuites, des inscriptions antiques et des fragments d'architecture des xe, xie, xiie, xiiie et xve siècles. Ce musée possède aussi une importante collection de fossiles des divers terrains du département, qui a été léguée par M. Graves, ancien directeur général des forêts. — Parmi les collections particulières, nous signalerons celles de M. l'abbé Barraud (objets antiques et du moyen âge, d'orfévrerie, médailles gauloises et romaines, etc.) ; du palais épiscopal (orfévrerie religieuse) ; de M. Delaherche (objets du moyen âge, céramique locale, etc.) ; de M. Mathon (iconographie, dessins et gravures rares concernant le département de l'Oise) ; de M. le docteur Daniel (médailles romaines et monnaies françaises). — Plusieurs dépôts d'archives doivent être signalés : 1° archives du département, à l'hôtel de la préfecture : anciens titres des évêchés et des abbayes, accompagnés de sceaux bien conservés ; 2° à l'Hôtel-Dieu, autres titres aussi avec des sceaux ; 3° au palais de justice, titres et pièces des anciens bailliages, etc. du département. — La bibliothèque de la ville de Beauvais contient environ quinze mille volumes. Le plus grand nombre des ouvrages concerne l'histoire ou la théologie, et on y conserve quelques manuscrits et des autographes du xviiie siècle.

GOINCOURT. *Ep. celtique.* Four à poterie décou-

[1] Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 208, a commis une grave erreur, en disant que cet édifice était de l'époque des rois francs de la première race, et qu'il reposait sur la clôture d'un palais romain. « Cette erreur a été partagée par les auteurs du *Voyage pittoresque de la France*, Bee et Tavernier, qui ont représenté l'édifice d'une manière très-pittoresque, mais inexacte.

[1] Pour plus de détails sur ces constructions, consulter la liste donnée par M. Graves dans sa *Notice archéologique*, p. 233, nouvelle édition, 1856.

Digitized by Google

vert en 1839. A 1 mètre de profondeur, on y trouva soixante vases grossièrement travaillés, de couleur grisâtre, posés sur un fond de cailloux; les murs paraissaient formés d'argile qui avait subi l'action du feu. Ces vases contenaient de la terre et du charbon, et le terrain qui les recouvrait, des ossements de cheval et de sanglier; enfin, au milieu de décombres, on a rencontré des tuiles romaines en fragments, des ustensiles de fer brisés et beaucoup d'autres débris. (*Bull. du Comité des arts et mon.* l'abbé Barr.) ‖ *Ép. romaine.* Armes, menie en poudingue, coin en cuivre, et tuiles en grande quantité, trouvées dans une tourbière vitrifiée à plus de neuf mètres de profondeur.

MARISSEL. *Ép. romaine.* Voies antiques (chaussées Brunehaut) : 1° de Beauvais à Paillart, séparant les finages de cette ville et de Marissel; 2° de Beauvais à Litz; 3° de Beauvais à Bavay (?). C'est en 1693 qu'on découvrit non loin d'une voie romaine, sur le territoire de cette commune, le célèbre *Mercure barbu* dont parlent Montfaucon et D. Martin et qui est conservé au musée de Beauvais. On trouva aussi dans la sablonnière qui recélait cette statue : 1° la base d'une colonne ionique (encastrée dans un des murs du bas-côté de l'église de Marissel); 2° une médaille de Titus en or et beaucoup de pierres sculptées, restes d'un *sacellum* dédié à Mercure. L'ensemble du monument qui supporte cette célèbre statue a 1m,24 de hauteur sur 81 centimètres de largeur et 48 centimètres d'épaisseur. La figure du dieu est saillante, en demi-relief. Mercure, vêtu du *paludamentum*, porte le pétase, un caducée et une bourse; il a les cheveux courts, crépus, et *de la barbe* sur le menton et sur les joues; le tout d'une exécution médiocre. Le fronton de l'autel, au-dessus de cette statue, porte l'inscription : SACRVM· MERCVRIO · AVGVSTO · C· IVLIVS· HEALIS· SVS · V · S · L · M (*votum solvit libens merito*). Sur la voie précitée, tuiles, médailles d'Hadrien, Antonin, Commode, Constantin, en 1636. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Curieux monument de trois époques différentes : clocher placé près du chœur, de l'époque romane; chœur de style ogival, du XIIe siècle; enfin, portail et nef du XVIe siècle. Ogives flamboyantes, moulures, pinacles, dais, d'un travail très-délicat, exécutés évidemment par les artistes qui, à la même époque, travaillaient à la cathédrale de Beauvais. — Verrière de 1538. Au fond d'un des bas-côtés se trouve aussi une passion en bois doré avec de nombreux personnages et formant retable (XVIe siècle). Un Christ et les apôtres. Sculptures remarquables sous le rapport de l'expression. Enfin on voit encastré dans un mur un chapiteau antique qu'on dit provenir du lieu où fut découvert, en 1695, le *Mercure barbu.* (Graves, §§ 1 et 2, 1854; Emm. Woill. § 4.)

MONTMILLE. (Hameau de la commune de Fouquenies.) *Ép. romaine.* Sur le coteau où eut lieu le martyre de saint Lucien, poteries fines, rouges, noires et blanches, communes, et ustensiles en bronze. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages près de l'église de ce hameau. On y trouva, en 1848, des armes de fer et une grande quantité d'ossements. — L'église, fort ancienne, date au moins des premiers temps du style roman pur. Son appareil est formé de pierres cubiques comme les murs romains de Beauvais. La façade, d'une grande simplicité, présente dans son tympan une croix byzantine sur laquelle est sculpté un Christ en jaquette. Dans la largeur de la façade sont disposées des niches triangulaires, au niveau de la base et de cette croix. (Eug. Woill. § 3.) L'intérieur de cette église n'a pas d'ornements. On y désigne une crypte comme ayant servi de tombeau aux corps de saint Maxien et de saint Julien, disciples de saint Lucien; c'est un simple caveau, à voûtes d'arêtes mi-plates, sans ornement, avec fenêtres à plein cintre. (Graves, §§ 1 et 2; Weil; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 34m,35; largeur, 18m,75; hauteur, 10m,55. (Eug. Woill. § 3.)

NOTRE-DAME-DU-THIL. *Ép. romaine.* Médailles de Trajan, Antonin le Pieux, T. Cæsar, et cercueils de plomb avec armures trouvés dans le cimetière de ce village, près d'une voie romaine. (Cambry; l'abbé Barr. § 1.) — Bois de Brûlet, près de la voie romaine : médailles de bronze de Néron, Domitien, en 1843 et 1845. On a encore trouvé en 1830, dans les marais de la vallée du Thérain, des médailles en bronze d'Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, à environ 1 mètre de profondeur. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) Les débris romains sont nombreux à Notre-Dame-du-Thil. On conserve au musée de Beauvais un sarcophage fort curieux déterré à l'E. de ce village, au lieu dit *les Pierres* (ruelle aux Loups), en 1839. Il avait été taillé dans un bloc de craie dure. Son extrémité se terminait en arc de cercle, disposition tout à fait anomale. Longueur, 2m,25; largeur uniforme, 0m,67; hauteur, 0m,48; épaisseur des parois, uniforme, 0m,13; longueur à l'intérieur, 1m,99; largeur, 0m,61; profondeur, 0m,33; épaisseur du fond, 0m,15. Le couvercle avait 20 centimètres d'épaisseur, uniformément; il s'emboîtait de manière à fermer hermétiquement la tombe. Le squelette qu'il contenait avait entre les pieds une lampe en verre, une médaille d'Hadrien et un autre vase aussi en verre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages nombreux trouvés en 1839 auprès du cimetière, dans l'enclos de l'ancienne abbaye de Saint-Lucien. Inscriptions funéraires des évêques de Beauvais, sur lames de plomb, de la fin du XIe siècle et du XIIe siècle (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais). Il ne reste plus rien de l'antique et célèbre abbaye de Saint-Lucien. — L'église de Notre-

Digitized by Google

Dame-du-Thil est un édifice qui a des parties fort anciennes. Son appareil est en *opus reticulatum*, mais l'ensemble a été remanié. Le chœur date du XIIIe siècle; plusieurs fenêtres sont du XVIe siècle, mais celles ouvertes dans le mur de l'ouest (à plein cintre) et dans sa partie supérieure sont évidemment du 2e siècle. (Emm. Woill. § 4.)

PIERREFITTE. *Ép. romaine.* Au coteau de Notivillers, objets de l'art romain et sarcophages. Son nom semble dénoter un lieu habité sous les Gaulois.

SAINT-JUST-DES-MARAIS. *Ép. romaine.* Médailles en bronze de Commode et de Constantin. (D. Gren. Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge.* Église de la fin du XIIe siècle. Elle n'a rien de remarquable.

SAINT-LAZARE (Ferme), ancienne léproserie, dépendance de la commune d'Allonne. ‖ *Moyen âge.* Église d'un grand intérêt archéologique. Portail, chœur, transepts, clocher, du XIe siècle. La nef et la chapelle sont postérieures, et de l'époque du style ogival à lancettes. Les bâtiments qui avoisinent l'église sont aussi contemporains du XIIe ou du XIIIe siècle. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 27m,50; hauteur sous voûte, de 6m,35 à 6m,60; largeur de la nef, 12m,80; hauteur extérieure, 11m,50. Ce monument est un curieux spécimen des *affinités de voisinage* des églises romanes dans le département de l'Oise, et particulièrement dans le Beauvoisis. (Eug. Woill. § 3 et 4e partie.) Il rappelle sous beaucoup de rapports, dans ses détails, l'église de Saint-Étienne de Beauvais.

SAINT-MARTIN-LE-NŒUD. *Ép. celtique.* Hache en silex de grande dimension, trouvée au hameau d'Aumarest et conservée au musée archéologique de Beauvais. ‖ *Ép. romaine.* Au four à chaux vis-à-vis Goincourt, sur la limite de Saint-Martin-le-Nœud, sarcophages en pierre tendre, en grand nombre, renfermant beaucoup d'antiquités romaines[1]. On y découvre communément des vases en terre, rouges, gris et noirs, sigillés, avec lignes brisées, régulières, des ornements en terre cuite, espèces d'antéfix (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges), des médailles. Le cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède, venant des mêmes sarcophages, des vases de formes très-variées, ayant des chevrons brisés sur la panse; des vases en verre, des fioles à long col, des fers de lance, un large glaive, des objets en cuivre (boucles, anneaux). ‖ *Moyen âge. Époque mérovingienne.* Du même lieu et trouvés aussi dans des sarcophages en pierre tendre : haches en fer (framées), couteaux, fers de lance, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) Il y a quelques années on mit à découvert dans le cimetière de l'église de Saint-Martin-le-Nœud vingt-deux rangées régulières de cercueils en pierre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — Église paroissiale. Petit édifice fort ancien près d'une voie romaine, qui présente des parties romanes (nef et fenêtres) et du commencement du XVIe siècle (chœur).

SAVIGNIES. *Ép. romaine.* Au camp du Roi et au hameau du Détroit, fragments de poteries et de tuiles. On croit que ce village a commencé par une fabrique sous la domination romaine. ‖ *Moyen âge.* L'industrie céramique a existé dans cette commune depuis un temps immémorial; elle a toujours consisté dans la fabrication des vases de grès. Le musée de Beauvais et les cabinets des amateurs de cette ville en possèdent de curieux échantillons, qui datent du XVIe siècle. Rabelais en a parlé; Bernard de Palissy en fait l'éloge. Voir aussi Loisel-Baif (*De Re vestiaria*, 1536). C'était l'usage d'offrir des poteries de Savignies aux princes qui passaient à Beauvais; on en présenta à François Ier et à Louis XIV. (Cambry.) — Église paroissiale. Édifice remanié qui a conservé quelques parties anciennes. Chœur, voûtes et colonnes romanes. Le reste est du XIIIe siècle ou moderne. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — On estime la production annuelle des terres cuites de Savignies à quatorze cent mille pièces de toute espèce et grandeur; mais elles laissent beaucoup à désirer au point de vue de l'art[2].

CANTON DE CHAUMONT.

(Chef-lieu : Chaumont.)

BACHIVILLIERS. *Ép. romaine.* Au bois de Bachivilliers, tuiles à rebord. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T, dont une partie est moderne et l'autre date du milieu du XVIe siècle. Voûtes à nervures prismatiques et fenêtres ogivales.

BOISSY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Restes d'un ancien château. Église paroissiale de plusieurs époques : voûtes et colonnes du chœur de la fin du XIIe siècle; la chapelle latérale est de l'époque du style flamboyant; nef transversale éclairée par deux fenêtres tréflées et à roses. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

BOUBIERS. *Ép. celtique.* Sur la limite du territoire de cette commune, vis-à-vis le hameau du Petit-Serans, pierre fichée (menhir), en grès, saillante de 1m,60, épaisse de 40 centimètres et longue de 3 à 4 mètres, connue sous le nom de *Pierre-Frite*[3]. (Graves, §§ 1

[1] Ces sarcophages sont en forme d'auge; quelques-uns présentent comme particularité un trou dans la partie inférieure, vers les pieds du squelette.

[2] M. Ziégler, peintre céliste, a établi à Voisinlieu, près de Beauvais, en 1839, indépendamment de cette fabrication, une manufacture de vases de formes élégantes, au moyen des argiles néocomiennes du Bray; les modèles reproduisent très-heureusement la céramique étrusque, arabe ou allemande du XVIe siècle. Cette industrie n'a plus prospéré depuis la mort du cet artiste; on n'en trouve actuellement que des imitations.

[3] Dénomination attachée exclusivement aux monuments celtiques dans plusieurs localités de la France, et principalement dans le département de l'Oise. Voir ci-après Saint-Cyr-sur-Crèvecœur (Trumilly.)

et 2, 1827.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Côte de Saint-Leu. Sarcophages. Ancien manoir du XVIe siècle, converti en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée avec peintures et portant l'inscription *Spes unica Deus* et les sigles L. H. S. Tourelle en encorbellement. — Église paroissiale de deux époques. Chœur (carré), transepts et clocher en pyramide octogone, ornée d'imbrications (XIIe siècle). Style ogival du XVe ou XVIe siècle; façade et nef. On y remarque des contre-forts garnis de clochetons. (Graves, § 2.)

BOUCONVILLERS. Église paroissiale remaniée. Clocher remarquable de l'époque romane, à deux étages, central : le premier étage est carré, avec deux fenêtres accolées sur chaque face, à plein cintre, avec moulures formées de billettes; le second est octogone et terminé par une longue pyramide avec fenêtres entourées de moulures à dents de scie. L'intérieur du chœur est du XVIe siècle.

BOURY. *Ép. celtique.* Bois de la Belle-Haie, près de la ferme du Chêne-d'Huy, tumulus (allée couverte) formé de deux rangs de pierres placées verticalement et recouvertes de pierres placées horizontalement : 10 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur. L'ensemble est formé de sept blocs enfoncés de 1 mètre, saillants de 1^m^,50. Le toit a 50 centimètres d'épaisseur. La surface supérieure est parsemée de rigoles par lesquelles s'écoulait peut-être le sang des victimes qu'on y immolait. (En calcaire dur provenant des carrières voisines.) Cette allée était plus considérable; elle a été dispersée en partie en 1827. On y a recueilli des parties de squelettes, des ossements d'animaux, ainsi que des spatules en cuivre ornées de dessins grossiers (1845). (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) — Sur le territoire de cette commune, au sommet d'un mamelon qui domine la vallée de l'Epte, monument désigné sous le nom de *Pierres tournantes*, disposées en rangées parallèles espacées d'environ 30 mètres (genre des alignements). On a recueilli autour de ces pierres des haches en silex, conservées au musée archéologique de Beauvais (voir le catalogue de ce musée), et des couteaux en jade. (Graves, § 2.) — Entre Boury, Vaudancourt et Parnes, au lieu dit *Clos de Breteuil*, vestiges nombreux de constructions, traces d'anciens chemins. Au centre, pierre fichée, dite *la Haute Borne* : c'est un bloc calcaire dur, qui est censé tourner sur lui-même dans la nuit du 27 décembre, fête de saint Jean. (Graves, § 2.) — Vers le sud, ancien chemin de Boury à Magny, menhir, désigné sous le nom de *Pierre de la Charte;* borne de calcaire dur grossièrement taillée en massue, plus épaisse en haut qu'en bas; longue de 2 mètres. Placée sur un tertre, elle s'appuyait sur un autre bloc qu'on voit encore à la surface du sol. On y a découvert des haches en silex, des objets en jade, etc. (Hersan, *Notice sur la commune de Boury.*) — Non loin de là existent des souterrains nommés *Caves de la Charte* ou *Caves aux Fées*, servant, suivant l'opinion populaire, d'asile à un personnage fantastique nommé *Blaisot.* — On voyait encore vers 1768, près du moulin, une allée couverte semblable à celle du bois de la Belle-Haie, précité. — On a trouvé sur ces lieux beaucoup de haches et de couteaux en silex. (Hersan, *ibid.*) ‖ *Ép. romaine.* On trouve abondamment sur le territoire de Boury des produits antiques. Le bois de la Cuque présente des restes de constructions et beaucoup de tuiles à rebord. Vers 1795, on y mit à jour un hypocauste en pierres et briques mêlées, recouvert de grands carreaux. Le foyer avait 1 mètre de largeur, et il était à 60 centimètres au-dessus du sol. Ces vestiges, au lieu dit *Terre-Poiard*, offraient, en 1842, un développement de 30 mètres au moins. (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) A Boury, on a rencontré des poteries, des médailles de Germanicus, Vespasien, Faustine. ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophage qui contenait un personnage d'une taille colossale, une épée, des étriers et des vases remplis de charbons. Autre sarcophage au lieu dit *Carcu* (hameau de Monthlines) et au *champ Dolent.* — Église paroissiale de deux époques. Chœur du style ogival à lancettes, XIe ou XIIe siècle. Chapelle et porte latérale. Le reste n'a pas de caractères remarquables. — L'ancienne forteresse de Boury n'existe plus; elle a été remplacée, en 1685, par un château moderne construit, dit-on, par Mansard. (Graves, § 2; Hersan; Frion.)

BOUTENCOURT. *Ép. romaine.* Médailles. On a découvert en ce lieu, vers 1806, des vases et des ustensiles d'argent antiques. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages (1810). Ils renfermaient des médailles. — Église paroissiale qui a conservé des parties du XIIe siècle et du siècle suivant; sans caractère architectonique remarquable.

CHAMBORS. *Moyen âge.* Ruines d'un château fort détruit depuis longtemps. — Église paroissiale de 153 pas, sans nef transversale. Chœur polygone. Voûtes avec nervures contournées et prismatiques. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

CHAUMONT. *Ép. romaine.* Médailles d'argent trouvées à Chaumont en 1837. ‖ *Moyen âge.* Il existait au sommet de la montagne de ce bourg un château ou une forteresse dont l'origine remontait au Xe siècle; il n'en reste plus que quelques vestiges. « Cette place très-forte, dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 102), « affectait un plan elliptique de 180 mètres sur 125 mètres, dont le centre était occupé par une motte supportant le donjon [1]. Il y avait des fossés murailles « autour de la motte et une deuxième enceinte garnie « de dix tours. » — Dans la rue principale de Chau-

[1] Voir l'Atlas de M. de Caumont, *Architecture militaire*, planche 66.

Digitized by Google

mont, édifice en bois du XVIe siècle. — L'église paroissiale, dédiée à saint Jean, domine Chaumont. Elle a été construite en 1417, mais non achevée. Cruciforme, avec déviation de l'axe vers la droite. Longueur, 37 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur sous clef de voûte, 16 mètres. Les détails en sont remarquables. Hauteur des bas-côtés, 9 mètres. L'ensemble de cet édifice est imposant; le portail présente le luxe d'ornementation du XVe siècle. La tour qu'il avoisine doit dater de la Renaissance. On distingue des pilastres à chapiteaux corinthiens, des petites têtes d'anges, etc. A l'extérieur, le chœur, la nef, sont surmontés de galeries avec balustrades flamboyantes, délicatement ciselées. A l'intérieur, on admire la richesse de l'ornementation des voûtes réticulées, couvertes d'arabesques, de rinceaux, de fleurs, de feuillages. Quelques tableaux modernes, qui ne sont pas sans mérite, ont été placés dans cet édifice; on y voit aussi, derrière le maître-autel, une châsse renfermant les restes de sainte Fortunée, martyrisée à Rome, qui provient de l'ancien couvent de l'Allerie, près de Chaumont. (Frion; Graves, § 1, 1827.) — On ne retrouve plus de traces des anciens établissements religieux de Chaumont, tels que le prieuré de Saint-Pierre, qui était originairement une abbaye, l'église Notre-Dame, etc. etc. — A l'Allerie, hameau voisin de Chaumont : rue de l'Église, habitation offrant des restes d'architecture de la période romane; arcade entourée d'un cordon d'étoiles, mais accompagnée de fenêtres à meneaux du XVe siècle. L'ancien prieuré n'existe plus. (M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède le sceau de ce prieuré.) — Le château de Bertichère est une construction du XVe ou du XVIe siècle. Fenêtres et portail de cette dernière époque. Fenêtres à meneaux prismatiques. Chapelle avec arceaux entrelacés et pendentifs délicatement sculptés. — Près de Bertichère, petite chapelle du XIe ou XIIe siècle, dont les voûtes ont des nervures séparées par un cordon d'étoiles; les autres parties ont été remaniées. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

COURCELLES-LÉZ-GISORS. *Moyen âge.* Dans la vallée de l'Epte, restes du château célèbre par la bataille qui s'y livra, en 1198, entre Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion. On reconnaît que l'enceinte était carrée, ayant 100 mètres de face. Dans un des angles se dressait le donjon; il avait 16 mètres de côté, et l'épaisseur de ses murailles était de 2 mètres. On y trouve encore une porte en plein cintre, une cheminée et une fenêtre de forme carrée et des escaliers pratiqués dans les murs. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques : les parties les plus anciennes datent du XIIe siècle (clocher, une chapelle et la porte latérale); le transept sud, le chœur et une fenêtre de la nef sont du XVIe. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.) — A Beaussérê, près de Courcelles, ruines d'un ancien château fort appelé *le Saucourt*.

DÉLINCOURT. *Ép. celtique.* Non loin de ce village, à ½ kilomètre du dolmen de Trie-le-Château (voir ce nom), monolithe ou menhir, connu sous le nom de *Pierre droite*. C'est un bloc calcaire fiché en terre. Il avait originairement 3^m^,2^d^ de hauteur, mais il est actuellement brisé en deux. Chaque face présente 65 centimètres de côté. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Cimetière des Gaulois* : sarcophages contenant des vases en poterie noire, en forme de coupe, d'origine gallo-romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, de trois époques : XIe siècle : chœur, chapelle, clocher, etc. XIIIe siècle, les latéraux; le reste est moderne.

ÉNENCOURT-LE-SEC. *Moyen âge.* Ancien manoir converti aujourd'hui en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes, prismatiques. Cheminées de grande dimension; plafonds sculptés; tourelle voûtée; le tout contemporain du XVe siècle. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale, édifice remanié. Une corniche de la nef remonte à l'époque romane; un des transepts est du style ogival, à lancettes, et le chœur, de l'époque du style Bamboyant. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

ÉRAGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques et cailloux, non voûtée. Corniche du chœur, romane, en partie du XIIe et du XVe siècle; fenêtre du chœur, du XVIe. Édifice remanié.

FAY-SOUS-CHAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques : le clocher, le transept du sud et une corniche de la nef sont du temps de la transition du plein cintre à l'ogive, XIIe siècle; le transept du nord appartient au style ogival à lancettes, XIIIe siècle; le chœur est du XVe ou du XVIe siècle.

FLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride : façade du XIe siècle, clocher du XIIe, chœur de 1557.

FRESNES-L'ÉGUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, petit appareil. Chœur, façade, en partie du XIIe siècle; chœur et tour du XVe; chapelle du XVIe. (Frion.)

HADANCOURT-LE-HAUT-CLOCHER. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, hybride. Chœur à l'intérieur, nef (remaniée), de la fin du XIIe siècle; voûtes et clocher du XVIe.

HARDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1557, non voûtée. Flèche en ardoise à deux pignons Fenêtres à plein cintre.

JAMÉRICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Corniche du XIe siècle, chœur du XIIe, fenêtres du siècle antérieur (style à lancettes). Flèche en ardoises. Boiseries du chœur remarquables, XVIe siècle.

LATTAINVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XVe siècle et en partie moderne, sans voûtes. Flèche en ardoise.

LIANCOURT-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Voie

Digitized by Google

antique (chaussée Brunehaut) de Beauvais à Mantes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Tour du XIe siècle; nef et transept sud, XIIe siècle; chœur et transept nord, XVIe siècle.

LIERVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T. Clocher de l'époque romane, remarquable, à deux étages, le premier carré, le second octogone, d'où s'élève une pyramide longue et couverte d'imbrications. Le chœur et la nef sont du XIIe siècle. Enfin les fenêtres du chœur, ainsi que les portes latérales, sont de l'époque du style flamboyant. On remarque dans cette église des fonts baptismaux en pierre ornés de sculptures (1544). — Au hameau du Boulleaume, chapelle en partie du XIIe siècle. Rose à cinq lobes et sépultures assez bien exécutées. (Graves, § 1, 1827, et § 2; Frion.)

LOCONVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Clocher du XIIe siècle, central, en bâtière, avec fenêtres entourées de dentelures dans leur partie supérieure; les colonnettes ont des chapiteaux ornés de têtes bizarres d'animaux, etc. La nef a une corniche de la même époque. Le chœur est du XVIe siècle.

MARQUEMONT. *Ép. romaine.* Les terrains incultes de cette commune recèlent des tuiles antiques. ‖ *Moyen âge.* A la ferme du Breuil, fenêtres et volets sculptés du XIIe siècle. — Église paroissiale, en partie du XIe siècle (la nef et la façade), du XIIIe (le chœur et un des transepts) et du XVe (la tour, de 22^m^,70 de hauteur). (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTAGNY. *Ép. romaine.* Médailles impériales en or, dans les démolitions du château. Cet édifice, contemporain du XVe siècle, n'existe plus qu'à l'état de ruines. Il était situé à l'ouest du plateau de la Molière de Serans-le-Bouteiller et rappelait par sa distribution les forteresses les plus complètes de cette époque. Une double enceinte l'entourait; l'extérieure était flanquée de deux tourelles qui en défendaient l'entrée; elles étaient reliées par une galerie. Un mur percé de barbacanes constituait la seconde enceinte. Enfin on voyait s'élever le donjon, tour carrée de 10 mètres de face de l'est à l'ouest et de 14 mètres du nord au sud. Chaque face était consolidée par un contre-fort central, avec guérite ou encorbellement à chaque angle. Le jour y pénétrait par des fenêtres petites, à angles émousses. (Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTJAVOULT. *Ép. celtique.* Objets divers sur la butte de cette commune. — Au bois des Brouillards, sépultures gauloises. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Près du hameau d'Héroval, au lieu dit *la Garenne*, tumulus découvert en 1839. Sur une étendue de 13 mètres, on rencontra d'abord une série de blocs de pierre (calcaire dur) reunis deux à deux, formant un toit en dos d'âne et une galerie de coupe triangulaire. L'ensemble du monument se composait de six paires de blocs ainsi disposées, dont chaque pierre présentait 2 mètres de face sur une épaisseur moyenne d'un demi-mètre. Les champs qui l'avoisinent paraissent en recéler d'autres. Les explorations firent reconnaître ensuite une grande quantité d'ossements et plusieurs squelettes humains, reposant sur un sol artificiel, composé d'argile, de cendres et de restes d'ossements brûlés, avec un peu de charbon et des poteries noires très-grossières. La galerie avait au milieu une élévation de 1^m^,30 environ. Un bloc de grès, placé vers le milieu, en interrompait le parcours. Suivant la tradition du pays, elle était beaucoup plus longue avant la découverte précitée. (Graves, § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Les environs de Montjavoult, particulièrement le vallon d'Héroval, sont remplis de restes romains. — A la ferme de Montbines (champ de la Tuile) on trouva, en 1831, une grande quantité de tuiles, des murailles, un dallage, du charbon et des cendres, où l'on recueillit cinquante-quatre médailles (Vespasien et Antonin), des anneaux de bronze, dont l'un a été déposé au musée de Beauvais. — Le bois des Brouillards, dont nous avons parlé, recèle aussi des vestiges antiques. — A Héroval (à la Garenne), tuiles de grande dimension et objets curieux. — A la butte de Montjavoult, médailles de Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Maximin, Gordien, Salonine, Claude II, Tacite, Probus. (Cambry, t. II, p. 333.) Une partie de ces médailles a été conservée au musée de Beauvais. — Il convient, selon nous, d'attribuer à l'époque romaine les objets découverts en 1842 au lieu dit *le Goulet de Merval*, commune de Montjavoult, au-dessus du hameau d'Héroval : les fragments d'une lance en fer, des débris aussi en fer, des boucles en bronze, un style, une bague d'un excellent travail, un bracelet en verroteries, etc. (Ces objets ont été en partie déposés au musée de Beauvais.) — Des fouilles pratiquées dans le même lieu firent découvrir neuf sarcophages disposés en trois rangs parallèles et contigus; chacun de ces sarcophages mesurait 2 mètres en longueur, 1^m^,50 en largeur et 25 centimètres en profondeur. On remarquait sur quelques-uns une moulure formée par une suite d'XXXX (particularité déjà remarquée sur plusieurs cercueils gallo-romains). Dans l'un de ces sarcophages on recueillit un glaive évidement romain, un petit vase de terre noire contenant du charbon, enfin d'autres vases funéraires, ornés de guillochis, aussi de terre noire, et une médaille grand bronze de Faustine. (Graves, § 2.) La plus petite du ces tombes, rétrécie de la tête aux pieds, avait ses angles tronqués (contre l'usage ordinaire); le couvercle, plus large que la tombe, l'emboîtait hermétiquement, disposition qu'on voit rarement. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Il convient de signaler comme contemporains des premiers siècles du moyen âge, plutôt que de l'époque romaine, les sarcophages (au nombre

de cent) mis au jour près de l'église de Montjavoult en 1826 (au lieu dit *le Château*); on en retira quelques poteries romaines. On sait d'ailleurs que les sépultures antiques ont servi plus tard à des inhumations, surtout pendant l'époque franque, et qu'il est fort difficile de distinguer ces monuments funéraires par époque, lorsqu'ils ne recèlent pas d'antiquités ou des objets d'origine incontestable. C'est en raison de cette incertitude qu'il convient de placer *les sarcophages en forme d'auge creusés dans la pierre et garnis d'un couvercle simplement rapproché par juxtaposition, sans inscriptions ni signes caractéristiques*, dans les premiers siècles du moyen âge, comme lien des époques romaine et mérovingienne. — Ferme de Valécourt (commune de Montjavoult) : sarcophages. Il existe encore au hameau du Bout-du-Bois une tourelle polygone du XVe siècle, seul vestige du château de ce lieu, dont le périmètre se reconnaît parfaitement. — L'église de Montjavoult est remarquable. On y distingue nettement deux époques, ou plutôt deux styles : celui du XIe siècle et celui de la Renaissance; le reste est moderne. Le chœur et la nef reproduisent les divisions flamboyantes, les roses à quatre lobes, les piliers prismatiques, ramifiés, et s'épanouissant sous les voûtes, avec médaillons et pendentifs de la première époque; une balustrade représentant dans des médaillons à jour les sept apôtres, date de la Renaissance, ainsi que la tour quadrangulaire à plusieurs étages, et dont l'amortissement se termine en dôme; enfin le portail, où l'on a prodigué un luxe de détails de toute sorte. (Graves, §§ 1 et 2; Frion.)

PARNES. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages dans plusieurs localités de cette commune, particulièrement sur le chemin de Buchet, près du hameau d'Aincourt-les-Godelins, au lieu dit *les Ouches*, entre la ferme de Boves et Chaudry. — Château d'Haincourt : édifice curieux, dont une partie date du XIIIe siècle et l'autre du XVIe. Les moyens de défense, tels que fossés, murs, emplacements de ponts-levis, meurtrières, etc. sont encore faciles à reconnaître. Les bâtiments rectangulaires et leurs tours à créneaux, les murailles, dont l'appareil de pierres et briques est disposé en échiquier, appartiennent à l'architecture militaire de l'époque de saint Louis. La chapelle, qui avoisine le château, a été élevée au XIIe siècle (1556); elle est décorée d'une porte en plein cintre, avec colonnes, dont les chapiteaux corinthiens supportent un fronton. La plupart des ouvertures sont aussi du XVIe siècle. A l'intérieur, il y a une vaste salle où l'on retrouve des traces de l'élégance seigneuriale; on y voit un plafond orné de caissons et une vaste cheminée à compartiments, de diverses couleurs, avec des sculptures dorées. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : le chœur, de forme polygone, est du XIe siècle (de 1066 à 1089); la chapelle au nord est du XIIIe; la nef, le bas-côté et le portail sont du XVe ou du XVIe siècle. A l'extérieur de l'église, on remarque une pierre tumulaire où l'on a représenté le Jugement dernier, avec une inscription portant la date 1521. (L'abbé Barr.; Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

REILLY. *Moyen âge.* Près de l'église de ce village, édifice du XVe siècle. Porte en arc Tudor; fenêtres carrées à moulures prismatiques; baies ogivales; voûtes à nervures anguleuses. C'est, dit-on, un vestige de l'établissement religieux que possédait l'abbaye de Saint-Germer en ce lieu. — Église paroissiale : monument curieux du XIe siècle. Le portail, en plein cintre, a une porte carrée, remarquable par ses ornements; des fenêtres, aussi en plein cintre, sans moulures, simples, éclairent la nef et le chœur. La tour, de forme carrée, est au centre de l'édifice, présentant sur chaque face deux fenêtres semi-circulaires, encadrées dans leur partie supérieure par une moulure à billettes; enfin, du sommet s'élance une pyramide octogone en pierre, garnie d'imbrications, ayant à sa base un clocheton à chaque angle de cette tour. (Frion.)

SAINT-CYR-SUR-CHARS. *Ép. celtique.* Menhir appelé *Pierre-frite* (bois de Saint-Pierre). C'est une table de grès quartzeux, dur, enfoncé en terre, inclinant légèrement vers l'ouest; haut de 3m,25, large de même, épais de 60 à 90 centimètres. Selon les croyances du pays, il y a des apparitions sur cette pierre. (Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge.* Église ou chapelle du XIe ou XIIe siècle.

SENOTS. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Chœur carré. Clocher du XIIe siècle. Fenêtres ogivales du XIIIe siècle. Transept du nord, XVe siècle. On y remarque une déviation de l'axe de l'édifice vers la gauche.

SERANS-LE-BOUTEILLER. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien, d'Hadrien et de Constant Ier, fils de Constantin. (Cambry, t. I, p. 147.) — A Valécourt, médailles impériales. — Le plateau de la Molière, ou butte de Serans, est couvert de débris romains : c'était probablement un poste d'observation. (Graves, § 2.) On y a trouvé un fragment de meule en pierre meulière [1], objet très-curieux, qui a été déposé au musée de Beauvais, ainsi que des médailles de Marc-Antoine et de Domitien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remarquable. Chœur, transepts, tour centrale, du XIe au XIIe siècle; portail, nef et contre-forts du XVe. (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

THIBIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Chœur du XIIe siècle; le reste, du XVIe siècle. (Frion.)

TOURLY. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages. Construction civile (l'ancien manoir seigneu-

[1] «Fait unique dans le département, les autres meules reconnues jusqu'à présent étant en poudingue ou en roche calcaire dure.»

rial, sans doute) du XVe siècle. Murs de 1m,30 d'épaisseur, avec tourelles. Fenêtres à meneaux, cruciformes, etc. — Église paroissiale du style flamboyant. (Frion.)

TRIE-LE-CHÂTEAU. *Ép. celtique.* Dans la garenne de Trie, près de Gomerfontaine, dolmen appelé *la Pierre des Druides et les Trois Pierres.* Ce dolmen recouvre une allée qui s'étend de 8 mètres au sud. Des fouilles y ont fait découvrir, sous une pierre brute, des ossements humains, à 1m,30 de profondeur. Il consiste en deux pierres placées verticalement, de 1m,15 de hauteur, éloignées l'une de l'autre de 4 mètres, supportant une autre pierre posée horizontalement, légèrement inclinée vers le nord, longue de 4 mètres, large de 2 mètres, épaisse de 81 centimètres. Une quatrième pierre, large de 2 mètres, forme le dolmen; elle est percée d'un trou circulaire de 22 centimètres et pèse environ 15,500 kilogrammes. Tout le monument est en pierre calcaire dure, des carrières qui l'avoisinent. (Cambry; de Caum., atlas; Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge, Ép. mérovingienne.* Sarcophages trouvés en 1836 du côté de Sainte-Marguerite. — Le château de Trie, dont quelques parties sont encore debout (tours), paraît remonter à la fin du XVIe siècle. — Ancienne maison de justice seigneuriale de Trie, édifice de l'époque romane (XIIe siècle). Fenêtres accompagnées des ornements en usage alors : dents de scie, feuilles découpées, enroulées, boudins, cannelures, etc. — C'est à la même époque qu'il faut faire remonter le portail et une partie de la nef de l'église paroissiale de Trie-le-Château. (Le chœur est du style ogival à lancettes; il est carré et a des contre-forts à colonnes.) Ce portail est très-curieux par ses sculptures, en plein cintre, à retrait, et les colonnes ont leurs fûts chargés d'ornements de toute espèce : arabesques, personnages, etc. Il rappelle beaucoup celui de l'église de Saint-Étienne à Beauvais, et peut-être a-t-il été exécuté à la même époque et par les mêmes artistes. C'est le plus précieux spécimen du département pour le roman fleuri; les archivoltes surtout sont très-remarquables comme flore murale. (Emm. Woill. § 4.)

TRIE-LA-VILLE. *Moyen âge.* L'église de l'abbaye de Gomerfontaine, dont Millin a donné une vue et le dessin de plusieurs statues qu'elle renfermait (*Antiquités nationales*), n'existe plus. — L'église paroissiale de Trie-la-Ville est de plusieurs époques. Le chœur, roman, voûté en cul-de-four. La partie de la nef qui l'avoisine a des voûtes avec moulures ornées de zigzags, des têtes monstrueuses, etc. Le reste de l'édifice est du XVIe siècle (1538). (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

VAUDANCOURT. *Ép. celtique.* Entre cette commune et celle de Montjavoult, menhir qualifié de *Pierre tournante*, au lieu dit *la Côte du Petit Marais*; bloc de calcaire dur fiché en terre, qui est réputé tourner sur lui-même deux fois par an, la nuit de Noël et la nuit de la fête de saint Jean l'Évangéliste. Cette pierre était autrefois très-redoutée par ses apparitions. (Graves, § 2.) — Au lieu dit *le Buisson de la Justice*, on a trouvé des haches de silex (*déposées au musée de Beauvais*). ‖ *Ép. romaine.* En 1830, médailles (Caligula). Tous les environs de Vaudancourt, surtout du côté de Courcelles-les-Gisors, sont remplis de débris antiques, quelquefois entassés à plus d'un mètre de profondeur (Camp de Saint-Josse). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher central, carré, de style roman (transition), en selle. Chœur et nef de style prismatique. Sous ce monument existe un souterrain divisé en trois allées, découvert en 1839. (Frion.)

VILLETERTRE (LA). *Moyen âge.* Spécimen fort curieux de l'architecture militaire de l'époque romane : château dont il ne subsiste plus que le donjon, de forme carrée (Cambry, atlas, pl. 16), ayant en plan 23 mètres sur 15 mètres, de 30 mètres d'élévation. C'est un massif en blocage percé de fenêtres à plein cintre, avec moulures rondes et colonnettes surmontées de chapiteaux ornés, ayant dans la partie supérieure des meurtrières et des baies carrées; l'angle du côté du nord-ouest est garni d'une tourelle en encorbellement. Murailles de 2 mètres d'épaisseur; elles étaient défendues par des fossés. — Église paroissiale : édifice extrêmement curieux de l'époque de la transition du plein cintre à l'ogive (XIe au XIIe siècle). Elle est romane à l'extérieur, mais à l'intérieur elle présente un mélange de formes en plein cintre et d'ogivales primitives. (Il est à remarquer que l'ogive n'a été employée que dans les parties destinées à recevoir les retombées des voûtes, comme moyen plus efficace de résistance que le plein cintre.) Cruciforme, avec nef divisée en cinq travées; est éclairée par deux rangs de fenêtres à plein cintre. Chœur carré (deux travées). Clocher central, avec toit en bâtière, aussi carré, à deux étages, garnis des sculptures bizarres et variées de l'époque : il est éclairé par des fenêtres semi-circulaires. (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

CANTON DU COUDRAY-SAINT-GERMER.

(Chef-lieu : Le Coudray-Saint-Germer.)

BLACOURT. *Ép. romaine.* Poteries entre les hameaux de la Crapandière et de la Boissière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice du XVIe siècle et en partie moderne. Chœur et transepts du XVIe siècle, en grès; nef et façade modernes. On voit un lambris sculpté, spécimen curieux du style flamboyant, où se trouve une poutre avec une inscription rappelant les noms de ceux qui ont travaillé à cet édifice : *L'an 1555, Jean Desmourette, charpentier; Jean Cabette, charpentier; Jean Duprè, menuisier.* (Graves, §§ 1 et 2, 1851.)

Digitized by Google

BOSSE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et silex, du XVIe siècle. Passion en bois doré sur l'autel (même siècle). Dédicace de cette église en 1518, inscrite sur un des murs du chœur. Tombeau d'Hélène d'O, femme de René du Bec (1613).

CHAPELLE-AUX-POTS (LA). *Ép. romaine.* Bois de cette commune, tuiles et poteries antiques (musée de Beauvais). Poteries rouges très-fines et abondantes, près d'anciens fours qui n'existent plus; indices presque certains que les Romains s'y livraient aux opérations céramiques. On en trouve journellement des preuves autour de ce village.

COUDRAY-SAINT-GERMER (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre et cailloux. Chœur et lambris du XVIe siècle; le reste, moderne. Châsse émaillée du XIIIe siècle. (De Caum. *Bulletin monumental.* Voir aussi *Abécédaire archéologique.*)

ESPAUBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice en briques du XVIe siècle, sans transept, avec chœur polygone; vitraux de la même époque. Portail du XVIe siècle. Fonts baptismaux en plomb, très-curieux. (L'abbé Barr. § 2; Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FLAVACOURT. *Ép. romaine.* Forêt de Thelle: médailles de Galba, Posthume, Saloninc, Hadrien, Domitien. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages (chapelle du hameau de Saint-Sulpice). — Église paroissiale. Voûtes du chœur, fin du XIIe siècle. Le clocher, remarquable par son élégance, a deux étages; le second est octogone avec balustrade et terminé par une coupole du XVIe siècle. Le reste de l'édifice est moderne. — A Saint-Sulpice, hameau au sud de Flavacourt, chapelle du XVIe siècle, où l'on se rend en pèlerinage pour la guérison des enfants contrefaits. (Graves, §§ 1et 2, 1841.)

HODENC-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale: construction en pierre, vaste, élevée, du XVIe siècle. Sanctuaire polygone, éclairé par de longues fenêtres doubles. On y voit quelques vitraux peints. Voûtes du XVIe siècle. On lit l'inscription suivante près du clocher: *Iehan Legendre de ceans maître charpentier, 1577.* (L'abbé Barr. *Bull. de la comm. arch. du dioc. de Beauv.*)

SAINT-AUBIN-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, en 1835, sur le territoire de cette commune. (Musée de Beauvais.)

SAINT-GERMER-EN-BRAY. *Ép. romaine.* Sur la route de cette commune à Puiseux-en-Bray, débris abondants de poteries. Au coteau de Montagny et à la pointe de Sousmarquets (grande falaise du Bray), débris de céramique, tuiles, poteries. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Garenne* et au champ Saint-Vaast (près du moulin Lévesque), sarcophages. — Église paroissiale, monument du plus haut intérêt historique; elle est vaste, élevée, et date de la première moitié du XIe siècle, puisqu'on prétend qu'elle a été commencée en 1030. C'est l'ancienne église abbatiale du monastère de Saint-Germer, fondé au VIIe siècle. Cet édifice, du XIe au XIIe siècle, présente des particularités architectoniques remarquables, telles que le peu de longueur du chœur (14 mètres), comparativement à celle de la nef (45 mètres); les arcades de l'abside, qui sont ornées de zigzags; les moulures de la voûte entourant les arceaux; la corniche à consoles de la nef et ses baies carrées; sa corniche extérieure formée d'intersections de cercles, etc. (Eug. Woill. § 3.) On pense que le chœur est la partie la plus ancienne. La nef est entière, sauf la partie qui avoisine le portail. Ce portail a été détruit au XVe siècle. Longueur totale (dans œuvre), 67 mètres; largeur, 18 mètres. Longueur de la nef, 44 mètres. Longueur des transepts, 9 mètres. Largeur de la nef, 9 mètres; hauteur, sous voûte, 19 mètres [1]. Le plan est cruciforme, régulier, composé d'un chœur avec abside semi-circulaire et d'un collatéral complet, accompagné de chapelles rayonnant autour de l'abside; d'une nef avec collatéraux symétriques et de transepts saillants. Les murs sont en pierre de taille. L'ensemble du monument a subi des remaniements: à la nef, les contre-forts, primitifs ont été refaits; on a remplacé par des voûtes en bois les voûtes anciennes. Le clocher actuel est moderne. (Eug. Woill. § 3.) Chapiteaux de la nef (XIIe siècle) remarquables par la variété de leurs sculptures; ceux à l'extérieur de la façade, à volutes régulières, sont du XIIIe ou du XIVe siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Les bâtiments claustraux, l'abbaye, n'existent plus. (Emm. Woill. § 5.) On trouve dans cette église des pierres tombales fort curieuses, du XIIe et du XIIIe siècle, un autel remarquable du XIIe siècle (Did. § 2; Emm. Woill. § 8), une grille qui entoure le chœur (XIIe siècle), des restes de pavés émaillés. — A la suite de l'église de Saint-Germer, une élégante chapelle reliée à cet édifice par une galerie. Cet édicule, élevé au XIIIe siècle, a une telle ressemblance avec la Sainte-Chapelle de Paris, que quelques antiquaires prétendaient qu'il avait servi de modèle à l'œuvre de saint Louis; mais le nécrologe de l'abbaye porte textuellement que c'est Pierre de Vessencourt, trente-sixième abbé, qui la fit construire. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Or cet abbé prit possession en 1259, et y fut enterré le 20 avril 1272; et c'est en 1259 que Guillaume de Grès, évêque de Beauvais, en fit la dédicace avant son achèvement. (Longueur, 34 mètres; largeur, dans œuvre, 9 mètres.) Cette chapelle est éclairée par quinze fenêtres et une rosace à seize grandes divisions, à têtes trilobées, sous-divisées, du plus bel effet. Chaque fenêtre est couronnée à l'extérieur d'un charmant fron-

[1] Pour plus de détails, consulter l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez, qui donne le plan, la coupe, les élévations, les détails et la description complète de cette église.

Digitized by Google

ton, dont le tympan est garni d'un trèfle. Une élégante balustrade relie chaque fronton et couronne l'amortissement des murs de l'édifice, consolidé par des contre-forts saillants entre chaque fenêtre. Rien de plus gracieux que cette chapelle : c'est le spécimen le plus admirable du style de l'époque ogivale, parvenue à sa complète perfection. (Boesw. Bon Tayl. C. Nod. et Caill. Emm. Woill. 54.) Des vitraux du XIIIe et du XIVe siècle, représentant la Passion, ainsi que l'histoire de saint Germer, s'y voient encore ; mais la plus grande partie des verrières a été enlevée depuis la fin du siècle dernier. Arcades simulées garnissant le pourtour de l'édifice dans sa partie inférieure ; crédences ; on y voyait un retable en pierre à fond d'or et colorié (Bon Tayl. C. Nod. et Caill. planch. *Picardie*, actuellement au musée de Cluny) ; autel accolé à l'abside ; porte communiquant avec l'abbaye, ornée d'arcatures et de moulures trilobées. Traces nombreuses de peintures, qui donnent la certitude que l'intérieur était complétement colorié. Enfin, cet édifice est un chef-d'œuvre de grâce, de légèreté et d'élégance. — Sur la place de la Fontaine, à Saint-Germer, maison en bois de la fin du XVIe siècle. (Graves, *Notice archéologique*, § 1, 1851.)

SAINT-PIERRE-ÈS-CHAMPS. *Ép. romaine.* Armes et tuiles, à la pointe Sainte-Hélène, cap de la vallée de l'Epte. Au lieu dit *les Buttes*, restes de boulevards et de plates-formes. La pointe Sainte-Hélène, par sa position très-élevée, a dû servir de poste d'observation. Les objets antiques qu'on y a découverts viendraient à l'appui de cette opinion ; néanmoins, on sait qu'au XVe siècle on opéra de grands mouvements dans ces terrains, afin d'y établir de l'artillerie contre le fort de Neuf-Marché (département de l'Eure). (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils et sarcophages mérovingiens (?) en 1839, près de l'église et au lieu dit *les Cinquante Mines*. — Église paroissiale, romanée. Il ne reste de l'ancienne construction du XIIe siècle que le portail, le chœur et le côté nord de la nef.

SÉRIFONTAINE. *Moyen âge.* Dans le parc de l'ancien château, sarcophages en assez grand nombre, en 1839. Ancien chemin de Gisors à Gournay, sarcophages et squelettes enfouis. — La forteresse de cette commune, qui remontait au XIIe siècle, a disparu complétement. Un château moderne, en briques, imitation du style ogival, lui a succédé. — Église paroissiale. Édifice assez vaste de diverses époques : une des façades a conservé une fenêtre du XIe siècle ; le chœur et la chapelle du sud datent de la fin du XVIe. Vitraux anciens dans le chœur et dans une chapelle. Passion en bois doré, du temps de la Renaissance. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

TALMONTIERS. *Moyen âge.* Fontaine Lavigne, sarcophages (1818). — Église paroissiale, en partie du XVIe siècle et en partie moderne. Le chœur et le clocher sont du style ogival flamboyant. Croix fort ancienne dans le cimetière.

VALMAIN-EN-VEXIN (LE). *Ép. romaine.* Tuiles à rebord et poteries, au hameau de la Fonderie. ‖ *Moyen âge.* Château en briques avec tours polygones, pignons modernes, toiture élevée ; présentant, enfin, tous les caractères de l'architecture de la Renaissance. — Église paroissiale, construite en briques, moderne, qui a conservé un lambris du XVIe siècle. L'autel est décoré d'une passion en bois doré, de ce dernier siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

VAUROUX (LE). *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne, bâtie en briques. Le lambris du chœur est probablement du XVIe siècle.

CANTON DE FORMERIE

(Chef-lieu : Formerie.)

ABANCOURT. *Ép. romaine.* Tuiles et amphores trouvées sur la chaussée antique de ce village (au musée de Beauvais). — Près du hameau de la Montagne, au lieu où l'on suppose qu'il a existé un camp ou un établissement de cette époque, poteries rouges très-fines, amphores, *tegulæ hamatæ* et *incurvæ*, carreaux ayant près de 50 centimètres de côté. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — Église paroissiale, moderne. On remarque sur l'ancienne voie romaine, au milieu du village, un tilleul qui a 6 mètres de circonférence ; on présume qu'il a remplacé une borne milliaire ou peut-être un monument celtique. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BLARGIES. *Ép. romaine.* Voie dans la vallée de la Bresle, au nord de cette commune, d'Amiens à Rouen, par Romescamp. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, rectangulaire. Lambris du XVIe siècle, dans la nef ; chœur en partie du même siècle. Nef moderne, en briques ; façade *idem*, en briques et cailloux, en échiquier. Le reste, moderne aussi.

BOUTAVANT-LA-GRANGE. *Ép. celtique.* Au sud de ce village, dans le bois de la Pierre, fosse circulaire assez grande, peu profonde, signalée comme lieu de réunion pour les sorciers. Elle était entourée de bornes nombreuses, ce qui indiquerait une origine gauloise. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Ép. romaine.* Près du chemin de Monceaux, à l'est de Boutavant, champ couvert d'une quantité prodigieuse de débris romains. — Sur le chemin de Campeaux, près de l'église et au sud de Boutavant, constructions et amas très-considérable de briques, de tuiles de grande dimension. On y a trouvé des médailles de bronze, des fondations solides, des murailles calcinées, qui prouvent que ce lieu a été incendié. Non loin de là, au moulin de Berlure, tuiles romaines en grand nombre et substructions considérables. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne (1718). — Entre Bouta-

Digitized by Google

vant et Valérien, moulin de Berture, construit sur l'emplacement d'un château détruit à la fin du XVIIIe siècle. Cette forteresse fut ruinée, dit-on, en 1109, et on rapporte, comme particularité, qu'à cette époque on lança contre ses murailles des pierres massives au moyen de machines (catapultes) que sept ou huit hommes faisaient mouvoir. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BOUVRESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale qui date du commencement du XVIe siècle. Édifice remarquable, construit en grès, pierre d'appareil, et en cailloux, disposés en damier (particularité très-commune dans les cantons qui avoisinent le département de la Somme). Longueur, 25 mètres; hauteur, 15 mètres. On n'y voit pas de nef transversale ni de bas-côtés. Le chœur est polygone. Le portail a de nombreuses sculptures mutilées : les quatre évangélistes et les trois personnes de la Sainte Trinité. Festons, dais, pinacles et salamandres, etc. enfin expansions végétales de l'époque. Le jour de la fête de saint Sauveur, patron de la commune de Bourresse, il se pratique une cérémonie singulière autour de l'église : on met les bestiaux sous la protection céleste, et les hommes font à cheval le tour de cet édifice, ayant chacun une femme en croupe. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — La tribune qu'on voit au fond de la nef de l'église est l'ancien jubé qui servait de clôture au chœur. Les fonts baptismaux sont de 1536; cette date est écrite sur la base de ce monument.

CAMPEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale, grande construction. Lambris. Voûtes en bois du XVIe siècle; le reste, moderne. Cet édifice a été réparé, en 1692, dans beaucoup de parties.

CANNY-SUR-THÉRAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès du pays de Bray (portlandien). Façade et nef du XIIe siècle; voûtes du chœur, du XVIe. Clocher de 1780.

ESCLES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVIe siècle, bâtie en briques et pierres. Lambris sculptés avec dentelures : feuilles de vignes, pampres, etc. Les fonts baptismaux sont de forme octogone, garnis de niches et de statuettes (même siècle). — Dans le cimetière, longue croix octogone, avec fleurs de lys, salamandres, F couronnées (XVIe siècle). (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

FORMERIE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Mare à Sautx*, tuiles en abondance, briques, poteries, fragments antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice hybride, dont les parties les plus anciennes, le chœur et les sculptures des corniches ne remontent pas au delà du XVIe siècle; le reste est moderne (1619 et 1765).

FOUILLOY. *Ép. romaine.* Médailles très-abondantes sur le territoire de cette commune. — Bois de Monceaux, antiquités romaines. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *le Catez*, ruines d'un ancien château recouvrant de vastes souterrains. — Église paroissiale, moderne.

GOURCHELLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale, moderne, petite, sans intérêt. Reliquaire en forme de statuette, contenant une parcelle de la vraie croix, de 1653.

HÉRICOURT-SAINT-SAMSON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en cailloux, sans bas-côtés ni transepts. Chœur du XVIe siècle. Nef et clocher modernes.

LANNOY-CUILLÈRE. *Moyen âge.* Découverte en 1843, sur le flanc gauche de la vallée, vers Rothois, de plusieurs sarcophages. — Église paroissiale. Lambris du XVIe siècle. Moderne.

MOLIENS. *Moyen âge.* Église paroissiale, sans intérêt, en grès et cailloux, formant damier. Chœur et lambris de la fin du XVIe siècle. Nef moderne. Clocher rétabli vers 1606.

MONCEAUX-L'ABBAYE. Église paroissiale, en cailloux. Chœur et lambris de 1500.

MUREAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : petit édifice avec chœur polygone, de la fin du XVIe siècle; le reste, moderne.

OMÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur et lambris de 1501. Nef moderne, en cailloux et briques. Chapelle avec cette inscription : *En l'an M. V. C et I Jân de Soyecourt esc. se de epeaux et Jân Cosart ont f. faire ceste chapelle.*

QUINCAMPOIX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris du XVIe siècle. Pierre tombale de 1592. Le reste, moderne.

ROMESCAMP. *Ép. romaine.* Lieu de station présumée. On y trouve des antiquités de différentes espèces : médailles d'or, de bronze. La rue principale est la continuation d'une voie antique. On croit encore que le nom de cette commune prouverait qu'il y a eu un camp romain; mais on ne trouve rien qui puisse justifier cette opinion. (Presse. Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Moyen âge.* 1830 (hameau de Bernapré). Sarcophages. — Église paroissiale. Façade du style ogival primaire; le reste, de la fin du XVIe et même du XVIIe siècle.

SAINT-ARNOULT. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Mont-Blanc*, sarcophages. — A Colagnies-le-Bas, souterrain-refuge, qui s'étend fort loin sous ce village. — Église paroissiale. Les parties les plus anciennes datent du XVIe siècle; le reste est moderne.

SAINT-SAMSON-LA-POTERIE. *Moyen âge.* Crypte remarquable, située sous l'église paroissiale; c'est une chapelle où se trouve une fontaine, dédiée à sainte Radegonde, patronne du pays. C'était, avant le XIXe siècle, le but d'un pèlerinage très-célèbre pour la guérison des maladies dartreuses. — Église paroissiale, rebâtie en 1600, mais qui a conservé des parties du XVIe siècle (voûtes du chœur). (Graves, §§ 1 et 2; Weil.)

SAINT-VALERY-LEZ-AUMALE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris de la nef, XVe siècle; le reste, moderne.

Digitized by Google

VILLERS-VERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; transepts; chœur. Lambris de la nef, XVIe siècle. Restes de vitraux de la même époque.

CANTON DE GRANDVILLIERS.

(Chef-lieu : GRANDVILLIERS.)

BEAUDÉDUIT. *Ép. romaine.* Au lieu dit *Boiseie*, sur le chemin de Cempuis, amas considérable de fragments céramiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale du XVIe siècle. Façade, chœur et nef.

BRIOT-LA-VILLE. *Ép. romaine.* Débris céramiques, près de l'église. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages à Briot-la-Grange. — Église paroissiale, en briques, sur un soubassement de grès et de cailloux, formant donjon. Façade du XVIe siècle. Chœur polygone. Clocher reconstruit en 1749.

BROMBOS. *Moyen âge.* Église paroissiale : rien de remarquable. Chœur du XVIe siècle. Nef de 1751. Souterrain près de cette église.

CEMPUIS-LE-GRAND. *Moyen âge.* Fort ou souterrain sous ce village; on y descend par vingt-deux marches; il est très-étendu, mais de nombreux éboulements l'ont comblé. — Château détruit depuis longtemps. — Église paroissiale : construction en pierre, cailloux et briques. Façade, transept, chœur et clocher, du XIIe siècle. Moulures anguleuses; contre-forts en biseau; voûtes à nervures avec pendentifs et à nervures réticulées. (Graves, § 1, 1840.)

DAMERAUCOURT. *Ép. romaine.* Construction antique, découverte en 1837. (Fragment conservé au musée de Beauvais.) Objets en bronze de la même époque. Tuiles romaines (1836) dans le bois du Quesnoy. ‖ *Moyen âge.* Ancien château du XIIe siècle, aujourd'hui détruit [1]. Souterrain-refuge, composé de plusieurs allées. — Église paroissiale. Chœur et voûtes du clocher de l'époque du style ogival rayonnant; le reste, moderne. Elle renfermait, avant 1786, les pierres tombales et la sépulture des seigneurs de la maison de Lannoy.

DARGIES. *Moyen âge.* Au lieu dit *les Proyes*, champ de sépultures et sarcophages. — Ancien château aujourd'hui rasé. — Église paroissiale : église de Sainte-Restitute (XVIe siècle).

ÉLENCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux, avec briques et pierres petites. Nef du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Fenêtres au chœur. Clocher en charpente. Lambris de 1679, dans la nef.

FEUQUIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XIIIe siècle (portail latéral et chœur) et du XVe ou XVIe (façade, nef et clocher). La nef a été remaniée et reconstruite presque entièrement en 1734. (Graves, §§ 1 et 2, 1840.)

[1] Voir Cambry, *Description du département de l'Oise*, pl. XIV, qui en a donné un dessin.

GRANDVILLIERS. *Moyen âge.* Souterrain-refuge, qui commence au lieu dit *la Cense* et se prolonge au delà de Grandvilliers. — Église paroissiale. Parties du XVIe siècle et moderne.

HAMEL. Église paroissiale. Construction sans intérêt, sauf le chœur (XVIe siècle). Beaux vitraux de 1541. Nef moderne. La chapelle Notre-Dame est depuis très-longtemps le but d'un pèlerinage : on y invoque la Sainte Vierge pour les malades. Chaînes énormes sur lesquelles on raconte des histoires merveilleuses. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

MÉNIL-CONTEVILLE (LE). *Moyen âge.* Souterrain au lieu dit *le Larris.* — Église paroissiale. Fenêtre du chœur et lambris du XVIe siècle; le reste, moderne. Nef et clocher de 1777.

OFFOY. *Moyen âge.* Église paroissiale en grès et cailloux, en échiquier. Chœur et lambris du XVIe siècle; le reste, moderne.

SAINT-MAUR-EN-CHAUSSÉE. *Moyen âge.* Au bord de la voie romaine de Beauvais vers le Tréport, sarcophages. — Église paroissiale, en grès et cailloux, en échiquier (Renaissance). Le reste, moderne.

SAINT-THIRAUT-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine* (?). Chaussée Brunehaut, qui a donné son nom au village : voie présumée de Beauvais à Saint-Valery. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre d'appareil. Chœur du XVIe siècle. Nef moderne (1768), en cailloux et briques. Lambris de 1714. Imitation gothique. Bel autel en marbre.

SARCUS. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de cette commune, au lieu dit *la Vieville.* Croix en pierre du XVIe siècle. Le château, démoli en 1834, passait à juste titre pour un des plus beaux du XVIe siècle. Le rez-de-chaussée et la chapelle, qui appartenaient à cette époque, ont été heureusement sauvés en partie de la destruction, grâce à M. Houbigant, antiquaire distingué, qui les a disposés dans la principale façade de son habitation, à Nogent-les-Vierges, près de Creil; M. Daudin a fait transporter aussi des fragments des arcades dans son domaine, à Pouilly (arrondissement de Beauvais); enfin des sculptures fort remarquables ont été déposées dans le musée de cette ville [1]. Ce château célèbre fut élevé en 1523 par Jean de Sarcus. Il était de forme carrée, entouré de fossés, flanqué d'une tour à chaque angle, et son entrée se trouvait du côté de l'est. Après avoir passé un pont-levis, on entrait dans la cour d'honneur, dont la partie faisant face à l'entrée, à l'ouest, et les deux parties latérales (au sud

[1] Cambry a donné dans son atlas (*Description du département de l'Oise*) quelques dessins au trait des détails de la façade; mais c'est dans la Notice de M. Houbigant (voir *Renseignements bibliographiques*) et les magnifiques planches qui l'accompagnent qu'on pourra apprécier la riche ornementation de cette façade et l'importance des médaillons curieux qu'on y avait sculptés.

Digitized by Google

et au nord) étaient garnies de galeries ou de portiques d'une ornementation admirable. Ces portiques ou arcades, au nombre de vingt-deux, en forme de cloître, étaient surmontés d'une croisée entourée d'un chambranle orné de masques et de candélabres. Entre chaque arcade s'élevait un pilier ou contre-fort, richement décoré, dont l'amortissement, en flèche, allait jusqu'au sommet du bâtiment, où il s'épanouissait en fleurons. Ces arcades étaient encore couvertes d'arabesques les plus variées. Un entablement surmontait le tout; il était découpé à jour. Mais la partie la plus remarquable du château était la chapelle : on y voyait de magnifiques bas-reliefs, peints et dorés [1]. On croit qu'elle ne fut terminée que vers 1545. Douze médaillons, ainsi que les chiffres F. S. séparés par un flambeau, ornaient la frise au-dessus des arcades. L'intérieur des tours qui flanquaient les angles du château était pour les usages domestiques : l'une renfermait la cuisine, une autre l'office; une autre servait de sacristie à la chapelle, qui l'avoisinait. A droite de la cour d'honneur, au rez-de-chaussée, se trouvait d'abord la salle des festins; puis venait celle des gardes, qui communiquait aux portiques ou arcades (voûtés en arcs de cloître). Après avoir traversé la galerie qui faisait face à l'entrée, on parvenait sur une terrasse occupant tout le fond du rez-de-chaussée. Les voûtes des portiques n'étaient pas chargées de sculptures moins riches que les autres parties du monument : on y avait ciselé des écussons entourés d'ornements les plus délicats, et les points d'intersection des nervures étaient dissimulés par des armoiries peintes, dorées ou argentées; enfin, les nervures elles-mêmes étaient sculptées, et les entre-voûtes décorées d'arabesques peintes sur un fond d'azur. (Houbig. 8 s; Bon Tayl. C. Nod. et Caill.) — On conserve au musée de Beauvais plusieurs sculptures de cette chapelle. — L'église paroissiale de Sarcus est un monument hybride. Le chœur est du XIIIe siècle; les transepts sont du XVIe (1515). La nef, les bas-côtés et la façade sont modernes. Cruciforme. Neuf fenêtres ogivales éclairent le chœur. On voit dans la chapelle qui porte le nom de Notre-Dame-de-Liesse (*Notre-Dame-de-la-Jose*) la pierre tombale de Henri de Tiercelin, marquis de Sarcus, mort en 1718. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

SARNOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en caillous et pierres, formant échiquier. Portail, fenêtres du chœur et lambris, du XVIe siècle; le reste, moderne.

SOMMEREUX. *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin le Pieux, Domitien, Auguste. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice curieux, hybride. Corniche romane dans la nef. L'ensemble indique les caractères du style ogival à lancettes. Chœur carré, éclairé par trois baies lancettes, celle du milieu (selon l'usage du XIIe siècle) dépassant les deux extrêmes; sa corniche se compose d'un double rang de billettes. Personnages recevant les nervures des voûtes. Au chœur, nervures à vive arête; chapiteaux avec feuilles en volutes. (Graves, 8 1, 1840.)

THIEULOY-SAINT-ANTOINE. *Moyen âge.* Voirie; présumée une ancienne voie romaine. (D. Gren.) — Église paroissiale moderne. — Près de l'église, tilleul haut de 34 mètres; circonférence, 6 mètres. On l'appelle *le Guet.*

VACQUERIE (LA). *Moyen âge.* Construction civile du XVIe siècle, convertie en ferme, qui a conservé des fenêtres à moulures prismatiques, une porte en arc Tudor et une tourelle hexagone. — Église paroissiale. Édifice qui présente des parties de l'époque romane (chœur), telles qu'une corniche à masques et des fenêtres sans ornements. Le clocher et deux fenêtres du chœur sont du XIe ou XIIe siècle. On y remarque un bénitier entouré d'une plaque de plomb, sur laquelle se trouvent des statuettes dans des arcades trilobées. (Graves, 88 1 et 2, 1840.)

VERRIÈRE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, reconstruite en 1775. Façade de 1836. On y a conservé une porte du XVIe siècle.

CANTON DE MARSEILLE.

(Chef-lieu : MARSEILLE.)

ACHY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice qui n'a conservé que de petites fenêtres romanes, simples, non ornées, de l'église antérieure; le reste est moderne. — On voyait près de ce village, au commencement du XIXe siècle, les restes de l'ancienne et célèbre abbaye de Beaupré, fondée en 1135; depuis tout a été détruit; mais en 1846 on pouvait encore reconnaître des arcades du XIIe siècle et des traces de peintures à fresque, ou plutôt à l'eau d'œuf. Les voûtes ogivales avaient des nervures à filets, partageant deux moulures rondes et reposant sur colonnes, dont les fûts trapus étaient couronnés par des chapiteaux à feuillages variés.

BLICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et grès. Détails du XVIe siècle. Remaniée et en grande partie moderne.

BONNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons. Fenêtres de la nef et nef du XIIe siècle. Portail et bas-côtés du XVIe siècle. Caveau dans le chœur. Ce chœur est de 1609 (reconstruction).

FONTAINE-LA-VAGANNE. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de ce village, XIVe siècle. On peut encore en reconnaître le périmètre, une partie des fossés, accompagnés d'une contrescarpe avec murmille, une tour carrée à angles arrondis, garnis de mâchicoulis à consoles, à plusieurs redans; une autre tour cylin-

[1] Voir celui représentant *le Père éternel*, publié par M. Houbigant, et que se trouve dans l'ouvrage de MM. le Bon Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux (*Voyages pittoresques dans l'ancienne France*).

Digitized by Google

« drique (xve siècle), sans couronnement, et entre les « deux un mur en cailloux et grès, percé de meurtrières « et de petites fenêtres carrées (xvie siècle). » L'ensemble est en silex et grès. On a démoli vers 1810 une autre tour, appelée *Gandon*, qui remontait, dit-on, au xie ou xiie siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) — L'église paroissiale, construite en 1676, est en briques. Tombeau de Jean Pinceloi, seigneur du lieu ; xvie siècle.

GAUDECHART. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, oblongue, en grès et silex ; xiie siècle. Chœur remanié. Parties modernes, non voûtée. Simple plafond.

HAUTE-ÉPINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue, en briques. Porche. Chœur du xvie siècle.

HÉTOMÉNIL. *Moyen âge.* Église paroissiale. Pierres tombales du xve siècle (?). Chœur de 1668. Nef de 1763. En pierres de taille (nef) et en briques (chœur).

LIHUS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur en pierres de taille (xvie siècle). Façade et parties principales, remaniées. Nef en caillou, plafonnée. Clocher en charpente, moderne. Édifice sans intérêt.

MARSEILLE. *Ép. celtique.* Près de l'ancienne abbaye de Beaupré, hache en silex blanc. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice construit en grès, remanié. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du xvie siècle (1509), chœur, porte latérale et vitraux. Près de cet édifice se trouve une chapelle bâtie en briques, sur soubassement de grès, en 1535. Vitraux. Cette chapelle est le but d'un pèlerinage (2 janvier) qui dure plusieurs jours et attire beaucoup de monde.

MILLY. *Ép. celtique.* Dans le bois de cette commune, haches en silex de 16 centimètres de longueur. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Non loin de Milly on a recueilli une statuette de 25 centimètres de hauteur, en fer, qu'on croit représenter l'Hercule gaulois assis ; il porte sa masse sur l'épaule ; d'une exécution grossière. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogentles-Vierges.) ‖ *Moyen âge.* Le château de ce village, spécimen de l'architecture militaire du xie siècle, ne présente plus que quelques restes sans intérêt. On voyait encore en 1834 une de ses trois portes ; on l'a démolie. — L'église du Prieuré, qui était, dit-on, fort remarquable, n'existe plus. — L'église paroissiale, remaniée au xviie siècle, n'offre rien de curieux. On y voit seulement des vitraux portant la date de 1530. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.)

OUDEUIL. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Fosses de Coullemoyne*, traîtes et fondations antiques. ‖ *Moyen âge.* Ruines du château que Philippe-Auguste avait fait élever à Oudeuil (xiie siècle). — Église paroissiale. Édifice remanié, qui n'a conservé de sa construction primitive que le chœur, qui est roman, avec abside carrée à trois côtés, et non circulaire (selon l'usage général de l'époque romane). Fenêtres en plein cintre et corniche avec têtes bizarres. Le chœur est à plein cintre aussi à l'intérieur, avec colonnes et chapiteaux du xie siècle. La nef et le portail datent du xvie siècle (1er juillet 1532). On y remarque des fonts baptismaux qui datent probablement aussi du xie siècle.

PISSELEU. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien et de Constantin. (Musée de Beauvais.) — Église paroissiale moderne.

ROY-BOISSY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuiettes*, à l'ouest du Ménil-Valeran, débris antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale du xiie siècle. — Dans le bois du Castel, au lieu dit *Fosse-Gadelon* ou *Garlon*, ruines et fossés circulaires de 25 mètres de circonférence, qu'on désigne comme les restes d'un château détruit sous le règne de Charlemagne. — Ruines de l'ancienne abbaye de Lannoy ou Briostel, fondée en 1134.

SAINT-OMER-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Vases de poterie noire trouvés dans des sarcophages, en 1839. (Musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Montagne de Quesnoy. En 1828, sarcophages, au lieu dit *le Luzet*[1]. Au-dessous du bois de Campagne, depuis 1830, entre Saint-Omer et Oudeuil, sarcophages de 2 mètres de longueur sur 50 centimètres de largeur et 40 centimètres de profondeur, au nombre de vingt environ, qui présentaient cette particularité anomale et unique : chaque tombe était divisée transversalement en deux parties (couvercle et sarcophage) ; au lieu d'être uni, le couvercle était bombé avec un bonnelet au milieu. Elle était percée d'un trou latéral, allongé près de la tête. On trouve dans ces sarcophages des squelettes et de petits vases en terre cuite de plusieurs couleurs. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) — Église paroissiale. Édifice reconstruit en 1549. Il n'a rien de remarquable.

CANTON DE MÉRU.

(Chef-lieu : Méru.)

AMBLAINVILLE. *Moyen âge* (du ve au viiie siècle). Découverte, en 1835, de quatre-vingts sarcophages, près de l'ancien prieuré de cette commune. — Église paroissiale, hybride. Chœur, voûtes du clocher et des transepts, xiiie siècle ; chapelle au sud, du xve. Cruciforme. On voit sur un pignon la date de 1586. — L'ancien château d'Agnicourt, non loin d'Amblainville, construction du xive siècle, a été démoli de 1820 à 1827. (Graves, § 1, 1837.)

ANDEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale du xvie siècle, en partie. Chœur de 1547. Nef moderne, construite en silex et en briques (usage assez généralement répandu dans les campagnes depuis la Renais-

[1] Ce mot et *le Champ-Luzeau*, *les Luzeaux*, *le Luzat*, *le Courtil-Luzet*, *les Luzeaux*, *les Luzes*, dérivent, selon M. Graves (*Notice archéologique*), d'anciennes expressions qui indiquent des lieux consacrés à la douleur.

sance). Le chœur est polygone, avec fenêtres géminées de style ogival tertiaire.

ANCERVILLE-EN-BEAUVOISIS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice en briques, oblong. Chœur du XVIe siècle; le reste, moderne.

BORNEL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Chœur et l'une des chapelles qui l'avoisine, XIIe siècle. Façade et partie de la nef, XVIe siècle. Fenêtres et chapelle modernes. Peintures à fresque, fin du XIIe siècle.

CHAVENÇON. *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a conservé qu'une fenêtre du XIIe siècle; le reste, moderne.

CORBEIL-CERF. *Moyen âge.* Cimetière clos avec des bornes fichées en terre at rapprochées, comme les anciennes enceintes druidiques, sans être contiguës. Cette pratique, suivie dans le nord du département de l'Oise pour entourer les cimetières, où souvent les matériaux sont rares et coûteux, semble une tradition de l'époque celtique. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) — Église paroissiale de plusieurs époques (XIIe siècle et moderne). Fenêtres géminées du style ogival, tertiaire ou à plein cintre (Renaissance). Porche latéral, avec pendentifs. Nef et portail romanies. — Près de l'église, arbre très-ancien, où la justice seigneuriale se rendait; il est appelé *le Pourser plaideur.* (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

ESCHES. *Ép. romaine.* Hameau de Buchy. Découverte, en 1746, de grands sarcophages renfermant des épées ou glaives antiques; anneau de bronze, vases de terre. En 1756, nouvelle découverte d'objets semblables. Ces sarcophages avaient 2 mètres de longueur et 4e centimètres de profondeur; la largeur diminuait de la tête aux pieds. Le couvercle formait un angle saillant sur le milieu, aligné uniformément du nord au sud. On y trouva des poteries romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne, ayant conservé des restes d'architecture du XIIe siècle et du XVe, fenêtres et voûtes du chœur. (Graves, § 1, 1837; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FOSSEUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en pierres. Chœur polygone, du XVIe siècle. Niches du temps de la Renaissance, portant les armes des Montmorency. Caveau renfermant plusieurs seigneurs de cette famille. Nef moderne, non voûtée.

FRESNEAUX-MONTCHEVREUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, qui présente distinctement des parties de l'époque romane (façade et une corniche de la nef) et du XVIe siècle (chœur). Pendentifs de 1528. Voûtes à nervures entrelacées et vitraux remarquables. L'ensemble constitue un assez grand édifice. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) — Le château de Montchevreuil, situé sur le coteau de Fresneaux, est un monument historique qui a conservé, à la façade du nord, des fenêtres du XIIe siècle; celle du sud est postérieure et doit avoir été construite à la fin du XVe siècle, à en juger par les moulures creuses garnies de pampres et les panneaux à ogives trefflées. (Graves, § 2.)

HÉNONVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuileaux*, entre ce village et la Villeneuve-le-Roi, dépôt considérable de tuiles antiques, mêlées à des produits céramiques communs : poteries domestiques, jannes, rouges. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice assez vaste, qui a subi plusieurs modifications. Façade à double pignon, avec portail en plein cintre et cordon de violettes ou d'étoiles. Baie carrée; traces de colorage, statuette dans le tympan (XIIe siècle). L'un des pignons est du XIIe siècle. Nef du nord, corniche, aussi du XIIe siècle. Le chœur, terminé carrément, est du XIIe. Dans le transept du sud, porte moderne qui est surmontée d'une fenêtre ogivale, de la Renaissance, et à côté, baie en ogive romane, ornée de violettes. Cette nef est aussi moderne en partie. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

IVRY-LE-TEMPLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, de plusieurs époques. Le chœur et ses transepts, ainsi qu'une corniche de la nef, accusent évidemment l'époque de la transition romane, mais voisine du style à lancettes. Ce chœur, carré, a trois fenêtres lancéolées inscrites dans une arcade romane. Celles qui l'avoisinent sont dn style à roses, entourées de hachures ou pointes de diamant et de moulures rondes; mais les voûtes sont à pendentifs et ont été faites postérieurement. Portail et côté sud de la nef, modernes. Le côté nord a une corniche à corbeau. Il ne reste pas de vestiges de l'ancienne maladrerie, fondée en 1100, ni de la chapelle des Templiers, dédiée le 11 octobre 1266.

LORMAISON. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur, vaste et du XVe siècle. Nef du XVIe siècle. Clocher reconstruit en 1777. Chapelle sous le nom de Notre-Dame-de-Pitié, au sud du village.

MÉRU. *Ép. romaine.* Découverte, au hameau d'Agnicourt, d'une grande quantité de médailles et de vases en poterie noire. — Sarcophages d'origine antique. — Bois de Méru, médailles de Trajan. — En 1746, on découvrit encore un vase contenant beaucoup de médailles romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée à différentes époques ou reconstruite : ainsi, elle fut dédiée en 1507; mais le clocher, rétabli en 1511 pour sa partie supérieure, présente à sa base une arcade romane entourant des baies ogivales. Portail moderne, percé latéralement de baies du XVIe siècle. L'un des collatéraux, celui du nord, a été construit en 1678. Le chœur a un pignon du XIIe siècle, avec trois ouvertures lancéolées, celle centrale dépassant les deux autres. A la gauche du chœur, on voyait autrefois le tombeau remarquable de Ferry d'Aumont, seigneur de Méru, mort le 22 février 1526; il était orné de bas-reliefs et de statues de grandeur naturelle. (On voit encore dans la nef des pierres tombales d'échevins et de

Digitized by Google

juges consuls qui viennent des églises de Beauvais.) A la sacristie, peintures encore visibles; c'était, dit-on, une ancienne chapelle seigneuriale. (Graves, §§ 1 et 2, 1837; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

MONTHERLANT. *Ép. celtique*. Bois du château de Pontavesne, anciens monuments celtiques, aujourd'hui détruits. ‖ *Ép. romaine*. Découverte de plus de cinq cents médailles [1]. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale sans caractère architectonique et en partie moderne. — Voir le hameau de Montoisel, situé en partie sur le territoire de cette commune, à l'article POUILLY-EN-VEXIN ci-après. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

MONTS. *Moyen âge*. Église paroissiale, de plusieurs époques. Portes romanes. Fenêtres en forme de meurtrières. Chœur carré, moderne. Clocher à côté de l'église, moderne aussi, terminé en bâtière. Une partie du chœur, de l'époque romane (ogives). Colonnes à chapiteaux ornés de feuillages. Voûtes du clocher, de l'époque de la Renaissance. A l'autel, colonnes torses et bas-relief remarquable moderne, représentant la Cène. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

NEUVILLE-BOSC. Église paroissiale, vaste, de plusieurs époques. Cruciforme. Nef, portail et transept du nord, modernes. Clocher central, carré, en bâtière, et moderne aussi. Fenêtres à têtes trilobées du XIIe siècle; d'autres, du XIIIe. Fenêtre qui surmonte la porte principale, du XVIe siècle. Nef et chœur plafonnés. Autel moderne, à colonnes et statues. On remarque enfin, dans le transept méridional, des voûtes du XVIe siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

POUILLY-EN-VEXIN. *Ép. celtique* [2]. Hameau de Montoisel, bois de Fabry, pierre levée, aujourd'hui détruite. — Au bois de l'Encensoir [3], à l'ouest de Pouilly, excavation de forme ovale, ayant 25 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur; profondeur, 6 à 7 mètres; connue sous le nom de *Fosse au Sabbat*. — Haches en silex sur le territoire de Pouilly et sur la bruyère d'Hailleucourt. ‖ *Ép. romaine*. Bois de Montoisel, médailles de bronze, tuiles à rebord. — En 1841, découverte d'une grande quantité de poteries fines à Pouilly même, de tuiles (*tegulæ hamatæ et incurvæ*), d'urnes à anses, de vases funéraires, ou rouges, très-ornés, avec animaux et arabesques, tous de formes très-élégantes. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale, sans importance archéologique.

SAINT-CRÉPIN-YBOUVILLERS. *Ép. celtique*. Haches en silex trouvées dans le bois de la Commanderie, près de Marivaux. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale, cruciforme, remaniée, et présentant des parties de la fin du XIIe siècle, d'autres parties du XVe siècle et des reconstructions modernes. Façade, nef transversale et chœur, de la fin du XIIe siècle. Une tourelle hexagone est accolée à un des transepts. Le clocher, construit en 1450, domine le pays. D'une lourdeur remarquable; il a pour base une tour octogone décorée d'ornements et de moulures de l'époque de la Renaissance et est couronné par une lanterne garnie de colonnettes. Le collatéral de gauche est moderne, ainsi que la nef principale, reconstruite en 1678. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

VILLENEUVE-LE-ROI (LA). *Moyen âge*. Église paroissiale. Construction élégante et nettement de deux époques. Élevée à la fin du XIIe siècle (1195), façade, côté du nord et chœur. Portail en ogive romane, avec arcade à plein cintre et dents de scie ou pointes de diamant (ornement caractéristique, dans le département de l'Oise, des monuments de la fin du XIIe siècle); le tout couronné d'une corniche ornée de billettes. Au transept du sud, voûtes dont les retombées sont supportées par des colonnettes gothes. Fenêtres élégantes du XIIIe siècle. Chœur de forme carrée, à trois ogives simples, de la fin du XIIe siècle.

CANTON DE NIVILLERS.

(Chef-lieu : NIVILLERS.)

BAILLEU-SUR-THÉBAIN. *Ép. celtique*. Emplacement du camp romain (ou mont César), haches en silex. Cloche en fer (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges) recueillie au même lieu, dans un tombeau gaulois, avec des médailles et des poteries très-communes. Cette cloche, qui a 17 centimètres de longueur, était suspendue à une pierre, aux pieds d'un squelette, et un fil de fer partant de l'anneau venait aboutir dans la main de l'homme inhumé, ainsi qu'on a pu s'en assurer par les fragments qui existaient encore au moment de la découverte entre les os de la main droite. (Graves, § 1, 1830, et § 2, 1856.) — Même emplacement. Anneau de succin. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Armes gallo-romaines. (Musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine*. On a découvert au camp de César, depuis le XVIe siècle, des antiquités innombrables qui ont enrichi les principaux cabinets de la France et même de l'Europe : 1° des médaillons d'Antonin, d'Aurélien, de Faustine; 2° des médailles de César, Antoine, Auguste, Tibère, Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Marc-Aurèle, Commode, Gallien, Claude le Gothique, Maximien-Hercule, Salonine, Constance-Chlore, Constant, Gratien, etc. (au musée de Beauvais); 3° un grand nombre d'autres médailles dans des tombeaux ou caveaux funéraires [4]; 4° des agrafes de bronze, très-bien

[1] Voir la liste d'une partie de ces médailles dans l'ouvrage de Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 334, article *Pontavesne*.

[2] Ou mieux *de l'Ascensoir*.

[3] M. Graves rend compte ainsi de l'ouverture de deux de ces caveaux faite en 1839 : « Chacun de ces sépulcres, dit-il (*Notice archéologique*, p. 138, figurait une chambre cubique ayant environ deux mètres de côté; on y descendait au moyen de petites

Digitized by Google

conservées; une bague en fer avec médaillon d'argent, représentant la tête de *César* en profil; bague d'aventurine, où est gravé en creux un coq cochant une poule, avec le mot *gratis*; des lampes en terre avec ornements, arabesques, etc. spatules en bronze (objet de toilette); vases en terre rouge, de pâte fine; épées en bronze; agrafes de ceinture, en bronze; 5° objets de cuisine ou de sacrifices, en bronze (patères, casseroles); instruments aussi en bronze (espèces de ciseaux); 6° *tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ* en très-grande quantité, les unes avec des empreintes circulaires, d'autres cruciformes; 7° une série de vases funéraires en terre noire, avec animaux; un vase en terre rouge, provenant d'un tombeau peint à l'intérieur; d'autres vases en terre rouge, ornés de feuillages, d'animaux, etc. lacrymatoires en terre fine et en verre, provenant de tombeaux; beaucoup de fragments de vases, très-richement ornés de rinceaux, de génies, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) — Armures romaines au moulin de la Sault, commune de Bailleu. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — On a encore recueilli sur le plateau du mont César: un stylet et une cuiller pour les sacrifices et des boutons portant le chiffre de la Ve légion. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Le musée de cette ville possède aussi une série de vases et de débris provenant de ce lieu. Des recherches faites avec soin ont fait découvrir d'autres objets précieux, entre autres un flacon hexagone en verre, avec anse; d'autres vases en verre; un manche d'ivoire représentant une statuette; un phallus de bronze, de 11 centimètres de longueur, ailé, percé de trous qui permettaient de le porter autour du cou au moyen d'un cordon [1]. (Graves, § 1, 1830, et § 2, 1856.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XVIe siècle (chœur et nef) et en partie moderne. — Rue du Vieux-Château, au Petit Froidmont, ancienne chapelle du XVIe siècle, convertie en maison d'habitation, avec caves voûtées en ogive, communiquant à d'autres parties souterraines, sur une longueur de plus de 100 mètres. (Graves, *ibid.*) On suppose que ces vestiges faisaient partie d'une forteresse du XIIe siècle que Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, fit démolir.

BONLIER. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Guignecourt et de Bonlier. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue. Chœur en hémicycle. Nef, portail, restes de vitraux, du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Voûte du chœur (1780). Clocher de 30 mètres de hauteur, sur la nef, couvert en ardoises.

BRESLES. *Ép. celtique.* Haches en silex, dans les tourbières de cette commune. On y a trouvé encore (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges): 1° un petit vaisseau votif, en terre noire, non cuite, de 19 centimètres de longueur, très-ventru, terminé par une tête à chaque extrémité; 2° des armatures de flèches, en silex; 3° un *casse-tête*, long de 23 centimètres, à vives arêtes; 4° une hache en caillou noir, longue de 11 centimètres. (Graves, § 2, 1856.) On y a aussi rencontré des pierres de forme carrée, creusées avec une rainure pour égout, qu'on a supposées avoir servi dans les sacrifices druidiques pour recevoir le sang des victimes. ‖ *Ép. romaine.* Marais de cette commune, vases en terre grise, rouge, avec inscriptions: un anneau d'or, un cachet de potier; amphore de grande dimension (trouvée en 1789); vases en bronze. — En 1859, une découverte fort intéressante a été faite au lieu dit *le Perreux*: des travaux d'extraction de cailloux ont mis au jour des médailles, des anneaux de bronze, des vases en verre, des poteries rouges, domestiques, funéraires, des clous de grande dimension, etc. La plus grande partie de ces objets a été envoyée au musée de Beauvais. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus de parties du château de Bresles, construit en 1500 par l'évêque Louis de Villers. (Cambry, Delaure.) — L'église paroissiale a subi beaucoup d'additions et de réparations qui ont profondément altéré sa forme primitive. Les parties les plus anciennes sont: la façade extérieure de la nef, du côté du sud, où l'on remarque un appareil en pierres cubiques (*opus reticulatum*), un cordon de briques et une croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais (ce qui peut faire supposer que cette partie est du Xe siècle). On distingue encore une corniche à modillons et une porte en plein cintre qui confirment cette opinion. (Eug. Woill. § 3.) Enfin, les façades latérales de cette nef montrent, comme à la façade principale, des fenêtres en plein cintre aussi et la continuation de l'appareil précité. Le chœur, accompagné de bas-côtés, plusieurs fois remanié, est du XVIe siècle; on y voit des restes de vitraux. Le clocher actuel est moderne.

FAY-SAINT-QUENTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Fay-Saint-Quentin et d'Essuiles. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Le portail et une partie de la nef sont du XIe siècle. Une seule fenêtre du sanctuaire et un des bas-côtés sont du XVe ou du XVIe siècle; mais l'ensemble de l'église, quoique retouché à l'intérieur à cette dernière époque, n'en est pas moins très-intéressant à étudier. Longueur totale, 29^m^,97; largeur, 9^m^,40; hauteur du chœur, 5^m^,40. Le chœur et une partie du collatéral de la nef sont voûtés. Des pilastres nus et

[1] Voir D. Grenier, *Introduction à l'histoire de Picardie*, p. 252

«marches établies contre une des parois. Les murs étaient formés «de moellons parementés, revêtus de mortier et d'un enduit blanchâtre très-endurci. L'aire n'était autre que le terrain naturel, de «sable..... On trouva dans les déblais, outre des ossements, de très-grands vases brisés, des poteries rouges et vertes, fines et «élégantes, des amphores, des tuiles à rebord, des faîtières, une «clef de fer et une médaille de Gallien, grand bronze.»

surmontés d'un tailloir, sur lesquels appuient les arcs-doubleaux, divisent les travées. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.)

FONTAINE-SAINT-LUCIEN. *Ép. romaine.* Ce lieu est traversé par la voie antique d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles. — Tuiles en grande quantité près de l'église de ce village, ainsi que sur l'emplacement de la grange aux Dîmes. — En 1696, on découvrit près de ce village un grand sarcophage renfermant un squelette, un javelot et des armes romaines. — Église paroissiale qui a subi beaucoup de réparations en 1747, et qui n'offre rien de remarquable.

FOUQUEROLLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?). ‖ *Moyen âge.* Souterrain découvert vers 1780, qui avait son entrée à l'ancien presbytère de ce village; il aboutissait, sous le cimetière, à une excavation taillée en forme de croix. C'était sans doute un de ces souterrains-refuges dont nous avons parlé. (Voir l'article Beauvais, *moyen âge.*) — En 1837, un accident fit encore découvrir dans le même village un second souterrain semblable au précédent. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — Église paroissiale. Édifice moderne, construit en moellons.

GUIGNECOURT. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais. Largeur, 8 mètres, avec fossés de 2 mètres. (Larris de Bieux.) — Au lieu dit *Remaineal*, cette voie a près de 2 mètres d'épaisseur, formée d'un massif de cailloux mêlés de fragments de tuiles, reposant sur un remblai de terre sans vestiges de maçonnerie. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2e édit. p. 191.) — Au lieu dit *le Mont-Martelet* (voie romaine de Beauvais à Amiens), en 1820, sarcophages. — A Rieux, sarcophages en grand nombre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. La nef a un appareil en *opus reticulatum*, ce qui dénote une construction du XIe siècle au moins, et elle est éclairée par des fenêtres étroites percées dans le haut des murs, particularité qui confirme encore cette présomption. Le chœur, la croisée, ou nef transversale, et le portail sont du XVIe siècle. Les vitraux très-remarquables de cette église, œuvre sans doute d'un des peintres verriers qui formaient école à Beauvais, sont de 1550 à 1574. On y remarque encore les sculptures en bois de la chaire de prédication et quelques ornements du chœur. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

HAUDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, très-remaniée, cruciforme, partie en cailloux et en matériaux divers. Fenêtres et ornements du XIIe siècle; gargouilles du XVe. Chœur moderne. Contre-forts de 1726 et 1768. Clocher de 1770.

JUVIGNIES. *Ép. romaine.* Au lieu dit la *Motte*, tuiles en grande quantité. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, souvent reconstruite, sans intérêt.

LAVERSINES. *Ép. celtique.* Près de l'église Saint-Germain de Laversines, un habitant de ce village, en creusant une cave, découvrit en 1810, à environ 3 mètres sous terre, une crypte dont l'étendue et la disposition n'avaient pas d'analogues, et qui a donné lieu à de nombreuses dissertations. Aujourd'hui plusieurs parties ont perdu leur caractère primitif; nous allons donc en donner la description d'après ce qui a été écrit au moment même de cette découverte : « On rencontra d'abord une petite chambre dont les parois, taillées dans la craie, se réunissaient en voûte à la hauteur de 2 mètres, et d'où partait une allée de 5 à 6 mètres de longueur. A droite existait une seconde chambre remplie d'ossements de petits animaux. Au fond de cette allée existaient des murs en cailloux-silex cimentés avec de la craie délayée, entourant un puits, et dans l'épaisseur d'un de ces murs on rencontra des vases posés verticalement, de manière à ce que leur fond se trouvait sur la face du côté du puits. A 1m,30 du fond de l'allée et du mur qui en formait la clôture, existait un trou circulaire, étroit, pour pénétrer dans une nouvelle chambre circulaire dont le centre était rempli par un pilier de 2 mètres d'épaisseur; une banquette de 48 centimètres de hauteur régnait sur une partie du pourtour de cette chambre; le reste était fermé par un des murs précités, empâtant aussi un vase long de 48 centimètres, pourvu d'une anse. » Ces vases, ventrus, façonnés à la main en terre jaunâtre, présentaient des stries colorées en rouge curvilignes, formant des triangles par leur croisement. L'un de ces vases fait partie de la collection de M. Houbigant, antiquaire distingué à Nogent-les-Vierges, qui a publié une figure de ces vases dans le *Bulletin de la Société académique de l'Oise*, en 1860. (Bouth. Vial. de St-Mor.) ‖ *Ép. romaine.* Anneau d'argent, représentant Jupiter et Ganymède. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Il n'existe plus de vestiges du château que les évêques de Beauvais possédaient à Laversines, et dont on pouvait encore, au XVe siècle, reconnaître l'étendue. — Les deux églises qui desservaient les paroisses de ce village existent encore, mais ne présentent aucun intérêt au point de vue archéologique. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

NIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nivillers et de Tillé. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et cailloux, oblongue. Nef et portail du XVIe siècle. Statuette de saint Lucien au-dessus de la porte. Sans intérêt.

ORQÉR. *Ép. romaine.* Traversé par la voie antique de Beauvais à Paillart. Tuiles et briques assez communes. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) ‖ *Moyen âge.* Il ne reste pas de vestiges de l'ancien monastère, qui remontait au VIIe siècle et où mourut sainte Andagrème, patronne de Beauvais, en 698. On croit à Orœr que

Digitized by Google

l'emplacement de l'abbaye est celui connu sous le nom de *Fosse-de-Vignettes*, où l'on a rencontré des restes de vieilles constructions. Il est plus probable que cet emplacement était celui de l'église actuelle, dans laquelle, en 1652 et 1692, on rencontra des substructions fort anciennes. Cette église n'a rien de remarquable; ses parties les plus anciennes sont du XVIIe siècle; le reste est moderne. Les fonts baptismaux sont des premiers temps de l'époque romane : c'est un gros chapiteau décoré de feuilles, qui a été creusé pour servir aux cérémonies religieuses. On voit aussi dans le mur du chœur un boulet en pierre qui vient, dit-on, du siége de Beauvais par les Bourguignons, en 1472.

ROCHY-CONDÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de peu d'importance, oblongue. Chœur rond. Portail du XIIe siècle. Chœur, croisées, *bénitier*, du XVIe siècle. Clocher moderne. Édifice qui menace ruine.

THERDONNE. *Ép. celtique.* Au mont Bourguillemont, au lieu même où l'on croit que Corréus, chef des Bellovaques, périt à la tête de sept mille guerriers (*Comment. de César*, liv. VIII), haches ou casse-tête de silex ou de grès, en assez grand nombre. ‖ *Ép. romaine.* Voie antique traversant le territoire de cette commune, de Beauvais à Bavay (?), et limitant les finages de Tillé et de Therdonne; médailles de bronze portant le nom de D·N·VALENTINIANVS. — Au musée de Beauvais, on voit près de quatre-vingts médailles recueillies au hameau de Wagicourt (commune de Therdonne) : ce sont des Valérien, des Gallien, des Claude Gothique, des Posthume, etc. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale de Therdonne appartenait primitivement à un village appelé *Saint-Ouen*, qui a été détruit au XVIIIe siècle par un incendie. C'est on édifice placé sur un plateau qui domine la vallée du Thérain; de plusieurs époques. Chœur et collatéraux du XVIe siècle. Le clocher est du XVIIe. Nef moderne. La voûte est en bois depuis la chute du clocher, en 1638. — Près de Therdonne, au bois de la Motte, éminence garnie de parapets et de fossés, qui a environ 6^m^,87 d'élévation et 32^m^,40 de tour, de forme pentagonale; on la considère comme le reste d'une ancienne redoute, mais sans pouvoir préciser son âge. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — Des vestiges considérables de constructions existent encore dans le bois de la Vallée, entre Bourguillemont et Villers-sur-Thère : ce sont les restes d'un bâtiment connu sous le nom de *château de Barbanson*.

TILLÉ. *Ép. romaine.* Point de jonction de deux voies antiques, l'une allant d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, et l'autre de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, au lieu dit *la Haute-Borne* : hauteur, 1 mètre; largeur, 8 mètres. — Médailles en bronze sur la voie romaine de Beauvais à Amiens. ‖ *Moyen âge.* Souterrain-refuge, au hameau de Tilloy. — Église paroissiale remaniée. Édifice carré avec un chœur circulaire, du côté de l'ouest, disposition anomale. La nef est fort ancienne, ainsi que le prouvent ses fenêtres étroites, élevées, son pignon, percé de deux œils-de-bœuf avec noe croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais, caractères de l'époque du roman primitif. Le chœur est de 1550. (Graves, §§ 1 et 2, 1830; Eog. Woill. § 3, *Appendice.*)

TROISSEREUX. *Ép. celtique.* Dans le vallon de Houssoy on rencontra, en 1846, un ossuaire à 1 mètre environ au-dessous du sol. Il était aligné de l'est à l'ouest, et avait la forme d'une fosse ouverte dans la craie, de 50 centimètres de profondeur et de 1^m^,80 de largeur; en partie enfouie. Les ossements, mélangés de charbon et entassés, se trouvaient mêlés à des fragments de craie qui avaient subi l'action du feu; on y compta douze têtes. Des pierres crayeuses brutes, de 518 centimètres carrés sur chaque face, tapissaient les parois de cette fosse. Des plaques de silex tabulaire placées horizontalement, sans aucun ciment, recouvraient l'ossuaire. Des pierres calcinées plus grosses, placées sur cette espèce de toit, en maintenaient sans doute l'ensemble. Le musée de Beauvais possède une hache de silex blanc, bien taillée, qu'on trouva au fond de la fosse. Il est à remarquer que les ossements n'étaient ni calcinés ni brûlés. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) ‖ *Ép. romaine.* Médaillon de Néron et médailles de Philippe et de Claude. ‖ *Moyen âge.* Souterrain-refuge, vers le chemin qui conduit à Saint-Maurice. — L'église paroissiale paraît ancienne dans quelques parties, mais sa reconstruction a eu lieu au XVIe siècle, et on y a retouché en 1776. C'est un bâtiment sans intérêt archéologique. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

VELENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Nef du XIe siècle. Au portail, restes romans, mais en grande partie moderne. Chœur et clocher de 1701. Édifice sans intérêt.

VERDEREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Quelques restes de vitraux. Construite en 1500.

CANTON DE NOAILLES.

(Chef-lieu : NOAILLES.)

ABBECOURT. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales*, découvert en 1839. Ce monument formait une galerie orientée de l'est à l'ouest, longue de 8 mètres et divisé en deux parties séparées par une dalle percée d'un trou rond et placée verticalement vers le milieu de cette galerie. Le compartiment de l'ouest, fermé par une autre dalle, avait 11 centimètres de largeur à l'entrée et s'élargissait ensuite; une maçonnerie sèche et des moellons placés irrégulièrement en formaient les parois. Celui de l'est, plus grand, était limité de tous côtés par de grandes pierres plates, et la dalle qui le séparait avait 2 mètres de largeur. Sa hauteur diminuait depuis 2 mètres jusqu'à 19 décimètres, d'un côté

Digitized by Google

à l'autre. Le trou avait une circonférence de 18 décimètres. — On trouva dans le grand compartiment (l'autre ne contenait rien) cinquante squelettes humains, entassés confusément avec des ossements de chevaux, et l'on recueillit des haches en silex et des fragments de poterie à texture celluleuse et grossière. (Le musée de Beauvais possède un de ces fragments. L'abbé Barr. § 1.) Ces armes sont communes sur le territoire d'Abbecourt. — Église paroissiale, ancien édifice, très-remanié. La façade, dépourvue d'ornements, sans contre-fort, est une simple muraille qui se termine supérieurement en un pignon à angle presque droit à son sommet. Fenêtres très-étroites dans le haut des murs. Appareil en moellons équarris. (Eug. Woill. § 3.) — La ferme appelée *le Petit-Couvent* a été, dit-on, le siége d'un ancien prieuré. On y voyait autrefois des fenêtres de l'époque romane, ainsi qu'un caveau avec cellules. (Graves, § 1, 1852.)

BERTHECOURT. *Ép. romaine.* Médailles d'or, au lieu dit *le Champ-du-Trésor.* (Graves, §§ 1 et 2, 1852.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne. Les parties les plus anciennes sont de la fin du XIe siècle (façade et chœur); on y voit un lambris de la même époque. Le clocher a été rebâti en 1722. Le chœur renferme la pierre sépulcrale d'Antoine Lemaire, seigneur de Parisis-Fontaine, Longueil et Berthecourt. — A Parisis-Fontaine, hameau dépendant de Berthecourt, maison en bois du XVIe siècle. Rez-de-chaussée en moellons, surmonté d'un étage en encorbellement, dont les vides sont remplis avec des briques de champ. Travées en accolades et poutres ornées de médaillons. Meneaux cylindriques aux fenêtres, dont le réseau est cruciforme.

BOISSIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone, et nef du XVIe siècle; le reste moderne. Autel en marbre. Sans intérêt.

CAUVIGNY. *Moyen âge.* Au hameau de Fercourt, lieu dit *la Presqu'île*, on découvrit, en 1800, plusieurs tombes en pierre où se trouvaient des poteries noires et des ustensiles en fer (d'origine mérovingienne, sans doute?). — Autres sarcophages à Bonvillers (hameau de Cauvigny), au lieu dit *l'Ile-au-Crosselet.* On y trouve journellement des sarcophages. — Église paroissiale, édifice curieux de plusieurs époques. Le clocher, en pyramide octogone, central, est du style roman pur; très-remarquable. Chaque face de cette pyramide présente deux ouvertures étroites et superposées et des imbrications ornées de dents de scie peu profondes, en sorte que deux assises ou imbrications ainsi ornées alternent avec une autre qui est simple. Un tore forme chaque arête de la pyramide. La hauteur générale de ce clocher est de 6m,35. Sa base est une tour aussi octogone, ayant sur chaque face une fenêtre à plein cintre. (Eug. Woill. § 3.) Le dessous de ce clocher et une partie du latéral ont été refaits en 1646, et toute l'église réparée en 1755. Toutefois, une chapelle au sud appartient au style ogival primaire, ou plutôt au XIIIe siècle, car on y voit des colonnes accouplées dont les chapiteaux sont garnis de crosses; mais les voûtes sont postérieures et ont été faites probablement au XVIe siècle. La façade, le sanctuaire et les voûtes sont de 1518. (Graves, §§ 1 et 2, 1852.) — La forteresse de Château-rouge, hameau dépendant de Cauvigny, si célèbre au XIIe et au XIVe siècle, n'existe plus. — On voit à Fayel-sous-Monchy, autre hameau, l'ancienne maison seigneuriale, fort ancienne, qui a des fenêtres en plein cintre de l'époque romane et d'autres parties architectoniques postérieures. (Graves, *ibid.*)

CHAPELLE-SAINT-PIERRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en cailloux, du commencement du XVIe siècle; le reste, moderne. Sans intérêt.

COUDRAY-BELLE-GUEULE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, en briques, mais ayant conservé un lambris du XVIe siècle et un vitrail de 1528. Sans intérêt.

DÉLUGE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt et sans caractère architectonique, en cailloux et briques. Lambris et poutres du XVe siècle.

HERMES. *Ép. celtique.* Au mont de Hermes, au lieu dit *la Fosse*, ossuaire découvert en 1837. Ses parois étaient formées de pierres brutes rapprochées. On y trouva plus de quatre cents squelettes entassés et une hache de silex, ainsi que deux agrafes en bronze. Il a existé aussi sur le même lieu un monument celtique composé de plusieurs blocs énormes de grès, mais qui ont été dispersés et brisés pour l'entretien des chemins voisins. Un tombeau de briques découvert sur le même mont renfermait six médailles gauloises et un vase en poterie grossière, de couleur noire, ayant une anse et un goulot. Ces objets ont été recueillis par M. Houbigant, qui les conserve dans son riche cabinet d'antiquités locales, à Nogent-les-Vierges. Ce cabinet renferme encore, venant du même lieu, un petit autel lararie, de forme carrée, ayant 16 centimètres de hauteur, en pierre du pays, présentant sur chaque face latérale une figure gauloise vêtue du *sagum* : deux des figures ont les mains jointes; les deux autres portent un instrument rappelant la forme d'une lyre. ‖ *Ép. romaine.* La même localité a produit des médailles de bronze et une meule de poudingue conservée au musée de Beauvais. Enfin, les produits de l'art celtique se rencontrent assez souvent dans cette commune. ‖ *Moyen âge.* (Du Ve au VIIIe siècle.) Tombes en pierre, avec ossements, sur le chemin de Caillouet à Marguerie, ou près du Calvaire, au mont de Hermes. — L'église paroissiale de Hermes est un monument hybride fort curieux. Les murailles de la nef sont formées de petites pierres cubiques, imitant l'*opus reticulatum* des Ro-

Digitized by Google

mains; ces murailles sont percées de petites fenêtres, élevées, simples, sans ornements. Façade postérieure. Le clocher central est du style du roman secondaire. Tour carrée, à deux étages. Fenêtres à plein cintre accolées, ornées de denterures; masques grimaçants. Une colonnette à gros chapiteau sous-divise chaque baie, et une petite corniche sculptée sépare les deux étages. Le chœur a été construit au milieu du XVIe siècle (1559). Contre-forts ornés de niches. Voûtes avec pendentifs. On y voit des fragments de beaux vitraux. Les fonts baptismaux, de forme hexagone, sont aussi du XVIe siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Au nord de ce village existait autrefois la célèbre abbaye de Notre-Dame-de-Froidmont, fondée en 1130. Il n'en reste plus que quelques constructions sans importance. (Graves, §§ 1 et 2, 1852.)

HODENC-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Restes de la fin du XIIe siècle (fenêtres du chœur). Nef, portail et clocher, modernes.

MONTREUIL-SUR-THÉRAIN. *Ép. celtique.* Dans la vallée de la Bréche, près de Mauregard, espèce de tombelle de forme orbiculaire, de 4 ou 5 mètres de hauteur, de 12 mètres de diamètre. Des fouilles faites en 1845 n'y firent découvrir qu'une maçonnerie en pierres sèches. (Procès-verbal du Comité archéologique de Beauvais, du 29 juillet 1845.)

MORTEFONTAINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres et silex, disposés en échiquier. Chœur polygone. Nef et portes latérales, du XVIe siècle. Façade et portail, modernes. Lambris de la nef de 1660. Bel autel en marbre.

MOUCHY-LE-CHÂTEL. Il ne reste plus de l'ancienne forteresse de ce lieu qu'une haute tour qui faisait partie de l'enceinte fortifiée; elle a près de 60 mètres de circonférence. Une autre tour existait plus loin, et l'on en a retrouvé les substructions en 1838. Le château actuel, admirablement restauré par M. le duc de Mouchy, avec une magnificence princière, a été, dit-on, bâti sous François Ier. C'est un corps de logis situé sur un plateau, d'où l'on jouit d'un coup d'œil très-étendu et qui domine la vallée du Thérain; il est accompagné de deux pavillons et flanqué de tourelles à plusieurs étages. La bibliothèque est riche en autographes de personnages de la plus haute distinction, de plusieurs monarques, et en ouvrages rares et précieux. — L'église paroissiale a subi plusieurs modifications, et récemment une restauration complète; toutefois, c'est encore un édifice digne d'intérêt. Le chœur date du XIe siècle, probablement; carré, consolidé par de petits contre-forts. Fenêtre de cette époque, avec cordon de dents de scie dessinant l'arcade et s'étendant jusqu'aux angles du chevet pour se relier à des chapiteaux à monstres placés à l'amortissement des contre-forts. Le clocher doit être du XIIIe siècle. Le portail et la nef à l'extérieur (qu'on vient de restaurer) sont aussi du XIIIe siècle. L'intérieur de l'église date du XIe siècle. Triforium au-dessus des grandes arches, dont les arcades se continuent autour des transepts. Chapelles des bas-côtés, du XVIe siècle. On voit dans une de ces chapelles une colonne et une urne renfermant le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, mort en 1729. Un caveau a été consacré à la sépulture de la maison de Noailles. (Graves, §§ 1 et 2, 1852.) — Maison du XVIe siècle à Mouchy-le-Châtel, faubourg de Beauvais, avec encorbellements. — Au hameau de Boncourt (c^ne^ de Noailles), près de la voie romaine de Beauvais à Paris (?), sarcophages dans lesquels on a trouvé, en 1836, des armes en fer (*période mérovingienne?*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, restes de l'époque romane (fenêtre du portail et une corniche de la nef) ou du XIIe siècle (chapiteaux sous le clocher). Chœur, voûtes et lambris du XVIe siècle. Le reste est moderne.

NEUVILLE-D'AUMONT (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en caillous. Chœur polygone. Porte latérale et chœur, du XVIe siècle. Sans intérêt.

NOVILLERS. *Moyen âge.* Souterrain qui se prolonge vers le village de la Chapelle-Saint-Pierre. — Église paroissiale du XVIe siècle, et moderne presque entièrement.

PONCHON. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Nef du Xe siècle (appareil curieux). Chœur du XIIe siècle. Façade remaniée. Édifice à étudier.

RESSONS-EN-THIELLE. *Ép. moderne.* Restes de l'église, reconstruite en 1704 (nef). Façade en pierre. Murs en briques. Édifice sans intérêt.

SAINTE-GENEVIÈVE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes de 1550. Le reste est moderne (façade de 1722, clocher de 1650).

SAINT-SULPICE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Garenne des Morts*, près de Crécy, contre la chaussée Brunehaut.—Église paroissiale, du XVIe siècle (1555) en partie (le chœur); le reste, moderne.

SILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Pré-Autin*, constructions importantes, murs, fragments de marbre de diverses couleurs; tuiles à rebord (*tegulæ incurvæ*) et poteries brisées, qui dénotent qu'il y a eu sous la domination romaine un établissement considérable en ce lieu, peut-être une *villa* (?). ‖ *Moyen âge.* Sarcophages nombreux autour de l'église et dans l'ancien cimetière de Notre-Dame-de-Morecourt; celui de Tillart, hameau de Silly, en est rempli. — L'ancienne forteresse de Silly n'existe plus. — Église paroissiale. Façade et nef du commencement du XIIIe siècle. Lambris du XVIe siècle; le reste, moderne. — L'église primitive de ce lieu, ou chapelle de Notre-Dame-de-Morecourt, n'existe plus; c'était un édifice curieux de l'époque romane [1]. — L'église de

[1] « C'était, dit M. Graves (*Précis statistique du canton de Nouailles*, p. 108), une construction longue de vingt-deux mètres

Tillart, au nord-est de Silly, a été construite complétement dans la première moitié du XIVe siècle (1342) par un chanoine de Beauvais nommé Jean, dit *de Saint-Just*, pour la commodité des voyageurs allant de Paris en Picardie. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Cet édifice, en pierre d'appareil, est élégant; simple nef avec chœur polygone. Portail à colonnettes et chapiteaux couverts de feuilles découpées, avec rose à huit compartiments. Contre-forts avec ogives simulées. L'escalier est renfermé dans une tourelle ronde. Onze fenêtres éclairent l'intérieur du chœur et de la nef, longues, deux à deux, couronnées d'une rose découpée à cinq lobes, à meutures cylindriques ou anguleuses (cette dernière forme est caractéristique du XIVe siècle). L'édifice n'a pas de voûtes. On y voit un lambris peint (XVe siècle), des restes de vitraux contemporains de l'église, des châsses contenant des reliques; deux statues en pierre, représentant Philippe de Valois et sa femme, Blanche d'Évreux, aussi du XIVe siècle (les têtes en ont été enlevées en 1794); une autre statue dorée de la Sainte Vierge.

VILLERS-SAINT-SÉPULCRE. *Ép. celtique.* Monument du genre des alignements, près du hameau de Hez (chemin dit *de la Justice*), connu sous le nom de *Pierre aux Fées*: dans la direction du sud-ouest au nord-ouest. Longueur, 16 mètres; largeur, 2 mètres. A partir du sud, on trouve d'abord un demi-dolmen de 2 mètres carrés, épais de 65 centimètres; ensuite une allée formée de deux rangs de blocs de pierre fichés; enfin la *Pierre aux Fées*: c'est une espèce de table sous laquelle on passe en rampant, de 2 mètres sur 3. Trois points d'appui la supportent, et on peut facilement la faire osciller. Viennent ensuite un bloc vertical ou menhir transverse, ayant au centre un trou circulaire de 0m,56 environ de diamètre, et, à 3 mètres de ce menhir, un autre bloc posé sur le sol, qui clôt la série et termine l'allée. Enfin, l'ensemble de cette réunion de pierres affecte la forme d'un parallélogramme. La roche est un calcaire grossier qu'on extrait aux environs. On ne trouve plus les pierres qui couvraient cette allée; elles ont été enlevées en 1701. Selon la tradition, il y a, le vendredi et le samedi, des apparitions de fées blanches.— Des fouilles faites en 1758 et plus tard y ont fait découvrir des ossements humains et quatre ou cinq cents têtes, avec des haches de jade et des instruments de la même matière, de 0m,17 de longueur sur 0m,01 de largeur, espèces de couteaux, tranchants d'un côté et arrondis de l'autre et perforé. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Près de l'église de l'ancien prieuré de Villers-Saint-Sépulcre, sarcophages. — Église paroissiale, romanée, qui a subi beaucoup de réparations. Un portail roman, avec fenêtres de la même époque; chœur du XIIIe siècle; le reste, du XVIe siècle ou moderne. On remarque dans le transept sud un sépulcre entouré de sept personnages de grandeur naturelle et un cadre de cuivre contenant un carreau du saint Sépulcre de Jérusalem, rapporté au XIe siècle par Lancelin, fils de Foulques, châtelain de Beauvais[1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Ce sépulcre est de 1622. — Restes du prieuré fondé en 1060, près de l'église. Ce sont de grands pignons et des cheminées cylindriques du XIIe siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

WARLUIS. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales.* (Voir l'article Abbecourt.) ‖ *Moyen âge.* Le château de Merlemont, qui dépend de cette commune, a conservé plusieurs parties du XIe siècle : deux tourelles rondes, une baie ogivale bouchée et un pignon vers le nord. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) On y voit un bassin en pierre de taille fort ancien, qui a servi, dit-on, à donner le baptême selon le rite réformé. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.) Le château était originairement un pavillon flanqué de quatre tourelles formant encorbellement; trois subsistent encore. Les terrasses sont du XVIIe siècle. On montre, dans le bois qui domine ce château, une enceinte ronde en maçonnerie, base d'une autre tour qui servait de vigie, et une chapelle isolée qui paraît remonter au XIe siècle.— L'église paroissiale de Warluis est un édifice de plusieurs styles. Ce qu'il y a de plus ancien est du style roman pur (clocher et trois fenêtres de la nef). Ce clocher est une tour carrée, élancée, dont chaque face est percée d'une fenêtre, aussi demi-circulaire, garnie de dents de scie, sous-divisée en deux baies étroites séparées par une colonnette. Une corniche à tête de clous, avec corbeaux en figures monstrueuses, couronne le tout. Chœur et transepts du XVIIe siècle, ainsi que l'indique une inscription sur un des contre-forts. Vitraux et pierres funéraires. — Près de l'église, maison de la fin du XVIe siècle (1589). (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — A Profondeval ou Saint-Arnoult, chapelle à chœur polygone, à longues fenêtres en plein cintre, simples, dépourvues d'ornements extérieurs. En dedans, celle du chevet est garnie de deux colonnettes à petits chapiteaux romans. » (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*) Cet édifice paraît du XIe siècle : il renferme un tombeau avec cette inscription du même siècle : *Hic jacet sanctus Arnulfus, martyr et eremita, fundator hujus capelle.* Saint Ar-

» sur sept mètres de largeur intérieure et dix mètres d'élévation, » revêtue de pastoureaux (pierres-cubiques), à fenêtres petites et » rampées, *pratiquées dans le haut du mur*; un banc de pierre régnait » autour de la nef, *dans laquelle on voyait des peintures à fresque.* » Le chœur, plus élevé, partoussit postérieur. »

[1] Cette relique, un peu écornée, a 22 centimètres de côté sur 3 centimètres d'épaisseur. Elle est en marbre poli, blanc sale ou jaunâtre : on la donne à baiser aux enfants, et on y frotte des linges pour obtenir des guérisons. (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*

Digitized by Google

noult y est représenté de grandeur naturelle, et au-dessous on voit un bloc de pierre percé de plusieurs trous circulaires et soutenu par des piliers à travers lesquels on devait passer en rampant pour obtenir la guérison de la fièvre. Cette pratique avait donné lieu à un pèlerinage très-suivi, le 24 octobre; on allait boire à une fontaine près de là, et on jetait ensuite la tasse dont on s'était servi par-dessus l'épaule pour la briser. (Graves, *ibid.*) Cette chapelle sert actuellement de grange. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

CANTON DE SONGEONS.

(Chef-lieu : Songeons.)

BAZANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, sans intérêt archéologique, en moellons. Clocher en ardoise. Voûte en bois avec sculptures peintes, XVIe siècle. Le reste, moderne.

CHAPELLE-SOUS-GERBEROY (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux. Fenêtres du XIIIe siècle. Clocher en pierre, sur le chœur, couvert en ardoises. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRILLON. *Ép. romaine.* Médailles (conservées au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne?* Au lieu dit *Bois du château de Milly*, en 1841, sarcophage, de 1^m^,75 de longueur, en pierre dure, dans lequel on trouva, avec des ossements, une poignée d'épée et une lance en fer. — Le château est une élégante construction en briques, dont les parties les plus anciennes datent du XVIe siècle (le rez-de-chaussée); il a été bâti par Adrien de Bouffiers. On y conserve deux lettres autographes de Henri IV au brave Crillon. M. Al. de Laborde cite le parc de ce château avec éloge dans la *Description des nouveaux jardins de la France.* (Graves, § 1.) On admirait dans ce lieu, au XVIIIe siècle, la statue équestre de Louis XIV, œuvre de Girardon, qui avait été donnée par ce monarque au maréchal de Bouffiers; c'était celle qu'on devait placer sur la place Vendôme et qui plus tard fut transportée à Beauvais (1783); elle n'existe plus. — Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Chœur du XVIe siècle (1580). On y voit encore un caveau qui servait de sépulture à l'illustre maison de Bouffiers et où le cœur du maréchal avait été déposé en 1711.

ERNEMONT-BOUTAVENT. *Moyen âge.* Près de la voie romaine, en 1865, on déterra un cercueil de pierre avec des armes. — Église paroissiale. Édifice remanié; restes du XIe ou XIIe siècle, en grande partie du XVIe siècle. Portail, avec ogive de l'époque romane. Nef en cailloux, contemporaine. Chœur ajouté en 1522, qui n'a été terminé qu'en 1559; il est en parpaing sur solin de grès, appareil généralement adopté dans le canton de Songeons. Les voûtes sont remarquables; elles portent la date de 1577. Vitraux très-beaux. (Graves, *ibid.*)

ESCAMES. *Ép. celtique.* Au hameau de Longavesne, excavations circulaires, que l'on désigne comme d'anciennes sépultures gauloises (?). — On a découvert dans un champ, entre le hameau de Rüfin et Escames, les restes d'une chaussée antique, construite en silex empâtés dans du mortier; elle aboutit au village du Frétoy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en parpaing au XVIe siècle (1560). Portail en plein cintre de la Renaissance, surmonté d'un fronton triangulaire, avec ornements de l'époque (pinacles, clochetons). Contre-forts avec niches et culs-de-lampe. L'autel et le sanctuaire sont remarquables par leurs ornements. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

FONTENAY-TORCY. *Moyen âge.* Sarcophage (dans le cimetière). — L'église paroissiale, édifice curieux, hybride. Clocher antérieur au XIIe siècle, avec arcades entre-croisées (Graves, *ibid.* Eug. Woill.), simulées, à dents de scie; il est central et carré, et rappelle dans ses principales dispositions les tours romanes citées par M. de Caumont pour la Normandie. Chœur et un des transepts, du XIIIe siècle; polygone. Façade, portail et chœur, du XVIe siècle. Dans la nef, lambris à poutres sculptées. (Graves, *ibid.*)

GERBEROY. *Moyen âge.* Crypte creusée dans la craie, et qui faisait partie de l'ancienne forteresse de cette ville; c'était sans doute une issue propre à faciliter les sorties de la place. — Il ne subsiste plus de la forteresse de cette ville, qui a joué un si grand rôle depuis le Xe siècle (946) jusqu'au XVIIe, que quelques parties de mur et nulle trace des autres établissements de cette ville, si célèbre par les événements qui s'y sont passés pendant le moyen âge. — Le château s'élevait sur un monticule qu'on remarque au centre du bourg actuel. — L'église paroissiale, dont on fait remonter l'origine au Xe siècle, fut brûlée au XVe (1418) et reconstruite de 1451 à 1468. Édifice en moellons, grand, élevé, dont le chœur est carré, contre l'usage ordinaire de cette époque. Dans la nef, stalles ornées de sculptures délicates qui datent de 1460. Autel en marbre, orné de colonnes, du même temps. — On montre dans un jardin de Gerberoy, qui remonte à Henri IV, deux ifs très-beaux qu'on dit avoir été donnés par ce monarque.

GRÉMÉVILLERS. *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès et silex, couverte en tuiles. Clocher avec flèche en ardoises. Sans caractère architectonique.

HANNACHES. *Ép. romaine.* Poteries communes et en terre rouge, de forme élégante, et médailles de bronze découvertes en 1829 sur le territoire de cette commune. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.) ‖ *Moyen âge.* Château de la fin du XVe siècle. — Église paroissiale, sans caractère architectonique, de 1742 et 1782.

HANVOILE. *Moyen âge.* Château construit au XVIe siècle, démoli en 1808. — L'église paroissiale, consacrée le 22 mars 1522, n'a rien de remarquable.

HAUCOURT. *Ép. romaine.* Poteries funéraires, objets en bronze (musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1510, construite, comme beaucoup d'édifices religieux qui avoisinent la Picardie, en grès et cailloux formant échiquier. Nef et portail modernes (1761). Pendentif portant la date de 1518. Sculptures des poutres du chœur, ornées de têtes et d'ornements peints, d'un travail remarquable. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVIe siècle (1500), construite en grès et moellons. Chœur polygone, avec chapelles. Charpente garnie de pendentifs coloriés. Autel orné de peintures. Dans la nef, baies à lancettes accouplées, simples. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉBAULE (L'). *Ép. romaine.* Bois de Cresne, médailles romaines (musée de Beauvais); fer de lance, boucles de bronze et vase en terre noire (*ibid.*). — Église paroissiale, moderne (1623).

LOUEUSE. *Ép. celtique.* Larges fosses de forme ronde, qu'on suppose être des restes de sépultures, au bois Picard, près de cette commune. — On rencontre encore dans les terrains incultes de Loeuse des espèces de divisions d'habitation que leurs dispositions font supposer gauloises. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1550 à 1560, en grès et silex en échiquier. Sans nef transversale. Voûtes à nervures prismatiques, avec écussons aux points d'intersection. Autel en marbre. Chaire ornée de sculptures.

MARTINCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1545, en moellons dans ses parties latérales. Chœur en grès et cailloux disposés en damier. Les transepts ne dépassent presque pas la largeur du chœur.

MORVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVIe siècle. La première époque de sa reconstruction est fixée à l'année 1503. La nef n'a été élevée qu'en 1539. Enfin, on trouve sur l'un des transepts la date de 1572. Lambris du même siècle. Murs de la nef en parpaing sur solins de grès. — Ferme du XVIe siècle, rue de Thérines.

SAINT-DENISCOURT. *Moyen âge.* Cercueils de pierre dans lesquels on a trouvé des vases funéraires (1836). — Église paroissiale, du XVIe siècle, en cailloux et grès en échiquier, avec clocher, de 1581, couvert d'ardoises.

SAINT-QUENTIN-DES-PRÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Clocher et partie de la nef, du XIe siècle. Appareil en *opus spicatum*, disposition fort ancienne et rare dans ce département. Autel remarquable. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)—A Molhois, village au sud de Saint-Quentin-des-Prés, petite église où l'on remarque des sculptures en bois du XVIe siècle.

SENANTES. *Moyen âge.* Au sud de ce village, à Goulancourt, restes importants d'une forteresse de 1357. (Spécimen de l'architecture militaire du XIIe siècle.) Tours au nombre de neuf. Donjon. Tour dite *Houdan* (remarquable), dans le bois du parc. Porte avec tourelles hexagones, etc.— Église paroissiale, en moellons, couverte en tuiles, XIe siècle. Clocher moderne. Saint sépulcre à personnages de grandeur naturelle. Autel orné.

SONGEONS. *Ép. celtique.* Médailles gauloises assez nombreuses au lieu dit *la Ville-des-Mugnets*, près de Songeons. ‖ *Ép. romaine.* Ce lieu, considéré comme un emplacement romain, a produit, toutes les fois qu'on y a pratiqué des fouilles, des antiquités curieuses, surtout des poteries fines, des médailles, des fragments de sculptures, tels que frises, moulures, etc. des fûts de colonnes. Ces objets sont enfouis à plusieurs mètres au-dessous du sol. — Médailles de Marc Antoine, Trajan (Cambry, t. II, p. 339). Médaille inconnue de Posthume; des Hadrien, en or et en bronze, fort bien conservés; Lucius Verus (au musée de Beauvais.) — Cet emplacement se trouve dans la direction d'une voie romaine dont l'existence a été bien constatée à la Chaussée et à Longavesne, canton de Songeons. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, sarcophages ou cercueils en pierre (1840; au musée de Beauvais). — Vis-à-vis de l'emplacement précité, ruines d'une forteresse qui a dû être considérable; elles se nomment *le Château-Gaillard;* on ne sait rien sur ce monument. — L'église de Songeons est moderne (1650). — Le château a été bâti au commencement du XVIIIe siècle (1720). Il est en briques, avec pavillons, corps de logis latéraux et un parc dessiné par Lenôtre.

SULLY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons sur solin de grès. Chœur (polygone), nef et transepts du XVIe siècle; quelques parties sont modernes. Sans intérêt.

THÉRINES. *Ép. romaine.* Poteries funéraires (musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Sarcophages. — Église paroissiale, moderne.—Au hameau nommé *le Ply*, château du XIe siècle, remplacé par une habitation moderne.

VILLE-EN-BRAY. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale, reconstruite en 1496. (Elle a succédé à une autre église de 1182.) — But d'un pèlerinage pour implorer la protection de la Sainte Vierge. Il y a un bel autel en marbre. Cet édifice ne présente plus grand intérêt.

VROCOURT. *Moyen âge.* Église de 1541, en silex, peu remarquable. Son cimetière, bordé de blocs de grès, rappelle par la disposition de ces monolithes, fichés verticalement en terre, les enceintes circulaires druidiques.

WAMBEZ. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Camp de la pierre*, monument druidique de l'espèce des dolmens. — Église paroissiale moderne. (Graves, § 1, 1836, et § 2.)

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE CLERMONT.

CANTON DE BRETEUIL.

(Chef-lieu : Breteuil.)

BEAUVOIR. *Moyen âge.* Souterrain-refuge sous une ancienne forteresse, formé d'allées garnies latéralement de cellules. — Église paroissiale moderne, sans intérêt.

BONNEUIL-LE-PLESSIS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais par Corneilles. — La colline de Siramont, près de Bonneuil, passe pour avoir été un camp; on n'y trouve pas de boulevards, mais on y a fait une abondante moisson de bagues chevalières, joyaux, poteries. — Médailles de Maximin le Pieux, Philippe, etc. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — On voit au musée de Beauvais une meule de grès qui en provient. ‖ *Moyen âge.* A l'ouest de Bonneuil, souterrain-refuge pratiqué dans la Montagne à Galets (rue dite *d'En-Bas*). Il se compose de deux allées accompagnées de près de deux cents cellules; l'une d'elles a un autel taillé dans le roc. La population de ce village s'y retira en 1776 pour échapper à la rigueur du froid. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Vis-à-vis de l'église, emplacement de l'ancien château de Bonneuil; motte du donjon de forme conique, de 30 mètres de hauteur environ, entourée d'un fossé et défendue par un boulevard. Souterrains qui permettaient d'opérer des sorties dans plusieurs directions; l'un d'eux se prolongeait jusqu'au monastère de Bonneuil. — Il ne reste plus du prieuré de cette commune qu'une porte ogivale, du XVIe siècle. (Graves, *ibid.*) — L'église est un monument anomal : elle a trois chœurs et une nef. Le chœur central a tous les caractères du XVe ou du XVIe siècle (système des nervures anguleuses par pénétration et sans chapiteaux pour les piliers). Le chœur du nord a été remanié vers 1747; celui de Notre-Dame a des voûtes à pendentifs peints : il date de 1553. On y voit des vitraux assez beaux. Enfin une tourelle à l'extérieur est de 1570. Le reste est moderne, remanié, et n'a rien de remarquable.

BONVILLERS. *Moyen âge.* Découverte, en 1839, d'un de ces souterrains-refuges que nous avons déjà signalés. Il était composé d'une longue allée garnie de cellules latéralement. On y a trouvé un puits. — Église paroissiale : nef, façade et clocher, modernes; le chœur seul remonte au XVIe siècle, mais il n'a rien de remarquable.

BRETEUIL. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises au nombre de plus de cent. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Au hameau d'Ébeillaux, haches en silex, trouvées en 1818. ‖ *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Beauvais à Cormeilles par Vendeuil, séparant les finages de Breteuil et de ce dernier lieu, médailles d'Hadrien, Antonin, rex Juba, Faustine, Probus, Dioclétien. (Cambry, t. II, p. 338.) Médaillon de Trajan, en 1756. Vespasien en or; Marc-Aurèle, Constantin. (D. Grenier.) ‖ *Moyen âge.* Souterrain près de l'hospice, qui a été établi sans doute, comme ceux de Noyers-Saint-Martin, Cormeilles, etc. (voir ces noms), pour se mettre à l'abri des invasions des Normands, au IXe siècle. — Il ne reste de l'ancien château de Breteuil, détruit au XVe siècle, que la motte qui supportait son donjon. — L'ancienne abbaye de Notre-Dame, rétablie vers 1035, et son église remarquable, de cette époque, ont été détruites. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Mais on retrouve sur son emplacement une petite chapelle, du XIIe ou du XIIIe siècle, qui a conservé des pavés curieux. (Bazin, § 2; Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Autre chapelle, sous l'invocation de saint Cyr, à l'est de Breteuil, du XIIe siècle (1120), dont le chœur est voûté en plein cintre et à gros boudins. Elle est éclairée par trois fenêtres de la même forme et par deux oculus. Chœur carré. — Église paroissiale, en partie de la fin du XIIe siècle (1165), en partie de 1259; de cette époque datent une feuêtre et une porte seulement. Portail et clocher du XVIe siècle (1560). Cette église est composée de deux nefs. Longueur, 38 mètres; largeur, 17 mètres. On remarque au sud une corniche formée d'une suite d'arcatures à plein cintre, avec contre-corbeaux et modillons à masques, et des fonts baptismaux figurant une cuve soutenue par des colonnes trapues accouplées (XIIe siècle). (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, et *Appendice* [Saint-Cyr].)

BROYES. *Ép. romaine.* Le territoire de cette commune est couvert de tuiles brisées, de poteries, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne. Les parties les plus anciennes, le portail et le chœur, sont de 1534; la nef a un lambris du XVIe siècle. L'autel est riche, décoré de tableaux et de statues.

CHÉPOIX. Ce lieu possédait une forteresse importante dont Charles VII ordonna la démolition (lettres du 10 avril 1431). Cette forteresse fut, dit-on, remplacée à Varmaise, hameau sur un coteau au sud-ouest de Chépoix, par un château qu'on y voit encore; il est flanqué de deux tours. — L'église paroissiale de Chépoix est un édifice partie du XVIe siècle et partie du

Digitized by Google

XVIIe siècle; il est en pierre, avec soubassement de grès. Une inscription indique que la façade a été érigée par Germain, curé, en 1650. On y voit quelques restes de vitraux. — Une chapelle à Bacouel, hameau au nord de Chépoix, a été construite dans le XVIIe siècle; elle n'a rien de remarquable.

ESQUENNOY. *Moyen âge.* A l'est de ce village, souterrain qui a probablement servi de refuge à l'époque des invasions normandes, au IXe siècle. — Granges qui dépendaient de l'ancien hôpital que les Templiers et les chevaliers de Malte y avaient établi; ce sont de fortes constructions soutenues par de solides contre-forts, mais dont il serait difficile de reconnaître la valeur archéologique. — Église paroissiale : moitié du XVIe siècle, moitié moderne. Les parties les plus anciennes remontent, dit-on, à 1540 (voûtes et fenêtres du chœur). Nef moderne. Le clocher, de 40 mètres de hauteur, terminé en coupole, est du style de la Renaissance. Statues à l'intérieur de l'édifice; l'une d'elles représente le Père éternel tenant Jésus-Christ crucifié. Cette église est le but d'un curieux pèlerinage : le jour de la Trinité, on y amène un grand nombre de chevaux, auxquels on en fait faire trois fois le tour, puis leurs conducteurs entendent la messe et déposent une offrande. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.)

FLÉCHY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Douvre de la Fosse Beauron*, tuiles brisées, médailles et constructions souterraines. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.) ‖ *Moyen âge.* Dans la rue Blanche, à Fléchy, souterrain-refuge qui avait plusieurs entrées (12e siècle?). — Église paroissiale construite en 1658, et en partie moderne. Lambris sculpté du XVIe siècle et statue de saint Fuscien, patron du lieu. (Graves, *ibid.*)

GOUY-LES-GROSEILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique d'Amiens à Beauvais par Cormeilles. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages près de cette voie. — Église paroissiale, petite construction, en partie du XVIe siècle et en partie moderne. Dans le chœur, lambris du XVe ou du XVIe siècle.

HÉRELLE (LA). *Ép. celtique.* Dans la forêt de cette commune, traces d'habitations qui, par leurs dispositions, peuvent être présumées d'origine celtique. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.) Haches en silex. ‖ *Ép. romaine.* Bois de Plainville, meules de poudingue. — Médailles de Faustine, Antonin, Sabine, Lucille, Trajan, Posthume Claude, Gordien, Tétricus, Posthume, Saloninе, Constantin. (Cambry, t. II, p. 358.) Tuiles brisées en abondance, dans les environs de la Hérelle. ‖ *Moyen âge.* Découverte de sarcophages entre la Hérelle et Mory du côté de Gannes, en 1835; ils contenaient des poteries. — Ruines du château de la Hérelle, sur une motte recouvrant de vastes souterrains; l'ancien emplacement présente un carré de 100 mètres de face. Les fossés qui l'entourent sont larges de 10 mètres et profonds de 5 mètres, avec plate-forme à escarpe. — Église paroissiale, partie moderne et partie du XVIe siècle.

MÉNIL-SAINT-FIRMIN (LE). *Ép. celtique.* Haches en silex autour de ce village. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Champ de Sercu ou de Cercu*, près de la route de Montdidier. — Église paroissiale moderne.

MORY-MAUCREUX. Près de l'église de ce village, au lieu dit *la Motte*, entrée d'un fort ou souterrain-refuge. — Église du XVIe siècle, sans intérêt architectonique.

PAILLART. *Ép. romaine.* Ce village, sur des voies antiques qui tendaient vers Amiens et Beauvais, offre sur plusieurs points de son territoire des tuiles brisées, des poteries, etc. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.) — Dans les tourbières au nord de ce village, fers de mulets d'origine antique, garnis d'un rebord pour emboîter le sabot. ‖ *Moyen âge.* Découverte en 1841, près de l'église de cette commune, non loin de la voie romaine d'Amiens, de squelettes non ensevelis et placés pêle-mêle, ayant à la tête et aux pieds des vases funéraires de petite dimension, rouges, noirs, blancs, d'une grande légèreté et avec ornements très-élégants, ainsi que des glaives et des boucles de ceinturon en fer qui paraissaient contemporains de l'époque mérovingienne. — Autres sarcophages près du marais du Bain. — L'église paroissiale est une construction remarquable du XVIe siècle. Vitraux aux armes de Raoul de Lannoy, seigneur de Paillart à cette époque. Nef moderne.

PLAINVILLE. *Ép. romaine.* Entre Plainville et Sérévillers, tuiles en grande quantité.

ROCQUENCOURT. *Moyen âge.* Sous la rue dite *de la Montagne* existe un de ces souterrains ou forts qu'on rencontre si fréquemment au nord du département de l'Oise, sur les frontières de la Picardie. On dit que le village de Rocquencourt tout entier repose sur des cryptes. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.) — Église paroissiale, remaniée. Portail à plein cintre, avec colonnes trapues de l'époque romane. Chœur du XIIe siècle, éclairé par des baies à lancettes simples, accompagnées d'une corniche formée d'arcatures en plein cintre, de contre-corbeaux et de modillons. Clocher et nef du XVIe siècle. Une partie de la nef transversale, du côté du nord, est moderne. (Graves, 5e t., 1843, et 5e s.)

ROUVROY-LEZ-MERLE. *Ép. celtique.* Au mont Catillon, médailles gauloises en grand nombre. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Au même lieu, dépôts considérables de tuiles et de poteries. Médailles d'Antonin, Sabine, Claude, Lucille, Domitien, Trajan, Hadrien, Alexandre, Maxen, Valentinien père, Sévère, etc. Médaille, tête casquée, VRBS-ROMA; revers, la louve, Rémus et Romulus, surmontés de deux étoiles; exergue, T·R·S. Une statuette de Bacchus, en bronze, etc. (Cambry, t. II, p. 336.) — A Rouvroy, débris antiques. — A Merle (hameau), il y a une si grande quantité de

Digitized by Google

tuiles et de poteries fines, qu'on peut supposer qu'il y a existé un atelier de fabrication. — Église paroissiale moderne.

SÉRÉVILLERS. *Ép. romane.* Entre ce village et Plainville, amas considérable de briques et de tuiles brisées. Vestiges de fondation. Poteries rouges d'un très-beau travail, ornées d'arabesques, etc. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice hybride, dont les parties les plus anciennes appartiennent à l'époque du style ogival primaire. Le chœur, polygone, est éclairé par des fenêtres en lancettes simples; il a une corniche en corbeaux à masques profilés en consoles (XIIe siècle) et des voûtes à nervures anguleuses, du siècle suivant, sans doute. Le clocher et la nef sont du XVe ou du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1853, et § 2.)

TARTIGNY. *Moyen âge.* A l'ancien cimetière de cette commune, sarcophages en grande quantité. — Église paroissiale, du XVIe siècle en partie (le chœur et les transepts, 1555). Le portail, la nef et le clocher ont été reconstruits en 1833.

VENDEUIL-CAPLY. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le vallon de Saint-Denis, lieu supposé être *Bratuspantium*, des médailles gauloises en grand nombre (voir la nomenclature de ces médailles dans la *Description du département de l'Oise*, par Cambry, t. II, p. 343 et suivantes), des anneaux d'argent, un petit casse-tête en jaspe vert, un vase en terre noire marqué de lignes grossièrement tracées (1803). | Cabinet de M. Houbigant. ‖ *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, limitant les finages de Vendeuil et de Breteuil. — Il serait trop long de faire connaître ici toutes les médailles de cette époque trouvées sur l'emplacement présumé de Bratuspance, qu'on a surnommé *le Perou des antiquaires*. Nous nous bornerons à citer les principales: plusieurs médailles d'or au lieu dit *le Carreau*: Faustine mère, Néron, Hadrien, Vespasien, Antonin le Pieux; médailles consulaires des Césars du Bas-Empire, en grand nombre, etc. enfin, en 1819, médaille en argent, avec la légende DVRN, les chiffres CXX dans le haut; revers: un augure, tenant un bélier de la main droite et un bœuf de l'autre; face: tête coiffée en cheveux; plus deux médailles grecques. (Graves, § 1, 1853, et § 2.) Depuis le XVIe siècle, on n'a cessé de fouiller le territoire de Vendeuil ou de ses environs, toujours avec succès. Un nombre considérable d'objets, de poteries de toute espèce, a été même enrichir les cabinets de l'Angleterre. Enfin, ce qu'on y a recueilli est innombrable. (Voir d'Allonv. Cambry, Graves, Vuyard.) Le duc de Sully avait, suivant Cambry (ouvrage cité), une magnifique collection des plus beaux objets, en or et en argent, qu'on y avait trouvés (vases, statuettes et une multitude d'instruments de sacrifice, en bronze). Les vases, les poteries domestiques fines, de formes élégantes, sont tellement variés et nombreux, que nous ne pouvons que renvoyer aux ouvrages qui en ont publié une partie[1]; ces poteries se font remarquer par leurs dessins élégants, très-bien exécutés et d'une grande pureté. — Le musée de Beauvais ne possède que peu d'échantillons des découvertes de Vendeuil; mais le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges, en renferme de très-précieux[2]. On y remarque: une figurine d'Hygie, en terre rouge, de 22 centimètres de hauteur; des agrafes en bronze, ornées; des spatules de la même matière, pour la toilette; une clef; des boucles; un obscena; des animaux; un cachet pour marquer les terres cuites, avec l'inscription: LVCI·TVLLI·LONGINI (de même métal); des agrafes (*ibid.*); un vase lacrymatoire en verre très-allongé; un fragment de mosaïque de plusieurs couleurs, où l'on voit une tête de dauphin, un trident et une bordure à torsade; des lampes en terre cuite avec l'empreinte d'une croix et la lettre P. (Graves, *ibid.*) — En 1823, on a découvert aussi à Vendeuil un sarcophage portant cette inscription: C·F·M··VS·MARIVS·F·T; il renfermait un squelette et des objets en bronze. Une statue de Mercure fut mise au jour en 1670. On avait recueilli dès 1665 une Cérès en bronze qui, d'après l'abbé Dubos, était d'un prix inestimable. On cite encore: 1° une statuette d'enfant portant une boîte ouverte; 2° le doigt d'une statue, de 2^m^,16 (bronze); 3° une figurine de Diane (bronze), trouvée en 1780, chef-d'œuvre d'élégance (Cambry, *Atlas*); 4° des objets en ivoire (cuillers, flûte et fragments), épingles; 5° des lampes, dont l'une portait l'inscription: Q·NVMI·CEL, d'autres en terre rouge et noire, à anse; 6° enfin, une grande quantité d'anneaux de verre, de cuivre, une sonnette, des épingles, des fibules, des boucles, des boutons, des agrafes, des fleurons d'or et de bronze (Cambry), une multitude de meubles et de joyaux en bronze. (Graves, *ibid.*) La plupart des vases entiers contenaient des médailles. On trouva encore à Vendeuil quelques pierres gravées et des débris de sculpture, des colonnes et des restes de constructions importantes, mais portant des traces d'incendie; ces traces ont été reconnues jusqu'à 3 mètres de profondeur. — Toutes ces découvertes prouvent qu'il y a eu à Vendeuil une ville, ou du moins un emplacement romain d'une très-grande importance, et le mélange d'objets gaulois et romains donne un grand poids à l'opinion de ceux qui placent dans cette localité *Bratuspantium*. (Voir, pour plus de détails, la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves, p. 85, où toutes les opinions concernant *Bratuspantium* sont exposées avec une grande impartialité.) ‖ *Moyen âge.* Église pa-

[1] Voir les publications ou les listes de MM. d'Allonville, Cambry (*Atlas*), Caylus, Graves, etc.

[2] Une partie a été gravée et sera publiée dans les *Mémoires de la Société archéologique, etc. de l'Oise.*

Digitized by Google

roissiale, en partie du XVIe siècle et en partie moderne. (Graves.)

VILLERS-VICOMTE. *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Dans un chemin creux, route de Blanc-Fossé, souterrain appelé encore *le Fort*, qui a servi sans doute de refuge. — Église paroissiale de l'époque de la Renaissance et moderne; on y voit des restes de beaux vitraux.

CANTON DE CLERMONT.

(Chef-lieu : CLERMONT.)

AGNETZ. *Moyen âge.* Au hameau de Ronquerolles, fort ou souterrain-refuge, composé de plusieurs galeries d'une grande étendue. — L'église paroissiale est remarquable par son ensemble et ses détails; en grande partie du XIIIe siècle (la façade, la nef, un des bas-côtés de la nef transversale et le clocher). Chœur de 1540. Portail ogival avec colonnettes, dont les chapiteaux sont à feuilles recourbées; au-dessus s'ouvre une fenêtre divisée en cinq petites ogives, surmontées de roses et de trèfles; une tourelle hexagone flanque ce portail. A la nef, contre-forts à arcs-boutants. Corniche à feuilles entablées. Clocher central carré; chaque face a trois petites fenêtres doubles, trilobées et trèflées. Restes de vitraux de 1540. Caveau avec une représentation du saint sépulcre (XVIe siècle); fonts baptismaux, du XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — A la ferme de Saint-Remy-l'Abbaye, restes très-curieux de l'ancien prieuré, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Germer, édifice ignoré, dont il ne reste plus que la nef et la façade. Longueur, 13^m^,35; largeur, 12^m^,40; hauteur, 8^m^,70 à l'intérieur, à l'extérieur, 12 mètres. On peut lui assigner, par ses caractères, le XIIe siècle. Au moment où M. Eugène Woillez[1] dessina cette chapelle, il fut assez heureux pour y découvrir un magnifique pavé en briques émaillées, du XIIIe siècle; le musée de Beauvais en possède quelques parties.

AIRION. *Moyen âge.* Près de la voie romaine venant de Beauvais à l'étang de Cressy, sarcophages. — Église paroissiale bâtie en pierre, mais remaniée, en partie du XVIe siècle et en partie moderne; sans intérêt architectonique.

AVRECHY. *Ép. celtique.* Souterrain creusé dans la craie, consistant en une série de cellules qui se communiquent, au moyen d'un trou, de l'une à l'autre; chaque trou était fermé par une pierre plate mobile. On ignore s'il y avait une allée commune servant d'accès aux chambres, et comment et en quel lieu ce souterrain aboutissait. Au moment de la découverte, il existait dans chaque chambre un amas de briques non cuites et une espèce de siége de même matière. Le sol présentait des débris de poteries, identiques aux poteries celtiques; enfin, on y rencontra une tête humaine entière. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride : chœur et nef transversale du XIIIe siècle; bas-côtés de 1540; façade du temps de la Renaissance; vitraux de 1554. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

AVRIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride, remaniée, en pierres de taille, XVe-XVIe siècle et moderne; sans intérêt.

BREUIL-LE-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques. La nef fut incendiée à la fin du XVIIIe siècle. Les parties les plus anciennes sont les deux murs latéraux, le chœur et le clocher (premiers temps du XIIe siècle), et une seule fenêtre du XIIIe siècle. (Eug. Woill. § 3.)

BREUIL-LE-VERT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais assez remarquable par ses détails : une partie date de 1145; mais le mur de la nef principale, côté du sud, et ce qui l'avoisine, ainsi que les fonts baptismaux, sont évidemment antérieurs. (Eug. Woill. § 3.) Les ornements barbares de ce mur et des piliers annoncent une profonde ignorance de la sculpture. Les fonts baptismaux sont aussi grossièrement taillés : c'est une cuve carrée creusée circulairement avec un trou central pour l'écoulement de l'eau. Sur trois faces on voit de larges palmes; sur la quatrième face est un personnage accompagné de deux disques (peut-être a-t-on voulu y représenter le soleil et la lune?). Clocher carré, central, en bâtière, avec arcades semi-circulaires. Le chœur et la nef sont du style ogival primaire ou un peu antérieur. Enfin le portail et une chapelle sont, dit-on, de 1500? (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BULLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Bulles et du Plessier-sur-Bulles. — Vallon du Ménil-sur-Bulles et emplacement appelé *le Châtelet*, tuiles et poteries. ‖ *Moyen âge.* Au nord de ce bourg, vallée de la Brèche, au lieu dit *les Luziers*, sarcophages en grande quantité. — Il existe sous le village de Bulles des refuges ou caves tellement nombreux, que presque toutes les maisons pourraient communiquer souterrainement ensemble. On fait remonter l'origine de ces souterrains aux invasions normandes (IXe siècle): on les nomme *forts*, ainsi que nous l'avons dit ailleurs; ils sont invariablement creusés dans la craie, comme dans la plupart des villages de Picardie : c'est là leur caractère distinctif. — Il ne reste rien des deux châteaux de Bulles, bâtis au XIe siècle : l'un, situé au lieu qu'on nomme *le Châtelet*, au sud-ouest de la ville, et dont Charles VII prescrivit la démolition en 1433; le second, dans l'intérieur de la ville, entouré de murailles avec quatre portes : son emplacement s'appelle à présent la place du Château. Il fut brûlé en 1636 par Jean de Verth, qui commandait les troupes

[1] Voir *Archéologie des monuments religieux du Beauvaisis.*

Digitized by Google

espagnoles. Ce qui reste du prieuré de Sainte-Madeleine, aujourd'hui converti en grange, mérite une mention particulière. C'est un bâtiment qu'on fait remonter à 1075. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3.) Le portail est en plein cintre, d'une ornementation fort remarquable, presque entièrement végétale. Une riche arcade à plein cintre, composée de trois arcades secondaires, présente d'abord une large archivolte, garnie dans son pourtour de chevrons doubles; celle qui suit est ornée de disques garnis de petites fleurs circulaires, de perles et d'enroulements réguliers. L'archivolte la plus voisine du centre est ornée de feuilles. Enfin, sur chacun de ses claveaux est sculptée une seule feuille repliée sur elle-même. Toutes ces sculptures sont d'un travail très-délicat. (Eug. Woill. § 3.) — L'église paroissiale de Bulles, bâtie en 1579, fut brûlée en 1636, mais les parties supérieures furent seules endommagées; ainsi, l'église entière et le clocher sont du XVIe siècle. Le portail présente une large arcade à moulures creuses avec mélange d'animaux, de végétaux, pinacles et clochetons de l'époque; il est accompagné d'une tourelle carrée et d'une rose flamboyante. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

CHOISY-LA-VICTOIRE. *Ép. celtique.* A la ferme de Froyères, haches en silex et médailles gauloises. (Graves, § 2, 1856.) ‖ *Ép. romaine.* Même ferme, tuiles en très-grande quantité. ‖ *Moyen âge.* Vestiges de l'ancienne forteresse romane de ce village (fossés, murs considérables, et motte ou base, de forme ovale, de 20 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur), rasée au XVe siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable. Les voûtes reposent sur de longues colonnes à chapiteaux ornés de feuilles, qui rappelaient le XIIe ou le XIIIe siècle.

CLERMONT. *Ép. romaine.* Nulle trace de cette époque dans la ville. — Route de Clermont à Mouy, tuiles et poteries brisées. ‖ *Moyen âge.* Le plus ancien monument de cette ville est le donjon, de forme carrée, seul vestige encore debout de l'ancien château de Clermont. Il a été utilisé pour la construction d'une prison, mais l'on peut encore en étudier les principales parties. Cet édifice, par sa forme, doit remonter au Xe ou au commencement du XIe siècle; on a avancé, mais sans preuves, qu'il avait remplacé un *castrum* élevé par César. Ce donjon est carré, orienté du nord-ouest au sud-est. Longueur, 25^m^,50; largeur, 17^m^,50; hauteur totale, 29^m^,50 [1]. Les murs ont 9^m^,50 d'épaisseur et sont soutenus par douze contre-forts plats qui le contre-butent jusqu'en haut. Quatre étages de petites fenêtres carrées, au nombre de quatre-vingts, occupent les façades du nord et du sud. Le rez-de-chaussée est voûté. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Quelques restes de l'ancienne enceinte fortifiée de Clermont subsistent à l'ouest de l'hôtel de ville ou limitent des jardins (tour carrée avec mâchicoulis, tours cylindriques, murailles en moyen et en grand appareil). La porte de Nointel a des murailles qui ont plus de 10 mètres d'épaisseur. Cette ville, avant le XVIIIe siècle, était défendue par une enceinte fortifiée et un fossé alimenté par un réservoir qui existait sur la promenade actuelle du Châtellier, où arrivait l'eau de la Brèche. Une tour très-élevée dominait le donjon dont nous avons parlé. Cette enceinte datait du XIIe siècle. — L'hôtel de ville actuel, monument du règne de Charles le Bel, est un édifice élevé. Sa façade principale se termine par un pignon divisé dans sa partie centrale, du haut en bas, par un contre-fort dont l'amortissement supporte un beffroi polygone; vers l'ouest, une galerie à mâchicoulis se reliait à l'enceinte de la ville. Enfin, des niches étroites à moulures rondes et des fenêtres remaniées, probablement au XVe siècle, complètent la décoration du monument. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 2.) — Les édifices privés sont peu nombreux. On ne distingue que trois maisons qui sont du XVe ou du XVIe siècle: 1° l'une, près de l'église, n° 6, en briques, avec corniches sculptées (vignes et raisins), fenêtres avec ornements de la fin du XVe siècle; 2° une autre maison, n° 41, en pierre, avec ornements (oiseaux, personnages) et avec escalier dans une tourelle (époque de la Renaissance); 3° une autre habitation de la même époque, dans la rue des Anciennes-Prisons. — L'église paroissiale domine la ville: c'est un édifice du XIIe et du XVIe siècle. 1° Portail de 1327, de forme ogivale, avec colonnettes en retraite, dont le tympan est percé de quatre roses à contours lobés, avec moulures cylindriques et cordons d'étoiles garnissant des moulures creuses; on y voit latéralement des ornements à enroulements, feuilles de fougères, etc. caractéristiques de l'époque; 2° base du clocher à côté de ce portail; 3° nef latérale du côté du nord; 4° baies de la nef principale, à ogives doubles et à quatre feuilles. Le chœur et les chapelles qui s'y rattachent, ainsi que le côté méridional de la nef, datent de 1540. A l'extérieur, le chœur est garni d'une balustrade à jour, à panneaux de style flamboyant, de pyramides, de clochetons, etc. A l'intérieur de l'église, on y remarque des vitraux du XVIe siècle assez remarquables. (Voir les *Notices sur Clermont*, par M. Feret, 1859.) Le clocher est moderne; il a remplacé, en 1785, celui qui avait été élevé à la fin du XVe siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

ÉTOUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice vaste, cruciforme, remanié, et qui appartient par quelques détails (fenêtres de la porte et du sud de la nef) à l'époque du style ogival rayonnant et en grande partie au XVIe siècle (le chœur); le reste est moderne. Appareil

[1] C'est la hauteur actuelle; elle était dans l'origine de 32 mètres, et le donjon se terminait par une galerie en plate-forme. Les pignons sont modernes. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

Digitized by Google

en cailloux dans la nef, mais en pierres d'appareil dans le chœur, consolidé par de larges contre-forts carrés. On lit sur l'un d'eux : *remor de mor retarde joie. 1644*, et sur un autre : *1649, espérance m'abuse*. L'intérieur du chœur est remarquable; vaste, de forme polygonale, éclairé par de longues fenêtres semi-circulaires. Voûtes à pendentifs de 1560. Une chapelle, au sud, renferme deux belles statues de grandeur naturelle, dont les têtes, en marbre, sont d'une bonne exécution : ce sont celles d'Adrien de Vuignacourt et de Louise de Saint-Perier, sa femme. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

FITZ-JAMES. *Moyen âge*. Église paroissiale, édifice hybride : le portail, le nord de la nef et le chœur sont de l'époque de la transition romane. (Eug. Woill. § 3.) Le côté sud de la nef et le chœur sont du style ogival tertiaire. (Graves, § 1, 1838.) On y trouve quelques vitraux du XVIe siècle. — L'ancien château de Fitz-James ou plutôt de Warty, où s'était réfugié, en 1745, Charles-Édouard Stuart, petit-fils de Jacques II, n'existe plus. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

LITZ. Église paroissiale de deux époques : portail et nef, du XIIe siècle; chœur construit en 1554. Le clocher central, carré, est moderne. Les voûtes du chœur ont des expansions en pendentifs, avec animaux bizarres; les contre-forts, des ornements du style de la Renaissance. — Il ne reste pas de vestiges de l'abbaye de Wariville, fondée en 1136, et du prieuré de filles dépendant de Fontevrault.

MAIMBEVILLE. *Moyen âge*. Église paroissiale en pierre, cruciforme, XVe et XVIe siècle. Chœur plus élevé que la nef. Clocher moderne. Sans intérêt.

NEUVILLE-EN-HEZ (LA). *Ép. celtique*. Médailles de grande dimension, au village de Boulincourt et dans les marais de Rue-Saint-Pierre. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) Dans la forêt de la Neuville-en-Hez, petit sanglier en bronze, attribué à la même époque. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Ép. romaine*. Même forêt (cavée Notinette), poteries, ustensiles d'ivoire et de bronze, médailles, marmite en bronze avec anse mobile. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Au lieu dit *les Brûlés*, vase contenant quatorze cents médailles. Poteries rouges avec arabesques. Épingles en ivoire, de 0^m^,08 de longueur. (Cabinet de M. Houbigant.) Autre épingle d'ivoire portant un coq. Vase cinéraire en terre jaune trouvé dans un tombeau, avec des médailles d'Hadrien et de Lucius Verus. (Même cabinet.) ‖ *Moyen âge*. Il ce reste plus du château, où naquit *saint Louis*, le 25 *avril 1215*, qu'un tertre de forme ovale, de 7 mètres de hauteur, de 108 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur. Il recouvre des souterrains. — L'église paroissiale, bâtie en 1187, n'a conservé de cette époque qu'un clocher carré, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes. Le chœur est du XVe siècle. Le reste est moderne. — Il ne subsiste plus du couvent de la Garde, fondé et bâti en 1488, qu'une porte surmontée de trois niches ogivales. (Graves, *ibid.*)

RÉMÉRANGLE. *Moyen âge*. Ce village est assis sur de nombreux souterrains contemporains des invasions normandes; ils sont pratiqués à 3^m^,25 au-dessous du sol, et les galeries ont près de 26 mètres de longueur. — Église paroissiale de plusieurs époques : la façade, composée d'une arcade à moulures cylindriques, avec hachures, est de l'époque romane; les voûtes sous le clocher sont du XIIe siècle; le chœur est de la fin du XVIe siècle. Vitraux. Cette église est depuis longtemps un but de pèlerinage. — Maison du XVe siècle, dans la rue principale de Rémérangle.

RUE-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine*. Tuiles et poteries antiques en grande quantité. Meule en poudingue. ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne*. En 1836, découverte d'un sarcophage, orienté de l'est à l'ouest. Longueur, 2^m^,30; largeur, 0^m^,60; hauteur, 0^m^,50. On y trouva un petit sceau en bois avec anse et garni en bronze, un vase de terre, un sabre, deux agrafes, deux médailles, une hache, un fer de lance. Une sonnette posée sur le couvercle communiquait probablement à l'intérieur, au moyen d'un trou qu'on y voyait encore. (Danjou; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.) Ces objets se voient au musée de Beauvais. On y trouva encore deux autres sarcophages, orientés de même, dont l'un n'avait que 1^m^,60 de longueur, renfermant un vase, des armes et plusieurs autres ustensiles; l'autre, de 1^m^,30 de longueur, de 0^m^,50 de largeur, n'avait qu'un seul vase de terre. — Autres sarcophages dans le cimetière, orientés du nord au sud, disposés par allées et parallèlement. — Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la façade principale, ainsi que le clocher-arcade qui la surmonte, est de l'époque romane primitive; le portail et son tympan offrent des détails à étudier. (*Bull. de la Commission archéologique du dioc. de Beauvais.*) Le chœur doit être de la fin du XVIe siècle. La nef est moderne. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-AUBIN-SOUS-ÉRQUERY. *Moyen âge*. Église paroissiale, petit édifice en partie du XIe siècle et en partie moderne. Portail avec arcade ornée de dents de scie ou pointes de diamant doubles, et corniche à personnages. La nef offre aussi des détails romans. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

CANTON DE CRÈVECŒUR.

(Chef-lieu : Crèvecœur.)

AUCHY-LA-MONTAGNE. *Ép. moderne*. Église paroissiale, très-remaniée. Quelques parties sont fort anciennes. Chevet et portail de 1789. Nef rebâtie de 1773 à 1786.

BLANC-FOSSÉ. *Ép. romaine*. Au bois de ce village, voie antique d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles. ‖ *Moyen âge*. Souterrain-refuge, découvert en 1780, à

Digitized by Google

l'est de ce village, sur le coteau qui l'avoisine. On y arrive par un bois et un chemin creux encore nommé *Fossé-Blanc* ou *Rion*, qui était abrité ou plutôt caché par des arbres. Il était fermé, au moment de cette découverte, par une porte ancienne. Longueur, 60 mètres. Dix-huit cellules garnissent l'allée principale; elles ont chacune 8 mètres de profondeur sur 2 mètres de hauteur et de largeur. — L'église paroissiale est moderne.

CATHEUX. *Moyen âge.* A la côte de l'Alouette, sarcophages. Motte de l'ancien château, dite *le Vieux-Catheux*, de 50 mètres de longueur sur 26 mètres de hauteur, avec fossés. Boulevards et ouvrages avancés. — Église paroissiale du XVIe siècle.

CHAUSSÉE-DU-BOIS-D'ÉCU (LA). *Ép. romaine.* Lieu traversé par la voie de Beauvais à Amiens.

CHOQUEUSE-LES-BENARD, *Moyen âge.* Il existait sous le château de ce village un souterrain-refuge formé de plusieurs allées garnies de cellules, comme on en trouve sur plusieurs points du département de l'Oise. — Sur la place, restes d'un ancien château (murailles, fossés). — Église paroissiale, construite en parpaing, en 1584. Poutres du chœur, XVIe siècle. Le reste, moderne.

CONTEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Partie du XIIe siècle (chœur), lambris du XVIe siècle, nef de 1762.

CORMEILLES (*Curmilasca* de l'Itinéraire d'Autonin). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, garnie de fossés avec un revêtement en cailloux et cailloux-silex; largeur, 17 mètres. Médailles. Poteries noires funéraires et rouges. — Au lieu dit *les Fosses*, tuiles antiques en grande quantité. — On a déterré un grand nombre de sarcophages au cimetière de la Neuville, mais dont les poteries étaient gallo-romaines. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Fort ou souterrain, semblable à celui de Choqueuse-les-Besnard, découvert en 1834. Longueur de la galerie, 22 mètres. Profondeur des cellules, 5 mètres; largeur, 3 mètres; hauteur, 3 mètres. — On trouve au sud du village, au lieu appelé *les Fosses*, des caves et des vestiges de constructions qu'on dit avoir été un couvent des Templiers. (On y a découvert des débris romains.) — Église paroissiale : la façade et la nef sont du XVIe siècle; le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

CRÈVECŒUR-LE-GRAND. *Moyen âge.* Ce qui subsiste de l'ancien château du lieu ne remonte pas au delà du XVIe siècle, du moins en partie; le reste est du XVIIe siècle ou moderne. Appartement dont la cheminée et le plafond sont du XVe siècle; on le nomme *Chambre de François Ier* : en effet, ce roi y a couché. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) — Église paroissiale de 1522. Un seul transept : portail de la même époque, en pierres de taille. Le reste est en briques sur soin de grès. Le clocher central, carré, est de l'époque de la transition romane; c'est le seul vestige de l'ancienne église qui a précédé celle-ci. (Graves, *ibid.*)

CROCQ (LE). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, délimitant les finages du Crocq et d'Hardivillers. Largeur, 8 mètres. — Vers le bois de Malassise, amas de tuiles et de poteries. ‖ *Moyen âge.* On n'y retrouve rien de l'ancien château. — Église paroissiale, fin du XVIIIe siècle.

CROISSY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, sarcophages où l'on a trouvé des ossements mêlés à des vases de couleur brune. — Près de Croissy, fort ou souterrain-refuge : on l'appelle *le Fort*. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, édifice hybride : la nef, le portail et le clocher sont de l'époque romane (fin du plein cintre); le chœur est du style ogival primaire. On remarque le clocher, qui, contre l'usage ordinaire de cette époque, n'est pas central, mais à l'extrémité de la nef, et dans cette partie, une corniche curieuse. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

DOMELIERS. *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge dans les carrières de ce village, formé d'une allée de 20 mètres de longueur et de deux allées transversales moins longues. L'opinion du pays est qu'il a abrité la population de Domeliers au moment de l'invasion des Sarrasins, c'est-à-dire des Francs ou des Normands. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable. On y voit un lambris du XVIe siècle. Édifice remanié, construit en briques et moellons et couvert en tuiles, comme le plus grand nombre des églises qui avoisinent la Picardie, où la pierre à bâtir est rare.

FONTAINE-BONNELEAU. *Ép. celtique.* Dans le bois appelé *la Grande-Forêt*, à l'ouest de cette commune, fosses de forme circulaire, que l'on désigne comme *l'œuvre des premiers hommes*. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Sur la colline de cette commune, dépôt de sarcophages. — Près de ce village, sur le versant de la vallée de la Selle, souterrain-refuge, comme ceux précédemment cités. — Église paroissiale du XVIe siècle, en parpaing, couverte en tuiles et en ardoises; lambris sculpté du même siècle.

FRANCASTEL. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Vallée du Moulin*, sarcophages en très-grand nombre, contenant des poteries. — Motte près de l'église, reste de l'ancien château, qui joua un grand rôle au XVe siècle; détruit par les Bourguignons, en 1472, après la levée du siége de Beauvais. — Église paroissiale, remaniée : chœur du XIIe siècle; nef de 1767.

GALLET (LE). *Moyen âge.* Au lieu appelé *la Cense* (du côté du Saulchoy), restes d'un établissement de Templiers (?). — Église paroissiale, en briques et moellons, moderne. L'autel est remarquable. (Chœur remanié, plus ancien.)

Digitized by Google

LUCHY. *Moyen âge. Période mérovingienne ?).* Sarcophages, au lieu dit *les Blanmonts*, armes mêlées aux ossements. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale qui présente des parties remaniées de plusieurs époques et qui n'a plus de valeur archéologique. Le chœur est de 1637.

MAULERS-SAINT-LUCIEN. *Ép. romane.* Traversé par la voie d'Amiens à Beauvais. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre et briques en damier. Chœur du XIIe siècle; le reste, moderne. Clocher rebâti en 1810.

MUIDORGE. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages de Muidorge et d'Abbeville-Saint-Lucien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sans caractère architectonique (quelques restes anciens). Passion en bois doré, du XVIe siècle. Statues des douze apôtres; hauteur, 1^m^,60 : morceau remarquable.

ROTANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale qui a conservé des restes du XIe siècle (fenêtres). Façade moderne, en parpaing. Nef de 1635, en briques. (Graves, § 1.)

SAULCHOY-GALLET (LE). *Ép. celtique.* Restes d'habitations que l'on suppose d'origine gauloise? dans le bois de ce village. — Église paroissiale sans caractère architectonique.

CANTON DE FROISSY.

(Chef-lieu, Fournet.)

ABBEVILLE-SAINT-LUCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierres de taille. Croisées du XIIe siècle; voûte de 1672; nef de 1779; portail de 1791; restes de vitraux, XVe siècle (?). Cette église est sans intérêt.

BUCAMP. *Moyen âge.* Église paroissiale, petit bâtiment sans importance, en briques et cailloux. Portail de la fin du XVIe siècle; le reste, moderne. Flèche couverte d'ardoises (usage généralement adopté dans le nord du département de l'Oise).

CAMPREMY. *Ép. celtique.* Médaille d'or. ‖ *Ép. romaine.* Euclos près de l'église de ce village, construction de forme circulaire où l'on a recueilli des médailles de Claude, Néron, Vespasien, Domitien, Hadrien, Constantin. (D. Grenier.) — Ferme du Grand-Ménil, médailles[1]. ‖ *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge, où l'on pénètre au moyen d'un puits; l'entrée est à 6^m^,50 du niveau du sol. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Église paroissiale qui paraît ancienne, à en juger par l'appareil des murs, mais qui a subi plusieurs reconstructions.

[1] On prétend qu'il y a eu dans ce lieu un camp romain; mais ni l'examen des localités ni aucun texte ne confirment cette présomption, établie sans doute seulement sur le nom latin inscrit dans les anciens titres, et sur le voisinage de l'emplacement de Vendeuil, où l'on a découvert tant de richesses de l'époque romaine.

FROISSY. *Moyen âge.* A Provinlieu (hameau), souterrain-refuge ou fort, découvert en 1837. On y descendait par un escalier conduisant à une allée accompagnée de cellules. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale de Froissy est un petit édifice construit en 1577. (Graves, *ibid.*) Portail moderne. — Entre Noiremont et Froissy, vestiges d'un ancien lieu fortifié désigné dans les titres sous le nom de *Beaufort*. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Au sud de l'église de Froissy existait autrefois un couvent dont l'emplacement se retrouve dans des champs couverts de débris. C'était de ce couvent que Froissy avait pris la dénomination de Froissy-le-Moûtier.

HARDIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, limitant les finages d'Hardivillers et d'Ourcel-Maison, formée d'une série de tertres superposés. (Cette voie est la première section de la voie d'Amiens à Soissons, par Senlis.) — Dans le parc de ce village, on découvrit des médailles en 1841. ‖ *Moyen âge.* Au cimetière dit *de Saint-Pierre*, sarcophages en assez grand nombre. — Église paroissiale remarquable, en pierres de taille. Les parties les plus anciennes ne sont pas antérieures au XIIe siècle. Nef bâtie en 1770, voûtée en bois, plan formant un carré long terminé par une abside demi-circulaire. Le chœur a des fenêtres voisines de l'époque de la Renaissance et des voûtes du milieu du XIIe siècle.

MONTREUIL-SUR-BRÈCHE. *Moyen âge.* Restes d'un château fortifié. — Église paroissiale, bâtie en 1577. Voûtes en bois. Clocher aussi en bois, terminé par une longue pyramide.

NOIREMONT. *Ép. romaine.* Découverte, en 1810, de vases d'argent et de bronze. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Entre Noiremont et la Neuville-Saint-Pierre, briques romaines très-nombreuses et restes de constructions importantes. ‖ *Moyen âge.* De Noiremont à Maulers, fondations très-solides, qu'on regarde comme les restes d'un édifice de Templiers. — L'église paroissiale de Noiremont, rebâtie vers 1600, n'a rien de remarquable.

NOYERS-SAINT-MARTIN. *Ép. celtique.* A la ferme de Gouy, médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Non loin de la voie antique de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, qui traversait ce lieu, on a trouvé des médailles (César-Auguste, en or; Néron, en or). Sceau en jaspe, rond, avec médaillon en creux, représentant Antonin sur l'une des faces, et sur l'autre, une barque portant un berger et une louve. Au-dessus, tête casquée de Rome et COMMVNIS; légende, ANTONINVS·AVG·PIVS·P·P·T·R·P·COS·III. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge très-remarquable, où l'on comptait, il y a quelques années, deux cent quarante loges ou cellules. L'entrée de ce souterrain est près de l'église de

Digitized by Google

Noyers; voûtée en plein cintre, sur une profondeur de 10 mètres (appareil moyen); longue de 15 mètres. Son sol est en pente très-roide, et au bas de la descente s'ouvrent trois galeries cruciformes, auxquelles se rattachent d'autres galeries, toutes garnies à droite et à gauche de cellules. Ces galeries sont taillées dans la craie (caractère distinctif des souterrains ou forts de la Picardie); la principale est en partie maçonnée, et se termine par un arc-doubleau reposant sur des pierres saillantes formant imposte. Hauteur moyenne, de 1 mètre à 1m,70; largeur, 1m,30 environ. La largeur moyenne des cellules est de 1m,80; leur profondeur, de 3 à 5 mètres, séparées entre elles par un massif de 80 centimètres. Des baies de 1m,50 de hauteur sur 70 centimètres de largeur servent de portes à ces cellules. Quelques-unes correspondent entre elles au moyen d'ouvertures. Dans la plupart des baies, on remarque une rainure formant feuillure, destinée à recevoir une clôture mobile. (Woil; Graves, § 1, 1838, et § 2.) Ce souterrain si curieux fut découvert en 1750. On reconnaît que les parois des galeries ont été polies en certaines parties par des frottements; ces détails justifieraient l'opinion qu'elles ont jadis servi d'asile. — L'église paroissiale de Noyers-Saint-Martin est en partie du XIIe siècle (le chœur de 1500) et en partie moderne (nef de 1780).

OURCEL-MAISON. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages d'Ourcel-Maison et de Maisoncelle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

PUITS-LA-VALLÉE. *Ép. celtique.* Haches en silex. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de Fanstine.

QUESNEL-AUBRY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

REUIL-SUR-BRÈCHE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Reuil et de Noyers-Saint-Martin. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Au cimetière de l'Hôtel-Dieu, près de ce village, sarcophages renfermant des poteries et des armes en fer. — L'église paroissiale a un chœur bâti en 1551 et une nef moderne.

SAINT-ANDRÉ-FARIVILLERS. *Moyen âge.* Sonterrain-refuge, où l'on trouve un grand nombre de cellules. — L'église paroissiale, en pierres de taille, date de 1555.

SAINTE-EUSOYE. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Sainte-Eusoye et de Saint-André-Farivillers. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1500, édifice en pierres de taille. Vitraux et chœur du XVIe siècle. Le reste est postérieur et n'a rien de remarquable.

CANTON DE LIANCOURT.

(Chef-lieu : Liancourt.)

AGEUX (LES). *Ép. romaine.* Entre ce village et la rivière d'Oise, emplacement qui a dû être le siége d'un établissement important. On y a découvert, en 1839, de grandes amphores, des ustensiles en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) En 1842, meule en poudingue avec ses deux parties, instrument en bronze en forme de couteau. Dans le courant de la même année, on mit encore au jour beaucoup de poteries, des briques romaines, des fragments d'ustensiles en fer, d'armes de bronze. Ce lieu se recommande particulièrement aux investigations des antiquaires, qui probablement y découvriraient d'autres objets précieux.

ANGICOURT. *Ép. romaine.* Dans le lieu dit *le Champ-de-César*, au-dessus de ce village, tuiles, poteries, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Église paroissiale, très-curieuse par ses détails, de trois époques. Portail et nef du XIIe siècle. Le clocher, qui est central, carré, avec un toit en bâtière, a des fenêtres en plein cintre, dont le réseau est divisé par des colonnettes accouplées; une corniche à feuilles saillantes couronne les fenêtres (fin du XIIe siècle). Au transept du sud, tourelle angulaire, hexagone, avec corniche à corbeaux et toit en maçonnerie avec imbrications (XIIe siècle). Les voûtes du chœur sont du XIVe siècle, et à arcs aigus. On voit dans l'un des transepts les fragments d'une passion en bois doré, qui est aussi du XIVe siècle, et sur les colonnes romanes du clocher, des traces de peinture. Cet édifice, construit en pierre, ne présente pas un plan régulier, à cause des remaniements qu'il a subis. (Graves, *ibid.*) Fonts baptismaux romans, en forme de colonne surmontée d'un chapiteau orné d'enroulements en volute sur sa corbeille; la partie supérieure est circulaire et évasée. Au centre se trouve un conduit pour l'écoulement des eaux. (Eug. Woill. § 3.)

BAILLEVAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques; édifice remanié. Longueur totale, 31 mètres; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La moitié du chœur, au sud, ainsi que le clocher, est du XIIe siècle. Deux fenêtres avec colonnettes sont du XIIIe; enfin, le portail et une fenêtre du chœur (côté du nord) du XVIe siècle. Dans la nef, plafond en bois imitant une voûte ogivale. Piédestal en pierre, dans le cimetière, supportant une croix, XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1837; Eug. Woill. § 3.)

BAZICOURT. *Moyen âge.* Pierres tombales de la famille de Flavacourt, dans le chœur de l'église paroissiale.

BRENOUILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de Sainte-Eutrope, sur la montagne de Rocq, qui a les apparences d'un dolmen, a été signalée à tort, selon nous, comme

bloc hiératique : c'est un produit du sol et non un reste de l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1837, et § 2.)

BRUYÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale très-curieuse par ses ornements romans; plusieurs parties cependant sont postérieures, par suite de reconstructions. Transept gauche, du XIe siècle. Fenêtre du chœur et portail, du XIIe siècle. Nef et transept du sud, modernes. Clocher en bâtière, carré, ayant sur chaque face des fenêtres dont l'arcade intérieure est découpée en *zigzag*; une colonnette les sous-divise en deux petits arcs semi-circulaires. Corniche, chapiteaux de la travée centrale, très-remarquables. Peintures murales. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CATENOY. *Ép. celtique.* Tumulus en pierres sèches découvert, en 1844, près du camp romain de ce village; c'était une espèce de caveau dallé, de 3 à 4 mètres de côté, contenant vingt-six squelettes superposés. On y recueillit plusieurs poteries d'origine évidemment gauloise; deux aiguilles en os, longues de 10 à 13 centimètres; une hache en silex; des pointes de poignards de la même matière, conservés aujourd'hui au musée de Beauvais. (Ledicte-Duflos; Graves, § 1, 1837, et § 2.) On y a trouvé aussi d'autres objets bien plus précieux : 1° anneau de succin (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais); 2° en 1823, collier d'or, long de 1^m^,30, formé de grains du volume d'une noisette et renfermé dans une boîte : ce bijou a été malheureusement fondu; 3° des haches en bronze; 4° des pointes de flèches, des ustensiles, des couteaux en silex, etc. dont la plus grande partie est conservée au musée de Beauvais. (Catalogue manuscrit de ce musée.) ‖ *Ép. romaine.* Sur l'emplacement du camp, découverte de médailles, armures, ustensiles en bronze, lampes, etc. (Cabinet de M. Houbigant et musée de Beauvais.) Le camp de Catenoy était défendu par un boulevard en caillouiis de 7 à 8 mètres d'élévation, sur 12 mètres d'épaisseur; au delà règne un rebord moins élevé, de 7 mètres de largeur. Longueur du *fossé*, 25 mètres. On voit, au nord, des restes de retranchement. Il figure un triangle et occupe la surface d'un cap on promontoire. Sa superficie est d'environ 600 mètres. Il est limité par des talus abruptes, naturels d'un côté, et de l'autre par un fossé. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Sarcophages nombreux (1839), à l'est du camp. Près de l'église sont les vestiges de l'ancien château (murs de près de 3 mètres d'épaisseur). — Église paroissiale : à l'exception de plusieurs fenêtres des transepts et du chœur, qui datent du XIIIe siècle, l'édifice est de l'époque romane (XIIe siècle). Le portail, le clocher surtout, présentent des sujets d'études fort intéressants. (Voir les dessins de ces parties, pl. I, II, III et IV, Catenoy, *Atlas de l'Archéologie des mon. religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez.) — Église du prieuré de Saint-Antoine, édifice de la fin du XIe siècle. (Graves, § 2.)

CAUFFRY. *Moyen âge.* Sarcophages, au hameau de Soustraine. — Église paroissiale en pierres de taille. Chœur et clocher du XIIe siècle. Longueur totale, 22^m^,82; largeur, 6^m^,55. Hauteur du chœur, sous voûte, 7^m^,50. Hauteur extérieure, 19^m^,25. Le clocher est central, carré, ayant sur chaque face deux fenêtres romanes, séparées par des groupes de colonnettes et sous-divisées par une colonnette isolée (caractère presque constant au XIIe siècle). Corniche avec contre-corbeaux et modillons à figures, etc. Les fonts baptismaux (postérieurs sans doute au XIIe siècle) représentent une grosse cuve soutenue par quatre colonnettes. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CINQUEUX. *Ép. romaine.* Dans les marais de Sacy-le-Grand, à 3 mètres de profondeur, tuiles antiques, marmite en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, présentant trois époques. La partie la plus ancienne (XIe siècle) est : le portail, dont le tympan a un appareil en *opus spicatum*, surmonté d'une arcade en plein cintre ornée de billettes. Chœur et transept (celui du droite) du XIIe siècle. Enfin, fenêtres du XIIIe siècle. La nef, qui a des piliers massifs à tailloirs sculptés, pourrait bien remonter aussi à l'époque romane pure. Vestiges d'une passion en bois doré, du XIVe ou du XVe siècle, et fonts baptismaux octogones (XIIIe siècle). (Graves, § 1, 1837, et § 3; Eug. Woill. § 3.)

LAIGUEVILLE. *Ép. celtique.* A la vallée Dardeuse, médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit *Camp-Jamot* ou *Jeannot*, près de l'église et dans cette vallée, tuiles et médailles de bronze (Valérien, Gallien, Posthume), nombreuses; quelques-unes de ces médailles étaient renfermées dans une pierre carrée. (Au musée de Beauvais.) En 1839, une fouille faite par M. Houbigant mit au jour une construction importante et un four contenant une grande quantité de poteries rouges et noires, les unes ornées de dessins, d'autres unies. On y a découvert encore des pots avec anses, des amphores en terre blanche d'un volume énorme; enfin, des tuiles d'une forme particulière. — Dans le village de Laigueville, médailles, grand bronze, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Le Camp-Janot renferme aussi beaucoup de sarcophages d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre, remaniée, de deux époques. Façade, nef et clocher, du XIIe siècle; chœur du XVIe siècle. (Graves, *ibid.*)

LIANCOURT-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en 1578. Longueur, 34 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. Hauteur du clocher, 38 mètres. A la gauche du chœur, dans une chapelle, sous le vocable de saint Martin, on admire un monument de marbre noir et deux statues en marbre blanc, à genoux, de grandeur naturelle, citées comme des chefs-d'œuvre de Nicolas Coustou : ce

Digitized by Google

sont celles de Charles du Plessis et de sa femme, dame d'honneur de Marie de Médicis. Du côté opposé, on voit un caveau où sont inhumés obscurément Roger du Plessis et Jeanne du Schomberg, sa femme, bienfaiteurs du domaine de Liancourt. — Le château de Liancourt, construction moderne, est célèbre par les visites de Louis XIV et les agrémens de ses jardins, arrosés par la Béronelle. (Graves, § 1, 1837, et § 9.)

MOGNEVILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de la Roque, rocher qui domine ce village, a été considérée, probablement à tort, comme pierre hiératique; c'est une masse de calcaire grossier, mise à nu par suite d'éboulement. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, monument remarquable par son ensemble et ses détails, construit en pierre. Le clocher, la nef et les transepts sont du XIIe siècle; la façade et le chœur, de 1381. La partie la plus intéressante à étudier est sans contredit le clocher, d'une riche ornementation, et terminé par une pyramide octogone élancée, dont les faces sont couvertes d'imbrications (fin du XIIe siècle?). Deux étages servent de base à cette pyramide : le premier paraît de l'époque romane pure; le second présente le caractère de celle du roman fleuri, et on y voit les ornements appelés dents de scie, clous, etc. les colonnettes gronpées et le luxe des détails qui caractérisent le temps qui a précédé le style ogival primaire. La façade et le chœur (fin du XIIe siècle) ne sont pas moins intéressants à étudier. Dans la chapelle de la Vierge, niche du XIIIe siècle. Fonts baptismaux remarquables, du XIe siècle (?). (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MONCEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Transept et arcades du chœur, à l'intérieur, XIIe siècle; le reste, moderne (reconstruction en 1784).

MONCHY-SAINT-ELOI. *Ép. romaine.* Terres cuites antiques, mascarons, arabesques. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, de deux époques, bâtie en pierre. L'un des chœurs (il y en a deux), celui du midi, le clocher, ainsi que le portail, sont du XIIe siècle; l'autre chœur, celui du nord, et la nef du même côté, du commencement du XIIIe siècle. La nef a été rétablie en 1667, ainsi que le chœur, qui a néanmoins conservé une partie des ornements romans. Le clocher est latéral, carré, à deux étages : au premier étage, fenêtres romanes surmontées d'arcades à billettes et d'un cordon d'étoiles ou de violettes; au second, lancettes avec corniche à têtes de clous. A l'intérieur, on remarque dans la partie la plus ancienne (au chœur du sud) de grosses nervures en zigzag et des chapiteaux qui méritent d'être étudiés et fort curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Le château de Monchy est moderne (1750); il a des fossés murailles remplis par les eaux de la Brèche.

NOINTEL. *Moyen âge.* Nulles traces du château dont Charles VII ordonna la destruction en 1431. — L'église paroissiale, édifice élevé, en pierre, de deux époques bien caractérisées : la façade, les bas-côtés et le clocher sont du XIIe siècle; le chœur et la nef transversale, du XIIIe siècle. Le reste a été remanié. Le portail est remarquable par ses ornements. Fonts baptismaux octogones, chargés de sculptures, XIe siècle. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

RANTIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale et de l'ancien prieuré. Chœur du XIIIe siècle; le reste, moderne. Clocher construit vers 1600. Edifice peu remarquable.

UNY-SAINT-GEORGES (anciennement Bet). Église hybride, en partie du XIIe siècle (clocher), en partie du XIIIe (chœur). Nef moderne.

RIEUX-SUR-OISE. *Ép. romaine.* Route de Rieux à Liancourt, ustensiles en bronze et poteries. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre, et de deux époques : façade, transept du côté du nord, nef et clocher, du XIIe siècle; le reste de l'édifice appartient au XIIIe siècle (chœur et transept du sud). On a détruit en 1815 les bas-côtés de la nef. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

ROZOY. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais dont l'ensemble présente les caractères du XIIe siècle. L'intérieur de la nef, ainsi que les voûtes, a subi des réparations. C'est un petit édifice en pierre, dont les parties principales n'offrent pas de particularités à noter. Nef moderne. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-GRAND. *Ép. celtique.* Chemin de Sacy à Catenoy, tombelle de forme ovale, de 22 mètres sur 18 mètres; hauteur, 4 mètres. Ce tumulus se nomme *la Motte de Sacy.* ‖ *Ép. romaine.* On a découvert en 1805, à 5 mètres de profondeur, dans les tourbières, une barque antique chargée de tuiles et de briques, avec des poteries et des médailles. Mêmes tourbières, boules d'ambre, vases et médailles, instruments en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, de trois époques : nef du nord, XIe siècle; nef du midi et transept nord, XIIe siècle; enfin, fenêtres du chœur, voûtes, portail et transept du nord, du XVe et du XVIe siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-PETIT. *Ép. celtique.* Tumulus à l'est de ce village, chemin de Sacy à Grand-Fresnoy. Sa forme primitive a presque disparu. ‖ *Moyen âge.* En 1792, on découvrit près de Sacy une grande quantité de sarcophages, du IXe ou du Xe siècle (?). — L'église paroissiale a été rebâtie en 1789; mais on voit encore dans le chœur des chapiteaux de l'époque romane qui proviennent de celle qu'elle a remplacée. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-MARTIN-LONGUEAU. *Ép. celtique.* Sarcophages et médailles gauloises autour de ce village. ‖ *Ép. romaine.* Sarcophages contenant une hache en

Digitized by Google

fer, des vases de verre, coupes et soucoupes de terre rouge, etc. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge Période mérovingienne.* Sarcophages sombreux. Le cimetière de cette commune en est, pour ainsi dire, pavé; ils sont à fleur de terre; quelques-uns ont leurs couvercles ornés d'une moulure simple. — L'église paroissiale de Saint-Martin-Longueau est un édifice de petite dimension, moderne, qui ne présente, au point de vue archéologique, aucun intérêt.

SARRON. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XIe ou du XIIe siècle, qui a subi beaucoup de réparations. Le portail a trois arcades en plein cintre, avec contre-forts latéraux. Le plan forme un carré long, accompagné de bas-côtés, séparés de la nef par des piliers carrés et terminé par un chœur semi-circulaire et voûté en cul-de-four. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Près de cette église existait autrefois une fontaine dédiée à saint Lucien, but d'un pèlerinage qui a cessé parce que cette fontaine est tarie. Il s'y pratiquait des choses fort bizarres. (Graves, *Précis statistique du canton de Liancourt*, 1837.) — Le Plessis ou Plessier-Longueau ou encore Plessis-Villette, depuis 1760, est un lieu historique et célèbre, dont le château a servi longtemps d'habitation à la marquise de Villette, immortalisée par Voltaire sous le nom de *belle et bonne.* On conserve dans ce château le cœur de l'illustre écrivain, un grand nombre de ses autographes, une partie de ses vêtements; des tableaux de plusieurs maîtres célèbres; des objets qui ont appartenu à Pascal, à Racine; enfin, beaucoup de choses curieuses et de plus une bibliothèque riche en manuscrits ou livres rares.

VERDERONNE. *Ép. romaine.* Porte-lampe antique. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : voûtes du chœur, du XIe siècle; fenêtres du chœur et nef, du XIVe siècle; nef moderne.

CANTON DE MAIGNELAY.

(Chef-lieu : MAIGNELAY.)

COIVREL. *Ép. romaine.* Voie antique du Saint-Just à Boye ou de Beauvais à Bavay (?). ‖ *Moyen âge.* Cimetière de cette commune, sarcophages. — Église paroissiale de 1523, remaniée.

COURCELLES-ÉPAYELLES. *Ép. celtique.* Casse-tête de silex, très-nombreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine (chaussée Brunehaut) allant vers Roye. — Médailles sur le territoire de cette commune, qui avoisine Méry et Coivrel. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, élevée. Voûtes du chœur, fenêtres, du XVIe siècle; le reste, moderne. — Au lieu dit *le Fond-de-Méry*, on a trouvé des sarcophages.

DOMFRONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : clocher roman, placé à côté de la nef, à deux étages; chœur de 1560. Les autres parties sont modernes.

DOMPIERRE. *Moyen âge.* Souterrain-refuge dans les bois près de ce village, au lieu dit *la Muche* (*la cachette*, du verbe *mucher*, cacher). Il forme une allée de 26 mètres environ de longueur, avec des cellules latérales. — Église paroissiale moderne, en grande partie remaniée. Chœur du XVIe siècle. Porte ayant conservé des détails du style ogival, du XIIe au XIIIe siècle, avec une rose du même style.

FERRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale : nef moderne, construite en pierre; porte d'entrée en arc surbaissé, du XVIe siècle; chœur de la fin de ce dernier siècle, et même peut-être du commencement du XVIIe, car on y lit la date de 1619. Grande croix sculptée, au milieu du village, qu'on croit à tort contemporaine du XIe siècle; elle est moderne.

FRÉTOY (LE). *Ép. romaine.* Fragments nombreux de poteries, de tuiles et de briques; l'une de ces dernières, donnée au musée de Beauvais, a 0^m^,45 sur 0^m^,30. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XVIe siècle. — Au Tronquoy, hameau près du Frétoy, restes du fort détruit en 1475 par Louis XI. On y reconnaît encore son périmètre ovale. Il y avait de vastes souterrains. La motte de ce fort a disparu en 1830. — Église fort ancienne, en pierre, du XIe siècle; remaniée au XVIe siècle. Largeur de la nef, 6 mètres; longueur, 11 mètres. Longueur du chœur, 7 mètres; largeur, 4 mètres. Il se termine carrément. Fonts baptismaux qu'on croit contemporains de l'église. Statue de grandeur naturelle, fort fruste, également du XIe siècle. (L'abbé Barraud, § 18; Graves, § 1, 1839, et § 2.) Clocher moderne et couvert en ardoises; on y voyait, il y a peu d'années, une cloche de 1581, avec personnages en relief. (L'abbé Barr.) — Au hameau de Vaux-sous-Montdidier, au nord-ouest du Frétoy, église du XVIe siècle et en partie moderne.

GODENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone. Fenêtre d'un des bas-côtés et lambris du chœur, XVIe siècle; le reste, moderne. Nef de 1688.

LÉGLANTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Vaste portail. Chœur et clocher du XVIe siècle. Nef moderne.

MAIGNELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale, monument d'un haut intérêt archéologique, qui a été terminé, en 1516, sous la direction de Vast, l'un des architectes de la cathédrale de Beauvais. Un porche au vestibule, voûté et richement décoré, sert d'entrée à cet édifice. On y remarque cette profusion de détails qui caractérise le XVIe siècle, et dans le fond se trouve un portail qui ne lui cède pas en richesse d'ornementation ni en merveilleuse exécution. Ce portail est flanqué de deux tourelles terminées en dôme. (Graves, § 1, 1839.) L'intérieur de l'édifice n'est pas moins remarquable. On y distingue les plates-bandes de la nef, ornées de

Digitized by Google

feuillages, d'anges tenant des phylactères, etc. les voûtes, réticulées, à pendentifs richement ciselés, couverts de statuettes et de tout ce que l'ornementation peut créer de plus délicat et de plus élégant. On y remarque encore une passion en bois doré, d'une exécution remarquable (XVIe siècle), d'environ 2 mètres de largeur sur 1^m^,30 de hauteur; les fonts baptismaux, des statues, et à l'autel de la Vierge, un reliquaire du XVIIIe siècle contenant un morceau de la vraie croix. (L'abbé Barr. § 1.) — Il ne reste plus qu'une seule tour et quelques parties ornées de pilastres du célèbre château de Maigneley, construit au XVIe siècle par Louis d'Halluin, édifice qui avait succédé à une forteresse importante du moyen âge. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MÉNÉVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, de médailles de bronze, et il y a plusieurs années, d'une tête de Janus, à quatre faces, en calcaire grossier : hauteur, 60 centimètres; le reste de la statue n'a pas été retrouvé. (Peig.-Delac. § 4.) — Chemin de Ménévillers à Tricot : en 1832, sarcophages contenant des vases en verre, etc. mêlés à des ossements. — Église paroissiale moderne (1660), mais qui a conservé un clocher de l'époque romane. — Sur la place de Ménévillers, croix en pierre (mouolithe), de 6^m^,50 de longueur, ornée de sculptures et d'armoiries (XVIe siècle). — Dans le cimetière de cette commune, niche *Ecce homo*, etc. du même siècle. (Graves, § 1, 1839; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MERY. *Ép. celtique.* Haches en silex, nombreuses. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *les Grottes*, au sud de Méry, sarcophages très-nombreux. — Au lieu appelé *la Tour*, restes des fossés où s'élevait le château fortifié de Méry. — L'église paroissiale, qu'on dit avoir été construite au commencement du XIIIe siècle, a été rebâtie sans doute, car les parties les plus anciennes actuelles (chœur, transept gauche et clocher) sont du XVIe siècle. La façade et la nef datent de 1762. — Forts ou souterrains, sous le village et aux environs, du 12e s^e^ (?).

MONTGÉRAIN. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montgérain et de Tricot. On a découvert sur cette voie, en 1832, au lieu dit *les Hayettes*, des cercueils en pierre tendre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie moderne (nef et clocher); chœur du XVIe siècle; n'a rien de remarquable. — On voit sur la place de Montgérain une croix surmontant une colonne de 10 mètres de hauteur (XVe siècle?). (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MONTIGNY-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montigny et de Saint-Martin-aux-Bois. ‖ *Moyen âge.* Au lieu appelé *Fort Philippe*, motte et ouvrages de défenses du château construit par Philippe le Bel; retranchements en terre de 10 mètres de hauteur et fossés. Cette motte a 10 mètres de rayon; elle est circonscrite par un double fossé. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) Ces restes sont renfermés dans un carré qui a 300 mètres d'étendue de l'est au sud, 290 mètres au nord et 225 mètres à l'ouest. La tradition attribue, sans fondement, à cet emplacement une origine romaine. — L'église paroissiale est un édifice qui a de vastes proportions, bâti en pierre, dont quelques parties sont du XVe et du XVIe siècle, d'autres modernes. La nef (dont la façade est moderne), le chœur, le transept et le clocher sont du temps de la Renaissance. Le clocher, très-remarquable, terminé par une coupole octogone, a 37^m^,16 de hauteur. (Graves, *ibid.*) — Sur le chemin de Montigny à Maigneley, au lieu dit *le Bosquet-de-l'Église*, calvaire en pierre, avec ornements de la Renaissance.

PLOYRON (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de 1650, mais qui a conservé des parties d'une autre église de la fin du XVe siècle (nef, chœur). On remarque sur le mur de cette nef une inscription de la fin du XVe siècle sur des carreaux vernissés et coloriés, en terre cuite, exemple unique dans le département de l'Oise.

ROYAUCOURT. *Ép. romaine.* Au village de Domélien, débris antiques, notamment tuiles de grande dimension. — Église paroissiale du XVIe siècle. — Moulin au nord de Royaucourt, du même siècle.

SAINS-MORENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre. Chœur et lambris du XVIe siècle. Façade moderne. Peintures à l'autel et dans le sanctuaire. — A Morenvillers, église bybride. Petit édifice bâti en 1533, en partie. Façade moderne. Vitraux et lambris du XVIe siècle.

SAINT-MARTIN-AUX-BOIS. *Ép. celtique.* Casse-tête en silex. ‖ *Ép. romaine.* Le Vaumont, hameau près de Saint-Martin, où se trouve la voie antique de Beauvais à Bavay, présente sur plusieurs points de son territoire beaucoup de briques et de tuiles romaines (*tegulæ hamatæ*). — Au lieu dit *l'Arbre-Saint-Antoine*, sarcophages gallo-romains, où l'on a trouvé des vases en verre, de terre, etc. ‖ *Moyen âge.* Construction importante en pierre, du XIIe siècle, restes de l'ancienne abbaye qui a donné son nom au village; elle était de fondation royale et de l'ordre des Génovéfains. Cette abbaye portait originairement le nom de *Burivcurt*. Porte extérieure de l'enclos de ce monastère. Mâchicoulis. — L'église paroissiale de Saint-Martin-aux-Bois est un des principaux monuments du département, construit vers la fin du XIIIe siècle. Cet édifice, grandiose et élégant, produit un effet imposant. Il n'a qu'une seule nef accompagnée de bas-côtés et un chœur qui, par ses belles proportions, rappelle celui de la cathédrale de Beauvais. Rien de plus hardi que les sept grandes fenêtres qui éclairent cette partie de l'édifice: les colonnettes qui les accompagnent ont plus de 21

Digitized by Google

mètres de hauteur. Vitraux du même siècle. Deux tours carrées, du XVe siècle, flanquent latéralement la porte d'entrée de la nef (dont les premières travées ont été détruites, en 1845, par un incendie). La longueur totale de l'église est de 21^m^,18; la nef a 8^m^,77. La largeur est de 18^m^,17, y compris les bas-côtés (qui ont chacun 4 mètres). Hauteur, sous voûte, 25^m^,98. Cinq travées divisent la nef, et chacune a des arcades ogivales dont les piliers sont flanqués de quatre demi-colonnes munies de chapiteaux à feuilles recourbées. Les fenêtres qui surmontent ces arcades sont divisées en trois compartiments que couronnent des rosaces à jour; elles ont aussi des vitraux remarquables. Les bas-côtés n'ont pas de fenêtres; leurs murs sont tapissés d'ogives simulées qui en décorent élégamment les parois. (L'abbé Barr.) Les voûtes de la nef et des bas-côtés sont à vive arête. A l'extrémité du collatéral de droite se trouve la sacristie, qui date du règne de Louis XII ou de celui de François Ier. On voit dans cette église une statue équestre de saint Martin, en marbre, et des stalles très-remarquables, de l'époque de la Renaissance ou du XVe siècle [1]. (Graves, § 1, 183g, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

TRICOT. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Tricot et de Méry (chaussée Brunehant). Tuiles antiques en grand nombre.

‖ *Moyen âge.* Motte près de l'église, reste de l'ancien château; elle est entourée d'un fossé, et sa circonférence est de 180 mètres. (Graves, § 1, 183g, et § 2.) — Église paroissiale, remaniée. Chœur polygone et nef transversale du XVIe siècle.

WACQUEMOULIN. *Ép. romaine.* Près du bois de Ménévillers et de la voie romaine, sarcophage renfermant, parmi des ossements, une épée, une agrafe de bronze et un vase de terre rouge. (Graves, § 1, 183g, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale, dont le portail (qui porte des traces d'un coloriage rouge) est de la fin du XIIe siècle, possède un chœur du XIIIe; les fenêtres de la nef sont du XVe siècle. On y conserve des reliques de saint Émilien et de saint Vincent; les châsses qui les renferment sont assez remarquables. (Graves, *ibid.*)

WELLES-PÉRENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil et briques sur solin de grès. Chœur polygone, voûtes; chapelle du XVIe siècle; nef moderne. — Croix dans le cimetière, aussi du XVIe siècle.

CANTON DE MOUY.

(Chef-lieu : Mouy.)

ANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale construite en pierre, et remarquable par ses détails et son antiquité. On prétend qu'elle a été fondée par Adélaïde de Guyenne, femme de Hugues Capet. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Son plan est cruciforme. Chœur polygone, sans collatéraux ni chapelles. La nef n'a qu'un seul bas-côté et une nef transversale terminée carrément. (Eug. Woill, § 3.) Longueur totale, 25^m^,80; largeur totale de la nef, 9^m^,15; hauteur de la nef, 5^m^,50; hauteur du faîtage de la nef, 9^m^,50. Clocher central, consolidé par des contre-forts en retraite. Chœur avec arcades en plein cintre; toutefois, cet édifice ne remonte pas au Xe siècle: il est en partie du XIe ou peut-être même du XIIe. A gauche de la porte latérale est engagé un bénitier circulaire orné d'une tête monstrueuse; ce petit monument est sans doute de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) On voit encore près de cette église une croix en pierre fort ancienne. (Emm. Woill. § 4.)

ANSACQ. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques: les parties les plus anciennes (XIe siècle) sont la nef et la façade, revêtue d'un appareil en *opus spicatum*; une travée voisine de la nef a été élevée vers le XVIe siècle. Enfin, le chœur est du XIIe siècle; on y voit quelques restes de vitraux. (Graves, § 1, 1835; Eug. Woill. § 3.) Au sud d'Ansacq, château garni de tourelles et défendu par des fossés.

BURY. *Ép. celtique.* Au lieu dit *Lombardie*, hache en jaspe vert. (Au musée de Beauvais.) Anneau en verre bleu d'origine gauloise, provenant des environs de Bury. (Au même musée.) ‖ *Ép. romaine.* Marais de Dury-Saint-Claude: médailles d'Antonin. — A Bury, médailles de Faustine, etc. Tuiles romaines. Dans le même marais, on déterra en 1810 un vase contenant plus de quatre cents médailles de bronze. — Sur la colline qui domine Dury-Saint-Claude, sarcophages renfermant des poteries noires antiques. — A Bury, autres sarcophages contenant aussi des poteries semblables. Le musée de Beauvais possède un de ces sarcophages, ainsi que des médailles en grand nombre venant des mêmes localités (Marc-Aurèle, Hadrien, Faustine). — Au lieu dit *la Loge*, en 1841, médailles d'Antonin, Marc-Aurèle, Claude; en 1846, de Tibère, Claude, Claude Gothique, Antonin, Commode, Grstien, Gallien, Dioclétien, Constantin, etc. Des fouilles ont encore fait découvrir à Bury des constructions antiques, des tuiles à rebord, une meule en poudingue. Au hameau de Brivois, médailles et armures. (Graves, *ibid.*) ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sarcophages, chemin des Vierges, au lieu dit *les Luisons*; ils contenaient des poteries et des armures. — *Église* paroissiale du XIIe siècle, qui présente des particularités dignes d'être étudiées : on y remarque surtout les arcades intérieures, ornées de zigzags; le clocher, à côté du portail, terminé en pyramide couverte d'imbrications;

[1] Voir le travail remarquable publié sur ces stalles par M. l'abbé Barraud. (*Mémoires de la Soc. académique, etc. de l'Oise*, 1851.)

Digitized by Google

les chapiteaux et les sculptures, ainsi que les personnages qui décorent les piliers de la nef; enfin, les fonts baptismaux. (Eug. Woill. § 3.) On voit dans cette église, au maître-autel, une passion en bois doré de 1548 et plusieurs tableaux de Nicolas Bertin, ancien directeur de l'académie de peinture à Rome. (*Graves, ibid.*)

CAMBRONNE-LEZ-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la nef, le clocher, la façade principale, le bas-côté nord, sont de l'époque romane (la nef et le clocher se rapportent à l'époque de la transition); le chœur et les transepts sont de 1239. On y remarque des peintures curieuses du XIIIe siècle, une partie du Jugement dernier, les Saintes Femmes au tombeau, etc.; c'est un édifice rempli de détails architectoniques dignes d'être étudiés. Le clocher, en pierres de taille, qui domine le pays, est octogone, à deux étages, et surmonté d'une flèche aigue. Hauteur, 32 mètres, à partir du sol de l'église; la pyramide a 12 mètres; chaque face est percée, à chaque étage, d'une baie ornée et couverte d'imbrications. On lit dans le bas-côté nord une inscription tumulaire de 1558. Longueur totale de l'église, 38^m^,95; longueur du chœur, 20 mètres; largeur totale du chœur (en moyenne), 13^m^,10; largeur de la nef principale, 3^m^,35; hauteur du chœur sous voûte, 11^m^,50; hauteur de la nef principale, 9^m^,15; hauteur du faîtage du toit du chœur, 16^m^,60. (Eug. Woill. § 3.) — Dans le cimetière, croix fort ancienne représentant, d'un côté, Jésus-Christ crucifié et, de l'autre, la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus (XVe siècle). On conserve dans cette église le titre de la dédicace au XIIIe siècle : voir le spécimen de cette pièce dans l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez. (Emm. Woill. § 4.)

HEILLES. *Moyen âge.* L'église paroissiale, en pierre, est un petit édifice de deux époques qui a été remanié; cruciforme; clocher central, du XIIe siècle; l'un des bas-côtés est du XIIIe siècle. La nef a été remaniée.

HONDAINVILLE. *Ep. romaine.* A la côte Saint-Aignan, sarcophages contenant des débris antiques; restes d'habitations, substructions, caves, etc. On croit que c'était là qu'existait primitivement Hondainville. (Graves, § 1.) ‖ *Moyen âge.* Au nord de ce village, restes de fossés de l'ancien château fortifié, qui se nommait *Châteauvert*. — Église paroissiale de deux époques : le chœur, la nef et la façade sont du XIe siècle; la nef transversale, du XVe ou du XVIe siècle : elle a été fortement réparée à la fin du XVIIe siècle. — Chapelle de Saint-Aignan, but d'un pèlerinage pour la guérison de la fièvre et pour retrouver les objets perdus. Ruine de la chapelle de ce nom élevée au XIIe siècle au milieu du cimetière. (Graves, *ibid.*) — Le château d'Hondainville était orné de meubles de la Renaissance qui viennent d'être vendus; on y voyait des vitraux, des tableaux du Primatice, un bas-relief de Jean Goujon, un *miroir de madame Diane de Poitiers*, décoré de croissants, d'H, etc.

MOUY. *Ép. celtique.* Médaille d'or gauloise trouvée dans cette ville. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Tours et débris de murailles, seuls restes du château, détruit au XVIe siècle. — Rue Pavie, maison en encorbellement, avec consoles longues. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — Église paroissiale de plusieurs époques; c'est une belle construction en pierres d'appareil. Le chœur est de la fin du XIIe siècle ou des premiers temps du siècle suivant; on y remarque un cordon à pointes de diamant (dents de scie). Le transept est de la même époque; la façade et la nef sont du XIIIe siècle; la dernière travée de cette nef est du XVe ou du XVIe siècle. Les bas-côtés, ainsi que le clocher, sont modernes. Voûtes et ornements du chœur remarquables.

NEUILLY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* La maison dite *de la Commanderie*, établissement des chevaliers de Malte, est un grand édifice de 1645, en pierres d'appareil; la chapelle qui en dépendait se voit encore : elle appartient à l'époque du style ogival rayonnant. — Église paroissiale en pierres de taille, édifice de plusieurs époques : façade du XVe siècle, chœur et clocher du XIIIe siècle; enfin, la nef est du style ogival tertiaire. — A Auvillers, village près de Neuilly, château de plusieurs époques; l'église de ce lieu est fort ancienne : le clocher et le chœur sont de l'époque romane primitive; *opus spicatum* dans l'appareil du clocher. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 5.)

ROUSSELOY. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Clocher roman, chœur du XIIIe siècle, nef moderne. On voit dans l'intérieur de cette église un de ces bancs en pierre réservés, au moyen âge, pour les pauvres ou les infirmes, et des chapiteaux où l'on représente des animaux monstrueux de l'époque romane; l'un d'eux offre un sujet souvent reproduit dans les sculptures décoratives : ce sont deux oiseaux buvant dans un même vase. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-FÉLIX. *Ép. romaine.* Lieu dit *le Champ du Trésor*, près de Fay-sous-Bois, médailles nombreuses en or. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière et dans les environs; au lieu dit *le Palais blanc*, restes d'un ancien château. — Église paroissiale en forme de T, en pierres et moellons; remaniée. Portail et nef du XIIe siècle; on y voit de petites fenêtres à plein cintre, sans ornements, caractère d'ancienneté incontestable dans ce département. Chœur du XIIIe siècle; quelques fenêtres au sud sont du XVe siècle ou du XVIe; le clocher est moderne. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

THURY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, cruciforme; la nef paraît du XIIe siècle, à en juger par ses petites fenêtres élevées, à plein cintre et sans ornements. La chapelle de la Vierge (qui renfermait autrefois le tombeau de la famille Cassini) est ancienne aussi, mais de la fin de ce siècle. Croisées du XVIe siècle. — Au nord-ouest de Thury, fondations d'un ancien château (le château Thierry), XIIe siècle; les fossés subsistent encore; on y a découvert des armures. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — A Filerval, ancien château de Thury, démoli en 1793.

CANTON DE SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.

(Chef-lieu : Saint-Just-en-Chaussée.)

ANGIVILLIERS. *Moyen âge.* Restes de boulevard en terre près de ce village. — Église paroissiale en forme de T, du XVIe siècle; sans intérêt.

BRUNVILLERS-LA-MOTTE. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVIe siècle.

CATILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef de 1590, clocher de 1551 à 1553; chœur en briques, de la fin du XVIIIe siècle.

CERNOY. *Moyen âge.* Église en briques avec pierres aux angles, de 1564 (restaurée en 1664). — Château en briques, flanqué de tourelles; c'est aujourd'hui une ferme.

CRESSONSACQ. *Moyen âge.* Il existe près des ruines de l'ancien château un souterrain qui se prolonge, au sud, jusqu'au bois près de ce village. Tour ronde de l'ancien château; c'était un édifice carré, flanqué de tours aux angles, semblables à celle qui subsiste encore, et entouré de larges fossés; il a été ruiné en 1422 par les Anglais. (Graves, § 1.)

CUIGNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1598, sans intérêt. — Au nord de Cuignières, à Erquinvillers, église ancienne et remaniée; restes romans à la porte; l'ensemble de l'édifice est de 1599.

ESSUILLES. *Ép. romaine.* Débris près de l'église. Voie antique de Beauvais à Saint-Just ou Bavay (?) Largeur, 12 mètres, y compris les fossés; hauteur, 2 mètres. En cailloux, sans *statumen* ni *nucleus*; sur d'autres points, elle n'a que 8 mètres de largeur. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Saint-Rimault (XIIe siècle), hameau dépendant d'Essuilles. — Église paroissiale, édifice en moellons et silex, qui a conservé dans sa nef de petites fenêtres romanes. Le chœur est du XVIe siècle; on y remarque quelques vitraux, une passion en bois doré du XVe siècle et un étendard, dont il ne reste que la hampe, déposé dans ce lieu par un seigneur de Saint-Rimault, en signe de victoire. Il y a dans cette église un pèlerinage sous l'invocation de sainte Brigitte.

FOURNIVAL. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt. On voit sur un autel une passion sculptée de la fin du XVIe siècle.

FUMECHON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, oblongue, reconstruite en 1539; sans intérêt.

GANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVe ou du XVIe siècle, oblongue; chœur circulaire, édifice assez vaste, portail curieux; clocher sur la porte: c'est une tour carrée surmontée d'une flèche en charpente. (Graves, § 1, 1835.)

GRANDVILLIERS-AUX-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale sans importance architectonique. Les fonts baptismaux seuls paraissent fort anciens; on y voit des ogives saillantes sur les faces.

LIEUVILLERS. *Ép. romaine.* On y a découvert en 1614 les ruines d'un bâtiment et deux petites statues de Cérès en cuivre. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Ancien manoir seigneurial bâti en briques, qui a conservé des parties du XVIe siècle (niche ogive, planchers peints en rouge). Il y avait de vastes souterrains, et il était défendu par des fossés, un pont-levis, etc. — L'église paroissiale n'a pas d'importance archéologique; elle est de 1658 ou de 1746.

MÉNIL-SUR-BULLES (LE). *Ép. celtique.* Bois de la Truie, au sud de ce village, tertre considéré comme un tombeau gaulois. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le même bois et sur la chaussée antique de ce village, de Beauvais à Saint-Just ou de Beauvais à Bavay (?), débris céramiques. M. Houbigant y a découvert un vase en verre garni de deux anses et un grand nombre de médailles. — Dans le village du Ménil, on a aussi découvert des poteries et des médailles (Faustine et Antonin). ‖ *Moyen âge.* Les Templiers ont eu, dit-on, un établissement dans ce village. — L'église paroissiale, qui remontait à 1340, a été reconstruite il y a quelques années.

MONTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée, oblongue; restes d'ornements romans à la porte; bas-côtés du XVIe siècle; chœur de 1646. Il y a, le 27 août, un pèlerinage; on y invoque le patron du lieu (saint Sulpice) pour la guérison des enfants. (Graves, § 1, 1835.)

MOYENVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré; cruciforme, très-remaniée. Détail d'architecture romane dans une muraille; le reste, moderne et sans intérêt.

NEUVILLE-ROI (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *les Luizarts*, découverte en 1811 de sarcophages où se trouvaient des poteries communes. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Il subsistait encore dans ce village, il y a quelques années, des parties d'architecture militaire de la fin du XIIe siècle (1190); elles ont été détruites par suite de travaux pour cause d'utilité publique. — MM. le Bon Taylor et Charles Nodier (*Voyages dans l'ancienne France : Picardie*) ont donné un dessin exact

Digitized by Google

de la porte dite *d'Amens ou d'Enfer*, spécimen fort remarquable de cette architecture. Elle était de forme ogivale romane, décorée d'un cordon de dentelures; au-dessus de l'arcade régnait, sur toute la façade, une corniche formée de modillons à figures grimaçantes ou d'animaux, têtes monstrueuses, etc. ornements caractéristiques du siècle précité. — Restes de l'ancienne forteresse de la Neuville-Roi; donjon hexagone en briques, avec des contre-forts aux angles. (Graves, § 1.) — Église paroissiale dont des parties ne sont pas antérieures à la fin du XVe siècle; le reste est moderne ou remanié; longueur, 50 mètres. Portail moderne. Édifice remarquable par sa belle construction et sa grandeur.

NOROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1522. On y remarque quelques vitraux et plusieurs tableaux en émail qui représentent l'histoire de la Passion.

NOUARD-LE-FRANC. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nouard-le-Franc et de Saint-Just; on y trouve beaucoup de débris céramiques. En 1809, au lieu dit *la Station romaine*, on déterra une grande amphore scellée avec des briques, et dans laquelle se trouvaient des vases de couleur brune, des urnes, une coupe ornée de bas-reliefs représentant Apollon, Hercule et une chasse avec des génies, estampillée C·VARI; un vase demi-sphérique, supporté par un pied de 10 centimètres de hauteur sur 22 de largeur, orné d'un mascaron; un bouclier, une boucle de cuivre et plusieurs boutons; plus quinze vases avec ou sans anses, remarquables par leur facture élégante et la perfection de leurs détails. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages sur le lieu d'un ancien prieuré. — Sous le village, souterrains-refuges très-nombreux. — L'ancien château de Nouard n'existe plus; il a été remplacé par une habitation moderne. — L'église paroissiale n'a pas de valeur architectonique.

PLESSIER-SUR-BULLES (LE) ou LE PLESSIS-SUR-BULLES. *Ép. romaine.* Découverte de poteries et de médailles, en grande quantité, aux lieux dits *l'Épinette* et *le Champ-Prieul.* (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — L'église paroissiale est moderne. Le chœur date de 1743.

PRONLEROY. *Ép. romaine.* Voie de Saint-Just à Venette (chaussée Brunehaut). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; cruciforme, avec bas-côtés. Clocher du XIe siècle; le reste, du XVIe siècle.

QUINQUEMPOIX. *Moyen âge.* Souterrain-refuge où la population se retira pendant l'invasion des troupes espagnoles, au XVIIe siècle. On ne peut plus y pénétrer. Son entrée est non loin du cimetière, sur le chemin de Trémonvillers. — On appelle encore *le Château* l'emplacement de la forteresse qui fut détruite au XIIIe siècle par les Espagnols. — Église paroissiale du XVIe siècle. On commença les travaux en 1531, et l'un des bas-côtés y a été ajouté en 1592. Portail remarquable par ses sculptures. Voûtes à nervures prismatiques.

RAVENEL. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages du Plessier-sur-Saint-Just et de Ravenel. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice vaste, élevé, d'une belle apparence, cruciforme. Chœur et clocher, de la fin du XVIe siècle. La nef, où l'on remarque des colonnes cannelées, a été construite dans le XVIIIe siècle. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Les fonts baptismaux sont sculptés. Le portail, de 1780. La partie la plus curieuse de cet édifice est le clocher, de 1550, placé contre le chœur, de 65 mètres de hauteur, divisé en trois étages et terminé par une coupole. On y distingue les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers. Cette tour présente des détails qui méritent d'être mentionnés au point de vue de l'art.

ROUVILLERS. *Moyen âge.* Restes de la ferme de Warmuillers, ancienne dépendance de l'abbaye d'Ourscamp. C'était un bâtiment qui avait 74 mètres de longueur sur 28 mètres de largeur et 20 mètres de hauteur. Un incendie, en 1806, en a détruit la plus grande partie. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — L'église paroissiale de Rouvillers est un édifice en pierres de taille, qui n'a rien de remarquable. Portail et chœur de la fin du XVIe siècle; clocher de 1698; chœur de 1788.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises, dans Saint-Just même. — Bois de Trémonvillers, au-dessus de ce bourg, anneau de verre émaillé, d'origine gauloise. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles impériales de bronze. — Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Saint-Just et de Nouard-le-Franc. — Autre voie antique tendant vers Amiens. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages. — Maison avec étage saillant et encorbellement sur de longues colonnes (XVIe siècle). — On croit retrouver dans des restes de fondations, à l'ancien village d'Orémieux, près de Saint-Just, le *Sinomoviens* dont parlent les actes de ce saint. — A Trémonvillers, établissement présumé de Templiers. — Les anciens édifices de Saint-Just, tels que son abbaye, l'église qui l'accompagnait, son château, célèbre dans le moyen âge; tout cela a disparu par suite des guerres et des dévastations qui ont pendant plusieurs siècles réduit ce pays à la misère. — La célèbre fontaine Syrique et le lieu du martyre de saint Just sont à peine connus aujourd'hui. C'était à cette fontaine qu'au XVe siècle on se rendait de toutes parts en pèlerinage. Cent jours d'indulgence étaient même accordés à ceux qui la visitaient. — L'église paroissiale, moderne en partie, n'a rien de remarquable; peut-être le chœur date-t-il de la fin du style ogival flamboyant. Les fonts baptismaux sont fort curieux, et au moins du XIIe siècle : ils ont des sculptures qui

Digitized by Google

évidemment devront les faire remonter aussi haut, si peut-être même au XIe siècle. (*Exp. Woill.* § 3, *Appendice.*)

SAINT-REMY-EN-L'EAU. *Ép. romaine.* Vallée d'Aré, médailles impériales en bronze. — Sur la route de cette commune à Amiens, découverte, en 1839, de médailles, de vases en terre grise et d'armure d'origine antique. ‖ *Moyen âge.* Au-dessous de l'église, sarcophages, en 1839. — L'église paroissiale, moderne, n'a rien de remarquable.

WAVIGNIES. *Moyen âge.* Église paroissiale; restes de celle construite en 1551 (le chœur). Le clocher est moderne. Le reste de l'édifice a été remanié après un incendie (1615). Sans intérêt.

ARRONDISSEMENT DE COMPIÈGNE.

CANTON D'ATTICHY.

(Chef-lieu : ARRCHT.)

ATTICHY. *Ép. celtique.* Au pied du coteau de l'Arbre, près du bosquet nommé *la Queue-de-Rome*, on rencontre une réunion de rochers visiblement disposés comme un cromlech : deux blocs carrés forment la partie centrale, et trois autres pierres décrivent autour un demi-cercle; du côté opposé, un bloc énorme domine tout cet ensemble. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Coteaux d'Attichy, haches en silex et médailles de bronze. — Au bois Joron, chemin du Quenet, médailles d'or. — Garenne de l'Arbre, haches en silex, médailles de bronze et aqueduc en terre cuite. (Ce dernier objet est peut-être romain?) — Ferme de la Faloise, au lieu dit *le Champ-du-Berger*, haches en caillour de 35 centimètres de longueur. ‖ *Ép. romaine.* Médailles (Caracalla, Gratien). — Dans les environs d'Attichy, bague d'argent ornée d'une cornaline avec portrait de Sulpice Sévère. (Cabinet de M. Saint-Maurice, à Compiègne.) — Au chemin du Noyoyral, médailles, meules. — Au lieu dit *le Tilleul-Roland*, médailles. — Sur le même lieu, découverte, en 1837, de tombes contenant des agrafes de bronze et des médailles. Ces tombes, au lieu d'être formées d'une seule pierre, étaient de plusieurs pierres réunies et appareillées (particularité remarquable). ‖ *Moyen âge.* Restes du château d'Attichy, rive droite du ruisseau de Milleville. — Église paroissiale du XIe ou du XVIe siècle, et en partie moderne; édifice qui n'a rien de remarquable. Fonts baptismaux du XIIIe siècle, dans un jardin de ce bourg.

AUTRÈCHES. *Ép. celtique.* Dans un bois près de cette commune, sur les limites du département de l'Aisne (non loin du chemin de Vasmes), bloc de grès, nommé *la pierre Saint-Martin*, enfoui profondément et s'élevant de 1 mètre hors de terre; il est en grande vénération : on y montre l'empreinte du pied de ce saint; c'est probablement un monument druidique. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, bistant le finage de cette commune et celui de Bitry; statuette de bronze trouvée sur le territoire d'Autrèches. ‖ *Moyen âge.* Château, de 1547, qui n'a rien de remarquable. — L'église paroissiale est de la fin du XIIIe siècle en partie (chapelle à côté du chœur) et du XVIe siècle; édifice vaste, curieux par ses détails. La façade a une porte en anse de panier, surmontée d'une ogive avec festons trilobés, pyramides garnies de crochets et corniches composées de feuillages et d'animaux; au-dessus, balustrade et rose flamboyante à huit divisions. Le clocher, carré à sa base, soutenu par des contre-forts à pilastres, supporte une élégante pyramide octogone, à parois dentelées et à crochets sur les angles. Sous le chœur, il y a une crypte. (Gose; Graves, § 1, 1840, et § 2.)

BERNEUIL-SUR-AISNE. *Ép. romaine.* Cimetière romain sur le coteau de cette commune. On y a trouvé des médailles d'argent, de bronze, des poteries rouges très-fines. — Entre ce coteau et l'Aisne, quantité immense de débris antiques. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge* (premiers temps après la domination romaine). Près de la carrière Rolet, au-dessus de Berneuil, près du cinq cents sarcophages; on en trouve aussi de moins anciens dans le cimetière de cette commune. — A Rochefort, au nord de Berneuil, ancien manoir fortifié. — Il ne reste plus de vestiges de l'ancien monastère de Notre-Dame-de-la-Joie (*Gaudium Beatæ Mariæ*), lieu célèbre de pèlerinage, fondé en 1234 pour servir de refuge aux lépreux. — Église paroissiale de plusieurs époques, et dont les détails sont intéressants. Deux la nef (la partie la plus ancienne), sculptures barbares, arcades simples, à plein cintre, sur des piliers carrés, garnis aux deux faces latérales de grosses colonnes, dont les chapiteaux ont des tailloirs chargés d'étoiles, de denticules, etc. de l'époque romane primitive (Xe siècle?). Le latéral du midi est de 1235.

Digitized by Google

Le portail, le chœur, la nef transversale et le clocher appartiennent au XVIe siècle. La nef est plafonnée. Dans un des bas-côtés, autel remarquable, dont le retable représente l'ensevelissement du Christ. Le clocher a 50 mètres de hauteur. A l'extérieur, la nef présente des détails architectoniques curieux, tels que des nébules, des doubles losanges, etc. (Graves, $ 1, 1840, et $ 2.) — Château du XVIIe siècle, au Mont-Berneuil. Il y avait autrefois, près des murs de ce château, une fontaine dite *de Sainte-Claire*, dont l'eau était réputée pour la guérison des maux d'yeux. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. $ 4.)

BITRY. *Ép. celtique.* Rocher de grès brut, en vénération dans le pays, et qui présente, par sa disposition, tous les caractères d'un bloc hiératique gaulois. — Les buttes de Mont-Mégret et de Mont-de-Justice sont, dit-on, des lieux de «réunions nocturnes de génies mal-«faisants, qui, à certaines époques, s'y livrent à des «danses infernales.» ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Bitry et de Moulin-sous-Touvent. ‖ *Moyen âge.* Cercueils ou sarcophages, en forme d'auge, disposés non pas parallèlement, comme on les trouve communément, mais disposés circulairement autour d'un centre commun. (On a retrouvé cette disposition en Picardie et dans d'autres contrées.) — Sarcophages nombreux à l'ancien cimetière de Bitry, au lieu dit *Croix-du-Bu*. (Graves, $ 1, 1840, et $ 2.) — Église paroissiale de grandes proportions, en pierres de taille, qui appartient à deux époques bien caractérisées. Le clocher est du XIIe siècle, fort remarquable, carré à sa base, supportant une belle pyramide octogone, dont les angles sont couverts de violettes. Façade du temps de la Renaissance. Chœur polygone, curieux par ses ornements. Voûtes, pendentifs. Contre-forts avec niches [1575]. (Graves, $ 1, 1840, et $ 2; Emm. Woill. $ 4.)

CHELLES. *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Chelles et de Hautefontaine. Largeur, 13 mètres, composée de blocs de calcaire grossier, augmentant, pour le volume, de haut en bas. — Poteries (au hameau de Bérogne). — Au lieu dit *le Camp des Sarrasins*, poteries fines, tuiles à rebord, briques de grande dimension. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2e édition.) ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Au même lieu, on déterre depuis deux siècles des tombeaux en sarcophages en pierre et en forme d'auge, alignés de l'est à l'ouest, contenant des poteries fines, mêlées à des armes on des objets dont la forme est identique avec ceux des premiers temps du moyen âge. Nous avons vu et dessiné, dans le cabinet de M. Leféron d'Eterpigny, à Cuise-Lamotte, des agrafes en bronze ciselé, une flèche, un poignard, un baudrier d'acier, une cuirasse et un mors de bronze provenant de ces tombeaux. (Emm. Woill. *Mon. fun. et obj. mérov.*) — A Bérogne (hameau de Chelles), autres sarcophages sur le coteau de la Croix-Rouge. — Tour de la fin du XIe siècle, avec toit conique en pierre, près de l'église, et avec fenêtres divisées en deux parties horizontales. On suppose que ce sont les restes du château, démoli en 1770, qui a joué un grand rôle dans le moyen âge. — Église paroissiale, édifice très-curieux. Longueur, 30 mètres; largeur, 13 mètres; il appartient à trois époques. Le chœur, spécimen remarquable de l'époque de la transition romane. A l'extérieur, cette partie de l'église est à plein cintre, et à l'intérieur, ogivale. L'abside est en demi-cercle, au centre, avec deux autres absides à droite et à gauche, aussi en hémicycle. Les fenêtres ont des colonnettes brisées en zigzag et des chapiteaux ornés de feuilles et de têtes monstrueuses. Les contre-forts sont terminés en colonnettes, et ont à leurs angles des fûts en bâtons rompus (XIIe siècle). On y remarque des vitraux du XVIe siècle, qui ont des inscriptions avec les dates de 1539, 1555, 1574 et 1578. La nef de cette église, consolidée par plusieurs contre-forts saillants, est du XIIe siècle. (Graves, $ 1, 1840, et $ 2.) Façade moderne. — Au sud du village de Saint-Étienne (chemin de Chelles à Crépy), arbre célèbre connu sous le nom de *Chêne Herbelot*. C'était là qu'existait le palais du Chesne (*Palatium Casnum*) des rois carlovingiens. — Ruines de la chapelle de Bérogne, démolie en 1810, de l'époque romane. Portail. Fenêtres simples, étroites. Piliers à moulures cylindriques [XIIe siècle?]. (Emm. Woill. $ 4.)

COULOISY. *Ép. romaine.* En 1850, des travaux d'amélioration pour la navigation de l'Aisne, au lieu dit *Hérant* (près de Trosly), amenèrent la découverte : 1° d'une auge en pierre; 2° d'une sonnette en fer, trouvée entre les cornes d'un bœuf; 3° d'une aiguille; 4° d'un magnifique vase en bronze, d'une forme très-élégante, avec une anse ornée d'un médaillon de Bacchus on d'Apollon. (Emm. Woill. $ 4; Graves, $ 1, 1840, et $ 2.) On y trouva encore des médailles impériales (quarante), des temps antérieurs à Constantin le jeune, des vases brisés de différentes formes, une grande amphore, des armes et beaucoup de tuiles à double rebord [*tegulæ incurvæ*]. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Pâtrière* (route de Soissons), cercueils de pierre en grande quantité. — On en trouve encore au lieu dit *le Marteley* et dans le cimetière de Couloisy. — L'église paroissiale est du XIIe siècle. Clocher carré, central, à deux étages (style roman).

COURTIEUX. *Moyen âge.* Ancien manoir de ce lieu, remplacé par une ferme. Tourelles cylindriques du XVIe siècle. — Fondations de l'ancienne forteresse nommée *Tour de Courtieux*, détruite au XVe siècle. — Église paroissiale, hybride. Détails du XIIe siècle (colonnes et

Digitized by Google

corniche). Chœur carré, de la fin du XVIe siècle. Clocher carré, central, et nef modernes.

CROUTOY. *Ép. celtique.* Médailles de bronze gauloises (1839). ‖ *Ép. romaine.* Aux lieux dits *le Petit-Murget* et *le Pommier*, médailles de bronze. — Des écrivains ont désigné la colline de Martimont (hameau de cette commune) comme un emplacement où existait, du temps des Romains, un temple dédié à Mars. Les recherches faites sur les lieux n'ont rien produit qui puisse confirmer cette opinion. On y a trouvé seulement un mur, seul débris d'un ancien donjon nommé autrefois *les Tourelles de Martimont*. Peut-être des fouilles feraient-elles reconnaître des substructions antiques? ‖ *Moyen âge.* Au Bas-Martimont, restes d'un édifice qui, dit-on, a été habité par des moines rouges du nom de *Saint-Mesme*. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Ces restes, par leurs caractères architectoniques, sont évidemment du XIIe siècle. Fenêtres de forme carrée et tourelle en encorbellement surmontant une porte d'entrée. On y voit aussi d'autres fenêtres simples. Les anciens titres désignent Martimont sous les noms de *Marti mons* ou *Matri mons*. — Près de l'église de Croutoy, l'ancien presbytère a conservé une tourelle polygone dont le toit est garni de crochets sur ses angles. Cet édifice doit être de la fin du XIVe ou du XVe siècle? — L'église paroissiale, de l'époque de la dernière période du style ogival (XVIe siècle), a l'aspect d'un lieu fortifié. Elle est entourée d'un mur à meurtrières, flanqué de tours et de guérites en encorbellement. On y remarque des vitraux portant la date de 1566. Le chœur a des voûtes à nervures prismatiques et réticulées. Le clocher est moderne. (Graves, *ibid.*)

CUISE-LAMOTTE. *Ép. celtique.* On désigne sous le nom de *Parc aux Loups* une enceinte druidique ou cromlech, sur le sommet d'une colline appelée *le Mont de Croc*, au nord de Cuise-Lamotte. Cette enceinte forme un carré, long de 33 mètres sur 28 mètres; elle est limitée par un double rang de pierres brutes. Les côtés sont orientés au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Son aspect est celui d'une muraille en pierres sèches. Les blocs sont formés de roche calcaire des coteaux voisins; mais on reconnaît parfaitement qu'ils ont été disposés régulièrement par la main des hommes. On remarque une double enceinte de 2 mètres de largeur, sur une hauteur moyenne de 1^m^,50. Vers l'ouest, une ouverture paraît avoir été ménagée pour permettre d'entrer dans l'intérieur du cromlech. Une dalle brute, percée d'un trou central, a été trouvée dans un des angles du parallélogramme; elle reposait sur un massif. On a découvert aussi une espèce de buste informe. Ces deux objets sont conservés dans le château de Cuise-Lamotte. M. Leféron d'Eterpigny, propriétaire du terrain, y a fait pratiquer des fouilles qui ont amené la découverte d'objets en silex (couteaux, casse-tête, etc.), évidemment de l'époque celtique, des médailles romaines, ainsi que des ustensiles du moyen âge (spatules en bronze). (Emm. Woill. § 8; voir *Album de la Picardie*, où ces objets et le plan du monument ont été dessinés par l'auteur de ce répertoire, *Archives de la Société des Antiquaires de la Picardie.*) — On voit encore sur le territoire de Cuise (gorge de la colline des Usages) un menhir de 5 mètres de hauteur, de 8 mètres de largeur et de 1^m^,50 d'épaisseur. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Médailles gauloises en métal composé, frustes, têtes à longs cheveux. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles près de Cuise, de César, Néron, Maximien, etc. (Cambry, t. II, p. 359.) — Tuiles au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, masse d'armes en fer. (Ép. moyen âge?) ‖ *Moyen âge.* On trouve dans les environs de Cuise des grottes ou excavations dont on ne peut reconnaître l'origine ni la destination; ce sont : le Trou-à-l'Argent, dont l'entrée se voit dans le ravin dit *la Gorge-du-Han*; la cavité du bois des Hermites ou des Remises; et celle de la colline du Crontoy. Aucune disposition ne peut faire supposer qu'ils ont servi de refuges contre des invasions. — Église paroissiale. Monument intéressant du XIIe siècle; il est en pierre. Cruciforme à chœur carré. On y remarque les chapiteaux d'une porte romane, aujourd'hui bouchée, à figures monstrueuses, et une corniche ondulée fort curieuse. Quelques parties ont été remaniées (nef et latéraux). A l'intérieur, colonnes longues avec chapiteaux, où sont sculptés des monstres. Le clocher a sur chaque face trois fenêtres simples. Au portail, arcade ogivale, accompagnée de colonnes; au-dessus, cinq fenêtres en plein cintre. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

HAUTEFONTAINE. *Ép. celtique.* Entre ce village et Chelles, colline de Roche-Polet, hache en silex jaune et de diverses colorations. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques, élevée. Chœur du XIIIe siècle. Nef et ses bas-côtés; clocher terminé par une plate-forme, avec balustrade de la Renaissance, d'où s'élève une pyramide en pierre, octogone, haute de 33 mètres, du XVe et en partie du XVIe siècle.

JAULZY. Sur le coteau au-dessus de ce village, au lieu dit *la Croix-des-Ormeaux*, sarcophages nombreux. La tradition raconte qu'il y a eu là une église. Ce lieu a été sans doute un cimetière. — Église paroissiale de deux époques : transept nord, du XIIIe siècle; transept sud, de la fin du XVIe siècle (Renaissance). Chœur (*idem*).

MOULIN-SOUS-TOUVENT. *Ép. celtique.* Au lieu dit *les Longues-Voies* (ferme de Quennevières), en 1838, médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, vis-à-vis du vallon de cette commune, découverte sur cette voie, et près de Moulin-sous-Touvent, de médailles, poteries, tuiles, etc. ‖

Digitized by Google

Moyen âge. On rencontre un grand nombre de sarcophages au lieu dit *les Tombes*, vers la vallée de Laigle. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Les Templiers avaient au hameau de Touvent (*Torventum*) un établissement dont il ne reste plus de vestiges. — L'église paroissiale est un édifice de 1554. Cette église est en pierre, cruciforme. Le chœur et la nef transversale sont carrés, avec larges fenêtres ogivales, doubles et ornées de trèfles. Le clocher est central, mais moderne; on y voit des pilastres ioniques. Le portail est franchement de l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1850, et § 2.)

NAMPCEL. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Nampcel et de Lombray (Aisne). Elle a de 20 à 30 mètres de largeur et 6 ou 7 mètres de hauteur, formée de blocs calcaires. — Sarcophages au hameau de Bellefontaine, dont l'intérieur est taillé comme ceux de la ferme d'Attiche (voir ci-après), canton de Ribécourt), et sur la chaussée romaine, près de l'arbre des Loges; l'un de ces derniers contenait une lance, une épée et des médailles romaines. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, dont le chœur et les chapelles sont du XIVe siècle. Voûtes à nervures prismatiques. Nef et clocher modernes. On y trouve beaucoup de pierres funéraires. — A Bellefontaine, chapelle du IIIe siècle.

PIERREFONDS. *Ép. celtique.* A la ferme de Palesne, casse-tête en jaspe verdâtre, pointillé de jaune, de 5 centimètres de longueur. Petits coins en grès dur, de couleur jaune. ‖ *Ép. romaine.* Au nord-est de ce bourg, au lieu dit *la Fortelle*, voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Pierrefonds et de Saint-Étienne. Largeur moyenne du remblai, de 5 à 6 mètres; hauteur, 7 à 9 mètres. — Près des ruines du château, médailles de bronze et ustensiles antiques. — Au clos Notre-Dame, meules en poudingue. — Enfin, au lieu dit *la Folie*, découverte, en 1818, de médailles gauloises et romaines, de nombreuses figurines en terre cuite, brisées, d'une pâte très-fine, jaune, rouge, et dont les formes étaient pleines de grâce. (De Cayrol; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — On a rencontré des sarcophages à la ferme du Rocher. En 1815, on trouva un de ces monuments funéraires, composé de grands carreaux de terre cuite, contenant le squelette d'un enfant. Enfin, en 1810, une autre découverte avait procuré des coupes, des vases de verre, d'origine antique, dans quarante autres sarcophages, où se trouvait un creux ménagé pour y placer la tête du cadavre. (Graves, *ibid.*) ‖ *Moyen âge.* Anciens bâtiments du prieuré, au sud de l'église de Pierrefonds. Il reste des parties d'architecture romane (arcades, chapiteaux) et des caves voûtées en plein cintre. On communiquait de là au château primitif de Pierrefonds, dont l'emplacement se trouvait sur le plateau qui domine l'église à la ferme précitée. — Maisons Sonnier, à l'est du château, constructions du XVe siècle, à toits aigus, avec moulures prismatiques; escalier dans une tourelle cylindrique, à toit conique. (Graves, *ibid.*) — Ruines célèbres du château bâti en 1390 par Louis d'Orléans, démantelé en 1617 par l'ordre de Louis XIII, et que l'Empereur fait en ce moment réparer. (Voir le plan de ce château, p. 151, *Dict. rais. de l'Arch. franç.* par M. Viollet-le-Duc, et la *Description raisonnée et détaillée de cet édifice.*) Ces ruines permettent d'en établir encore le périmètre, qui formait un parallélogramme dont le développement était d'environ 900 mètres, savoir : au nord, 70 mètres; à l'ouest, 89 mètres; au sud, 59 mètres; au sud-est, 36 mètres; à l'est, 49 mètres. Il y avait huit tours, cinq aux angles et les autres sur les fronts nord, ouest et sud, de forme demi-circulaire, de 5 mètres d'épaisseur à la base, ayant pour diamètre intérieur de 3 à 5 mètres; celles qui subsistent ont 36 mètres de hauteur. Des mâchicoulis en retraite couronnent les murailles. L'une de ces tours, celle de l'est, renfermait la chapelle Saint-Jacques. A l'extérieur, on remarque deux niches carrées où se dressent des statues de grandeur colossale, mais qui ont été très-mutilées à la fin du XVIIIe siècle, représentant des guerriers (probablement des seigneurs de Pierrefonds); elles paraissent de la fin du XIVe siècle. Le donjon subsiste encore en partie; il était près de l'angle sud-est. On y voit une cheminée avec colonnes courtes et frise ornée de feuilles. Les casemates, de 5 mètres de hauteur, ont des voûtes en plein cintre. Des souterrains étendus, en ogive, se remarquent encore dans l'enceinte des ruines. Bien de plus imposant que ces restes, et surtout que l'appareil des murailles ou des tours. On remarque que, pour donner plus de solidité aux pierres angulaires, elles étaient reliées par des liens de fer scellés avec du plomb. (Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 8; *Voy. pitt. de la Fr.* Valois et comté de Senlis; Bon Tayl. C. Nod. et Caill. *Voyages pitt. dans l'ancienne France.*) — Église paroissiale de plusieurs époques, remarquable. L'intérieur du chœur et des chapelles, ainsi que la crypte pratiquée sous l'église, est du IIe siècle (1060). Ce chœur et une chapelle à l'extérieur sont de 1206; la nef et le portail, de l'époque du style flamboyant. Enfin, l'élégant clocher qui domine cette église est de 1552. On y trouve des pierres funéraires du XIVe siècle et des vitraux probablement de la même époque. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.) La crypte est fort curieuse; elle est cruciforme, à voûtes méplates terminées en cul-de-four. Les bas-côtés forment en plan des absides semi-circulaires qui correspondent aux absides du chœur. Dans l'allée centrale se trouve une fontaine, dite *de Saint-Sulpice*, dont l'eau guérit, dit-on, les fièvres. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.)

Digitized by Google

RETHONDES. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* A la ferme de la Belle-Assise, bracelets ou torques; couronnes de bronze en torsades, se fermant par des agrafes, de manière à pouvoir entourer la tête: elles ornaient celle d'un squelette. (Cabinet de M. de Crouy, à Compiègne.) Très-élégantes par leur travail et leurs ciselures. — Au lieu dit *le Plat-Fort*, où l'on croit qu'il a existé un fort, des fouilles ont fait découvrir des tuiles et des médailles impériales en argent. ‖ *Moyen âge.* Ancien château, près de l'église, de l'époque de la Renaissance. — Église paroissiale, édifice sans importance. Chœur du XIIIe siècle; le reste est moderne. — L'église Saint-Pierre est une construction qui présente plus d'intérêt architectonique. On y voit des fenêtres romanes, une corniche à corbeaux et contre-corbeaux, des moulures à pointes de diamant, des billettes, des zigzags; détails très-caractéristiques du XIIe siècle. Clocher court, carré, en bâtière: curieux spécimen. (Graves, § 1, 1840, et § 2.)

SAINT-CRÉPIN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Dans le parc d'Offémont, antiquités et médailles, en 1805. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château d'Offémont, qui remontait au XIe siècle, n'existe plus. Sur son emplacement existe un château moderne d'une belle apparence, au milieu d'un parc considérable. C'est à l'ouest de ce château que se trouvent les ruines de l'ancien couvent, appelé *Sainte-Croix-d'Offémont*, fondé en 1209. Elles consistent dans quelques parties de l'église restées debout: ce sont des pignons, des voûtes, une tourelle, des niches, qui présentent, par leurs caractères architectoniques, l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — L'église paroissiale de Saint-Crépin-aux-Bois est une construction remarquable, du XIIe siècle, en pierres d'appareil. A l'intérieur, l'édifice a des voûtes très-belles, dont les nervures s'épanouissent et reposent sur des piliers cylindriques à bases polygones: on y lit la date de 1501; vitraux de 1559. Longueur de l'église, 36 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. La nef a été rebâtie en 1751, ainsi que le constate une inscription. On y remarque un ancien confessionnal et les boiseries de la chapelle de la Vierge, avec figures d'une bonne exécution.

SAINT-ÉTIENNE-LEZ-PIERREFONDS. *Ép. romaine.* Voie qui tendait de Senlis à Soissons et longeait le lieu dit *la Ville-des-Gaules*. On a découvert dans ce lieu des médailles de bronze, des vases en poterie fine, des figurines, des amphores, des tuiles *brisées*, etc. (ancien cabinet de M. Leféron d'Élerpigny, à Cuise-Lamotte), des tombeaux, une statue, des armes, les vestiges d'une voûte, des vases en terre, dont un avait 65 centimètres de diamètre, avec deux anses, et dont l'ouverture circulaire avait 14 centimètres; elle était fermée par un couvercle de bronze. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — Médailles de Valérien, Postume, Salonine, etc. à la carrière Cholet. On évalue à plus de quatre hectares l'étendue du terrain sur lequel on a recueilli des objets antiques de toute espèce, et un mur considérable a été construit avec les briques qui en ont été enlevées. En 1852, on a pu constater que cet emplacement était entouré de murailles et de tourelles. Il présentait l'aspect d'un vaste camp, où se trouvaient entassées des tuiles, des poteries brisées: deux puits y ont été rencontrés: l'un d'eux avait 13 mètres de profondeur, et au fond un évasement de 9 mètres de circonférence; il était parfaitement circulaire, et son diamètre était de 95 centimètres. On y trouva des ossements de chevaux, des tuiles et des poteries. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — On a aussi recueilli, près du village de Saint-Étienne, des vases, une statuette et des coupes en bronze. ‖ *Moyen âge.* Dans le cimetière de ce village, sarcophages. — Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, la partie la plus curieuse, est du XIIe siècle; la nef, du XVIe siècle. Le clocher, moderne, est une imitation du style roman. Le chœur, voûté en cul-de-four (caractère d'ancienneté), a trois fenêtres accompagnées de colonnettes à chapiteaux variés; au-dessous règne une moulure dentelée. Le tout est couronné par une corniche à arcades avec corbeaux. On remarque que les contre-forts ont un fût dont l'extrémité aigue remonte jusqu'à la corniche. (Graves, *ibid.* Emm. Woill, § 4.)

SAINT-PIERRE-LEZ-BITRY. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert en 1840: longueur, 4 mètres; hauteur, 1^m^,50; formé de dalles brutes. On y trouva des ossements et cinquante têtes mêlées ensemble, et une seule tête placée distinctement, à l'entrée du monument. ‖ *Ép. romaine.* Sarcophage renfermant des antiquités, découvert en 1895 sur la côte de Dégrégoire. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages en forme d'auge, disposés circulairement, comme à Bitry (voir ce mot). — Église paroissiale construite en pierres d'appareil. Chœur en hémicycle. Tout l'édifice, à l'exception des voûtes du chœur (XVIe siècle), est de l'époque romane. Clocher moderne. On y remarque une corniche à torsades et à corbeaux, où sont sculptées des têtes monstrueuses. Fonts baptismaux fort anciens (Xe siècle).

TRACY-LE-MONT. *Ép. celtique.* Ancienne ferme de Maigneset, au lieu dit *les Ouies*, médailles gauloises. ‖ *Moyen âge.* Tourelles en pierre, dans plusieurs habitations, du XVe ou du XVIe siècle. — Église paroissiale, de la fin du XIe siècle. Clocher de 1648. On y remarque une chaire sculptée de 1669, remarquable.

TROSLY-BREUIL. *Ép. celtique.* On voit sur la pente du Mont-Saint-Marc (forêt de Compiègne), territoire de Trosly-Breuil, un bloc calcaire de 97 mètres de pourtour, élevé de 7 mètres et de 5 mètres d'épaisseur. Il est divisé en deux parties. D'anciens titres le désignent sous le nom de *Pierre-Tournicle*, et on le nomme au-

Digitized by Google

jourd'hui *Pierre-qui-Tourne*. Ce monument est considéré comme d'origine gauloise. Non loin de là on rencontre, sur les pentes du même mont, une autre pierre fichée, affectant la forme d'un triangle, de 4 mètres de hauteur, entourée de blocs plus petits; l'ensemble paraît constituer aussi un monument de l'ère celtique. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles, fragments de tuiles antiques et fragments de mosaïque, à l'emplacement de l'ancien château. ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Emplacement supposé du palais des rois de la première race, entre Trosly et Breuil, au lieu dit *la Terre-à-Carreaux*, vallée de l'Aisne. (Graves, *ibid.*) On y a découvert des fondations de 20 à 24 mètres de longueur. — Église paroissiale du XVe siècle, en partie. Nef moderne.

CANTON DE COMPIÈGNE
(Chef-lieu : Compiègne.)

CHOISY-AU-BAC. *Ép. romaine.* Découverte en 1829, près du bois de Cornillois, en face de Choisy, d'une chaîne d'or, un Hadrien d'argent, des vases avec arabesques, une meule antique de 32 centimètres de diamètre et des substructions de la même époque. — En 1837, médailles sur le bord de l'Aisne. — Aux carrières du Châtelet, vis-à-vis du lieu dit *les Plattes-Bouges*, découverte, en 1839, d'un grand vase de terre noire, décoré de bas-reliefs. — A Choisy même, médailles impériales, tuiles; poteries au lieu où existait l'ancien pont; on y découvrit aussi un médaillon d'argent antique. ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sur l'emplacement de l'ancien monastère de Saint-Étienne, cercueils en pierre, d'où l'on a retiré des objets antiques; on croit que c'est sur cet emplacement ou près de là qu'existait le palais appelé *Cauciacum* ou *Cauciacus*, des rois de la première race. Les ruines de ce monastère se voient près de l'église actuelle (arcade en plein cintre, garnie de moulures à dents de scie). — A la ferme dite *la Grange-Bejot* (ancienne dépendance du prieuré de Choisy), fenêtres du XVIe siècle. (Voir notice sur Choisy, par M. Rendu.) — Église paroissiale de plusieurs époques : façade, clocher et nef du XIIe siècle; portail semi-circulaire; le chœur et une chapelle sont du XIIIe siècle; il y a trois absides polygones; enfin une fenêtre de la façade est du XVe ou du XVIe siècle. On voit près de la sacristie une pierre funéraire de 1555. — La croix du cimetière a un piédestal dont chaque face est décorée d'une arcade ogivale surmontée d'un fronton triangulaire, XIIIe siècle. (Rendu, même notice.)

CLAIROIX. *Ép. celtique.* Sur le territoire de cette commune se trouve le Ganelon, montagne où l'on rencontre beaucoup d'antiquités et qui a dû être un lieu important sous la domination romaine; avant cette époque, le culte druidique s'y établit sans doute, car on y rencontre un dolmen bien caractérisé (près du chemin d'Annel) : il se nomme la *pierre Monicart*; c'est un rocher, long de 5 mètres, large de 3 mètres, sur un plan incliné, mais soutenu horizontalement par un support; on peut passer dessous en rampant; il y a sur cette pierre des versions superstitieuses. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Poterie noire gauloise sur le plateau du Ganelon. (Musée de Beauvais.) Médailles d'or et autres en bronze. On y déterra vers 1788 un collier en or, dont les grains étaient gros comme des noisettes. (Canbry.) Hache gauloise très-légère, qu'on a supposée être l'os d'un animal. (D. Gren. vol. LXVIII, p. 263.) Hache en caillou blanc et noir (silex ordinaire sans doute?) de 30 centimètres de longueur; d'autres armes en silex ont été trouvées sur les flancs de ce mont. (Graves, *ibid.*) ‖ *Ép. romaine.* Le sol du Ganelon est couvert de tuiles, poteries, vases, etc. de médailles : D. Grenier (vol. CCXI, p. 131, *Introd. à l'hist. de Pic.*) dit que de son temps on en avait ramassé la valeur de deux boisseaux (bronzes de Nerva, Faustine la Jeune, Claude, Philippe, Posthume, Tétricus, Probus, Commode, etc.). Depuis le commencement de ce siècle, on a constamment rencontré dans les fouilles faites sur cette montagne des médailles impériales (Antonin le Pieux, Tibère, Septime-Sévère, Néron, Verus, Philippe, Gordien, Jules, Etruscilla, etc.). (Cambry, t. II, p. 360.) On y a mis au jour des statuettes; deux de Mercure, une de Cybèle (Caylus). En 1784, sur le plateau vis-à-vis d'Annel, on trouva sous un amas de pierres un collier et un bracelet d'or pesant huit onces (en forme d'anneaux, sans moulures), un anneau élastique, aussi en or, du poids de onze onces, qui furent fondus. (Graves, *ibid.*) — Au lieu dit *Huat*, au confluent de l'Aisne et de l'Oise, découverte, en 1823, d'un coutelas, d'une bache et d'un buste de femme sur un cygne, le corps nu et ceint d'un baudrier. — En 1820, on retira de la rivière d'Aronde une bague impériale d'argent avec médaillon. — A Bienville, poteries fines, ornées de dessins représentant des priapées. (Graves.) Les tuiles à rebord, entières, étaient autrefois en si grande quantité, qu'on venait en chercher pour couvrir les murs de Clairoix comme chaperons. Meule en poudingue et débris antiques, au lieu dit *les Prés-du-Château*, même village. On a aussi rencontré sur les pentes du Ganelon, à l'est, des sarcophages d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil, de plusieurs époques; clocher du XIIe siècle; le reste a été remanié ou reconstruit au XVIIe et au XVIIIe siècle.

COMPIÈGNE. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert de cette époque, soit dans cette ville, soit dans les lieux qui l'avoisinent. ‖ *Ép. romaine.* Médailles romaines des époques de la République et de l'Empire, recueillies en 1773 dans un des faubourgs de Compiègne. (D. Gren.

Digitized by Google

vol. XLII, p. 88, *Introd. à l'hist. de Pic.*) — Rue de Pierrefonds, maison n° 16, à Compiègne, sarcophage en marbre blanc de l'époque du Bas-Empire, qu'on dit provenir de l'abbaye de Saint-Corneille; il est orné de têtes de génies funèbres. (Perint; Emm. Woill. § 8.)

‖ *Moyen âge.* On a rencontré de nombreux sarcophages sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille; ce qui reste de cette antique et célèbre abbaye ne peut guère donner l'idée de ce qu'elle était encore à la fin du XVIIIe siècle; il n'existe plus qu'une partie du cloître voisin de l'église; des colonnes accouplées, qui paraissent dater du XIIe siècle, des souterrains très-vastes, et surtout un puits fort curieux, au fond de la cour de ce cloître, qui présentait, à une profondeur de 10 mètres à partir du sol, une voûte sphérique d'environ 3^m^,90 de diamètre, où quatre niches formaient des autels au nord, au sud, à l'est et à l'ouest; elles étaient pratiquées dans le terre-plein de ce rond-point, autour duquel régnait une marche circulaire que l'eau venait affleurer. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Place du Marché-aux-Herbes, restes d'une arcade ogivale et de contre-forts de 1539. (Voir sur l'abbaye de Saint-Corneille : *Monasticon gallicanum*, Perint, et *Voy. pitt. de la Fr.* PROVINCE DE L'ÎLE-DE-FRANCE.) — L'église des Minimes, dont la plus grande partie a été démolie, présente encore des parties du XIIe siècle. En plan elle a la forme d'un T, 27 mètres de longueur; à la façade, portail ogival dont le tympan a conservé des traces de peintures et où l'on voit les symboles des quatre évangélistes; dans la partie supérieure de cette façade s'ouvrent une fenêtre avec moulure dentelée et une autre petite fenêtre romane avec arc à dents de scie. Les piliers qui séparent la nef principale des bas-côtés ont des consoles qui reçoivent l'archivolte des arceaux à plein cintre, particularité dont on ne trouve pas d'exemple dans le département. Corniches à corbeaux et à têtes monstrueuses avec arcades anguleuses; le chœur, carré, est éclairé par trois fenêtres ogivales simples; voûtes dont les nervures, à boudins croisés, sont supportées par des figures bizarres. Cet édifice est fort dégradé dans ses parties principales; il est intéressant au point de vue de l'art, mais menacé d'une ruine complète. (Emm. Woill. § 4.) — On fait remonter à la fin du XIIe siècle (1199) l'église de Saint-Jacques, mais on trouve des parties bien postérieures, telles que les voûtes, les bas-côtés du chœur et les chapelles de l'abside (XVe siècle); le clocher est positivement du XVIe siècle. Il ne reste plus rien qu'on puisse attribuer à l'époque de la transition romane, car le chœur, les bas-côtés de la nef principale et cette nef sont du commencement du XIIIe siècle; bénitier du XIIe siècle. Longueur totale, 59 mètres; largeur, 23 mètres; fenêtres du chœur et de la nef transversale étroites, allongées, ornées de colonnettes du commencement du XIIIe siècle. A la façade principale, porte sculptée du XVIe siècle. Le clocher, élevé de 59 mètres, est à sa base, et jusqu'à la balustrade qui le surmonte, du XVe siècle; mais la coupole est de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, cette église a 18 mètres sous clef; la nef, six travées, dont les piliers ont des chapiteaux variés et à feuillages. Tableaux de Brenet et de Philippe de Champagne; dans le transept, tableau peint à l'occasion d'une maladie de Louis XIV, attribué à un élève de Mignard. Pierres tombales du XVe et du XVIe siècle. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — L'église de Saint-Antoine n'a conservé de l'époque de sa fondation (fin du XIIe siècle ou commencement du XIIIe) que les transepts et les premières travées de la nef; tout le reste de l'édifice est du XVIe siècle[1]. Longueur totale, 64 mètres; largeur de la nef, 18 mètres; du chœur, 21 mètres. Les parties remarquables de cet édifice sont : 1° le portail, de la dernière époque du style flamboyant, formé d'une arcade ogivale avec tympan à personnages, au-dessus de laquelle se trouvent une galerie à jour et une rose flamboyante, terminé par un pignon orné d'expansions végétales ou crochets, et encadré à droite et à gauche par deux tourelles élégantes; 2° le chœur, en hémicycle, flanqué de trois absides renfermant des chapelles; les voûtes ont des arceaux réticulés, avec médaillons aux points d'intersection; à l'extérieur, on a prodigué un grand luxe de décoration. Hauteur des voûtes, à partir du sol, 21 mètres; elles ont été terminées en 1584. Piliers de la nef à nervures prismatiques, s'élevant sans interruption de la base des piliers jusqu'à l'intrados des voûtes. On voit dans la nef une pierre tombale du XVe siècle. Fonts baptismaux qui proviennent de l'église de Saint-Corneille, en marbre ou pierre noire, très-curieux par leur forme et leurs ornements; ils sont probablement du XIe ou du XIIe siècle. (Perint; Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — La petite église de Saint-Germain, reconstruite, dit-on, en 1489, sur l'emplacement d'une église fondée au VIe siècle par Childebert, n'a rien de remarquable. Pierres funéraires anciennes, banc d'œuvre dont les sculptures sont soignées; le clocher a été bâti sous Louis XIII. (Graves, *ibid.* Perint.) — La chapelle de Saint-Nicolas, attenant à l'Hôtel-Dieu, est un édifice sans caractère architectural, dont une partie a été utilisée pour le service de cet établissement; mais on y admire un autel et un retable qui sont de vrais chefs-d'œuvre pour la hardiesse, l'exécution, l'expression des figures, la perfection et le fini des détails. (XVIIe siècle; Perint.) — Il ne reste que quelques arcades de l'ancienne église

[1] C'est à tort que l'on attribue la construction de cette église au cardinal d'Ailly, mort en 1425.

Digitized by Google

des Jacobins, construite en 1254 par saint Louis et qui fut démolie en 1728; c'était sur l'emplacement de cette église que s'élevait le château primitif de Compiègne, fondé sur les bords de l'Oise par Charles le Chauve. Ces vestiges n'ont rien de curieux; mais, en déblayant le terrain qui les recouvrait, on mit au jour, en 1840, deux magnifiques statues en pierre de liais, de grandeur naturelle, d'une exécution remarquable. La première représente un chevalier armé à la manière du XIe siècle; il porte le hoqueton, le haubert; il a les mains jointes, et ses pieds s'appuient sur un lion. La seconde représente une jeune femme coiffée du chaperon et vêtue de la cotte hardie; elle a aussi les mains jointes, et ses pieds reposent sur deux petits chiens qui se disputent un os. Ces sculptures sont charmantes de détails et d'un fini admirable. (Perint; Emm. Woill. § 8.) Elles faisaient sans doute partie d'un tombeau [1]. — L'Hôtel-Dieu, monument du XIIIe siècle, bien que mutilé, a conservé des parties intéressantes. La façade de ce monument, construite en 1257, présente un pignon terminé triangulairement et divisé par un contre-fort central; au rez-de-chaussée, porte ogivale avec colonnettes groupées latéralement et archivolte à moulures nombreuses; il y a un arc trilobé dans le tympan; niche sur la face du contre-fort, deux fenêtres simples près de la porte du nord. Au-dessus du rez-de-chaussée, baie ogivale avec moulures, colonnettes grêles dont le réseau a été détruit; une moulure horizontale court d'une fenêtre à la hauteur des impostes. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Sacristie de la chapelle, de la fin du XIe siècle; salle souterraine du temps de saint Louis, de 16m,18 de longueur sur 8 mètres de largeur, divisée en huit travées et deux nefs par trois colonnes trapues ornées de chapiteaux à feuilles simples; à chaque travée, voûte d'arête ogivale et nervures saillantes et reposant au centre de l'édifice sur le tailloir des chapiteaux et latéralement sur des culs-de-lampe. Hauteur sous voûte, 3m,84. (Perint; Emm. Woill. § 7.) — L'ancien couvent des Cordeliers, fondé en 1254 par saint Louis, et les communautés religieuses du XVIIe siècle à Compiègne ont fait place à des maisons particulières. Le couvent des dames Carmélites, fondé en 1640, a subi le même sort; on y voyait un très-beau monument funéraire en marbre par Lemoine, élevé par la comtesse de Toulouse, et qui renfermait le cœur de son époux. — L'établissement du Temple (rue de la Cagnette), antérieur au XVIe siècle, où l'on voyait encore en 1734 le donjon de la commanderie, sert actuellement de magasin. — L'hôtel de ville est un édifice que la tradition fait remonter à la fin du XVe siècle, mais qui est antérieur à cette époque [2]; c'est en effet une œuvre du style flamboyant, et remarquable par son ensemble et ses détails. Sa façade se compose : 1° d'un rez-de-chaussée occupé par une fontaine au centre, percé de fenêtres carrées à angles émoussés, avec moulures prismatiques et frontons à feuillages, et où une porte en anse de panier donne accès dans le monument; 2° d'un étage percé de quatre fenêtres de même forme que celles du rez-de-chaussée, mais plus ornées, séparées par des niches à dais délicatement ciselées, et au-dessus duquel règnent une double corniche de feuillages et une balustrade à jour avec moulures flamboyantes; des tourelles hexagones flanquent les angles de l'édifice; 3° d'un beffroi central, de forme hexagone aussi, ayant deux tourelles latérales, avec fenêtres arrondies et ogivales, statuettes, etc. 4° d'un toit en dos d'âne avec une crête. La façade a 24 mètres de largeur; le beffroi a 67m,30 de hauteur. Les niches, aujourd'hui vides, avaient, en 1505, des statues [3]. L'horloge de ce monument est de 1533, et la cloche, qui a 1m,35 de hauteur, est de 1350. A la place du cadran actuel, posé en 1830, on voyait, avant 1792, la statue équestre de Louis XIII. Au bas de ce cadran se trouve la devise de la ville : *Regis et regno fidelissima*. — A côté de l'hôtel de ville, porte de l'ancien arsenal (moderne), convertie aujourd'hui en maison d'arrêt. (De Ballyhier; Graves, *Notice archéologique*; L. Vitet, *Rapport au ministre de l'intérieur*; Bme Tayl. et C. Nod.) — Portes. Il ne reste plus de vestiges de la porte de Pierrefonds, élevée en 1472; de la porte de Paris, antérieure au XVIe siècle; de celle du Vieux-Pont, monument du XIIe siècle. (Perint; Graves. § 1, 1850.) La seule porte de l'ancien Compiègne qui subsiste est celle dite *porte Chapelle*, nommée d'abord *la Connétable*, parce qu'elle fut construite par les ordres du connétable Anne de Montmorency, sur les dessins de Philibert de Lorme; les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers et les armes de ce connétable qu'on peut y reconnaître encore ne laissent pas de doute à cet égard; on y voit aussi les armes de Compiègne. Elle est voûtée sous la terrasse du château, sur une longueur de 55m mètres; elle date de 1552. C'est un curieux spécimen du style de la Renaissance. (Godebœuf; Graves, § 1, 1850.) — Ponts. Il ne reste des ponts construits pendant le moyen âge à Compiègne que les vestiges de celui élevé sous saint Louis; il était composé de sept arches, et garni de maisons en aval (du côté de Margny). Sur

[1] On croit que ces statues, qui existaient avant 1792 dans le chœur de l'église des Jacobins, représentent un Louis de Seyrecourt, chambellan de Louis XI, et Blanche de Neele, sa femme, ou Jean de Humières, mort en 1518, et Jeanne de Hangest, sa femme, morte aussi en 1518. Elles sont conservées chez M. de Bacquencourt, à Compiègne.

[2] Cette opinion est contredite par le registre des comptes des gouverneurs, qui indiquent une dépense de 72 livres pour payer des réparations de la *Maison de ville*, incendiée au mois d'avril 1466.

[3] Celles de la Vierge, de l'ange de l'Annonciation, de saint Denis, de Charlemagne, de saint Louis, du cardinal d'Ailly. (Graves, *Précis statistique sur le canton de Compiègne*, 1850.)

ce point se trouvait une espèce de barbacane ou avant-poste pour en défendre l'accès, puis le pont aboutissait à une tour formant tête de pont; c'est au pied de cette tour que Jeanne d'Arc accablée par le nombre fut prise, n'ayant pu franchir dans sa retraite le premier ouvrage avancé. (Perint; de Ballyhier.) — Enceinte et fortifications. Il existe encore plus des deux tiers de l'ancienne enceinte de Compiègne; les murs, consolidés de distance en distance par des tours rondes, saillantes, en gros appareil, servent de limites à des propriétés particulières; ils remontent à 1430. Le développement du rempart était de 1,334 toises 2/3 (2,601m,39). (Perint; de Ballyhier.) Les parties les plus remarquables qui subsistent sont la porte Chapelle, dont il vient d'être question, et une tour à l'extrémité de la rue du Vieux-Pont, dont nous allons parler. — Tours. Près de la place de l'Hôtel-de-Ville, tour fort ancienne, dite *tour de la Monnaie* ou *tour de César*, aujourd'hui détruite; elle était circulaire et surmontée d'un toit aigu. (Perint.) Celle dite *de Saint-Louis* ou *de Charles le Chauve* (rue du Vieux-Pont) existe encore : il est difficile de lui assigner une époque de construction d'après ses caractères architectoniques; on présume qu'elle a servi de vigie ou de magasin. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Elle forme un massif de maçonnerie composé d'une espèce de béton revêtu extérieurement et intérieurement de pierres calcaires. Elle était composée d'un rez-de-chaussée (encore intact) et de deux étages; dans la partie inférieure on remarque cinq enfoncements voûtés à plein cintre, et quatre à chaque étage, communiquant à une espèce de chambre très-petite ouverte dans le mur. Un escalier a été pratiqué aux dépens du massif; on n'y voit qu'une seule meurtrière et nulle trace de mâchicoulis. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Édifices privés. Le siége de 1430, qui causa la destruction de cinq cent quarante maisons, n'a laissé subsister que des habitations qui ne remontent pas au delà de cette époque ou du XVIe siècle; elles sont en bois ou en pierre et briques. Rue du Donjon, n° 8, pierres sculptées (ancien mur du rempart) représentant : 1° les armes de la ville de Compiègne; 2° les armoiries du royaume de Navarre (règne de Henri IV); 3° celles du marquis de Humières, gouverneur de cette ville en 1616. — Rue de Pierrefonds, au coin de la rue des Domeliers, ancien hôtel de la Croix d'or (aujourd'hui détruit), où logeait Louis XI; on en a retiré un bas-relief (déposé au musée Vivenel à Compiègne) représentant l'écu de France, soutenu par deux génies ailés portant, l'un un écusson aux armes du dauphin, l'autre un écusson aux armes du duc d'Anjou (milieu du XVIe siècle). — Marché aux Herbes, au coin de la rue des Clochettes : maison en bois bourdé, à deux étages, pieds-droits en spirale; au premier étage, corniche sculptée, fenêtres cruciformes; second étage, mêmes fenêtres, poteau cornier avec niche et statuette (XVIe siècle). — Rue du Portail-Saint-Antoine, n° 2. Maison en bois avec encorbellements, pieds-droits terminés en bouquet, feuilles et têtes bizarres, écussons, frise ornée d'animaux (même siècle). — Rue Corne-de-Cerf, n° 15. Maison en bois, à pignon, à saillies, avec figures, et consoles longues avec écussons armoriés (XVe siècle). — Rue du Pont-Neuf, n° 16. Maison en bois bourdé; deux encorbellements avec sculptures, feuillages, têtes, accolades, statuettes, figures saillantes, baies carrées (curieuse), XVe siècle. — Rue Neuve, n° 9. (Même siècle.) — Rue du Vieux-Pont, n° 13. Grande construction en bois, à pignon, avec corniche et encorbellements, à pilastres et écussons. Poteau cornier avec statuette. Consoles avec têtes bizarres. Pieds-droits sculptés en écailles, et avec dragons et festons (XVIe siècle). — Même rue, n° 49. Maison aussi en bois, avec encorbellements et moulures en accolades; consoles longues. Au deuxième étage, pilastres épineux; poteau cornier orné d'une niche avec statuette (même siècle). — Rue des Cordeliers, n° 21. Maison en briques et en pierre, surmontée d'un étage en bois; fenêtres à panneaux, dont les angles supérieurs sont émoussés; pieds-droits accompagnés de colonnettes écailleuses; poteau cornier avec statuette (XVe siècle). — Rue Saint-Nicolas, n° 37. Maison en pierre, au rez-de-chaussée, avec étage en bois du même siècle. — Rue Saint-Antoine, n° 889. Maison *idem*. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Forêt de Compiègne. *Ép. celtique.* Le lieu appelé *Fosse-Dupuis*, à 3 kilomètres de cette ville, a été toujours désigné comme un lieu d'apparitions. C'est une excavation ovalaire, de 60 mètres de diamètre du nord-est au nord-ouest sur 34 mètres; le fond n'a que 20 mètres sur 8 mètres. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — A la Table-Ronde, triage des Rossignols (point de jonction des routes du Crucifix, des Amazones, des Dames et de la Forte-Haie), fosse profonde, figurant un cercle, contenant autrefois deux petits tertres qui servaient, selon la tradition, de sièges aux *juges des esprits*; circonférence, 360 mètres. On se rappelle que l'Arioste a placé le siége des chevaliers de *la Table-Ronde* dans la forêt de Compiègne; c'est sans doute le poëme qui a suggéré l'application de ce nom. (Graves, *ibid.*) — Au sud-ouest de la forêt, dans des terrains incultes, du côté de Verberie, casse-tête curieux en argile durcie par le feu, de même forme que les casse-tête en silex, et de 10 centimètres de longueur; ils étaient accompagnés de médailles gauloises en bronze. (Graves, *ibid.*) — A la Faisanderie, vases en poterie noire, que leur forme a fait supposer d'origine gauloise. — Au triage des Rossignols, en 1826, casse-tête en silex, blanc, jaune, d'une matière différente de celle des haches en silex ordinaires. — Au bois de Cuise, ravins autour de Cuise-

Digitized by Google

Lamotte, et au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, haches en silex opaque, presque blanc, et en pierre granitoïde de couleur verte. Ces haches ressemblaient beaucoup aux instruments indiens consacrés aux sacrifices. (Cabinet de M. Lefèron d'Étercpigny, à Cuise.) ‖ *Ép. romaine.* On trouve sur une multitude de points de la forêt de Compiègne des traces irrécusables de l'occupation romaine : objets d'art, vestiges de constructions, médailles, poteries, bronzes, statues, fragments d'architecture, sculptures, etc. s'y rencontrent, pour ainsi dire, à chaque pas. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les découvertes faites depuis un siècle surtout; nous allons seulement indiquer les principaux lieux, afin d'y provoquer des recherches qui, sans nul doute, procureront de nouvelles richesses archéologiques. — Mont Chipray ou Chyprès (entre le Vivier-Corax et la Croix-Saint-Ouen), fragments de tuiles rouges et blanches. En 1803, découverte de poteries, carreaux, tuiles de grande dimension, médaillères de bronze, vases de terre complets. En 1804, tuiles à rebord, avec un vase contenant cinq cent quatre-vingt-dix médailles (acquises pour la Bibliothèque royale). En 1805, vestiges considérables de constructions; tuiles rouges, blanches, guillochées; amphore contenant cinq mille deux cents médailles de bronze, mêlé en grès de 72 centimètres de diamètre, vase remarquable par sa couleur et sa légèreté (envoyé à la même Bibliothèque). En 1806, pierres ayant servi à une construction régulière, tuiles de toute espèce (*tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ*), clé de bronze et vase renfermant deux mille deux cent trente-cinq médailles en bronze, petit lion en bronze, pommeau de glaive ciselé, médaille de Nerva, tête en marbre, remarquable par son travail. (Graves, $ 1, 1850, et $ 2.) Depuis, on a encore découvert dans ce lieu des armes, des meules en poudingue, des vases élégants. — Coteau de la Héronnière. Restes de constructions, nombreux. En 1810 et 1811, lances en fer, vase de bronze avec mascarons, un autre avec un manche portant le nom de ALPICVS; tuyau du même métal, terminé par une tête de bélier de 15 mètres de longueur, cylindrique; une fontaine en bronze, d'un travail très-soigné et d'une forme élégante. (Graves, *ibid.*) — Lieu dit *Pont-Cardon*, entre les coteaux de la Tête-Saint-Jean et de Saint-Nicolas, restes considérables de constructions (Bergeron, *Valois royal*), médailles (1815) : ces restes se prolongent dans la vallée Saint-Nicolas; tuiles, poteries, etc. mêlés en poudingue. — A la Michelette (triage), constructions nombreuses, puits, restes de fours, débris céramiques, médailles. — Quartier du Buissonnet, route de Soissons, lieu abondant en objets et constructions antiques[1].

En 1804, près du carrefour de Mémoire, médailles d'argent; on les découvrait autrefois par centaines dans ce lieu; figurine en bronze (Leré. Ms. de la bibliothèque de Compiègne), statuette en terre cuite (1814). — Carrefour de la Vieille-Monnaie (1813), trois cent soixante-six médailles d'argent réunies. — Point de jonction des routes de Grainville et du Buissonnet, médailles. — Lieu dit *le Château Belant*, ronte Geoffroy, poteries et tuiles en très-grande quantité; construction de 54 mètres de développement de côté et de 34 mètres de face. — A la Malmaire, poteries, tuiles, médailles (Claude, Valérien, Licinius, Constantin, etc.). En 1826, on y découvrit deux mille huit cent vingt-cinq médailles impériales. — A la Mare-Neuve (carrefour de la Hideuse), mêmes objets. — Au Berne, médaille d'argent (Gordien), en 1819. — A la Muette, haches en bronze, entières, en fragments, et restes de bronze préparés pour la fonte. (D. Grenu, *Introd. à l'hist. de Pic.* p. 197.) — Aux Arzillières, route de Compiègne à Crépy, vases de bronze, de grande dimension, avec leurs anses et leurs couvercles. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — A la Fontaine-de-la-Maison-Bleue, meule en calcaire dur à nummulites [exemple unique, les autres meules trouvées dans le département de l'Oise étant formées de roche siliceuse]. (Graves, $ 1, 1850, et $ 2.) — Saint-Jean-aux-Bois, dans le village (1816), spatules, fibules et agrafes antiques en bronze. — Au Longpont (près du carrefour de la Bréviaire), tuiles brisées, fragments de poteries, constructions antiques. — Village de la Bréviaire (entre les routes de Morienval et du Cheval-Noir et le chemin des Plaideurs), vestiges de constructions (1816), objets en bronze. — A la Grande-Faisanderie (1773), médailles d'argent et de bronze (Tibère, Maximien). (D. Grenu, vol. CCIX, p. 846.) — Au Puits-du-Roi, aux Secquenaux, au carrefour du Bosquet-Gras, médailles. — A la Fontaine-Huet, restes de constructions, tuiles et poteries. — Route Bourbon (près de Saint-Nicolas-de-Courson), tuiles, poteries antiques, médaille de bronze (Flavius), tuiles, vases, etc. — Au hameau de Mercières-au-Bois-Marchel, tuiles en grande quantité. — Près de la Grande-Faisanderie, dans des restes de constructions antiques, médailles romaines mêlées à de nombreux débris céramiques. — Route de Royallieu et route de Bretagne, en 1830, découverte de médailles romaines. (Pour la suite, voir : cantons d'Attichy et de Crépy.) ‖ *Moyen âge.* Le château que les rois de France avaient fait bâtir à Royallieu et le prieuré fondé par Philippe le Bel en 1303, tout a disparu, en 1830, pendant le siége de Compiègne. — L'église de Saint-Corneille-aux-Bois remonte à 1166; mais ce qui reste consiste seulement

[1] Ces constructions couvraient un espace d'environ 600 mètres carrés, tout jonché de tuiles romaines en 1820. (Graves.) On y découvrit encore pendant la même année des tuiles, des pierres taillées, une médaille de Vespasien et, en 1822, une immense quantité de médailles de Gordien, Constantin, Tétricus, Antonin, etc.

Digitized by Google

dans une arcade ogivale, une fenêtre en plein cintre et quelques chapiteaux qui paraissent appartenir au style ogival primaire. On voit encore des sculptures du XVIe siècle dans la charpente. ‖ *Ép. moderne.* Le palais de Compiègne, qui a succédé au château nommé *le Louvre* (1260), agrandi sous Charles V, Louis XI, François Ier, Louis XIII et Louis XIV, a été presque entièrement reconstruit sous Louis XV, sur les plans de l'architecte Gabriel (de 1753 à 1788). Potin, architecte de Fontainebleau, fut chargé de l'exécution des travaux, qui ne furent terminés que pour le mariage de Louis XVI. L'empereur Napoléon Ier, qui affectionnait cette résidence, consacra sept millions pour la restaurer, après les dévastations de la Révolution, et trois millions pour la décorer et la meubler; on lui doit la galerie d'honneur. Le plan de cet édifice est irrégulier. La façade, vers la forêt, a 193 mètres de largeur; elle se compose d'un avant-corps orné de quatre colonnes d'ordre ionique, avec un riche entablement couronné par une élégante balustrade. Trois ailes viennent aboutir de cette façade sur la place d'Armes, où se présente l'entrée principale. Une colonnade d'ordre dorique relie les deux ailes latérales entre elles sur une longueur de 53 mètres. On y remarque, à l'intérieur, le grand escalier, la salle des gardes, la chapelle et la belle galerie de 45 mètres de longueur; des peintures de Girodet, de Redouté; des sculptures de Beauvallet, et beaucoup de tableaux remarquables de peintres anciens et modernes; des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, et des statues de Keller, Dupaty, etc. Le jardin renferme un berceau en fer, élevé sous Napoléon Ier, qui n'a pas moins de 8 mètres de hauteur et de largeur et 1,400 mètres de longueur. (Ewig; Fleschelle; Graves, $ 1, 1850, et $ 2; Guilbert, *Notice;* Perint; Vatout[1].) — Le pont neuf de l'Oise a été construit sur les dessins de M. Dubois, directeur général des ponts et chaussées, sous Louis XV, qui en posa la première pierre en 1732. Ce pont est composé de trois arches elliptiques très-bien appareillées; il est en pierre de grande dimension. L'arche du milieu a 24 mètres d'ouverture; les deux autres, 22 mètres. La longueur du pont est d'environ 113 mètres, et sa largeur de 12 mètres. Coustou y avait sculpté les armes de France. Au-dessus s'élevait un obélisque de 10 mètres de hauteur, à l'extrémité duquel brillait un globe de cuivre doré, surmonté d'une croix de fer; sur une des faces du piédestal (du côté de la rivière), on lisait ces mots: *Iter tutum piatoribus et nautis facile commercium.* (Graves, $ 1, 1850, et $ 2; Perint.) — Musée Vivenel; collections particulières; bibliothèque. M. Vivenel, ancien entrepreneur des travaux de l'hôtel de ville de Paris, né à Compiègne, a bien voulu enrichir cette ville d'une collection d'objets d'art, de tableaux, de statues, de bronzes, de meubles, de produits de l'art étrusque, d'armes, d'émaux, de médailles, de livres de curiosités, de verreteries, de dessins, etc. du plus grand prix et d'une haute importance artistique. On y admire un Carrache, un Murillo, des antiquités égyptiennes, un lit complet du temps de Henri II, une cheminée en bois sculpté, des bahuts, des dressoirs du moyen âge, une armure complète du XIVe siècle, des poteries de Palissy, etc. enfin, des objets d'histoire naturelle. Cette collection a dû coûter à M. Vivenel de longues et dispendieuses recherches. — On pouvait visiter, il y a quelques années, plusieurs collections particulières de médailles et d'objets antiques trouvés aux environs de Compiègne, mais elles ont été en grande partie vendues ou dispersées. — La bibliothèque de cette ville ne se compose que d'environ six mille volumes, de quelques manuscrits et autographes de personnages célèbres. — Les archives de Compiègne possèdent peu de documents sur l'histoire locale, mais on y voit la charte de commune octroyée au XIIe siècle.

CROIX-SAINT-OUEN (LA). *Ép. romane.* Dans les environs de cette commune et au hameau de Mercières-au-Bois, grande quantité de tuiles. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus de vestiges de la célèbre abbaye fondée par Dagobert; mais on vient encore en procession sur l'emplacement qu'elle occupait, qui s'appelle *la Courauxœufs* ou *la Croix-Rouge.* — Église paroissiale de plusieurs époques, et qui est formée de deux parties accolées. Une arcade remonte au XIIe siècle; chœur du XIIIe; enfin, la nef est du XVe siècle. Clocher moderne. Il y a dans cette église un pèlerinage, qui dure plusieurs jours (le 24 août et jours suivants), pour la guérison de la surdité; les malades descendent dans un caveau placé sous le chœur et passent la tête dans une niche de pierre. (Graves, $ 1, 1850, et $ 2.)

JANVILLE. *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XVIe siècle. Vitraux datés de 1550. On y voit les armes de la famille d'Humières. Nef moderne et pyramide couverte d'ardoises. Sans intérêt.

JAUX. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert, en 1810, au lieu dit *la Carrière-Darroute.* On ne saurait bien préciser l'origine de cet ossuaire, car les ossements y ont été déposés dans une fosse creusée du haut en bas. (Graves, $ 1, 1850, et $ 2.) — On a aussi découvert à Jaux des médailles gauloises en or. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Clocher et quelques ornements de la nef, XIIe siècle; chœur et porte, XVe ou du XVIe siècle. On y voit des vitraux de 1541. Le clocher, central, carré, dont les faces ont des fenêtres romanes et une corniche à dents de scie, est la partie la plus remarquable. Restes de l'église du prieuré de Bouquy, XVIe siècle.

[1] Consulter, pour plus de détails, le magnifique ouvrage exécuté, d'après l'ordre de l'Empereur, par M. Pellaert de l'Oustalet, bibliothécaire actuel du palais de Compiègne.

Digitized by Google

MARGNY-LEZ-COMPIÈGNE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite. Restes du XIe siècle (chœur en partie); vantaux du portail, XVIe siècle; le reste, moderne, sans intérêt. Christ sculpté; sculpture curieuse.

SAINT-JEAN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Voie de Soulis à Soissons, délimitant le finage de cette commune et de Morienval. Au sud, son trajet est parfaitement visible dans la forêt de Compiègne, où sa largeur et sa hauteur sont de 10 mètres. ‖ *Moyen âge.* L'emplacement de l'ancienne maison royale de Cuise est encore facile à déterminer; on voit la muraille et le fossé qui en embrassaient le périmètre, dans lequel se trouve l'église actuelle. Le pont d'entrée a deux arches et une porte à plein cintre, accompagnée de deux tourelles avec mâchicoulis, du XIIIe siècle. — L'église est de la fin du XIIe siècle. C'est une construction fort remarquable, commencée vers 1152 par la reine Adélaïde. Elle est en pierre, cruciforme, sans bas-côtés, avec un chœur et une nef transversale terminés carrément. Longueur, 38 mètres; largeur, 8 mètres; élévation, sous voûte, 15 mètres. La nef a trois travées, contre-butées à l'extérieur par des contre-forts à retraites. A l'intérieur, la retombée des voûtes s'appuie, à la hauteur des impostes, sur des culs-de-lampe sculptés, au lieu d'être supportée, selon l'usage, par des colonnettes. Ces travées sont éclairées par des ogives simples, longues, en lancettes, dont l'extrémité est entourée d'une arcade ogivale en moulure à pointes de diamant. La partie inférieure de la nef (à l'intérieur) est tapissée d'ogives simulées, très-élégantes. Il n'y a point de portail. On entre dans cette église par une porte latérale, ogivale, où se remarquent des traces de peintures. La nef transversale présente une particularité curieuse : c'est que chaque transept s'ouvre en deux ogives surhaussées, séparées par une colonne isolée avec chapiteau à feuilles recourbées, recevant la retombée des voûtes; disposition gracieuse et du meilleur effet. Le chœur a trois fenêtres simples, en lancettes, dont la baie centrale dépasse celles qui l'accompagnent. A l'extérieur, près de l'abside, est une tourelle hexagone terminée par une pyramide à imbrications, dont la corniche est formée de modillons superposés. Restes de pavés émaillés et vitraux en grisaille, du XIIIe siècle. A l'extérieur, tombeau du même siècle; c'est à tort qu'on a prétendu que c'était celui de la reine Adélaïde, fondatrice du monastère. Le reste des bâtiments du monastère sert actuellement de ferme (XIIe siècle). — Au lieu dit *la Bréviaire*, emplacement d'un château qui dépendait de l'ancienne maison royale de Cuise. Il a été détruit depuis plusieurs siècles. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-SAUVEUR. *Ép. romaine.* Voie près du carrefour Antonin (forêt de Compiègne), de Saint-Sauvenr à la Bréviaire, jonchée de tuiles, et où l'on trouve d'anciennes constructions. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de 1540 et de la Renaissance. Vitraux de 1543. Clocher terminé par une pyramide octogone, moderne.

VENETTE. *Ép. celtique.* Au barrage de l'Oise, près de ce village, haches en silex, découvertes en 1830. ‖ *Ép. romaine.* Armes, poteries et antiquités nombreuses. (Cabinet de M. Lefèron d'Éterpigny, à Cuise-Lamotte.) On y trouva aussi, en 1830, des poignards en bronze et des poteries rouges avec dessins. — Chemin de Remy, entre les bois de Calleux et de Montbelloy, débris céramiques. ‖ *Moyen âge.* Découverte, en 1770, d'un grand nombre de sarcophages, au lieu dit *la Croix-de-Marteloy.* — L'emplacement de l'ancien palais mérovingien dont parlent les chroniques n'a pu être retrouvé. — Un bâtiment qui paraît remonter au XIIe siècle, près de l'église, s'élève sur des caves en plein cintre qu'on croit avoir fait partie de la maison royale de Venette. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale du XIIIe siècle, en partie (colonnes dans la nef), mais dont l'ensemble appartient au XVe siècle. Le clocher, qui a 40 mètres de hauteur, se termine par une pyramide octogone percée de baies arrondies.

VIEUX-MOULIN. *Ép. romaine.* A Saint-Pierre-en-Chastres, médailles impériales. (On prétend que les Romains ont occupé ce lieu.) ‖ *Moyen âge.* Il ne reste que des ruines de l'ancien prieuré fondé en 1208, ou plutôt de l'église rebâtie, vers 1384, par Louis de France, frère de Charles VI. Porte ogivale à colonnettes, avec chapiteaux garnis de feuilles, et fenêtres, du XIIIe siècle. — On voit encore à Saint-Pierre-en-Chastres un pavillon qui paraît remonter au XVIe siècle. C'est près de ce pavillon que coule la *fontaine des Miracles*, source à laquelle on attribuait autrefois la vertu de guérir de la stérilité. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — L'église de Vieux-Moulin est un petit édifice moderne.

CANTON D'ESTRÉES-SAINT-DENIS.

(Chef-lieu : Estrées-Saint-Denis.)

ARMANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille, de 1410 (?). Cruciforme. Ses caractères architectoniques semblent lui assigner la fin du XVIe siècle; restes de vitraux de cette époque. Portail moderne.

ARSY. *Ép. romaine.* Au Fond-Clairon, près de ce village, médailles en argent (1816). ‖ *Moyen âge.* Au bois de Pieumel, fontaine Saint-Blaise, but d'un pèlerinage. On pense qu'un fil rouge trempé dans l'eau de cette fontaine, et passé autour du cou en récitant certaines prières, est un préservatif infaillible contre les maux de gorge. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

CANLY. *Moyen âge.* Découverte, en 1801, d'une grande quantité de sarcophages dans le cimetière de

cette commune. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Même découverte, en 1835, au lieu dit *le Moulin-d'en-Haut*. — Sous le village, galerie ou souterrain-refuge, dont l'entrée, selon l'usage, se trouvait près de l'église. Cette église offre des additions ou des constructions de diverses époques : les parties les plus anciennes sont le chœur et le portail (XIIe siècle) ; le reste est moderne. On cite comme une particularité que ce chœur soit carré de plan et non circulaire. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

CHELLE (LA). *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin, de Vespasien, etc. Dépôts de tuiles nombreux. Poteries de toutes espèces. Découverte, en 1825, de vestiges de construction et d'instruments en fer ; médailles de Magnus Maximus et de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Entre la Chelle et les Carrières (triage appelé *le Camp-Roland*), sarcophages en grand nombre, présumés des premiers temps du moyen âge, mais renfermant des produits de l'art romain. — Au lieu dit *les Roulettes*, on découvrit, en 1815, un sarcophage qui renfermait un squelette ayant sur la poitrine un crucifix en bronze et quelques boutons de même métal. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) Ces cercueils, en pierre tendre des environs, sont alignés de l'est à l'ouest et presque à fleur du terre. — Près de l'église de la Chelle (au-dessous de l'emplacement appelé *Saint-Arnould*), fort ou souterrain-refuge très-considérable (IXe siècle). — Église paroissiale de 1539, édifice cruciforme. Vitraux de 1541. Clocher, carré, sur le portail.

CHEVRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Ses parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du XVe ou du XVIe siècle (chœur et nef). On y voit des vitraux, de 1545, assez remarquables. Le reste est moderne. Des arcades ogivales séparent la nef des bas-côtés.

ESTRÉES-SAINT-DENIS. *Ép. romaine.* Voie antique. On découvre journellement sur cette voie, ou dans les environs, des tuiles, des poteries, des vases, des médailles, etc. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) « Ces « débris sont tellement abondants, dit M. Graves (*Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis*), qu'on « pourrait penser qu'il y a eu sur ce point un de ces « établissements nommés *castra stativa* que les armées « romaines formaient pour contenir les peuples nouvel- « lement conquis. . . » ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. Façade de l'époque romane (XIIe siècle) : fenêtre en plein cintre, porte latérale et corniche de la nef. Chœur et bas-côtés, du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1832, et § 2 ; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FRANCIÈRES. *Ép. celtique.* Haches en silex, très-communes autour de ce village et dans les jardins. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1827, de médailles de Claude le Gothique et de Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1607, vaste et bien bâtie. — Il ne reste plus de vestiges du château de Foisselles ou Foyelles, dont il est parlé dans les écrits du moyen âge.

GRAND-FRESNOY. *Moyen âge.* Restes du prieuré de cette commune, près de l'église ; souterrains étendus. — Sur le plateau de la butte de Grand-Fresnoy, chapelle qui paraît ancienne dans certaines parties (nef et fenêtres). Cet édifice est en pierres de taille. Le chœur, voûté, paraît remonter à l'époque du style flamboyant. La porte est de 1644. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale, qui est celle de l'ancien prieuré, est un monument dont l'ensemble et les détails présentent peu de sujets d'études. Il est bien appareillé, et quelques parties appartiennent au commencement du XVIIe siècle ; d'autres, au style flamboyant sur son déclin (portail). Le clocher, fort élevé, se termine en dôme ; il est bâti sur le portail, avec une tourelle à l'un de ses angles, et couronné par une galerie munie de gargouilles. Les croisées du chœur sont arrondies à leur sommet (XVIIe siècle).

HÉMÉVILLERS. *Ép. celtique.* Haches en silex [couteau entre ce village et Gournay]. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Vieux-Cimetière.* — Église paroissiale de 1646. Sans intérêt.

HOUDANCOURT. *Moyen âge.* Ancien chemin de Creil à Compiègne (voie romaine de Pont-Sainte-Maxence vers Noyon ?), limitant les finages d'Houdancourt, de Sacy, de Grand-Fresnoy et de Chevrières. — Église paroissiale, en partie du XIIe siècle (portail et corniche), oblongue. Bas-côtés uniques. Chœur du XVIe siècle. Édifice très-remanié.

JONQUIÈRES. *Ép. celtique.* Près du hameau de Montplaisir, au lieu dit *la Tombessoire*, souterrain sonore. Tombelle de sable de forme ovale, de 15 mètres, selon son grand diamètre ; hauteur, 3 mètres. Des fouilles faites dans ce lieu, en 1826, dans l'espoir d'y découvrir des sépultures et des trésors qu'on y supposait cachés, mirent au jour deux cercueils de pierre (près de la ferme d'Aiguisy) : l'un avait 2 mètres de longueur ; l'autre, 1^m^,30. Ils étaient alignés de l'est à l'ouest ; de calcaire grossier, avec couvercles légèrement convexes, forme qui doit faire supposer que ces tombes étaient des premiers siècles du moyen âge ou de la fin de l'époque romaine.

LONGUEIL-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze (Claude), au lieu dit *la Pointe-Noire.* — Découverte, en 1740, sur l'emplacement d'un château carlovingien (au Bois-d'Ageux, ferme de l'Abbaye), de débris de mosaïques, de marbres et d'objets précieux. (Graves, § 1, 1832.) ‖ *Moyen âge.* Carlier (*Histoire du Valois*, t. I, p. 208) fait remonter au Xe siècle une crypte qui existait sous la montagne de Longueil-Sainte-Marie. « On y voyait, dit-il, une voûte en plein cintre « qui reposait sur des murs solides, et on y descendait « par une espèce de puits revêtu de pierres de taille. »

Digitized by Google

Cette crypte fut bouchée en 1690. — Restes du donjon et des murailles du fort de Longueil, qui fut détruit en 1431 par l'ordre de Charles VII. (Graves, § 1, 183e, et § 2.) — Le château et l'église du Bois-d'Ageux n'existent plus. La ferme de l'Abbaye a remplacé la forteresse, et on y voit encore des murailles et des fossés avec pont-levis, des sculptures, ainsi que la base d'un donjon qui s'élançait à une grande hauteur. Les fossés d'enceinte et les fortifications de l'ancien château de Longueil existent encore dans une autre ferme située à côté de l'église de ce village. Cette église, cruciforme, élevée, a été remaniée. On y remarque, au-dessus de la porte, une croisée avec ornements du XIIe siècle. Le chœur est du XVIe. Le nef et le clocher sont modernes. — Au Port-Salut, écart au sud du Bois-d'Ageux, maison qui porte la date de 1654, bâtie sur les ruines d'une habitation donnée, au XIIe siècle, par la reine Blanche à un habitant de Verberie nommé *Jourdain*, qui remplit la condition de faire à pied le voyage de Jérusalem en avançant continuellement de trois pas et reculant aussitôt de deux. (Graves, *ibid.*)

MEUX (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de plusieurs époques. Porte à plein cintre avec moulures, ornée de violettes et accompagnée latéralement de colonnettes, du XIIe siècle. On dit que le reste de cet édifice est de 1610; cependant on voit, à l'intérieur du chœur, des parties qui présentent évidemment les caractères du style flamboyant. Peut-être cette date est-elle celle d'une partie remaniée ou reconstruite? Restes de vitraux du XVe siècle. (Emm. Woill, § 4.)

MONTMARTIN. *Moyen âge.* Découverte, près du hameau d'Eparmont, de sarcophages en forme de cônes (rétrécis de la tête aux pieds). Largeur, de 65 à 87 centimètres; longueur, 2^m^,27; hauteur, 56 centimètres. Ils offraient cette particularité d'être divisés en deux chambres inégales par une cloison transversale: disposition unique dans le département de l'Oise. On n'en retira qu'un peu de charbon. (Graves, § 1, 183e, et § 2.)

MOYVILLERS. *Moyen âge.* Ancien chemin (supposé voie romaine) formant la rue de la Chaussée, et se dirigeant de là au lieu dit *les Estreaux* et à l'église d'Estrées-Saint-Denis. — Église paroissiale. Chapelle et ornements du XIe siècle, sous le clocher. Vaste; incendiée en 1653. (Voûte du chœur, seul reste de l'église précédente.) En grande partie moderne et en bois. Pèlerinage en l'honneur de sainte Geneviève.

REMY. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises, dans le village même et aux environs. — On en trouve aussi sur le chemin de Francières et à la Maison-Bleue. ‖ *Ép. romaine.* Au ceutre du village, médailles de Tibère, Claudius, Maximin, Posthume, Constantin, Gallien, en cuivre; Émilien, en argent. (Cambry, t. II, p. 362.) — On a recueilli aussi, au lieu dit *Notre-Dame*, des poteries, des tuiles, des médailles et une espèce d'enclume portative. (Graves, § 1, 183e, et § 2.) — On a au musée de Beauvais une grande meule de poudingue qui provient de cette commune. — D'autres médailles y ont été encore découvertes, et, en 1838, on retira d'un tombeau d'origine romaine un casque, un vase rempli de médailles de bronze, des boucles du même métal, des boutons, etc. (Graves, *ibid.*) ‖ *Moyen âge.* Près de Remy, sarcophages. — Restes du château (murailles, boulevard et fossés); ils embrassent une superficie elliptique de 57 mètres sur 44 mètres. Cet édifice fut détruit en 1588. Le donjon avait, dit-on, 26 mètres de hauteur. Il avait été construit, au XIIIe siècle, par les comtes de Clermont. — A Beaumanoir (hameau de Remy), en 1837, sarcophages. — L'église paroissiale est un bel édifice, hybride, vaste, élevé. Longueur, 39 mètres; largeur, 17 mètres. La nef est plus ancienne que le reste du monument, qui date, dans ses parties reconstruites, de 1564: chœur. Clocher de l'époque de la Renaissance; il a 35 mètres de hauteur. (Graves, *ibid.*)

RIVECOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale qui appartenait au prieuré de ce lieu, du commencement du XIIe siècle, en pierres de taille. Portail divisé en deux parties, dont les portes, carrées, sont entourées de pampres, de feuilles de vigne, d'animaux, de têtes, de niches et de tout le luxe de décoration qui distingue ce siècle. A l'intérieur, les voûtes sont presque méplates, et les fenêtres sont en plein cintre à leur amortissement: caractère de la fin du XIIe siècle et même du XIIIe. On remarque que cette église a été peinte à fresque. (Graves, § 1, 183e, et § 2.)

CANTON DE GUISCARD.

(Chef-lieu : Guiscard.)

BEAUGIES. *Ép. celtique.* Près de l'église, tombelle de forme orbiculaire. Largeur, 60 mètres. On la nomme *le Châtelet.* — Restes du château dit *la Merquerelle*, espèce de redoute en terre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XIIe siècle et en partie moderne.

BUSSY. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Les bas-côtés, la nef et le portail sont de la fin du XVIe siècle. Sans caractère architectonique.

CATIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en pierres de taille. Chœur du XIIe siècle. Nef de 1788. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRISOLLES. *Ép. celtique.* Sur le bord de la route de Noyon à Saint-Quentin, près d'un bois, tombelle de forme conique; circonférence, 90 mètres. Si l'on en croit une tradition qui ne s'est point affaiblie, ce serait la sépulture d'un des principaux officiers des armées romaines. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) Dom Grenier, en 1768, lui assignait une hauteur de 20 mètres, qu'elle est loin d'avoir actuellement. Une fouille

Digitized by Google

pratiquée à cette dernière époque ne fit rien découvrir. ‖ *Ép. romaine.* Au bois de l'Épinette, poteries, tasses, soucoupes en terre rouge. (M. Colson, notice.) Médailles en très-grande quantité. Bronzes, coupes avec ornements (1841). — Église paroissiale, en grès et moderne.

FLAVY-LE-MELDEUX. *Ép. romaine.* Sur le plateau entre Guiscard, Villeselve et les bois de Beines, et sur le territoire de Flavy-le-Meldeux, médailles, constructions antiques, tuiles, bronzes, etc. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — L'église paroissiale, en grès, est moderne et n'a rien de remarquable.

FRÉNICHES. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Restes du XVIe siècle; vitraux du même siècle. Sans intérêt.

FRÉTOY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie de la fin du XVIe siècle, en grès et briques; sans caractère.

GOLANCOURT. *Moyen âge.* Ancien château converti en ferme. — Église paroissiale de 1759 et 1772. On y remarque des fonts baptismaux fort anciens, qui figurent un vase soutenu par quatre colonnes.

GUISCARD. *Ép. celtique.* Près du hameau de Buchoire, tombelles de forme conique, de petite dimension. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — A Guiscard même, médaille gauloise. (Collection de M. le docteur Colson, à Noyon.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de Maximin, Gordien, etc. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château n'existe plus. Il a été remplacé par une habitation qui faisait, au commencement du XIXe siècle, l'admiration des voyageurs, mais qui ne présente plus rien d'intéressant. (Voir, pour plus de détails, l'ouvrage de M. Alex. de Laborde, *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux.*) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable; remaniée. Nef romane. Corniche à l'extérieur, romane aussi. Chœur du XVIe siècle.

LIBERMONT. *Moyen âge.* Restes de l'hôpital du Temple, desservi par les Templiers. Ces restes consistent seulement en une solide construction du XIIIe siècle. — Église paroissiale, de 1688, en pierres de taille. Nef en briques.

MAUCOURT. *Ép. celtique.* Tombelle près du bois du Grand-Carré, non loin du village de Caillouel. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques.

MUIRANCOURT. *Moyen âge.* Dans l'église paroissiale, fonts baptismaux du XIe siècle.

OGNOLLES. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, allant vers Cressy (Somme). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Fenêtre, dans un des bas-côtés, de la fin du XIIe siècle. Édifice sans intérêt.

PLESSIER-PATTE-D'OIE (LE). *Ép. romaine.* Meules en poudingue, tuiles, etc. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Cense-du-Plessier*, emplacement d'un ancien château. — Église sans importance.

QUESMY. *Moyen âge.* Église paroissiale, curieuse, en pierres de taille, cruciforme. Nef oblongue, avec absides semi-circulaires. Chœur du XIIe siècle. Parties remarquables, détails. A l'extérieur, corniche à corbeaux et à contre-corbeaux. Le reste, du XVIe siècle ou moderne. (Graves, § 1, 1833, et § 2; D. Ramée, *Histoire de l'architecture : moyen âge.*)

SERMAIZE. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, embranchement de celle de Noyon à Amiens, d'où elle se détache aux finages de Beaurains, de Noyon et de Porquéricourt.

SOLENTE. *Ép. romaine.* On a trouvé sur le lieu de cette commune où l'on prétend qu'il a existé un emplacement romain des médailles, des fragments d'épées, des fers de lance, en bronze, etc. évidemment antiques. Il existe encore des vestiges d'ouvrages en terre qui paraissent avoir défendu autrefois un poste militaire.

VILLESELVE. *Ép. celtique.* A la forêt des Grandes-Beines, entre Villeselve et Berlancourt (1843), haches en silex et médailles gauloises en grand nombre. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de bronze. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques (1628 et 1824).

CANTON DE LASSIGNY.

(Chef-lieu : Lassigny.)

AVRICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. ‖ *Moyen âge.* Château de 1540, mais avec pavillons ajoutés au XIIIe siècle. La façade principale, du côté du jardin, est en briques et chaînes de pierres disposées en échiquier. Porte d'entrée avec sculptures, accompagnée latéralement de colonnes en pierre, et portant l'inscription suivante : *Portio mea, Domine, sit in terrâ viventium.* La façade du nord est moins ornée; on y voit des médaillons en ronde bosse, qu'on suppose représenter d'anciens seigneurs. Plusieurs dépendances de ce château sont aussi en briques (1648). — Église moderne. (Graves, § 1, 1834; Emm. Woill. § 7.)

BEAULIEU. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, séparant les finages de Beaulieu et d'Avricourt. ‖ *Moyen âge.* Restes de la forteresse où fut conduite Jeanne d'Arc après avoir été faite prisonnière devant Compiègne. Cette forteresse, détruite en 1445 par les Bourguignons, est encore visible. Elle avait un périmètre octogone et un donjon au centre, de même forme, de 50 mètres de hauteur; sa base subsiste. — Au lieu dit *le Bouquet*, restes d'un établissement de Templiers. Il était nommé aussi *le Fort-de-Namur.* Ces restes sont près de la forêt de Bouvresse. — L'église paroissiale est de 1607. (Emm. Woill. § 7.)

BERLIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher de l'époque ro

Digitized by Google

mane, placé sur le chœur, carré, en pierre, ayant sur chaque face deux petites fenêtres surmontées d'une moulure à dents de scie. Les voûtes du chœur sont du style ogival primaire. Le reste n'a rien de remarquable.

CANDOR. *Ép. celtique.* Tombelle, sur la colline qui avoisine cette commune. — A Gredonville, chaussée de Nesle, haches en cailloux (1840). ‖ *Ép. romaine.* Voie antique (de Soissons à Amiens), limitant les finages de Candor et d'Écuvilly, et où l'on découvrit en 1834, dans une sablonnière, plusieurs squelettes au milieu de nombreuses antiquités (vases en poterie rouge, de forme orbiculaire, marqués de zones concentriques avec deux anses et une embouchure fort étroite; coupes en terre rouge, grise, très-fine; vases gris avec filets rouges; un pot rempli de dents humaines; fragments d'une coupe de bronze; vases, urnes ou amphores de verre blanc strié; anneau en bronze élastique; armes en fer). On y trouva encore, en 1851, de beaux vases en verre, et journellement on y découvre des objets analogues. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon; Graves, § 1, 1835, et § 2.)

CANNECTANCOURT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, très-remaniée, est en partie du XIVe siècle. Le chœur date de 1315. Les bas-côtés sont du XVIe siècle. Clocher et plafond en plancher, du XVIIIe. Le reste est moderne et sans intérêt.

CANNY-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Restes (murailles, fossés) du château, détruit sous Louis XIII. — L'église paroissiale de cette commune est de l'époque du style flamboyant en partie (chœur, nef transversale) et en partie moderne. Le portail est du XVIe siècle. Vitraux aussi du XVIe siècle.

CRAPEAUMÉNIL. *Ép. romaine.* Au hameau du Tronquoy, accumulation très-considérable de débris de tuiles antiques. On a cru reconnaître les vestiges d'un four près de ce hameau (Graves, § 1, 1834, et § 2), dans lequel il y avait un établissement de Templiers. — L'église paroissiale, bâtie en grès et pierres de taille, a été remaniée. Restes d'architecture ogivale. La plus grande partie date du XVIIe et du XVIIIe siècle. Elle ne présente pas d'intérêt.

CUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Quelques parties ogivales et des vitraux du XVe siècle; le reste, moderne et sans intérêt.

DIVE. *Moyen âge.* Tour, murs, fossés et pont, restes de l'ancien manoir fortifié de ce lieu. (Graves, § 1, 1834, et § 2.) — Église paroissiale peu remarquable, bâtie en 1555; en partie moderne; en pierres de taille sur solins de grès.

ÉCUVILLY. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, remaniée. Chœur du XVe ou du XVIe siècle. Clocher en briques, dont la construction est attribuée, à tort, aux Anglais. Le reste est moderne.

ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE. *Ép. romaine.* Débris romains et anneau d'argent à l'effigie de Domitien. (*Rousseau de Rome*, Graves, § 2.) — On a découvert dans le bois de ce village un vase de terre contenant quatre cents médailles de grand bronze (règnes des empereurs depuis Trajan jusqu'à Posthume père). (Dom Grenier, *Introd. à l'Hist. de Pic.*) ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un monument curieux du XIe siècle. Chœur et portail de cette époque (?). Bas-côtés reconstruits en 1755. Le chœur est en hémicycle, éclairé par cinq fenêtres en plein cintre, avec colonnettes romanes, le tout surmonté d'une corniche à corbeaux saillants. Le portail présente, comme particularité, trois fenêtres accolées, et au-dessus deux autres fenêtres surmontées d'une moulure à pointes de diamant; cette disposition est d'un effet remarquable. (Eug. Woill, § 3, *Appendice.*)

FRESNIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles romaines, au milieu de constructions qu'on attribue aux Templiers (1). ‖ *Moyen âge.* Bois de Lamotte, au lieu dit *le Château de Plaisance*, enceinte circulaire entourée de fossés (20 mètres de diamètre) avec fondations, restes sans doute d'une forteresse. — Église paroissiale du XVIIIe siècle.

GURY. *Ép. romaine.* Débris de cette époque, dans le cimetière, près de l'église. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre, dans le chemin de l'église; on y a trouvé des armes et des poteries. (Graves, § 1, 1834, et § 2.)

LAGNY. *Ép. celtique.* Tombelle sur la colline de cette commune, de forme circulaire. Hauteur, 15 mètres; largeur, 80 mètres; très-déprimée au centre et couronnée d'arbres; on la nomme *le Cavket* ou *Châtelet.* (Graves, § 1, 1834, et § 2.) Autre tombelle sur la même colline, du côté de Candor. ‖ *Ép. romaine.* Découverte de médailles, en 1832, sur la montagne de Lagny. — Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Lagny et de Catigny. ‖ *Moyen âge.* En 1808, sur l'un des versants de la même montagne, on trouva trente cercueils en pierre contenant des armes, et dont l'origine n'a pu être déterminée[1]. — Armures semblables, en 1816, au lieu dit *le Clos-du-Seigneur.* — Église paroissiale ancienne, remaniée. Clocher roman, central, carré, avec corniches à têtes monstrueuses. Façade aussi romane. Fenêtres du chœur du style flamboyant. Le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

LASSIGNY. *Moyen âge.* Motte circulaire de 60 mètres de largeur, avec fossés, etc. qu'on désigne sous le nom de *Tour Roland.* On a retiré des fondations ou des substructions de cette motte des médailles, des ossements, des vases brisés, des armes, qui annoncent que c'était autrefois un lieu important. — L'église paroissiale de Lassigny est bâtie en pierres de taille et en

[1] On croit qu'elles ont appartenu aux Templiers

Digitized by Google

grès. Longueur, 32 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur, sous voûte, 11 mètres. On y voit trois nefs. C'est un édifice de plusieurs époques (XIe, XVIe et XVIIe siècle). Vitraux de 1521 et de 1542.

MAREUIL-LA-MOTTE. *Ép. romaine.* Fragments de poteries et anneaux antiques de chevaliers. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XIe siècle, sans doute (?). L'ensemble de l'édifice date de 1774.

MARGNY-A-CERISES. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens ou à Roye (*Rodium*), limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès; édifice qui a remplacé une autre église. Sans intérêt. On y a imité des détails de décoration dans le goût roman.

PLESSIS-DE-ROYE. *Ép. romaine.* En 1790, des fouilles faites auprès du château mirent au jour des objets en bronze. ‖ *Moyen âge.* Château rebâti sous Louis XII, mais qui a conservé les fossés murailles de celui qui l'a précédé. Pignon fort curieux chargé d'ornements du XVIe siècle. Dans l'intérieur, chapelle, style de la Renaissance, nouvellement restaurée. D'autres parties sont évidemment du règne de Louis XIII. L'ensemble est moderne. — L'église paroissiale est un monument assez vaste, élevé, qui a les caractères du style gothique à son déclin. Restes de beaux vitraux du XVe ou du XVIe siècle. Portail, croisées du chœur et de la nef, du même temps. Fonts baptismaux, en forme de coupe soutenue par des colonnettes avec ornements, de l'époque voisine de la Renaissance. (Graves, § 1, 1834, et § 2; Emm. Woill. § 7.)

ROYE-SUR-MATZ. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un grès monolithe, de 30 mètres de longueur, sur lequel est construite l'église de cette commune. Selon la tradition, cette pierre fut renversée, au XIIe siècle, après avoir été un monument hiératique, un menhir, sans doute (?). ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un ancien édifice en pierres de taille, cruciforme. La façade, la nef et le chœur sont évidemment du XIIe siècle. A l'intérieur, parties moins anciennes, les voûtes, par exemple. Clocher du XVIIIe siècle. Portail en plein cintre, accompagné de colonnes avec moulure en dents de scie, XIIe siècle (?). En résumé, c'est un petit monument curieux.

THIESCOURT. *Ép. celtique.* Médaille d'or. ‖ *Ép. romaine.* Sur le plateau de la montagne Saint-Albin, sarcophages nombreux de cette époque; on y a trouvé des styles de bronze, des poteries, etc. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon.) ‖ *Moyen âge.* Sur le même plateau, tombes en pierre, qui ont servi sans doute à des inhumations chrétiennes, et chapelle construite sur une crypte; on y vient en pélerinage de fort loin. — Église paroissiale, en grande partie du style ogival primaire (chœur, façade, chapelles). Le portail paraît antérieur et remonte sans doute au XIIe siècle. L'église est en pierres de taille. C'est un bâtiment vaste, élevé, mais qui a été remanié.

CANTON DE NOYON.

(Chef-lieu : Noyon.)

APILLY. *Ép. celtique.* On considère comme monument druidique un bloc de grès portant le nom de *Pierre de Saint-Hubert*, situé sur la rive droite de l'Oise et sur le chemin qui descend de Babeuf vers Brétigny. C'était autrefois un but de pélerinage. Ce bloc, fiché en terre, est saillant de 1 mètre de large; il a 1m,35 à sa partie inférieure, allant en diminuant de sa base au sommet; on y dit encore des prières. — Une autre pierre, appelée *Pierre de Saint-Urbain*, existe à la fontaine d'Apilly, où elle a été transportée. On lui attribue la vertu de guérir les maux de tête, et elle est visitée par des malades qui y viennent de plus de 20 kilomètres. C'est encore un grès de 1m,63 de longueur, de 65 centimètres de largeur, épais de 16 centimètres. ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit la *Couture-d'Estay*, découverte vers 1830, à une faible profondeur, d'un vaste tombeau placé près d'une voie antique; on y trouva aussi les vestiges d'une borne milliaire. Ce tombeau contenait beaucoup d'objets curieux et précieux : des armures, des agrafes, une sonnette, un sceau d'ivoire, une grande amphore, des vases de terre fine, de plusieurs couleurs, à l'usage domestique et funéraire, des médailles; enfin, on y recueillit un magnifique médaillon de bronze d'Antonin, dans un cadre d'ivoire, ayant au revers Cybèle dans un char traîné par quatre lions. Ce tombeau était entouré d'une quantité prodigieuse de tuiles rouges à deux rebords. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale, cruciforme, en pierres d'appareil avec soubassement de grès. Transepts du XIIe siècle. Le reste, moderne.

BABEUF. *Ép. celtique.* Tumulus, nommé *la Butte des Mormonts*, sur la montagne de Béhéricourt, de forme ovalaire. Diamètre, 30 mètres en longueur. Elle n'a plus que 6m,50 depuis 1828, époque où l'on y opéra des fouilles qui firent seulement découvrir des ossements humains et des débris de poterie grossière. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* L'emplacement désigné comme un camp antique sur la montagne de Babeuf a procuré une immense quantité de médailles. (Cabinet de M. Richart, à Noyon.) Cet emplacement est jonché de tuiles romaines brisées, et les travaux agricoles ont amené la découverte d'amphores, de haches, de lances en bronze, de meules en grès, de beaucoup de poteries en fine pâte rouge, noire, avec dessins, de petits animaux en bronze. M. Béguery, à Noyon, possédait dans son cabinet plusieurs médailles bien conservées qui provenaient de ce lieu (Maximien, Tétricus, Constantin, Licinius, Gallien, etc.). ‖ *Moyen âge.* En 1822, découverte d'une grande quantité de cercueils en pierre, au lieu où existait autrefois l'église

Digitized by Google

des Trois-Monts. — Église paroissiale, édifice qui n'a rien de remarquable; de l'époque du style flamboyant.

BEAURAINS. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, délimitant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale, petite. Portail rappelant les formes du moyen âge, quoiqu'il soit du XVIIe siècle. Fonts baptismaux datés de 1678.

BÉHÉRICOURT. *Moyen âge.* Muraille de l'ancien château. Porte ogivale et fenêtre qui datent du XIVe siècle. — Sarcophages sur l'emplacement où s'élevait autrefois la chapelle des Trois-Monts, de laquelle dépendaient les territoires d'Apilly, de Babeuf et de Béhéricourt. Cette chapelle n'existe plus. — L'église paroissiale a été construite en 1624; toutefois on y remarque des détails qui présentent les caractères de l'architecture romane (corniche supportée par des corbeaux et des têtes bizarres, à côté du chœur et du transept nord). On y voit aussi des fenêtres à plein cintre qui paraissent également très-anciennes. Cloches suspendues à un clocher-arcade. Enfin, une chapelle seigneuriale avec voûtes à nervures prismatiques, ornées d'écussons, accuse une construction qui doit dater du XVe ou du XVIe siècle. Les bas-côtés ont été ajoutés en 1733. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BRÉTIGNY. *Ép. celtique.* Bloc de grès, fiché en terre, de 1 mètre de hauteur sur 2^m^,50 environ de longueur et 48 centimètres d'épaisseur, dans le cimetière de cette commune; il y est en grande vénération et le but d'un pèlerinage annuel : c'est sans doute un monument druidique. ‖ *Ép. romaine.* Débris de cette époque dans le bois de Brétigny. ‖ *Moyen âge.* Sur le bord de l'Oise, restes de la forteresse de ce lieu. On reconnaît encore son enceinte, ses fossés, qui pouvaient être alimentés par cette rivière, ainsi que le pont, pour entrer dans l'intérieur de la place. Les murs du rez-de-chaussée sont en grès (6 mètres d'épaisseur), avec contre-forts; des bases de tourelles à encorbellement, qui flanquaient les angles supérieurs du château, sont encore visibles; on y retrouve aussi une tourelle ronde, des parties souterraines, etc. (Graves, § 1, 1851, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, édifice hybride. Le chœur et les chapelles sont du XIIIe siècle. Nef moderne. — Près de cette église, restes de l'ancien prieuré. — C'est non loin de Brétigny, sur la limite du département de l'Aisne, qu'on voyait encore avant 1836 quelques vestiges (aujourd'hui disparus) du célèbre palais carlovingien de Quierzy (*Carisiacum*).

CAISNES. *Ép. celtique.* Bloc de grès, en face de l'église de cette commune, appelé *Grès de Saint-Lucien :* c'est une espèce de table, saillante de 65 centimètres, large de 82 centimètres, et de 27 centimètres d'épaisseur. On y montre l'empreinte du pied de ce saint. Le 16 octobre de chaque année, il y a une neuvaine qui attire de cinq à six cents personnes. On fait trois fois le tour de la pierre en récitant des prières, et l'on obtient, dit-on, la guérison des douleurs en frottant la partie malade sur le bloc vénéré. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Aux environs de Caisnes, tombelles au nombre de trois, dans les bois, près de ce village. La principale est dans le bois des Tailles. Circonférence, 32 mètres; hauteur, 8 mètres. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale a subi plusieurs remaniements. Restes de l'église qui a précédé celle actuelle, XIIe siècle (nef, chœur et portail). Une partie du côté droit est du XVe siècle (chapelle). Les transepts et une partie de la nef, modernes.

CUTS. *Ép. celtique.* A Gizancourt, hameau dépendant de cette commune, tombelle appelée *la Montagnette :* hauteur, 6^m^,50; diamètre, 13 mètres. — Tombelle semblable sur la montagne de Cuts : on l'appelle *Butergnot.* ‖ *Ép. romaine.* Au mont de Choisy (au-dessus de Cuts) et sur le plateau, voie de Soissons à Amiens, où elle avait plusieurs embranchements. — Le territoire de cette commune est couvert de fragments de poteries et d'objets antiques. — Vases en terre rouge ornés de dessins élégants, trouvés au mont de Choisy. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) — Entre Cuts et Brétigny, on a découvert une magnifique bague en or, garnie d'une agate. (Cabinet de M. Béchart, à Noyon.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils de pierre, mis au jour en 1838, dans le bois dit *de la Haut* (montagne de Cuts). — Église paroissiale, édifice hybride. La façade, le chœur et le côté sud de la nef sont du XIIIe siècle; les transepts, du XVe ou du XVIe; la nef est moderne.

GENVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur carré, fin du XIIe siècle. Transept du côté gauche, XVIe siècle. Le reste, moderne. Sans intérêt.

GRANDRU. *Ép. celtique.* Bois de ce village, tombelle au lieu dit *le Chêne-Tortu.* (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Une fouille sur la colline de Grandru a mis au jour, en 1834, des vases antiques, dont un, de terre rouge, avait un diamètre de 65 centimètres sur 34 centimètres de hauteur; il renfermait un médaillon d'Antonin et deux autres petits vases. (Ancien cabinet de M. Béguery, à Noyon.) Douze ans après, un ouvrier déterra sur le territoire de cette commune, au lieu appelé *le Cadeau*, un vase de terre grise contenant près de neuf mille médailles, toutes de petit module (époque de Constantin le Grand et de ses fils), avec la louve allaitant Rémus et Romulus, et Rome, tête casquée, avec la légende VRBS ROMA. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église hybride. Façade du XIIIe siècle. Transepts du XIVe siècle. Chœur du XVIe siècle. Nef moderne.

LARBROYE. *Ép. romaine.* Sur la montagne de ce village, au lieu dit *le Petit-Ouvrecamp*, poteries communes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale moderne, mais qui a conservé dans le chœur des parties du XIIIe siècle (fenêtres).

Digitized by Google

MONDESCOURT. *Ép. celtique.* Au hameau de Héronval, tombelle. ‖ *Moyen âge.* Construction qu'on dit avoir appartenu aux Templiers (XIIe siècle). C'est un bâtiment carré, entouré de fossés avec pavillon à mâchicoulis, meurtrières, fenêtres à meneaux, cruciformes. Les murs ont au moins 1 mètre d'épaisseur, avec soubassement de grès. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale, hybride. La partie la plus ancienne (transept du sud) est du XIIe siècle; le reste est moderne. Vitraux datés de 1530.

MORLINCOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale, avec balcon, pilastres et fronton de 1774. Fonts baptismaux ornés. Édifice bien construit.

NOYON. *Ép. celtique.* Médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de Noyon et de Mortincourt et celui de Noyon et de Vaucbelle, débris de poteries, briques, tuiles, amphores.— Médailles nombreuses dans l'enceinte de Noyon, dans ses environs et dans toute la vallée de l'Oise (Alexandre Sévère, Posthume, etc.), particulièrement au faubourg Rudoroire, sur la voie romaine. (Cabinet de médailles de M. le docteur Colson, à Noyon.) — Murs de la cité romaine. On ne retrouve l'antique *Noviomagus* que dans des substructions et dans quelques parties de murailles. L'enceinte romaine formait un polygone irrégulier, dont le développement présente encore un périmètre de 3099 mètres [sa contenance est de 8 hectares 55 ares]. (Voir pour plus de détails : Graves, § 1, 1851, et § 2; Delmotte.) Le massif des murs, hors de terre, est formé de moellons, de pierres calcaires et de grès, dont l'assemblage est noyé dans du mortier; des lits de briques, comme à Senlis et à Beauvais, partagent horizontalement cette masse. Dans certaines parties, son épaisseur est de 6m,50. Les fondations, visibles dans plusieurs caves, sont formées de blocs énormes de calcaire à nummulites ou de pierre du pays, simplement posés sans mortier les uns sur les autres; les lits de briques destinés à conserver dans la masse la régularité des assises ont 11 centimètres d'épaisseur (chaque brique ou tuile ayant 36 centimètres sur 32 centimètres et 2 centimètres d'épaisseur). Quelques blocs ont conservé des bas-reliefs (hippocampe ou cheval à queue de poisson; tête coiffée d'un capuchon). Ailleurs on a rencontré des fûts de colonnes sculptés ornés d'écailles, feuilles d'eau, etc. restes sans doute de monuments importants utilisés, comme à Beauvais et à Senlis, pour la construction des murailles. (Graves, *ibid.* Moet.) Il ne reste plus de traces des tours qui défendaient sans doute les angles de la cité; cependant, près de l'emplacement de l'ancienne église de la Madeleine, on croit avoir retrouvé les vestiges d'une de ces tours. Ainsi qu'à Senlis, les murailles de la cité portent le nom de *Murs sarrasins*, « qualification, » dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 99), « attribuée en plusieurs « autres provinces à des constructions de l'époque ro« maine. » L'enceinte antique de Noyon est exactement renfermée dans l'emplacement appelé *le Château-Corbault.* (Voir la dissertation de M. Delmotte : *Mém. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, t. V, p. 165, avec un plan.) ‖ *Moyen âge.* Ancien palais épiscopal : édifice en pierre et briques, de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, tourelle, lucarnes, fenêtres du XIIe siècle; fenêtres carrées avec pilastres sculptés; corniches à feuillages délicats au-dessous du toit. L'intérieur est moderne. (Graves, § 1, 1851, et § 2; L. Vitet et D. Ramée.) — L'ancienne cathédrale de Noyon est un des plus curieux édifices de la France : l'extérieur n'a rien de remarquable, mais l'intérieur est d'une élégance et d'une noblesse admirables[1]. Longueur totale, 105m,60; largeur, nef et bas-côtés, 20m,10; hauteur des tours, 69 mètres, sous voûte, 28m,73; en pierres d'appareil. On fait remonter les parties les plus anciennes (le vaisseau central, la nef transversale, terminée en abside ronde, la partie inférieure des tours, le chœur ainsi que ses chapelles) à la fin du XIIe siècle. (L. Vitet et D. Ramée; Emm. Woill. § 4.) Le porche, la partie supérieure de la tour du sud, le milieu de celle du nord, sont de l'époque du style ogival primaire (XIIIe siècle); au style ogival rayonnant il convient d'attribuer : 1° le haut de la tour du nord; 2° les chapelles à la gauche de la nef; 3° la salle capitulaire; 4° le cloître. Enfin, quelques parties accessoires, telle que la chapelle Notre-Dame (1506), appartiennent au XVIe siècle et au style flamboyant. (Graves, § 1, 1851, et § 2; Bon Taylor et C. Nodier.) Un porche avec terrasse occupe toute la largeur de la façade; on y accède par trois arcades ogivales qui correspondent aux trois grandes divisions du monument (la nef principale et ses bas-côtés); onze travées divisent cette nef dans le sens longitudinal, y compris celle d'où s'élèvent les deux tours qui flanquent la façade; chaque travée est séparée alternativement par une colonne ou un pilier (disposition propre aux édifices religieux du XIIe siècle). Trois étages partagent la hauteur, depuis le sol jusqu'à la naissance des voûtes; celles-ci sont ogivales, alternativement croisées et simples, ou transverses. Les transepts (particularité à noter) sont terminés en hémicycle; le chœur est formé de onze arcades avec *triforium* et entouré de neuf chapelles. Les tours, à trois étages, sont carrées, symétriques, avec contre-forts étroits; il y avait dans l'origine deux autres tours entre

[1] Consulter la *Monographie* de cette cathédrale, par M. L. Vitet, et l'*Atlas* de M. D. Ramée; la *Description* de M. A. Dauzier; les *Antiquités de Noyon*, par M. Mort; l'ouvrage de MM. le Bon Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux, intitulé *Voyages dans l'ancienne France*; la *Notice archéologique* de M. Graves, et le *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, par M. Viollet-le-Duc, t. II.

Digitized by Google

le chœur et les transepts. On voit encore dans cette église de nombreuses pierres tombales (Magne, § 1) et plusieurs parties dignes d'une étude approfondie : 1° la salle capitulaire, dont le plan forme un parallélogramme de 24 mètres sur 12 (XIIIe siècle), remarquable par ses sculptures; 2° ce qui reste du cloître, élevé de 1280 à 1290, dont les détails sont ravissants de forme et d'élégance (Bon Taylor et Nodier; Vitet); 3° la porte Saint-Eutrope, si délicatement sculptée; 4° la chapelle du Saint-Sépulcre, XVIe siècle; 5° celle de Notre-Dame-de-Bon-Secours, bâtie en 1528, si délicatement ciselée (Moet, pl. Bon Taylor et Nodier; Vitet et Ramée); 6° le mur d'enceinte du cloître, d'un appareil magnifique, à créneaux ornés de sculptures, avec tourelle couverte d'imbrications, etc. 7° les pavés émaillés de la salle du Trésor, milieu du XIIIe siècle (Vitet et Ramée); 8° les armoires et bahuts de la même salle, si admirables par leurs détails et leurs peintures (Didron, §§ 3 et 4), de la fin du XIIIe ou du commencement du siècle suivant. Il nous est impossible d'exposer ici toutes les particularités de ce curieux édifice; mais, pour bien l'apprécier, il faut lire l'article que M. Viollet-le-Duc lui a consacré dans son *Dictionnaire*[1]. — Le bâtiment contigu à la cathédrale, nommé *la Bibliothèque ou la Librairie des Chanoines*, est une construction en bois qui date du règne de Louis XII. (Vitet; Emm. Woill. § 7.) On dit cependant qu'elle fut élevée, vers 1529, par l'évêque Raoul de Coucy. — Église de la Madeleine. C'est le seul édifice religieux qui soit resté debout; encore cette église n'a-t-elle conservé qu'une muraille garnie de contreforts où se trouve une niche du XVIe siècle. — Mais les célèbres abbayes de Sainte-Godeberte, de Saint-Maurice, de Saint-Barthélemy, de Saint-Éloi, n'existent plus. (Moet.) — Le bâtiment des prisons de l'évêché, attenant à la cathédrale, est probablement du XVIe siècle. (Vitet; Bon Taylor et Nodier, *Ancienne France : Picardie.*) — L'Hôtel-Dieu, fondé en 1178, n'a rien conservé de cette époque; on dit que saint Louis y pansait lui-même les malades dans ses visites: on n'y voit de remarquable qu'une tour, dont l'appareil semble dénoter l'époque du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'hôtel de ville, commencé en 1485 et terminé en 1503, n'a qu'un seul étage; le portail est moderne; trois grandes fenêtres carrées et quatre plus petites occupent la façade; elles sont séparées par des niches sculptées; un fronton décoré de crochets, de pampres et d'animaux couronne chaque fenêtre[2]. La façade intérieure a des fenêtres de même style et une corniche avec animaux et feuillages entremêlés; une tourelle octogone contient l'escalier, où l'on remarque des sculptures fort bizarres.

[1] T. II, p. 298 à 305, article *Cathédrale*, et 309.

[2] L'amortissement de cette façade est moderne; on y a pratiqué des œils-de-bœuf au-dessous d'un entablement avec mansardes d'un aspect disgracieux.

(Graves, *ibid.* L. Vitet, *Rapport au ministre de l'intérieur.*) — On voit sur la place de l'Hôtel-de-Ville une fontaine construite en 1770 par l'évêque Charles de Broglie, qui l'avait ornée de statues colossales en plomb. Une inscription indique qu'elle avait été érigée en 1442, et une autre rappelle que Childéric II fut inhumé à Noyon en 721, que Charlemagne y fut sacré en 768 et Hugues Capet élu roi en 987. — Constructions privées. A la suite de nombreux incendies (1293, 1559, 1557), la ville de Noyon n'a conservé que des maisons qui datent du XVIe siècle; celle qu'on prétend avoir servi de berceau à Calvin est de 1689. On ne rencontre çà et là que des détails architectoniques de la fin du XVIe siècle. — Collections particulières. Archives. Le cabinet de M. le docteur Colson est riche en médailles recueillies aux environs de Noyon; quelques particuliers possèdent aussi des antiquités du département de l'Oise. On trouve à l'hôtel de ville des manuscrits et ouvrages curieux, entre autres *le Livre Rouge*, qui contient la charte communale de cette ville.

PASSEL. *Moyen âge.* Près de cette commune, au nord-est du mont Renaud, restes de l'ancien établissement que les Templiers y avaient construit au XIVe siècle. — L'église paroissiale, moderne, offre des détails du XVIe siècle (nef). Dans le cimetière, croix de 1555.

PONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Fond du chœur, fin du XIVe siècle. Transepts, XVIe s^e^. Tout le reste est moderne et sans intérêt. Pierres tombales provenant de Noyon. Chapelle remplie d'ex-voto des mariniers de l'Oise et dédiée à saint Nicolas.

PONTOISE-LEZ-NOYON. *Ép. celtique.* Tombelle, au bois des Tailles, près du hameau de Conrcelles. Hauteur, 8 mètres; circonférence, 32 mètres. ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1769, sur le bord de la voie romaine, de médailles de Germanicus, Faustine, Néron, Nerva, Trajan. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) Cette voie présente sur ce point un remblai de 7 mètres, construit avec des blocs de grès et de calcaire; au-dessus était un revêtement en moellons de grès (largeur de la voie, 7 mètres). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Le chœur est du XIIIe siècle. Un transept et la nef en partie sont du XVIe siècle. Le reste est moderne.

PORQUÉRICOURT. *Ép. celtique* (?). On voit sur le coteau de cette commune un bloc énorme de 6^m^,50 d'épaisseur de calcaire à nummulites, partagé en cinq parties, appelé *Pierre Quiquierre*. C'est un monolithe vénéré qui a été dans les temps anciens le but d'un pèlerinage; mais on ne saurait avec certitude le considérer comme un peulvan ou un menhir; c'est évidemment une roche inhérente au sol qui en a été désagrégée. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Continuation de la voie dont nous venons de parler, séparant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. ‖ *Moyen*

Digitized by Google

âge. Église paroissiale, cruciforme. Chœur, transepts, du XVe siècle; le reste est moderne. On y voit la tombe de François de la Viéville, représenté couché, armé en chevalier, avec un casque et un chien à ses pieds.

SALENCY. *Ép. celtique.* Bois de Salency, tombelle (au-dessus de la fontaine Arson); on l'a surnommée *la Sargine*; médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le cimetière de cette commune, poteries communes et médailles [Auguste, M. Antoine, Faustine, Trajan, Aurélien]. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Cimetière de Dominois, cercueils en pierre en forme d'auge. — Le château, reconstruit vers la fin du XVIe siècle, est un édifice qui n'offre rien de remarquable. — Église paroissiale de plusieurs époques. La chapelle de Saint-Médard (où se fait le couronnement de la rosière) a conservé une fenêtre de 1351. Le chœur est de l'époque du style flamboyant; la façade, de la Renaissance; le clocher, de 1619; on y remarque des fonts baptismaux sculptés, qu'on suppose du XIIe siècle.

SEMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Nef, chœur et transept, du XVIe siècle; bas-côtés et clocher, de 1676. On voit dans cet édifice les armoiries de l'évêque Charles d'Hanges, qui en a fait construire une partie (XVIe siècle).

VARESNES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Haut-de-Crémont*, briques et tuiles antiques. Il existe, dit-on, sur le territoire de cette commune de vastes souterrains, etc. ‖ *Moyen âge.* Restes du château du XIIe siècle sur le bord de la rivière. — L'église paroissiale est en partie (le chœur) du style flamboyant et en partie moderne; elle n'a rien de remarquable.

VAUCHELLE. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grand appareil, cruciforme. Nef, chœur et chapelle, XVIe siècle. Verrières, même siècle. Clocher moderne.

VILLE. *Ép. celtique.* On voit sur le coteau de cette commune un rocher surnommé *la Pierre-Levée*, qu'on suppose avoir été un monument druidique. Étendue transversale, 14 mètres; hauteur, 7 mètres. Légèrement incliné vers le nord, il est entouré de plusieurs blocs de moindre dimension, qui ne paraissent pas avoir fait partie d'un cromlech.

CANTON DE RESSONS-SUR-MATZ.

(Chef-lieu : Ressons-sur-Matz.)

ANTHEUIL. *Moyen âge.* Chemin d'une haute antiquité, dit *Voirie d'Offremont.* — Église paroissiale, en pierres d'appareil et en moellons. Chœur et un transept, du XVIe siècle; restes de vitraux; l'autre transept, la nef et le clocher, modernes.

BAUGY. *Ép. romaine.* Voie (qualifiée de chaussée Brunehaut, au moyen âge) de Montdidier à Compiègne. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre en grand nombre, au lieu dit *le Camp-Luzeau*, au nord de Baugy. — Église paroissiale. Transept et chœur, du XIIe siècle. Des vitraux remarquables portent le millésime de 1520. Nef moderne.

BELLOY. *Ép. celtique* (?). Dans le bois de Beauchemont, excavation nommée *la Fosse du Sabbat*, de forme circulaire, disposée en amphithéâtre; diamètre, de 30 à 35 mètres; au nord, le terrain présente un demi-cercle et trois rangées de banquettes en terre. On y a découvert des médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Poteries et objets en terre cuite, statuettes en bronze, fibules, etc. en grande quantité.

BIERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie (portail, chœur et transept du nord) du XVIe siècle; le reste, moderne; transept du sud, du XIIe siècle, avec bas-reliefs.

BOULOGNE-LA-GRASSE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Boulogne-la-Grasse et d'Hainvillers. — A Bains, médailles (Lucille, Faustine, Hadrien, Antonin le Pieux, Constantin, Maximus, Valérien, en potin). (Cambry, t. II, p. 366.) ‖ *Moyen âge.* Motte et fossés de l'ancien château (au sommet de la butte, au-dessus du village). Armures découvertes sur plusieurs points du territoire de Boulogne-la-Grasse. — L'église paroissiale est moderne en partie (portail et nef). On prétend que plusieurs parties de cette église ont été élevées par les Anglais[1]. Le chœur, de forme carrée, est du commencement du XIIIe siècle.

CONCHY-LES-POTS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), séparant les finages de Conchy-les-Pots et de Buts. ‖ *Moyen âge.* En 1826, découverte, au lieu dit *les Gusfards*, d'un vase contenant beaucoup de monnaies hexagones d'or et d'argent. (Graves, t. I, 1838, et 52.) — Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, carré, en pierres d'appareil, est du XIe siècle. Quelques parties sont du XIIe siècle (fenêtres); le transept nord est du XVe. — L'église Saint-Nicaise a une nef moderne et des vitraux du XVIe siècle, très-remarquables, représentant l'histoire de saint Nicaise. — Près de l'église de cette commune sont les restes de l'ancien château de Conchy.

COUDUN. *Ép. celtique.* Haches de silex. ‖ *Ép. romaine.* Coteau de Revenne, au lieu dit *le Champ-Gaillaux*, tuiles à rebord brisées en grande quantité. — Sur le plateau du mont Ganelon, vers Giraumont, emplacement où l'on a recueilli beaucoup de médailles romaines, des armes, des objets antiques, qui font supposer qu'il y a eu sur ce lieu un établissement ou un

[1] L'opinion que les Anglais ont construit beaucoup d'édifices dans le département de l'Oise est complétement fausse; leur passage pendant le XVe siècle n'a été marqué que par des désastres. Il a fallu, au contraire, rétablir ce qu'ils avaient pillé ou incendié.

Digitized by Google

camp (?). ‖ *Moyen âge.* Sur le même emplacement, restes de boulevards. La tradition veut qu'il y ait eu là un château fort. — Rue Notre-Dame, à Coudun, est une maison en bois avec étage en saillie, probablement du XVIe siècle (?). — Il ne reste plus de vestiges du château et des ouvrages de défense qui existaient dans la commune de Coudun, ainsi que de l'ancienne église Notre-Dame. — L'église paroissiale, dédiée à saint Hilaire, est remarquable par son ensemble et ses détails, cruciforme, de plusieurs époques; appareil en partie de pierres de taille et en partie en moellons (système généralement adopté dans les cantons du département de l'Oise où la pierre aboode). Longueur totale, 25m,50; largeur du chœur, 6m,40; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La façade et le chœur sont de l'époque romane. La nef et les collatéraux sont modernes. Le portail est en plein cintre, orné d'une archivolte composée de tores chevronnés et contre-chevronnés; sa baie a un tympan en damier; au-dessus, dans la partie centrale, s'ouvre une fenêtre à plein cintre avec colonnes latérales, dont le fût est chargé de crosses. A droite et à gauche du portail on remarque un oculus ou œil-de-bœuf, entouré d'une moulure à double rang de dents de scie. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.) Le chœur, en hémicycle, a une corniche soutenue par des arcades romanes avec modillons à figures diverses; les fenêtres, en plein cintre, sont reliées entre elles par une moulure qui entoure l'abside. A l'intérieur, les nervures des voûtes retombent sur une moulure en console. La nef principale n'est pas voûtée; des piliers quadrilatères, de 2m,55 de hauteur, sans base et couronnés d'un tailloir sans ornements, la séparent des collatéraux. Le transept du nord ne présente rien d'intéressant, mais celui du sud a une abside semi-circulaire, dans le sens du chœur. Le clocher, carré, au centre de l'édifice, couvert en ardoises, n'a rien de remarquable. (Eug. Woill. § 2.)

CUVILLY. *Moyen âge.* Le château, construit en 1530 par Jean de Poix, a été démoli en 1740. — Église paroissiale, remaniée. Portail et chœur, du XVIe siècle (?). La nef, en partie, de 1727. — Le château de Sechelles, près de Cuvilly, est une construction moderne, élégante et remarquable. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

GIRAUMONT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, sous le vocable de saint Benigne, est de deux époques. Chœur carré avec cordons de dentelures, du XIIe siècle. Le transept du sud est du XVIe siècle. La nef et le clocher sont modernes.

GOURNAY-SUR-ARONDE. *Ép. celtique.* Entre le village de Saint-Maur et la route de Compiègne, on a recueilli cinquante anneaux de bronze et des débris d'armures renfermés dans un vase (?). (Cabinet du château de Lataule.) ‖ *Ép. romaine.* Autour de Gournay, plusieurs vases en terre fine, etc. ‖ *Moyen âge.* Le château actuel a été construit sur l'ancienne forteresse détruite en 1636 par les Espagnols. — L'église paroissiale, rebâtie en 1636, n'a rien de remarquable.

HAINVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?) et se dirigeant d'Hainvillers vers Roye (*Rodium*). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale en pierres d'appareil. Sans intérêt.

LATAULE. *Ép. celtique.* Près de la ferme de Porte et du village de Lataule, haches en silex. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles très-nombreuses. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château, ainsi que l'église, a été détruit au moment de l'invasion espagnole, en 1636. Cette église, qui n'a rien de curieux, a conservé des fenêtres du XIe siècle. Le reste est moderne. Le château actuel est une élégante construction en briques et pierres, mansardes, etc. du XVIIe siècle. On y voit des substructions du XIe ou du XIIe siècle.

MARIGNY-SUB-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Portail et chœur, du XIIe siècle. Façade de la façade, bas-côté du nord et transept, du XVIe siècle. Bas-côté de la nef, moderne. Sans intérêt.

MARQUÉGLISE. *Moyen âge.* Ancien chemin de Ressons-sur-Matz à Compiègne, dit *Chemin du Roi*, limitant les finages de cette commune et ceux d'Antheuil et de Vignemont. — Église paroissiale. Portes et voûtes du chœur, XIIe siècle. Le reste, reconstruit en 1774.

MONCHY-HUMIÈRES. *Moyen âge.* Le château de Monchy, rebâti au XIIe siècle et réparé dans le siècle suivant, est une élégante construction flanquée de deux tours avec ailes en briques et pierres, de 1550. Un péristyle et quatre colonnes d'ordre corinthien ornent la porte d'entrée. Les fossés de l'ancien château ont été comblés. On conserve dans le rez-de-chaussée les restes du manoir du maréchal d'Humières. — Église paroissiale en partie (le chœur) du XIIe siècle et en partie du XIe et du XVIe siècle. Portail et nef, modernes. Vitraux de 1540.

MORTEMER. *Moyen âge.* Il existe sous ce village de vastes souterrains qui s'étendent jusqu'au bois de Matière. Pont de trois arches, reste de fossé et tours cylindriques, vestiges du château de ce lieu, démoli par les Bourguignons en 1433. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, cruciforme, sans intérêt archéologique. Chœur et transepts du XVIe siècle. Nef moderne. — On a conservé longtemps près de Mortemer un arbre qui servait à faire *le guet*, et qu'on appelait *Courtil-Guet*.

NEUFVY-SUR-ARONDE. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux. On y a trouvé divers ustensiles et des armures de cette époque (Graves, § 1, 1838, et § 2), comme au hameau du Bout-du-Bois et sur le chemin de Moyencourt. — Entre Neufvy et Belloy, tours rondes

et vestiges des murs d'un château détruit au XIe siècle (même hameau). — Près de l'église, ferme qui a conservé de fortes murailles, accompagnées d'arcades à plein cintre, de colonnettes et de détails de l'époque romane. On présume que ce sont les restes d'un couvent détruit. — L'église paroissiale, en grande partie moderne, a conservé quelques restes d'architecture romane (têtes monstrueuses).

NEUVILLE-SUR-RESSONS (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en 1770, qui a conservé un portail roman (XIe siècle) en pierres d'appareil. Sans intérêt.

ORVILLERS-SOREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, élevée, carrée, très-remaniée. Chœur et fenêtres de la nef, XIIe siècle. Le reste, moderne; sans intérêt. Caveau funéraire.

RESSONS-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Souterrains-refuges très-vastes, qui permettent, dit-on, de communiquer sous une grande partie de ce bourg. — Près du chemin de Séchelles, tertre du donjon (10 mètres de diamètre) de l'ancien château de Ressons, défendu par de fortes murailles et des fossés qui le reliaient au village. — Église paroissiale qui a subi plusieurs remaniements et des additions. Une grande partie de cet édifice (corniche de la nef, transept du côté du nord, chœur polygone) est du XIIe siècle; le reste est de l'époque du style flamboyant (bas-côtés, transept du sud, piliers de la nef) ou moderne (façade). On y voit des restes de vitraux portant la date de 1561.

RICQUEBOURG. *Moyen âge.* Entre ce village et la Berlière, on découvrit en 1839, sur la route de Beauvais à Noyon, un souterrain ou fort avant deux allées garnies de cellules qui traversaient à angle droit la route et la vallée du Matz. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'ancien château a été remplacé par un autre construit vers 1710; il est entouré de fossés et de canaux. — L'église paroissiale, en grande partie de la fin du XIIe siècle, a une façade, une nef, un chœur et une chapelle latérales du XVIe siècle. Édifice en pierres d'appareil. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

VIGNEMONT. *Moyen âge.* Près de l'église de ce lieu, motte et fossés de l'ancien château. — Église paroissiale, remaniée. Restes d'arcades du XIIe siècle dans la nef, chœur et transept du XVIe siècle. Le clocher, placé à côté de la nef, l'un des transepts et la nef sont modernes. Cet édifice n'a rien de remarquable ni dans son ensemble ni dans ses détails.

VILLERS-SUR-COUDUN. *Ép. celtique.* Trilithe, dans le bois qui domine cette commune; la tradition prétend qu'autrefois on passait sous ce monument en récitant de certaines prières. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques: le fond du chœur est du style ogival primaire; façade et voûtes du XVIe siècle; transepts modernes.

CANTON DE RIBÉCOURT.

(Chef-lieu : Ribécourt.)

BAILLY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Fort*, restes d'un château construit après les premières invasions normandes, et entouré de fossés alimentés par l'Oise. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) L'enceinte, de forme carrée, recouvre de vastes souterrains; il était défendu par des tours, dont la dernière a été démolie il y a quelques années. — L'église paroissiale est de 1770; mais on y voit des pavés émaillés et deux chasses ornées qui proviennent de l'abbaye d'Ourscamp.

CAMBRONNE. *Ép. romaine.* On a découvert récemment sur le village de Béthancourt, près de Cambronne, un fût de colonne couvert de sculptures antiques, des constructions en moellons et briques, les vestiges d'un hypocauste, etc. (Peigné-Delacourt.) ‖ *Moyen âge.* Au Vieux-Mont, découverte, en 1827, d'un grand nombre de cercueils en pierre ne contenant que des ossements, à 48 centimètres seulement de la surface du sol. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au lieu dit *le Courtil-Fauquemberg*, emplacement d'un ancien monastère. — Le château de Cambronne, ancienne forteresse qui était située à Hautoval, n'existe plus. — L'église paroissiale, édifice remanié, a subi plusieurs additions ou reconstructions; cruciforme, en partie de l'époque romane (façade, portail), en partie du XIVe siècle (intérieur de la nef). Le chœur et les transepts, ainsi que le clocher, sont du XVIIe siècle.

CARLEPONT. *Ép. romaine.* On a rencontré dans ce lieu des médailles du règne de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Le château, construit au XIIIe siècle, restauré au XVIe (ancienne résidence des évêques de Noyon), n'existe plus; il a été remplacé par une habitation élégante en 1750. — Église paroissiale, édifice hybride. Le clocher est du XIIe siècle; le chœur et les parties qui l'avoisinent sont du XVe. La façade, la nef et les latéraux modernes. L'autel est remarquable.

CHEVINCOURT. *Ép. romaine.* En 1838, découverte d'un grand nombre de médailles, à la Plaine (Néron, Posthume, Antonin, etc.). ‖ *Moyen âge.* Ferme de la Cense (en 1838), cercueils en pierre. — L'église est de 1605.

CHIRY. *Ép. romaine.* Découverte, dans le cimetière de ce village, de vases et de soucoupes en terre rouge fine. — A Ourscamp, dans les ruines de l'église de l'ancienne abbaye, médailles du Bas-Empire, en bronze. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Mauconseil, à l'ouest de Chiry, détruit au XIVe siècle. — Église paroissiale, hybride. Le clocher et les voûtes du chœur sont de l'époque du style ogival primaire ou à lancettes; la façade est du style flamboyant; extérieurement, le chœur, la nef et les bas-côtés sont modernes. — A Ourscamp, village qui dépend de la commune de

Chiry, où s'élevait autrefois une célèbre abbaye, de 1129, on voit encore une salle fort curieuse et les ruines de l'église de cette abbaye. Il ne reste plus que le chœur, de la fin du XIIe siècle. Cette église, qui avait 104 mètres de longueur, 24 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur, avait été commencée vers 1154 et terminée en 1260. La grande salle capitulaire, dite *Salle des Morts*, parce qu'elle servait, dit-on, à exposer les religieux décédés, ou d'infirmerie supplémentaire, est un édifice vaste, rectangulaire, de 50 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur. Trois nefs la divisent dans le sens de la longueur; la nef centrale est plus large que les deux autres; des colonnes à fûts svelles, élancés, séparent les travées; leurs chapiteaux sont ornés de feuilles recourbées en crosses, telles qu'on les sculptait à la fin du XIIe ou au commencement du XIIIe siècle; rien de plus élégant et de plus hardi que les voûtes que supportent ces colonnes! Au rez-de-chaussée, les fenêtres sont ogivales simples; mais dans la partie supérieure, leur forme est rectangulaire, avec roses festonnées. Tous les détails de ce monument sont très-intéressants au point de vue de l'art. (Voir la Monographie de M. Lassus, publiée sous les auspices de M. le ministre d'État.) — La maison abbatiale, telle qu'elle existait à la fin du dernier siècle, se voit encore aujourd'hui près des monuments dont nous venons de parler; elle a été convertie en filature.

DRESLINCOURT. *Ép. celtique.* A la ferme d'Attiche, médailles gauloises en bronze. ‖ *Ép. romaine.* Même lieu, antiquités romaines. (Emm. Woill. § 4.) — Tuiles et médailles d'or, à l'ancien cimetière de Dreslincourt. — Au lieu dit *les Pâtis* (ferme d'Attiche), armes de fer, tuiles, poteries fines. Non loin de là, médailles de Faustine, Marc Aurèle, Lucius Verus, Antonin, Posthume, en or; sarcophages recélant des antiquités romaines (en 1776), dont la cavité figurait les contours du corps humain. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Église du XIIe siècle et en partie de 1500.

LONGUEIL-SOUS-THOUROTTE. *Moyen âge.* Découverte, vers 1790, sous un tertre de 10 mètres de hauteur, de cercueils; ils renfermaient des poteries. (Cambry.) — Église paroissiale de plusieurs époques. La façade et le fond du chœur sont du XIIIe siècle; les fenêtres latérales et les voûtes, du XVIe; le reste est moderne ou remanié; il y a des restes de vitraux du XIIIe ou du XIVe siècle. (Graves, § 1, 1839.)

MACHEMONT. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de ce village. — Église paroissiale hybride, du XIe et du XVIe siècle et moderne. On y voit, sur le mur extérieur du transept, la date de 1504.

MAREST-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes du XVIe siècle dans le bas-côté nord. Nef de 1571; le reste moderne; autel en marbre à la romaine. Sans intérêt.

MONTMACQ. *Moyen âge.* On croit que l'ancienne maison royale de Maumaques (*Mamacca*) existait dans cette commune, au point appelé *Royalieu*, à l'est (?); toutefois, les fondations qu'on y a rencontrées n'ont pu fournir la preuve certaine d'une origine aussi reculée. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice du XVIe siècle, sans importance; on y voit quelques vitraux de 1555.

PIMPRÉZ. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne qui a conservé des voûtes du XIe siècle. — A la Vérue, écart au sud-ouest, restes de l'ancien établissement des Templiers; édifice en pierres d'appareil, converti aujourd'hui en ferme; il servait de chapelle à cet établissement. La façade est de l'époque de la transition romane; le chœur est polygone; les autres parties paraissent être contemporaines de la première moitié du XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

PLESSIS-BRION (LE). *Moyen âge.* Le château du Plessis-Brion est une élégante construction en briques et pierres du XIIe siècle: on dit qu'il a été élevé par Jean de Pommereux; une tourelle polygone qui fait saillie renferme, selon l'usage de cette époque, l'escalier principal. Deux grosses tours de forme ronde flanquent la façade de l'ouest; leur amortissement est orné d'une corniche avec modillons en consoles. Des fenêtres de petite dimension occupent la partie supérieure de cette façade sous le toit; celles du rez-de-chaussée sont à filets prismatiques. On y voit une porte de l'époque de la Renaissance et des sculptures curieuses; ce manoir est entouré de *fossés*. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — A la Motte-Brion, au bord de l'Oise, restes d'une ancienne forteresse, dont l'enceinte est encore facile à déterminer: c'est un carré, large de 130 mètres au sud, de 120 mètres à l'ouest, de 90 mètres à l'est; le côté du nord a été envahi par la rivière; les fossés ont 8 mètres de largeur, et l'on y remarque encore un pont de trois arches, style du XIIe siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale du Plessis-Brion est un édifice du XIIe siècle, avec un clocher et des bas-côtés modernes; elle n'a rien de remarquable. On y voit à l'extérieur une litre funèbre armoriée.

RIBÉCOURT. *Moyen âge.* Sur la montagne du Pierreux, restes de murailles (de 2 mètres d'épaisseur), avec un fossé (de 4 mètres de largeur), qu'on suppose avoir appartenu au château de la Folie, détruit au XIVe siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Non loin de ce lieu est l'emplacement nommé *le Camp de Gilles*, du nom, dit-on, du chef des Jacquiers, qui s'était établi au château précité, ou d'un chef romain, Ægidius (*Campus Ægudii*); il forme un carré de 240 mètres de côté. (Peigné-Delacourt.) — L'église paroissiale de Ribécourt est un édifice rebâti en 1600, qui a conservé des détails du XIIe ou du XIIIe siècle et du XVIe.

Digitized by Google

SAINT-LÉGER-AUX-BOIS. *Moyen âge.* L'église paroissiale est une construction en pierres d'appareil de l'époque romane primitive, bâtie, dit-on, en 1085. On y distingue un portail en plein cintre, entouré d'un ruban en damier; au-dessus s'ouvre, dans le centre de la façade, une fenêtre aussi en plein cintre, dont l'archivolte est rayonnée et entourée d'une moulure ornée de billettes. A l'intérieur, la nef a des arcades et des fenêtres de la même forme; abside en hémicycle; corniche fort curieuse, représentant des espèces de rosaces reliées entre elles par des filets onduleux. Le côté du sud de la nef et le clocher sont de 1602; le bas-côté droit est de 1789. (Emm. Woill. § 4.)

THOUROTTE. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un tumulus qui a été détruit pour établir les berges du canal de l'Oise; on le nommait *la Motte de la Barre.* Fouillé en 1781, on y découvrit, dans la partie centrale, un amas de charbon et des objets brûlés. Ce tumulus passait pour être la sépulture d'un roi. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au pont du canal latéral de l'Oise, haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Maison du XVIe siècle, en encorbellement et entourée de murs et de fossés, siége de la prévôté à Thourotte. — L'ancien château de ce lieu existait sur l'éminence dite *la Motte de la Barre*, dont il vient d'être parlé. — L'église paroissiale est un édifice très-curieux par son ensemble et ses détails; il a subi des remaniements. Le chœur (polygone) et la façade, ainsi que le clocher, sont du XIIe siècle; le bas-côté du nord est du temps du style flamboyant, l'autre est moderne. On y distingue particulièrement les sculptures du portail, la corniche du chœur, à l'intérieur. Les arcades de la nef sont ogivales; l'autel principal est à colonnes torses; le banc d'œuvre est du XVIe siècle. Une passion en bois doré, avec peintures remarquables, se voit dans un des bas-côtés [hauteur, plus de 2 mètres, avec nombreux personnages]. (B^m^ Tayl. C. Nod. et de Caill. dessins; Graves, § 1, 1839; Emm. Woill. § 4.)

TRACY-LE-VAL. *Moyen âge.* L'ancien château de Tracy a été converti en une habitation moderne fort agréable (M. de Laborde en a publié plusieurs vues dans sa *Description des nouveaux jardins de la France*). — L'église paroissiale est un monument très-remarquable qui a subi des remaniements. Les parties les plus anciennes remontent à l'époque romane (la façade, la nef et le chœur); le clocher, extrêmement curieux par son élégance et par ses détails, appartient au XIIe siècle; enfin, les bas-côtés sont probablement du XVe siècle. Le portail, ou plutôt la façade principale, a une large fenêtre en plein cintre, entourée d'une moulure avec hachures; au-dessus on voit quatre autres ouvertures romanes, aussi en plein cintre, surmontées de deux arcades dont le contour est dessiné en zigzag, avec colonnettes striées. La nef a des arcades semi-circulaires appuyant sur des piliers carrés, dont les corniches sont ornées de chevrons étoilés; mais le clocher, placé à côté du chœur, d'une construction gracieuse et anomale, ne saurait être décrit[1]; il est à deux étages; une tour carrée lui sert de base; puis une seconde tour octogone, accompagnée de colonnettes accouplées, avec corniches et arcades entourées de moulures en zigzags, etc. s'élève au-dessus du premier étage pour se terminer par un toit de pierre en cône tronqué très-peu incliné. Les fonts baptismaux (de la fin du XIIe siècle) sont de forme octogone, avec colonnettes courtes aux angles; à côté est une cuvette de même forme qui lui sert de déversoir. — Sur la place, vis-à-vis de l'église, maison en encorbellement, du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 4; B^m^ Tayl. C. Nod. et de Caill. *Voyages pittoresques dans l'ancienne France.*) — Sur une partie du territoire du canton de Ribécourt se trouve la forêt de Laigne. ‖ *Ép. romaine.* Cette forêt présente sur plusieurs points des vestiges de constructions et une grande quantité de tuiles brisées ou de poteries antiques. — Au Puits-d'Oriéans, poteries communes et fines. — Au lieu dit *le Rond-Buisson*, sarcophage d'une grandeur démesurée; il renfermait un squelette gigantesque et des urnes de poterie commune.

[1] Voir L. Vitet, *Rapport à M. le Ministre de l'intérieur.*

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE SENLIS.

CANTON DE BETZ.

(Chef-lieu : BETZ.)

ACY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, à 0m,87 de profondeur, dans un terrain sablonneux d'alluvion. ‖ *Moyen âge.* Ancien Hôtel-Dieu (rue principale d'Acy); édifice qui date du XIIIe siècle, intéressant pour ses détails architectoniques. — A la ferme d'Acy, ancien manoir dit *le Grand-Hostel* (XIVe siècle). Donjon ou tour ronde sous laquelle on a retrouvé des cachots. Les plafonds de ce petit édifice ont conservé des peintures à fond rouge, avec arabesques de couleur jaune. (Graves, § 1, 1839.) — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : on dit qu'elle fut fondée en 1010, mais ses caractères architectoniques ne semblent assigner aux parties les plus anciennes que le XIIe siècle; elle a été remaniée, car ces parties paraissent modernes à l'intérieur. On peut considérer comme de ce siècle la nef (à l'intérieur), le chœur, les bas-côtés, ainsi que la base du clocher; mais la nef transversale appartient au style ogival du XVe ou du XVIe siècle. La flèche élégante (de 50 mètres de hauteur) qui couronne l'édifice doit être probablement entre le XIVe et le XVe siècle (?). La tour a toutes ses ouvertures en plein cintre; elle est à deux étages : le premier carré et le second octogone de plan, avec ornements dentelés. La nef a trois travées avec colonnettes qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes; on voit des fûts annelés aux piliers de la travée centrale. En résumé, c'est un monument qui offre un mélange de la fusion du XIIe et du XIIIe siècle dans ses parties principales.

ANTILLY. *Ép. romaine.* A la montagne de la Chevrée, tuiles et vases de bronze antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du style flamboyant. Le clocher est moderne, mais imitant le style de l'époque romane (particularité qui se reproduit quelquefois dans le département de l'Oise).

AUTHEUIL-EN-VALOIS. *Moyen âge.* Non loin de l'église, tours cylindriques qu'on croit avoir fait partie d'un château fort ou d'un couvent; il est impossible, par leur aspect, de déterminer l'époque précise de leur construction. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques. Les parties les plus anciennes sont de style roman (façade et transept sud); le bas-côté nord, les voûtes du chœur, appartiennent au style ogival rayonnant. Chapiteaux du portail et corniches curieuses par leurs ornements (XVe et XVIe siècle). — L'ancienne église du prieuré d'Autheuil, réduite à l'état de grange, est un monument de l'époque romane; on y voit un portail et une corniche curieux; une suite de dés orne la moulure extérieure de l'arcade de ce portail, accompagné latéralement de colonnettes dont les chapiteaux figurent des monstres ailés. On y voit aussi une fenêtre avec cordon de hachures. — La corniche a de longs corbeaux sculptés accompagnés de têtes monstrueuses de dessins variés.

BARGNY-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Dans un champ, près de ce village, découverte, en 1836, de vases de bronze remarquables par leur travail. On n'a pu reconnaître, ni dans cette commune ni dans ses environs, le lieu où a dû exister le palais mérovingien que les chroniques et les diplômes désignent sous le nom de *Brennacum* ou *Brennacum.* ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice du XIIe siècle, mais remanié. L'abside a des ornements romans. Le chœur et le bas-côté (unique) sont du XVe siècle, le reste est moderne. Cette église est une ancienne chapelle du fief royal.

BETZ. *Moyen âge.* Il ne reste que l'emplacement du château primitif de Betz de 1188, qui fut ruiné au XIVe siècle. — Celui qui lui succéda dans la première moitié du XVIIe siècle (1640) était très-vaste, entouré d'eau, et on y arrivait par un pont-levis. Ce château et ses dépendances étaient cités en 1789 pour leur étendue et leur magnificence. (Cambry.) Il ne reste plus rien de cet édifice, démoli en 1817, ni de ses admirables jardins. — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable; c'est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Sa façade, une corniche de la nef et le chœur paraissent du XIIe siècle; le reste est moderne (le clocher), sauf quelques fenêtres du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BOUILLANCY. *Moyen âge.* Sarcophages en grand nombre dans le cimetière de l'église de cette commune. — Restes de l'ancien château de Poix (pavillon et parties souterraines). — L'église paroissiale est élégante; de plusieurs époques. Chœur polygone. Les transepts sont de la fin du XIIe siècle. On a démoli les bas-côtés vers la fin du XVIIIe siècle. Le clocher, construit en 1552, est une imitation de l'architecture romane. La façade, ainsi que l'extérieur de la nef, est moderne. A l'intérieur, on cite comme particularité que les nervures des voûtes reposent en partie sur des colonnettes sou-

Digitized by Google

tenues par des fûts privés de socles et de chapiteaux. Cet édifice renferme les pierres tombales de plusieurs seigneurs.

BOULLARRE-EN-MULCIEN. *Ép. romane.* Tuiles en grande quantité. Meule en grès et autres antiquités. (Cabinet de M. Héricart de Thury.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Le chœur, carré, remarquable par ses détails, est, ainsi que la nef, de la fin du XIIe siècle, présentant un mélange, fort intéressant à étudier, des ornements de cette époque et des formes ogivales du siècle suivant. Restes de vitraux, transept et voûtes de la nef du XVe siècle. Façade et clocher modernes.

BOURSONNE. *Moyen âge.* Ancienne voie désignée sous le nom d'*Estrées* ou voie de Flandre. — Église paroissiale. Façade et nef (côté nord), XIe siècle. Chœur et transepts, XVIe siècle. Le reste, moderne.

BRÉGY-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale formée de deux parties jointes ensemble par une façade à deux pignons. Voûte du chœur (au nord), XIIe siècle. Nefs et voûtes du XVIe siècle. Clocher moderne. Autel remarquable par ses détails.

CUVERGNON. *Ép. celtique.* Bloc de grès nommé *la pierre Saint-Vaast* (chemin de Bargny à Cuvergnon); ce bloc est l'objet d'une grande vénération, qu'on attribue à l'usage perpétué des pratiques religieuses gauloises. On y vient en pèlerinage certains jours de l'année avec des enfants malades; on leur fait faire le tour du monument pour les guérir. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Haches en silex, nombreuses, entières ou ébauchées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice remanié. Le portail, orné d'ornements en zigzags, d'étoiles, etc. est remarquable (époque romane). Le chœur, moderne. Restes de vitraux. Pèlerinage ancien pour la guérison des maladies scrofuleuses. (Graves, § 1, 1851, et § 2).

ÉTAVIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, carrée; remaniée. Chœur du XIe siècle (fin). Transept et voûtes de la nef, XVIe siècle. Chapelle latérale, XVe siècle. Nef moderne (à l'intérieur).

GONDREVILLE. *Ép. romaine.* On trouve dans le bois de *Tillet* des poteries et des médailles. Carlier, *Histoire du duché de Valois*, p. 45, dit que l'on y découvrit une urne pleine de médailles à l'effigie de Caracalla. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, restes d'une forteresse qui recouvrait des souterrains très-étendus. — Église paroissiale dont l'ensemble est moderne; le portail seul paraît ancien: il est de forme ogivale.

IVORS. L'église paroissiale est de deux époques: les parties les plus anciennes datent probablement du XIIe siècle (portail à plein cintre, accompagné de petites colonnettes reposant sur un mauif à 1 mètre au-dessus du sol; le côté nord de la nef, le chœur à l'intérieur). Les fenêtres du chœur, le latéral du côté du nord, ainsi que le côté sud de la nef, sont de 1550. Voûtes du chœur remarquables.

LEVIGNEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Renaissance, bien appareillée, élevée. Les voûtes sont ornées de pendentifs; on y lit la date de 1539. Écusson armorié au portail. Le clocher, moderne, est une imitation des tours de l'époque romane. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

MAREUIL-SUR-OURCQ. *Ép. romaine.* Haches en bronze découvertes vers 1828. (Graves, § 1.) ‖ *Moyen âge.* (Cimetière de cette commune.) Tombes en pierre. — Découverte, en 1839, des mêmes monuments au lieu dit *la Pièce-des-Tombes*, au hameau de Rivière. — Avant 1837 on voyait, rue de Thury, les vestiges d'une tour de 20 mètres de hauteur, reste du château ruiné au XVIe siècle. On y trouve encore de vastes souterrains qui permettaient de circuler aux environs. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale remonte à l'époque du style ogival primaire presque tout entière. Les parties de ce style sont: la nef, qui a quatre travées et est accompagnée de bas-côtés et d'arcades en plein cintre; le chœur, ogival, avec roses; les transepts, avec baies en lancettes. Le portail est moderne; il a été remanié. Autel remarquable en marbre, de 1765. — Au hameau de *Fulaines*, église en ruine: façade romane, chœur de la Renaissance; le reste, moderne.

MAROLLES. *Ép. romaine.* Tourbières de *Bourneville*, découverte, en 1751, d'un vase représenté par Caylus (*Rec. d'antiq.* t. I, p. 236, pl. 93, n° 1): hauteur, 19 centimètres; diamètre, 17 centimètres. On en trouva trois autres remplis de médailles d'Antonin. — En 1840, dans une carrière de grès (coteau entre ce dernier village et Fulaines), découverte de médailles et de haches de bronze, d'anneaux unis ou ciselés, de petites boîtes chargées d'ornements, de pointes de javelot. On y trouva aussi une grande quantité de poteries brisées, de tuiles, etc. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XIIe siècle, en partie (clocher et portail). Transepts et bas-côtés du XVIe siècle. Nef moderne. — A la ferme de *Brevil* (près du hameau de Préciamont), ancien château qui appartenait aux Chartreux de Bourgfontaine.

NEUFCHELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef démolie en 1826. Clocher et transept du XIIe siècle (corniche curieuse). Voûtes et chapelle latérale du XIIIe siècle. Chœur reconstruit en 1538. Façade détruite, aussi du XIIIe siècle.

ORMOY-LE-DAVIEN. *Moyen âge.* Ancienne chaussée nommée *chemin de la Gruerie* (de Crépy-en-Valois à Château-Thierry). — Église en pierres de taille. Chœur en hémicycle, avec de nombreux contre-forts garnis de niches. Portail, façade du XVIe siècle. Nervures du chœur datées de 1646. Porte latérale de 1647. Le clocher, moderne, imite l'époque romane.

RÉEZ-FOSSE-MARTIN. *Moyen âge.* Chemin Saint-Éloi, très-ancien, appelé *chemin Blanc.* ‖ *Ép. moderne.* Chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Fonts baptismaux de l'ancienne église de Réez, du XIIIe siècle.

ROSOY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Près de la limite du département de Seine-et-Marne, sur le chemin de Rosoy à Vincy, bloc de grès appelé *Pierre-Sarcière*, qui est l'objet de croyances superstitieuses. On pense que cette pierre remonte à l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Cimetière ancien sur l'emplacement de la ferme de *Migny*; il est rempli de sarcophages. — L'église paroissiale de Rosoy est un monument hybride : clocher et voûtes du bas-côté nord, du XIIe siècle; voûtes du latéral du nord, XIIIe siècle. Le clocher est remarquable par son ensemble ainsi que par ses détails. Pierres tombales en grand nombre.

ROUVRES-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale tout entière du XVIe siècle, sauf le clocher, construit en grès et moderne.

THURY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* On a trouvé beaucoup de haches faites *avec les pierres siliceuses de ce pays*, des armatures de flèches, etc. dont les dimensions diverses et l'état d'imperfection font supposer qu'il y a existé un centre de fabrication. ‖ *Ép. romaine.* On pense qu'il y a eu à Thury un emplacement romain; beaucoup de tuiles et de médailles d'argent, de bronze, surtout au lieu dit *la Vigne-Jaunat* et au carrefour de *la Croix-Beaubaux*, semblent le prouver. On pouvait, il y a quelques années, y distinguer des éminences qu'on suppose des restes de boulevards. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Le château actuel a succédé, en 1760, à un ancien manoir. — L'église paroissiale est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Le portail, la nef transversale et les voûtes sont du XVe ou du XVIe siècle. Le reste est moderne. On y remarque, à la façade principale, des rampants à redans, disposition exceptionnelle dans le département de l'Oise. Cet édifice a un bel autel de marbre et des tableaux. — L'ancien monastère de *Collinance*, antérieur au XIIe siècle (près de Thury), n'existe plus, et l'hospice de *Saint-Martin-le-Pauvre*, de la même époque, a aussi disparu.

VARINFROY. Église paroissiale de deux époques. Portail, transept du côté du sud, clocher, fin du XIIe siècle. Chœur de 1430. Le transept du côté du nord et la nef en partie sont du XVe siècle.

VILLENEUVE-SOUS-THURY (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *le Sépulcre*, sarcophages. — L'église paroissiale est en grande partie détruite; il ne subsiste plus que le chœur et la nef transversale. Le transept du gauche et celui de droite sont du XVe siècle.

VILLERS-SAINT-GENEST. *Moyen âge.* Église paroissiale sans intérêt. Portail en plein cintre, du XVIe siècle. Le reste, moderne.

CANTON DE CREIL.

(Chef-lieu : Cass.)

APREMONT. *Ép. romaine.* Ancien lieu où existait, dit-on, une ville nommé *Bragae*, dont il ne reste aucun vestige. — Médailles nombreuses. (Graves, § 1, 1848.) ‖ *Moyen âge.* Sur le même lieu, sarcophages en grande quantité. — L'église paroissiale, qui remonte au XVe siècle, n'a rien de remarquable. Elle a été refaite presque entièrement en 1769.

CHANTILLY. *Ép. romaine.* Découverte, dans un tombeau, d'un vase funéraire près d'un squelette (cabinet de M. Houbigant). ‖ *Moyen âge.* Bases des tours du château élevé au XIIe ou au XIIIe siècle, qu'on appelait le *grand château*, démoli presque entièrement après 1793. Son plan était triangulaire, et l'on y arrivait par un pont à l'extrémité duquel s'élevaient deux tours pour en défendre l'accès; d'autres tours très-hautes, couronnées de mâchicoulis et garnies de meurtrières, flanquaient les angles de fortes murailles et lui donnaient l'aspect d'une forteresse. Il fut complétement réédifié au XVIe siècle. Entouré d'eau de toutes parts; on avait réuni dans son enceinte tout ce qui pouvait être utile aux besoins du service, en même temps qu'on y avait ménagé tout ce qui pouvait concourir à une existence seigneuriale. On y trouvait avant-cour avec office, basse-cour, jardins, caves immenses, etc. mais avec de larges fenêtres et un luxe de décoration qui en faisait un édifice à l'aspect guerrier avec toutes les commodités d'une habitation agréable. (And. Viollet-le-Duc et *Voy. pitt. dans l'anc. France.*) — Le *petit château*, qui communiquait à cette forteresse, construit à la fin du XVIe siècle par les ordres du célèbre Anne de Montmorency et dans le style de la Renaissance, existe encore. — Le magnifique domaine de Chantilly, dont la célébrité était européenne et que les écrivains du dernier siècle ont vanté comme une des plus belles merveilles de la France, est bien déchu de sa splendeur! — L'intérieur de ce château seul a conservé plusieurs parties remarquables : on y voit une très-belle galerie de tableaux peints par Lecomte, d'après Vandermeulen, où sont représentées les batailles du Grand Condé; il y a aussi des peintures satiriques attribuées à Watteau, reproduites en partie dans *le Magasin pittoresque* de 1862. On admire dans la chapelle un autel attribué à Jean Goujon, d'une admirable exécution; les célèbres vitraux d'Écouen, chefs-d'œuvre de Palissy, représentant les amours de Psyché, etc. (Voir sur cette habitation princière : Dulaure, *Hist. des environs de Paris*; *Voyage de Chantilly*, par Guichard, in-12, 1761; Piganiol, *Dict. de la France*; Lamartinière, *Dict. géograph.* et Corneille, *idem.*) — Les magnifiques écuries du château de Chantilly, sur l'immense pelouse qui fait face à cet édifice,

Digitized by Google

ont été commencées en 1719 et n'étaient pas terminées entièrement en 1735. Elles sont d'une architecture admirable et uniques en Europe. — Église paroissiale de 1692 : c'est un édifice en pierres d'appareil, voûté, avec colonnes corinthiennes. On y voit un tableau peint par *Honasse*.

COYE. *Moyen âge.* Vestiges de l'ancien château, qui dépendait du domaine de Chantilly. On a utilisé pour une usine ce qui a pu être conservé. (Graves, § 1, 1828.) — Non loin de là sont les étangs de Commelle, où l'on voyait, au commencement du XVIIIe siècle, les ruines du château habité par saint Louis et par la reine Blanche. Ces ruines ont été couvertes en une petite habitation en style gothique d'imitation qui sert de rendez-vous de chasse. On trouve dans les parties souterraines quelques arceaux du château du XIIIe siècle. — L'église de Coye, rebâtie en 1738, n'a rien de remarquable.

CRAMOISY. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux dans la vallée du Thérain. On y a trouvé des anneaux et des épées de bronze à lame courbe; peut-être ces objets étaient-ils *gallo-romains ?* — L'église paroissiale présente des parties curieuses. Clocher de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) Chœur du XVe ou du XVIe siècle. Restes de vitraux. — A *Mouvel*, hameau près de Cramoisy, vestiges du château du comte de Saint-Pol, connétable sous Louis XI. (Graves, §§ 1 et 2.)

CREIL. *Ép. romaine.* En 1822 on retira de l'Oise, au lieu précis où une voie antique de Senlis à Beauvais (?) traversait cette rivière, un fer à cheval ou à mulet et une médaille d'Antonin. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges.) — Dans Creil même, des médailles impériales (Gordien jeune). ‖ *Moyen âge.* Sur le coteau de Vaux, non loin de Creil, au lieu qui porte le nom de *côte de Saint-Ladre*, on découvrit, en 1839, un sarcophage en forme de coin, c'est-à-dire allant en diminuant de la tête aux pieds du squelette qu'il contenait; son couvercle était en dos d'âne. ‖ *Moyen âge.* Restes du château fortifié commencé par Charles V en 1370 et dans lequel Charles VI fut enfermé pendant sa longue maladie. On y voit encore une grosse tour avec mâchicoulis et consoles à retraits, style de l'architecture militaire de cette époque; des fenêtres longues, étroites, encadrées dans des moulures rondes ornées de chapiteaux garnis de feuilles, et d'autres fenêtres de grande dimension dont les encadrements sont simples ou doubles; des voûtes à arcs croisés, etc. (Graves, §§ 1 et 2.) Ce château, situé sur une île de l'Oise, ne fut entièrement terminé qu'à la fin du XVe ou du XVIe siècle. (Voir le plan et la vue de cet édifice dans Androuet du Cerceau, *Bâtiments de France.*) On y accédait d'abord au moyen d'un pont défendu par un châtelet; on traversait ensuite une basse-cour d'où, après avoir encore franchi un pont-levis, on pénétrait dans le château. Une chapelle s'élevait dans cette basse-cour. A l'intérieur se trouvait une vaste cour carrée, mais irrégulière, avec galerie et bâtiments; à l'extérieur, de nombreuses tours flanquaient les murailles, accompagnées de pavillons en avant-corps pour la commodité des châtelains et l'agrément de l'habitation. (Voir *Dict. raisonné d'archit. française du XIe au XVIe siècle*, par Viollet-le-Duc, t. III, p. 176.) — Restes des murs et des fossés de la ville de Creil, près de l'église paroissiale. La porte ornée de tours du côté de Paris n'existe plus. — L'église collégiale de Saint-Évremont, dont on voit les ruines dans l'île de Creil, vers l'est, était un édifice fort remarquable, élevé au XIIIe siècle, qui a droit à l'intérêt des archéologues, malgré ses mutilations; malheureusement sa ruine totale est imminente[1]. — L'église paroissiale de Creil est d'une forme très-irrégulière; elle a été souvent remaniée. Parties de plusieurs époques : nef et portail du XIIIe siècle; le chœur et une chapelle, ainsi que le clocher, ont été construits, dit-on, en 1500. Ce clocher, à côté du portail, a pour base une tour carrée ornée d'une balustrade supportant une pyramide. On remarque dans cette église (bas-côté droit) une cheminée en face d'une ouverture circulaire qui contenait un baptistère où l'on administrait autrefois le baptême par immersion. (Graves, § 1, 1828, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

GOUVIEUX. *Ép. romaine.* Médailles très-communes (Constantin, Gratien et Dioclétien, petit module). — Aux lieux dits *la Frette*, *la Remise de César*, etc. on a trouvé sous Louis XIV une quantité immense d'antiquités qui ont été conservées dans le cabinet du prince de Condé, à Chantilly, mais dispersées depuis. C'est l'un des points du département qui a fourni le plus grand nombre d'objets de toutes espèces de l'ère gallo-romaine. Les princes de la maison de Condé, qui possédaient cet emplacement, y firent exécuter des fouilles, et l'on y recueillit abondamment des objets de parure, des casques, des épées, des pierres gravées, des vases de toute espèce, en terre, en verre; des ornements très-riches, etc. — On y découvrit aussi, en 1751, des cercueils de pierre renfermant des médailles, des lampes, des épées antiques. (Caylus, *Recueil d'antiquités*, t. I, p. 258, pl. 80, n° 13.) — Des fouilles faites depuis le commencement de ce siècle ont encore mis au jour beaucoup de médailles impériales romaines, ainsi que des objets en bronze. (Voir la description de la collection de M. Houbigant, insérée dans les *Mém. de la Soc. académique de l'Oise.*) Des tuiles brisées et des poteries de toutes sortes jonchent le sol, et il suffit d'en remuer la surface pour y recueillir chaque jour des ob-

[1] Consulter l'ouvrage de M. Eug. Woillez, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, et l'*Atlas* qui l'accompagne, où cet édifice a été décrit avec beaucoup de soin et dessiné avec une grande précision.

jets curieux de l'industrie romaine[1]. — Sarcophages romains en abondance sur l'emplacement du camp. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Gouvieux, de plusieurs époques. A l'intérieur on retrouve les caractères du style ogival primaire et quelques détails postérieurs; mais cet édifice a été en très-grande partie remanié ou refait en 1771. (Graves, § 1, 1828, et § 2.)

MELLO. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en bronze. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Rue de Mello, à Cires: maisons du 12e siècle, à encorbellements en bois, avec traverses dentelées et garnies de moulures anguleuses. — Le château, édifice fort ancien, dont les fondements remontent au 12e siècle, réparé en 1400 et rebâti en partie par Louise de Nesle, n'a conservé de ses différentes reconstructions que deux tours, dont les bases sont du 12e siècle. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) Les murailles principales ont des tourelles à encorbellements, et on voit à l'extrémité de la façade qui regarde Mello une chapelle dont les fenêtres, du style flamboyant, datent de 1580. Le donjon, qui était fort élevé, a été démoli au commencement du 12e siècle. Le château de Mello actuel est un édifice de 1770; sa situation est des plus pittoresques. On y conserve des lettres autographes de Henri IV, et le propriétaire actuel, ami des arts, y a réuni une collection fort curieuse d'objets d'antiquités et de curiosités de toutes les époques. — L'église paroissiale de Mello est un édifice de plusieurs styles, élevé, et digne d'intérêt; il est en forme de T, et le chœur, qui menaçait ruine, a été démoli en 1741. La nef, ainsi que la façade, est de 1010. On y voit un triphorium, ainsi qu'un portail latéral qui doit remonter au style ogival primaire. Plusieurs fenêtres sont du 11le siècle. Dans un des bas-côtés existe une chapelle avec bas-reliefs de l'époque de la Renaissance, qui servait de sépulture à la famille de Montmorency. Le portail est en plein cintre, avec colonnes trapues, et les croisées des bas-côtés sont romanes. (Graves, § 1; Emm. Woill.)

MONTATAIRE. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le lit du Thérain, près de cette commune, un instrument en silex fort curieux, obtus par un bout, tranchant par l'autre, ayant au milieu un trou rond pour y placer un manche; c'est une espèce de marteau dont on ne connaît pas jusqu'à présent d'analogues. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles impériales. (Camb. t. II, p. 366.) — Poteries rouges ornées d'arabesques, de personnages, d'animaux, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages dans l'ancien cimetière de Montataire, à l'est de l'église. — Château dont le corps principal est moderne et une partie flanquée de tours. On jouit, de ce château, d'une vue très-étendue sur la vallée de l'Oise. — Il ne reste plus de vestiges de l'enceinte fortifiée de Montataire. — Église paroissiale de trois époques. La nef, où l'on trouve comme particularité des chapiteaux historiés (Eug. Woill. § 1) et une cheminée, est du 11le siècle; mais il reste d'une construction antérieure un portail en face du chœur et un autre latéral. Le chœur est du 111e siècle ainsi que le clocher, de forme carrée, sans flèche, percé sur ses faces d'ouvertures ogivales à lancettes (même siècle). A l'intérieur, on remarque des arcades ogivales simulées sur les murs des bas-côtés, et trilobées, d'une disposition très-élégante. L'ensemble de cet édifice, en pierre de taille de grand appareil, est remarquable. Suivant la tradition, ce serait dans cette église que Pierre l'Ermite aurait prêché en faveur de la première croisade, et qu'Odet de Coligny, évêque de Beauvais, se serait marié après avoir embrassé le parti des huguenots. (Graves, §§ 1 et 2; Emm. Woill. § 4.)

MORLAYE (LA). Suivant l'opinion de Lebeuf, ce serait à l'est de ce village, dans la vallée de la Thève (au coteau de Beaularis), qu'existait le palais *Morlacum* des rois de la première race. On n'en a retrouvé aucune trace. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1789, qui a conservé quelques restes de celle qui l'a précédée. — Château flanqué de tours. — Au hameau du *Lys*, emplacement d'un ancien château.

NOGENT-LES-VIERGES. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Retrou*, grotte sépulcrale découverte en 1816, à l'ouest de la grande route de Paris à Dunkerque et à 600 mètres environ du village. C'est une cavité ou galerie de 1m,46 de hauteur, large de 2m,27, de 12 mètres de profondeur, dans la direction du nord au sud. Elle se terminait en cul-de-four et s'ouvrait du côté opposé; une pierre calcaire plate servait de fermeture à cette grotte. Creusée dans le sable; on avait pavé le fond en dalles brutes, et sur ce fond on trouva une grande quantité d'ossements entassés sans ordre, de 1m,30 de hauteur, qui avaient été primitivement déposés régulièrement par lits horizontaux et séparés par des couches de sable; plusieurs de ces ossements étaient d'une grandeur extraordinaire et avaient dû appartenir à des hommes d'une taille gigantesque. On a recueilli dans ce lieu une hache et un couteau de silex[1], ainsi que des fragments de poterie très-grossière. (Cabinet de M. Houbigant.) — Montagne de Nogent: haches en silex très-nombreuses; découverte en 1838 d'un fourreau d'épée en bronze. — Marais du même lieu: haches de même espèce et poteries noires ni cuites ni tournées. (Même cabinet.) ‖ *Ép. romaine.* Ce riche cabinet renferme: 1° des médailles de bronze de Trajan, Constance, Constantin II; 2° des ustensiles du même métal, tels que cuillers de 16 centimètres de longueur, clef,

[1] Voir encore *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, description par l'abbé de Fontenu, t. X, p. 421, pl. XVI.

[1] Voir le tome III, p. 299, des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, où il a été dessiné (notice de Barbié du Bocage).

fragment d'agrafe, etc. recueillis sur le territoire de Nogent-les-Vierges, plus 150 fers à cheval, antiques. ‖ *Moyen âge.* L'ancien cimetière, près de l'église de ce village, contient beaucoup de tombes en pierre. — Sur la route de Nogent à Creil, restes des arcades et des sculptures du château de Sarens, faisant partie de l'habitation de M. Houbigant. — Collection d'objets recueillis par ce savant dans le département de l'Oise (époques celtique, romaine et moyen âge). — Église paroissiale, édifice hybride très-curieux. Le clocher, terminé en selle, à trois étages, et la nef sont de l'époque romane. Chœur et porche construits en 1281; saint Louis fit bâtir ce chœur à ses frais. Fenêtres de la nef, du XVIe siècle; on remarque une cheminée dans cette nef. — Tout cet édifice est très-digne d'intérêt. — Crypte fort ancienne sous la sacristie, où furent déposées les reliques de sainte Maure et de sainte Brigide, patronnes de l'église. — Dans la chapelle latérale du chœur on voit la statue, de grandeur naturelle, de messire Bardeau, seigneur de Nogent, agenouillé sur son tombeau: 1638. (Graves, SS 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

PRÉCY-SUR-OISE. Dès 1751 on avait découvert sur le territoire de cette commune des tombes d'origine probablement romaine; mais, en 1845, les terrassements pour l'établissement du chemin de fer du Nord ont mis au jour une grande quantité de sarcophages alignés d'orient en occident. On y trouva des squelettes ayant un vase de terre à leurs pieds, un glaive près de la main gauche, des bijoux et divers objets en fer, qui prouvent que ces sépultures sont celles de guerriers francs. (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de Picardie.*) — Église paroissiale hybride. Elle forme, en plan, un carré long, sans nef transversale. Les parties les plus anciennes datent de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe. Le chœur a un chevet carré percé d'une large rosace et, au-dessous, de trois fenêtres ogivales. On y voit des chapiteaux curieux. Façade remarquable. Quelques parties sont du XVIe siècle (nef et clocher). (*Bull. du Comité des arts et monuments*; Graves, SS 1 et 2.)

SAINT-LEU-D'ESSERENT. *Ép. celtique.* En établissant le chemin de fer du Nord on découvrit entre Saint-Leu et Montataire une ceinture gauloise en or (10 mai 1843), qui a été déposée depuis à la Bibliothèque impériale; elle est formée d'une torsade de 7 millimètres de diamètre et de 21 millimètres de circonférence. (Houbigant, § 3.) ‖ *Moyen âge.* L'église de la célèbre abbaye fondée en 1080 est un édifice qui présente des spécimens de trois époques différentes: on voit à l'intérieur des parties qui datent du XIe siècle (colonnes engagées à l'entrée de la nef) (Eug. Woill. § 3); mais l'ensemble du monument, à l'exception de la claire-voie, des arcs-boutants et des chapelles du chœur (style ogival primaire ou à lancettes), est du XIIe siècle, c'est-à-dire du style intermédiaire entre le roman pur et le style ogival. Cette église est riche tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La façade présente des arcades ornées de zigzags et des sculptures soignées, et l'on y voit un mélange d'arcades à plein cintre au-dessus de baies ogivales. Plan carré long, terminé circulairement à l'est. Longueur totale, 71 mètres; largeur, 21^m^,33; hauteur sous voûte, 27 mètres. On cite comme une particularité exceptionnelle le porche contigu au portail, de 6 mètres de profondeur, qui occupe toute la largeur de la façade et supporte une salle très-vaste servant autrefois de bibliothèque; cette salle est divisée en trois travées éclairées par des fenêtres à plein cintre, voûtée et soutenue par des piliers dont les nervures à double zigzag produisent un effet saisissant. (Eug. Woill. § 3.) On y remarque des sculptures très-bizarres. A la droite du portail est un clocher fort élégant, à double étage, et dont les faces sont ornées d'arcades romanes du style fleuri; une flèche octogone à imbrications s'élève sur ce clocher, qui a 50 mètres de hauteur totale. Deux autres tours carrées, romanes, sont placées latéralement au chœur. Des arcades séparent la nef des bas-côtés et du chœur; elles s'appuient sur des piliers ronds, à gros chapiteaux très-variés. Le chœur, semi-circulaire, garni de cinq chapelles, a des bas-côtés qui se continuent autour du sanctuaire. La claire-voie, du XIIe siècle, a quarante-deux arches à dentelures; enfin des arcs-boutants nombreux soutiennent le comble. (Graves, S 1, 1851, et S 2.) L'autel est en marbre vert d'Égypte et en brèche rouge. Tous les détails de sculpture de ce monument présentent des sujets d'études intéressants. — La statue colossale du comte de Dammartin, enlevée de son tombeau en 1793, mutilée, gît dédaignée, oubliée, et exposée aux injures du temps sur la place qui précède l'église[1]. — Près de cet édifice, restes de constructions du monastère; cloître remarquable, dont les retombées des voûtes reposent sur des consoles sculptées à sujets grotesques (XIIe ou XIIIe siècle). (Graves, S 1, 1851, et S 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-MAXIMIN. *Moyen âge.* Emplacement, sur les bords de l'Oise, de l'ancien château de *Laversines*, donné par François Ier à la comtesse de la Suze; cet édifice a été détruit dans le XVIIIe siècle. (Graves, S 1, 1851, et S 2.) — L'église paroissiale de Saint-Maximin est un monument remanié, en mauvais état, mais présentant des détails architectoniques curieux, en partie du XIIe siècle (portail et clocher) et en partie moderne (nef et bas-côtés).

SAINT-VAAST-LÈZ-MELLO. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Gallets* (hameau de Martincourt), poteries et tuiles en grande quantité. — Dépôts d'argile considé-

[1] C'est à ce seigneur que l'on doit la fondation de l'abbaye et la construction de l'église en 1080.

Digitized by Google

rables, qui ont fait présumer qu'il y existait un lieu de fabrication sous les Romains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie du XIIe siècle. Bas-côtés modernes. Portail curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

TIVERNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de forme carrée, de plusieurs styles. Portail et détails du XIe siècle; chœur du XVIe.

VILLERS-SAINT-PAUL. *Moyen âge.* Sarcophages sur la colline au nord de ce village. — A peu de distance de Villers, ruines d'une tour appelée *tour d'Anchin*, qu'on suppose avoir fait partie d'un établissement de Templiers; elle avait dans l'origine trois étages voûtés en ogive dont les nervures reposaient sur des encorbellements sculptés; de petites fenêtres éclairaient chaque étage, qui se composait d'une seule pièce. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale est un édifice remarquable de plusieurs époques, cruciforme. Le portail et la nef sont probablement du XIIe siècle, à la fin duquel appartient le clocher. Enfin le chœur et les transepts sont du siècle suivant. Le couronnement sculpté des murs de la nef, à l'extérieur, présente les sujets les plus variés et des motifs d'une obscénité incroyable. (*Atlas de l'Archéologie des mon. relig. du Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez.) Le portail, très-remarquable, est formé d'une arcade circulaire à quatre voussures couvertes d'ornements, tels que dents de scie, bâtons brisés, entourés d'une frette crénelée; des colonnes courtes supportent ces voussures, et leurs chapiteaux sont variés et très-ornés. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher a des fenêtres étroites, à lancettes. On remarque à l'intérieur du chœur une litre funèbre avec des armoiries. Enfin, cet édifice est très-intéressant à étudier.

VILLERS-SOUS-SAINT-LEU. *Moyen âge.* Ancienne chaussée. — Église paroissiale en partie du XIe siècle (un des côtés de l'édifice et clocher, sauf la flèche), en partie du XIIIe et du XVIe; de cette dernière époque, une chapelle et la pyramide du clocher, de 35 mètres d'élévation.

CANTON DE CRÉPY.

(Chef-lieu : Crépy.)

AUGER-SAINT-VINCENT. *Moyen âge.* Tombes en pierre à la ferme de ce village. On en rencontre un grand nombre sur l'emplacement de l'ancienne abbaye du *Parc-aux-Dames*. — Église paroissiale, édifice remarquable de plusieurs époques: le portail est formé d'une arcade ogivale avec colonnettes et chapiteaux à feuilles découpées; le clocher, avec fenêtres accolées et divisées par une colonnette intermédiaire, et les voûtes du chœur sont du XIIe siècle; un côté du chœur est du commencement du XIIIe; enfin plusieurs fenêtres (nef, chœur et transept) sont du XVe ou du XVIe siècle. Les parties les plus curieuses à étudier sont le clocher et les détails des corniches, et celles du chœur, extérieurement. La nef est moderne. On remarque surtout dans le chœur les sculptures des piliers, dont les chapiteaux offrent une suite de sujets variés et très-singuliers. Pierres tombales. Vitraux de 1536. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — A l'ouest d'Auger-Saint-Vincent, restes de l'ancien monastère fondé au XIe siècle et connu sous le nom de *Parc-aux-Dames*. Après plusieurs dévastations et reconstructions, ce monastère a été presque entièrement démoli; il n'en reste plus qu'une chapelle, que ses caractères architectoniques font remonter à la fin du XIIe siècle.

BÉTHANCOURT. A la ferme de Waru, ancien manoir dont les fenêtres à meneaux cruciformes et une tourelle polygone indiquent une construction du XVe siècle. — *A la Belle-Mézière*, emplacement rempli de constructions anciennes. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : façade et clocher du XIIe siècle; nef du XVe ou du XVIe siècle; bas-côtés modernes.

BÉTHISY-SAINT-MARTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 12 mètres; hauteur, 5 mètres; formée : 1° d'un encrochement de 80 centimètres; 2° d'un rang de moellons; 3° terminé par un banc de petites pierres. ‖ *Moyen âge.* Dans la vallée d'Autonne, près de ce village, cavités ou souterrains dont l'origine et la destination n'ont pu être établis. — Son église paroissiale ne remonte pas au delà du XIIe siècle, du moins en partie (clocher); le reste de l'édifice est postérieur. Longueur, 38 mètres; largeur, 15 mètres. Le clocher n'est pas central, mais à côté du chœur; il est carré, à deux étages : les fenêtres du premier étage sont ornées de dents de scie et celles du second étage sont doubles et sous-divisées par des colonnes intermédiaires. Ce clocher se termine par une pyramide de forme octogone, plus élevée, avec baies carrées, dont les angles sont garnis de moulures. Au XIIIe siècle appartiennent : 1° une fenêtre du chœur; 2° une voûte à ogive avec nervures, composée de trois moulures rondes avec cordons de violettes; 3° une porte latérale et une *fenêtre triangulaire curviligne*. Le portail, les fenêtres de la façade et du chœur, le latéral du côté gauche, sont du XVe ou du XVIe siècle. — Il ne reste plus de vestiges du château bâti par Guy de Béthisy en 1205; il était situé au lieu où se trouve actuellement la ferme de *Sainte-Luce* ou *Lucie*, au-dessus de Béthisy-Saint-Martin, à l'extrémité du mont Béthisy. (Carlier; Graves, § 1, 1843, et § 2.)

BÉTHISY-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Senlis à Soissons. (Voir CHAPELLE.) — En 1811, dans les souterrains de l'ancien château, médaille d'Adrien l'Africain. ‖ *Moyen âge.* Découverte d'instruments et d'armes des temps mérovingiens. — Au pied du coteau du château, autre découverte, en

Digitized by Google

1831, d'un caveau creusé dans le sable et rempli de sarcophages. — Ce château, au sommet d'un monticule isolé, fut construit en 1030 par la reine Constance; la base de l'enceinte inférieure, qui subsiste seule aujourd'hui, est ovalaire, de 60 mètres sur 45 mètres, avec appareil moyen en moellons; le mur extérieur, formant la grande enceinte, a 2 mètres de largeur et est de grand appareil. On rencontre dans l'intérieur des ruines de la forteresse des souterrains très-nombreux et très-étendus; ils étaient voûtés à plein cintre; leurs pentes rapides, par suite de la disposition des lieux, avaient nécessité l'ouverture de plusieurs puits destinés à ravitailler le château; ils étaient très-profonds et communiquaient avec la vallée d'Automne pour les sorties de la garnison. La tour du donjon, très-élevée, permettait de correspondre avec les forteresses de Montépilloy, de Vez, de Longueil-Sainte-Marie, de Clermont, etc. — Près de ces ruines, construction de la fin du XIIe siècle; c'était l'ancien siége de la justice. — Le château de *la Douye* présente des restes de l'architecture militaire du XIIe et du XVIe siècle (tours polygones avec pyramides ornées de crochets, portes ogivales à colonnettes, fenêtres à arceaux cruciformes, etc.) (Cartier, *Histoire du duché de Valois*; Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) — L'église paroissiale est un édifice qui a subi des remaniements. Le chœur a des chapiteaux curieux, des travées en zigzags et des sculptures qui dénotent le XIIe siècle. Abside double. Au portail, feuillages sculptés qui ont conservé des traces de peintures; il est précédé d'un porche en pierre, du XIIIe siècle. Le clocher, au côté droit du portail, construit en 1580 par Renaud Bouché, vicaire perpétuel et chambrier de Béthisy, et par Jehan Brulé et Jehan Charpentier, maîtres maçons, d'après une inscription à la base du clocher, se compose d'une tour carrée avec plate-forme surmontée d'une flèche en pierre garnie de crochets, niches, gargouilles et ornements délicats; il a 58 mètres de hauteur totale. (De Ballyhier; Ewig; Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) Nef moderne. A l'intérieur de l'église, parties du XVIe siècle (fenêtres, moulures) et plusieurs vitraux de 1567.

BONNEUIL-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Débris antiques au hameau des Bittes, forêt de Retz. ‖ *Moyen âge.* A la carrière *Lormelet*, près du hameau de Berval, on trouve journellement des sarcophages. — Au même lieu de *Berval* ou *Auberval*, chapelle en pierre d'appareil dont la façade a deux arcades à jour pour abriter les cloches; sans intérêt architectonique. — Dans la vallée d'Automne, près de la Grange-au-Mont, restes de l'ancienne et célèbre abbaye du *Lieu-Restauré* (ordre de Prémontré), fondée au XIIe siècle par Raoul IV, comte de Crépy. Portail et nef de cette abbaye, reconstruits en 1560. — Église paroissiale de plusieurs époques, très-remaniée, cruciforme. Chœur, transept, façade et clocher (à trois étages) du XIIe siècle; bas-côté du XVIe. Le portail, où l'on a représenté saint Martin et le pauvre en relief (traces de peinture), et quelques détails (corniche du transept sud) sont du XIIe siècle. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) — A Bonneuil, maisons du 15e ou du XVIe siècle, avec tourelle en pierre, niches, etc.

CRÉPY-EN-VALOIS. *Ép. celtique* (?). Agglomération de grès ou grès isolés dans les environs de Crépy, que quelques savants ont pris pour des monuments druidiques (la *Pierre à Tablettes*, bois d'Ormoy; la *Pierre au Loup*, la *Pierre aux Corbeaux*, fontaine de Haute-Manche). Un examen réfléchi a fait reconnaître qu'on ne devait voir dans ces agglomérations ou ces débris que les effets naturels de la dislocation des bancs de grès par l'action des eaux, et non des pierres hiératiques. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles antiques trouvées dans Crépy ou près de cette ville (Auguste, Néron, Nerva, Caracalla, Gordien en potin). (Cartier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 88.) ‖ *Moyen âge.* Il y a sous la ville de Crépy un grand nombre de souterrains dont on n'a pu expliquer l'origine; peut-être ne sont-ils que des carrières d'où l'on a extrait des matériaux de constructions. — Le château de cette ville, qui ne remonte qu'au règne de Louis XII en grande partie, ne présente plus qu'un massif où l'on voit des fenêtres cruciformes à meneaux anguleux, d'autres ogivales du 15e ou du XVIe siècle. On y remarque aussi une porte du règne de Henri IV, ornée de vantaux qui ont des clous, supportant des H et des M (Henri et Marguerite de Valois). L'intérieur n'offre rien d'intéressant. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) — Vers l'ouest et le nord de Crépy, restes de l'enceinte fortifiée du XIe siècle, rétablie en 1431. — Crépy renfermait beaucoup de monuments qui ont été détruits au moment du siége de 1431 ou depuis cette époque; néanmoins, on y retrouve encore, comme édifices civils dignes d'être cités : Rue du Lion, n° 5, maison dite *l'ancien hôtel du Lion* (*Ép. romane*), arcades à plein cintre, corbeaux, etc. — Rue Goland, édifice de la fin du XIIIe siècle, remarquable par ses fenêtres ogivales, séparées par des colonnettes groupées; les moulures sont cylindriques, et les ogivettes qui sous-divisent ces fenêtres sont trilobées, avec trèfles dans le tympan. — Les autres édifices privés ogivaux sont du 15e ou du XVIe siècle. On cite, comme méritant une mention particulière : 1° Rue des Bouchers, maison du XVIe siècle à grand appareil, où l'on voit au rez-de-chaussée une cheminée fort curieuse, de 5 mètres de largeur (Bon Tayl. Ch. Nodier et Caill. *Voy. pitt. dans l'ancienne France*). Au premier étage, fenêtres à angles épaussés, entourées de cannelures et à meulures prismatiques avec chapiteaux. Au deuxième étage, mâchicoulis et gargouilles; cordons à l'amortissement des fenêtres s'arrêtant sur

des statuettes qui supportent des écussons. — 2° Grande Rue, n° 5, maison en bois avec traverses, encorbellements, consoles en arc-boutant, avec fenêtre garnie de moulures, du XVIe siècle. — 3° Même rue, n° 43, édifice de l'époque de la Renaissance, à pignons dentelés, porte en arc Tudor, fenêtres carrées à filets prismatiques; escalier dans une tourelle polygone à toit pyramidal en pierre. — 4° Même rue, n° 50, petite maison à un étage limité par des bandeaux et une fenêtre carrée sur socle anguleux, XVIe siècle. — 5° Rue du Fromage, n° 1, maison du XVIe siècle en pierre au rez-de-chaussée et en bois au-dessus; étage saillant, sculpté, avec écussons. — 6° Rue des Marmousets, n° 11, habitation de la même époque à deux étages, porte en arc surbaissé; au deuxième étage, fenêtres carrées. — 7° Place du Pilori, n° 15, maison de 1539, escalier dans une tourelle, avec porte en plein cintre, accompagnée de niches, de pilastres et de bustes saillants. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) — Ruines de l'église Saint-Thomas. Il n'existe de cette collégiale qu'une nef et la façade principale, accompagnée de deux tours (de 1160 à 1182) remarquables par leur ensemble grandiose et leurs détails. On y distingue une grande rose et les sculptures des parties latérales du portail. La pyramide octogone, revêtue d'imbrications, garnie de crochets, qui couronne une des tours est du XIIe siècle. — L'église paroissiale de Saint-Denis a été remaniée; édifice de trois époques; son plan a été originairement cruciforme, avec un chœur polygone, mais il a subi des modifications. Une travée de la nef et le clocher sont du XIIIe siècle, le chœur, les transepts et la façade, de 1456. On remarque la date de 1569 à l'intérieur du chœur. Il y a des pierres tombales et un vitrail remarquable dans la chapelle de la Vierge. — Il reste encore, comme spécimen de l'architecture ogivale du XIIIe siècle, une façade de l'ancienne église Saint-Aubin, près du château. — Les églises de Saint-Arnoult et de Sainte-Agathe, si remarquables au point de vue archéologique, ainsi que le mausolée du maréchal de Schomberg (voir NANTEUIL-LE-HAUDOUIN), n'existent plus. — Rue de Soissons, édifice religieux du XIVe siècle, dont il ne subsiste que quelques parties. — Église de Bouillant-Saint-Germain, édifice qui a des parties romanes; portail moderne; la chapelle latérale n'a rien de remarquable. Cette église fait partie d'une ferme. La façade est du XVIe siècle. — Restes de l'église de Bouillant-Saint-Martin, XVe et XVIe siècles. — Fontaine de Saint-Martin près de cette église : son eau passe pour guérir de la fièvre. — Ferme de Saint-Lazare, au sud-ouest de Crépy, ancienne léproserie du XIIe siècle. — Chapelle de l'époque de la Renaissance.

DUVY. *Ép. romaine.* Entre ce village et Sainte-Agathe, tuiles, poteries. ‖ *Moyen âge.* L'ancien manoir seigneurial, occupé aujourd'hui par un moulin, est du XVe siècle, flanqué de deux tourelles élevées, dont la base est circulaire et qui prennent ensuite la forme octogonale; une pyramide dont les angles sont arrondis couronne le sommet de ces tourelles. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.) — L'église de Duvy est un édifice de plusieurs époques : le clocher et un portail datent du XIIe siècle; les autres parties sont du XVIe. Il y a quelques fenêtres à lancettes. On voit dans cette église des fragments de vitraux et une pierre tombale du XVe siècle.

FEIGNEUX. *Ép. romaine.* Tuiles antiques en grande abondance. Médailles (Faustine). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques : portail de 1090, chœur de la fin du XIIe siècle, bas-côtés et nef de 1539; on y voit de beaux vitraux portant la date de 1537. Le clocher, de 25 mètres de hauteur, est de 1686.

FRESNOY-LA-RIVIÈRE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Demoiselle*, près du hameau de Pontdron, à l'est de Fresnoy. — Église paroissiale, édifice du XVIe siècle. On y remarque les voûtes du chœur et des chapelles, à arceaux prismatiques, ornés d'écussons et de beaux vitraux, dont l'un représente un arbre de Jessé portant la date de 1560. Banc d'œuvre remarquable. — L'église de Pontdron est de trois époques : clocher du XIIe siècle, portail et chœur du XIIIe, transepts du XVe ou du XVIe siècle; nef moderne.

GILOCOURT. *Ép. romaine.* Sur la lisière de la forêt de Compiègne, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 1^m^.50. ‖ *Moyen âge.* Fondations de l'ancien château du fief de Pierrefitte. — Église paroissiale de deux époques : façade en partie du XIIIe siècle et en partie du XVIe, bas-relief représentant saint Martin et le pauvre; chœur, bas-côtés et voûtes du XVIe siècle. De très-beaux vitraux, portant la date de 1535, ont été enlevés de cette église; on les voit maintenant dans celle de Saint-Antoine, à Compiègne.

GLAIGNES. *Moyen âge.* Restes du château de cette commune (tourelles de la fin du XVe siècle). — L'église paroissiale était *matrice* (c'est-à-dire primitive); elle présente des caractères architectoniques de deux époques : nef et clocher de la première moitié du XIIe siècle, chœur, portail et transept nord de la fin du XIIe. On y remarque les voûtes du chœur (XIIIe siècle), ainsi que les sculptures du clocher et des chapiteaux des piliers de la nef. (Graves, $ 1, 1843, et $ 2.)

MORIENVAL. *Ép. romaine.* Au nord de cette commune est *Saint-Nicolas de Courson*, qui recèle une grande quantité d'antiquités de toutes espèces. On a rencontré près de la chaussée Brunehaut (voie antique de Senlis à Soissons) une borne milliaire triangulaire, des poteries funéraires, des médailles, une grande amphore, des restes de constructions importantes, des meules en grès et en pondingue. — Au lieu dit *la Carrière du Roi* et au *Carrefour des Amoureux* (autre lieu de la forêt), sur les Grands Monts, au lieu dit *l'Etoile*

de la Reine, et sur le mont Bethizois, près de la ferme Sainte-Luce, tuiles et produits céramiques en grande quantité. Les lieux appelés *la Fortelle* et *le Four-d'en-Haut* présentent aussi beaucoup de débris romains et des antiquités [1]. A l'ancienne abbaye de Morienval, médailles impériales. (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 103.) Les plaines de Granchemont et les environs de Morienval sont remplis aussi de débris antiques. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, restes curieux de l'ancien château bâti au XIIe siècle. Il était d'une grande étendue, à en juger par ce qui existe encore (corniches avec corbeaux, restes de tours, porte à mâchicoulis, etc.). Il y a de vastes souterrains. — A *Louvart-Lobosse*, près de la forêt de Retz, ruines du château nommé *la Loge-Lambert*. — A *Helincourt*, écart, ruines connues sous le nom de *voûtes d'Hélin* : ce sont les restes du manoir de ce lieu; on y voit des souterrains considérables, voûtés avec arcades ogivales de 6m,50 de hauteur, reposant sur des piliers carrés de 8m,11 de face. (Graves, § 1, 1843, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — A *Saint-Clément*, village qui touche à Morienval, église du XIIe siècle (le clocher, moderne, imite une tour romane). — Vis-à-vis Saint-Clément, sur un coteau à l'est, *chapelle de Saint-Annobert*, petit édifice hybride (XVIe siècle et moderne). — L'église paroissiale de Morienval est un monument historique très-remarquable et plein d'intérêt; on prétend qu'il remonte, pour ses parties les plus anciennes, au commencement du Xe siècle (?). Quoi qu'il en soit, il est évident que le chœur à l'extérieur et à moitié de sa hauteur, les bas-côtés de la nef et les chapiteaux sont de l'époque romane primitive; les trois tours ou clochers sont probablement du XIe siècle (deuxième moitié); enfin la partie élevée du chœur, les voûtes et le transept du côté gauche appartiennent au style de la transition romane, fin du XIIe siècle [2]. La longueur totale est de 38 mètres, et la largeur de 15 mètres environ. (Darras, Carlier, Graves, Taylor et Nodier.) Le chœur mérite une mention particulière par la lourdeur de ses proportions et l'exécution barbare de ses sculptures; il a des arcades en plein cintre surbaissé reposant sur des chapiteaux couverts de monstres et de zigzags, etc. qui remontent à une époque très-reculée; on cite comme particularité qu'il n'y a pas de fenêtre dans l'axe de l'abside. La nef a des arches en plein cintre surbaissé, reposant sur des piliers carrés avec chapiteaux sculptés représentant des figures monstrueuses, des feuillages, des denteluresd'un dessin bizarre et grossier; quelques-uns ont des tailloirs taillés en biseau avec chevrons croisés ou brisés. Les tours, placées l'une sur la façade, les deux autres à droite et à gauche du chœur, sont carrées, et à plusieurs étages, séparés par des corniches ornées de moulures hachées; les fenêtres qui s'ouvrent sur les faces sont accompagnées de colonnettes; il y a aussi des colonnettes aux angles des étages. La première travée du chœur a des voûtes ogivales à nervures, liées par des billettes; celle du sanctuaire a été rétablie en 1659 : cette date y est inscrite. On remarque dans le bas-côté droit la statue couchée de Florent de Hangest, sire de Viry, mort à la croisade en 1191; il est représenté couvert d'une cotte d'armes, tenant un écu, éperonné, ayant un chien à ses pieds. L'église de Morienval possédait autrefois des pierres tumulaires très-belles; on en retrouve encore plusieurs : l'une, du XIIe siècle, est celle de l'abbesse Agnès de Viry (à l'entrée du chœur); les autres sont du XVIe et du XVIIe siècle. — A *Saint-Nicolas de Courson* (écart dans la forêt), restes de l'église du prieuré (XIIe siècle), pignon avec ogives et corniche remarquable.

NÉRY. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Rouge*, tombes en pierre, en forme d'ange. — Le Vieux-Château, reste de l'ancienne forteresse; cheminée curieuse. — Le *château de Lesigny*, vis-à-vis l'église, édifice en briques avec chaînes de pierre et fenêtres cruciformes. Mur d'enceinte garni de tourelles en encorbellement (fin du XVe siècle). Porte couronnée de mâchicoulis, peut-être du XVe siècle (?). — *Château d'Huleux*, aujourd'hui converti en ferme; restes d'une construction à pignons, mansardes et pilastres (Renaissance). — Église paroissiale, remaniée, en grande partie de la fin du XIIe siècle (clocher, corniche du transept sud, porte); on y a fait de grandes réparations en 1534. Nef, façade et porche, modernes. Le clocher a 37 mètres de hauteur et est curieux par ses détails. Les voûtes du chœur, qui avaient été détruites, ont été refaites dans le style ogival. On remarque aussi l'arcade qui supporte le clocher. — A *Vérines*, hameau à 2 kilomètres de Néry (*époque romaine*), voie de Senlis à Soissons délimitant les finages de Vérines et de Baray. Église de 1581, nef de 1757. Pierres tombales; croix dans le cimetière, du XVIe siècle.

ORMOY-VILLERS. *Ép. celtique.* Au lieu dit *la Terrière* (bois de cette commune), bloc de grès énorme : hauteur, 7 mètres; pourtour, à sa base, 13 mètres; obtus au sommet et retréci vers le milieu de la hauteur. On le nomme *la Pierre Coq* ou *Pierre au Coq*. ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, dans une habitation de ce village, d'un vase de terre contenant cinq cents médailles antiques. ‖ *Moyen âge.* Le château d'Ormoy n'existe plus. — L'église paroissiale est en partie du XIe ou du XVIe siècle, en partie moderne.

[1] On ne saurait énumérer toutes les découvertes faites depuis trois siècles dans cette partie de la forêt de Compiègne; malheureusement le plus grand nombre des objets précieux recueillis sont allés enrichir les musées étrangers ou les collections de Paris, et il est impossible d'en donner la liste.

[2] La façade, le haut de la nef, une partie des voûtes et des bas-côtés ont été reconstruits à la fin du XVIIe siècle (Graves, § 1843), sous l'administration de Mme de Kerfili de Sérent, abbesse en 1690. La chapelle de ce transept est du XIIIe siècle.

Digitized by Google

ORROUY. *Ép. celtique.* Dans la vallée d'Autonne, près du moulin de cette commune, menhir appelé *la pierre Marie-Colette.* C'est un bloc de calcaire grossier, de 4 mètres de hauteur. ‖ *Ép. romaine.* (Voir ci-après, CHAMPLIEU.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de l'époque romane, remaniée; clocher en selle à trois étages; nef et ornements variés qui méritent d'être étudiés. Chœur du XVIe siècle; beaux vitraux de 1543 et clocher de 1593. 28 mètres de longueur sur 13 mètres de largeur. Portail moderne. Nef et bas-côtés réparés en 1760.

= CHAMPLIEU (hameau de la commune d'Orrouy). *Ép. celtique.* Hache en silex pyromaque recueillie sur l'emplacement du camp romain. Produits céramiques (vases) mêlés à des débris romains. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), de 6 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur. L'abondance de tuiles et de poteries qui existe sur cet emplacement a toujours excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont visité. Des découvertes récentes surtout ont prouvé d'une manière irrécusable qu'il y a eu sur ce lieu des constructions magnifiques et qu'il a dû être une résidence impériale ou du moins un établissement d'une haute importance, où les Romains avaient réuni tout ce qui pouvait convenir à leurs habitudes de luxe et de plaisir.

Voici la liste de toutes les découvertes faites depuis le XVIIe siècle :

1° Médailles innombrables, parmi lesquelles nous citerons des Vespasien, Antonin, Tibère, Marc-Aurèle, Claude, Faustine, Trajan, Héliogabale, Gordien-Pie III, Constance, Probus, Constantin, Constance II.

2° Poteries fines en terre rouge, couvertes d'arabesques, de dessins très-élégants et du plus beau temps de la céramique romaine; en 1826, coupe qui portait l'inscription AMBIANI, fait curieux pour l'histoire locale. Ces poteries présentaient les formes les plus variées.

3° Poteries communes à l'usage domestique, blanches, jaunes, de toutes sortes.

4° Armes en bronze, fers de lance, épées, boules, fragments en très-grande quantité.

5° Au lieu dit *le Champ-à-l'Argent*, coin à battre monnaie; enfin, le seul catalogue des antiquités recueillies à Champlieu formerait un volume.

6° Fragments d'architecture, chapiteau dorique, fûts cannelés, meules de grès, tombes dont le couvercle était sculpté et orné de fouilles d'eau, etc. Mais la découverte la plus importante, sans contredit, est celle faite en 1850 en détruisant un monticule qui faisait partie du lieu dit *les Tournelles;* on mit successivement au jour de magnifiques bas-reliefs, des pierres énormes chargées de sculptures, des chapiteaux, des pilastres ornés de peintures paraissant provenir d'un temple colossal ou d'un arc de triomphe : l'exécution en était admirable; les bas-reliefs en ronde-bosse représentaient des divinités (Jupiter et Léda, Mercure, Diane chasseresse, etc.), des bacchantes, des têtes de proportions colossales, enfin des fragments de frises richement ornées, des chapiteaux ioniques, corinthiens, etc. (Voir sur cette découverte les dissertations et les ouvrages ou mémoires de MM. Caillette de l'Hervilliers, Thiollet, Graves, Peigné-Delacourt.)

7° Des fouilles faites récemment près de ce lieu par ordre de S. M. l'Empereur ont mis au jour, au lieu dit *le Fer-à-Cheval*, un monument d'un grand intérêt archéologique : c'est une maçonnerie en hémicycle ou précinction avec six vomitoires, aboutissant à un talus de terre sur lequel pouvaient être établis des gradins, forme qui convient parfaitement à un théâtre ou à un cirque (?). Les uns y voient une construction mérovingienne, d'autres un théâtre romain : les premiers fondent leur opinion sur le système et l'appareil du mur, composé d'un ciment formé de marne et de chaux grasse et de moellons pâqués qui ne pénètrent pas dans le blocage intérieur (*more romano*) qui diffère des constructions antiques; ce serait, selon eux, un cirque que le roi Chilpéric fit élever en 577. Les seconds, se fondant sur des découvertes faites en 1850, qui ont mis au jour : 1° deux murs parallèles en moellons antiques formant la corde de l'arc (*proscenium*); 2° trois rangs de gradins en pierre de taille, parfaitement conservés; 3° l'agencement d'un orchestre avec l'entourage muraillé, placé dans le centre de l'hémicycle et touchant à l'avant-scène, affirment, au contraire, que c'est un théâtre romain. (Pour plus de détails et de développements, voir ce qui a été publié par MM. de Saulcy et Peigné-Delacourt à ce sujet.)

On fait encore remonter à l'époque romaine de nombreux sarcophages découverts entre l'église de Champlieu et le *Champ-des-Ouïes*, les uns carrés, d'autres plus étroits aux pieds qu'à la tête, d'autres taillés intérieurement selon les proportions humaines, disposés parallèlement. (Cartier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 80.) On en trouva aussi faits en plâtre et en briques. D'autres renfermaient, au lieu d'ossements, des vases en verre, des poteries et du charbon, des lances en bronze, une urne et des médailles. En 1831, on mit encore au jour, entre la voie romaine et l'église précitée, plus de quarante sarcophages de 1 mètre à 2 mètres de longueur, alignés d'orient en occident, les uns d'un seul bloc de pierre, d'autres formés de pierres réunies; un seul couvercle était orné d'écailles en forme d'imbrication; celui des autres était uni ou taillé en angle aigu sur le milieu. Ils contenaient aussi des ornements, des objets d'art, des vases, ainsi que des poignards, des agrafes, des lances en bronze, des armures (ces derniers objets, par leurs formes, étaient plutôt, selon nous, mérovingiens que romains). ‖ *Moyen âge.* Église de la fin du XIIe siècle (en ruine).

Digitized by Google

ROCQUEMONT. *Ép. romaine.* En 1841, découvertes d'antiquités (poteries, tuiles, médailles). Église cruciforme; portail, clocher, chœur, transepts et fonts baptismaux du XIIe siècle, voûtes du XIIIe, nef et latéraux modernes.

ROUVILLE. *Ép. celtique.* On regarde comme ayant servi au culte druidique sept blocs de grès connus sous le nom de *Pierre Foucart* (au sud de Crépy, chemins de Crépy et de Boissy), formant un cercle dont le diamètre est d'environ 15 mètres (chaque bloc présente de 3 à 5 mètres d'épaisseur). Un rang de pierres en forme d'allée se détachait autrefois de ce cercle, dans la direction du sud. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) A 1,500 mètres de Rouville, au bois des Brais, autre rocher de grès d'une seule pièce, haut de 5 mètres; sa forme est pyramidale et sa circonférence peut être évaluée à 30 mètres; il est surnommé *la Pierre Sortière* ou *Chortière*, c'est-à-dire, selon l'opinion de quelques étymologistes, la pierre qui sort de terre ou la pierre au sort. Depuis un temps immémorial on y vient signer des contrats de mariage sur un coin choisi exprès. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale dont il ne reste que le chœur (XVIe siècle); sur l'autel, passion en bois à personnages sculptés.

SAINTINES. *Moyen âge.* 1° Restes du château de Saintines antérieurs au XVIe siècle (époque de la reconstruction du donjon et du château actuel), arcades et tourelles ogivales, à colonnettes du XIIe ou du XIIIe siècle; 2° tour ou donjon de forme carrée, avec mâchicoulis en retraite et anguleux, de 1513 (*Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais*, planche et texte), en pierre de taille de grand appareil; hauteur, 25 mètres. Près de ce bâtiment, corps principal du château, reconstruit au XVIe siècle. — Église paroissiale de plusieurs époques; le clocher, surmonté d'une pyramide curieuse par ses ornements, est du XIIe siècle; double nef du XVIe et du XVIIe siècle. On y voit un bas-relief en bois doré représentant l'histoire de saint Jean-Baptiste, très-honoré en ce lieu. L'une des chapelles renfermait autrefois un beau mausolée à la mémoire de Jean II, dit le Vieux, seigneur de Saintines. — Il y a près de l'église une fontaine qui était très-renommée; on y venait de fort loin en pèlerinage le jour de la Saint-Jean. (Carlier; Graves.)

— A *Fay*, dépendance de Saintines, église en ruines d'un établissement religieux du XIIe siècle (arcades ogivales, piliers carrés et fenêtre à plein cintre).

SÉRY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* Dans la vallée de Sainte-Marie, *ossuarium* découvert en 1839. Cet ossuaire ou caverne à ossements était formé par une galerie de 13 mètres de profondeur, de 4 mètres de hauteur et de 3 mètres de largeur. L'extrémité se terminait en voûte demi-sphérique; l'aire était sur une couche de sable; le pourtour et le plafond, formés par des masses de calcaire grossier, étaient de plus consolidés par des dalles brutes posées verticalement. Une dallee de 2 mètres de largeur sur 1 mètre de hauteur servait de clôture à cette galerie. On y trouva un mélange d'ossements, de sable et de pierres plates, et des poteries gauloises recouvertes d'un vernis noir ou rouge, des os calcinés, une certaine quantité de charbon, des casse-tête et d'autres armes en silex. (L'abbé Barraud, t. II du *Bull. de la Commiss. arch. du doc. de Beauvais.*) ‖ *Ép. romaine.* Tuiles et poteries fines, près du four à chaux. En 1768, vase de terre rouge avec l'inscription : MALLEDO·F. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* (Période mérovingienne?) Au lieu dit *le Fol*, découverte, en 1800, de sarcophages de plâtre renfermant des squelettes et des armes en fer. — Église paroissiale du commencement du XIIe siècle, remaniée; chœur carré, nef moderne; clocher moderne aussi, mais reconstruit dans le goût roman.

TRUMILLY. *Ép. celtique.* Au mont *Cormon*, près de ce village, *menhir* connu sous le nom de *Pierre-Frite*. C'est une dalle de grès, fichée en terre, de 5 mètres de hauteur et de 2^m^,50 de largeur, ayant une épaisseur moyenne de 1^m^,30; son sommet est émoussé et fendu en deux. Selon la tradition, le lieu où elle se trouve était célèbre par ses apparitions; cette pierre est réputée tourner sur elle-même à certains jours. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Près du bois de Baliz, médailles (Marc-Aurèle, Septime-Sévère, Trajan, Antonin; cabinet de M. de Saint-Maurice, à Compiègne). ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Brisée*, près de Trumilly, tombes en pierre. — A la ferme de Chaverey, emplacement de l'ancienne forteresse du IIe siècle et où Oger le Danois avait fait bâtir un château. — Église remarquable; portail de 1050, curieux par ses moulures en zigzags qui entourent la porte d'entrée, de forme carrée. Le reste de ce monument est du XIIIe siècle, sauf le clocher, rebâti en 1780, sur le modèle de la tour primitive, qui était romane[1].

VAUCIENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de quatre époques, remaniée, cruciforme : nef et chœur de forme polygone de la fin du XIIe siècle, portail du XIIIe; transept du sud, voûtes du chœur et de la nef, du XIIIe ou du XIVe siècle; fenêtre du portail du XVe. Restes de vitraux datés de 1653, fonts baptismaux en marbre. — La date de 1688 se trouve inscrite sur un pilier pour rappeler les réparations faites à la fin du XVIIe siècle. — L'église de *Chèvres*, hameau dans la forêt de Retz, à l'extrême limite du département de l'Oise, a conservé des restes de l'architecture du XIIe siècle (portail); mais l'ensemble de l'édifice est du XVe ou du XVIe siècle (chœur et ses

[1] Plusieurs édifices du département de l'Oise ont été reconstruits en partie, en conservant par imitation les formes architectoniques bien plus anciennes : telles sont les tours de l'ancien château des comtes de Beauvais, au palais de justice actuel; les églises de Therdonne (clocher), de Méry, de Vaumoise, etc.

Digitized by Google

voûtes). Nef moderne à l'extérieur qui a conservé intérieurement des arcades romanes simulées, à colonnettes. — On vient en pèlerinage deux fois par an à la fontaine de l'église de Chavres pour obtenir la guérison des fièvres. (Graves, § 1, 1853, et § 2.)

VAUMOISE. *Ép. romaine.* Tuiles et débris antiques, ustensiles en bronze et en fer, au lieu dit *la Fontaine-aux-Clercs.* ‖ *Moyen âge.* Sarcophages en très-grand nombre, au lieu dit *le Vieux-Cimetière.* — L'ancien château n'existe plus. — Église paroissiale; chœur et transept de l'époque romane (moulures en zigzag); cruciforme; nef moderne et tour imitant le style ogival.

VEZ-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Au Marais, près de ce village, tuiles très-nombreuses, vases, statuettes en terre cuite, qui font présumer par leur quantité qu'il y a eu un four à poteries. ‖ *Moyen âge.* Château célèbre et remarquable; on peut y étudier l'architecture militaire du XIIIe et du XIVe siècle, car il reste encore de cette forteresse, relevée en 1214, l'enceinte extérieure, la porte à plein cintre accompagnée de tourelles, ainsi qu'un bâtiment appelé *le Vieux-Château*, garni d'une fenêtre ogivale et d'une galerie à mâchicoulis avec tourelles et dents de scie. La tour, qui a 25 mètres de hauteur, a été construite, ou plutôt ajoutée, en 1360; c'est un monument qui domine toute la contrée. Sa forme est pentagonale; six étages la divisent depuis le sol jusqu'au sommet, terminé par une galerie ou plate-forme dont les faces sont garnies de mâchicoulis, gargouilles, et les angles de guérites en encorbellement et saillantes. Les murs ont 6m,50 d'épaisseur, parfaitement appareillés en pierres de grande dimension, ayant beaucoup d'analogie avec ceux de Pierrefonds. De larges fossés garnis de murailles empêchaient de tous côtés de s'approcher du corps de place; ces parties, ainsi que le mur intérieur, sont aussi du XIVe siècle. — A la *ferme de Saint-Mard*, sur la rive gauche de l'Automne, construction du XIVe siècle. — Dans la cour du château de Vez, prison et bâtiment du même siècle où l'on rendait la justice. — L'église paroissiale de Vez est un édifice de deux époques qui a une nef et des bas-côtés modernes: le portail et le clocher, fin du XIIe siècle; chœur carré, du commencement du XIIIe. Les voûtes ont des nervures à tores doubles, supportées par des colonnettes dans les angles. Le clocher est la partie la plus curieuse; il est latéral, carré, à deux étages, avec toit en bâtière et corniches à dents de scie, dentelures, corbeaux, etc. Lambris du XVIe siècle dans la nef. (Graves, § 1, 1843; et § 2; Dulaure; *Instruct. sur l'arch. militaire*, ministère de l'instruction publique, *Tour de Vez.*)

CANTON DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.

(Chef-lieu : Nanteuil-le-Haudouin.)

BARON. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVIe siècle, cruciforme, en pierre. Maître autel en marbre, à la romaine. Boiseries sculptées. Clocher de 45 mètres de hauteur, surmonté d'une flèche octogone (restauré en 1615).

BOREST. *Ép. celtique.* Bloc de grès brut fiché en terre à une profondeur de 1m,60; hauteur, 3m,25; largeur à la partie inférieure, 3m,27; la partie supérieure est moins large. Cette masse incline vers le sud, et un bloc plus petit est enfoncé horizontalement en face; on le nomme *Queuse de Gargantua* (pierre à aiguiser). Selon l'historien Carlier[1], il y avait vis-à-vis de ce menhir, au nord, une butte de 9 mètres de hauteur, dans laquelle on trouva, en 1755, trois squelettes, la tête tournée vers la pierre et les pieds vers l'orient. On dit dans le pays que le grès couché recouvre un guerrier. Un savant (M. Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*) a combattu victorieusement l'opinion que ce monument, évidemment celtique, était placé là pour délimiter la forêt de Retz, dite de Villers-Cotterets, d'où dérivait, dit-on, le nom du village : *Borus-Retz.* (Graves, § 1, 1859, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages aux environs de Borest. — Église paroissiale, édifice de deux époques : le portail est de la fin du XIIe siècle, la nef et les bas-côtés sont du XVe ou du XVIe; le reste est moderne.

CHÉVREVILLE. *Moyen âge.* Restes de l'ancienne église de ce lieu, XIe siècle. Elle a été brûlée en 1416.

ERMENONVILLE. *Ép. celtique.* Près de Chaalis on voyait, il y a quelques années encore, une pierre levée ou menhir en grès qui avait 6 à 7 mètres de long; elle n'existe plus. ‖ *Ép. romaine.* Dans la vallée qui avoisine la route de Paris, on a cru trouver des traces de fabrication antique, car on y a rencontré une immense quantité de grandes tuiles à rebord, cuites en partie, notamment au lieu dit *la Mivoie*, près d'Ève et de Lagny-le-Sec. ‖ *Moyen âge.* L'ancien cimetière d'Ermenonville, vis-à-vis l'église (comme partout dans le département de l'Oise), renferme beaucoup de sarcophages; ils sont en *pierre dure* (exception à l'usage habituel). — Église paroissiale, en grande partie de 1531; à l'intérieur, voûtes à pendentifs; sous le chœur (de 1222) se trouve le caveau des anciens seigneurs d'Ermenonville; l'autel principal est remarquable et date de 1620. ‖ *Ép. moderne.* Le château de ce lieu et les jardins qui l'entourent ont acquis une célébrité européenne. (Dulaure; Graves, § 1, 1859, et § 2; *Voy. pitt.*) — On y voit encore le tombeau de J. J. Rousseau, élevé dans une partie du grand parc connue sous le nom *d'île des Peupliers*; il est orné de bas-reliefs par J. P. Lesueur.

ÈVE. *Ép. romaine.* Tuiles en grande quantité au point de contact des finages d'Ève, d'Ermenonville et de Lagny-le-Sec, au lieu dit *la Mivoie* (mi-voie). ‖ *Moyen*

[1] *Histoire du Valois*, t. I, p. 7.

Digitized by Google

dge. Église paroissiale, XVIe siècle. Portail, bas-côtés, clocher avec flèche octogone (hauteur, 44 mètres); vitraux datés de 1540.

FONTAINE-LES-CORPS-NUS ou FONTAINE-LES-CORNU. Restes de fondations, au lieu dit *les Corps-Nus* (on désigne ainsi plusieurs prés dans la vallée de la Nonette, près de Baron). — L'ancienne église de cette commune, qui remontait au XIe siècle, a été remplacée par une église moderne en 1817. — A la ferme de *Fourchevel*, au nord du village de Fontaine-les-Corps-Nus, restes de la célèbre abbaye de Chaalis, fondée en 1136 par Louis le Gros, et l'une des plus considérables de France; l'église, dont on voit encore quelques parties, fut dédiée le 20 octobre 1219; ces parties peuvent faire supposer que sa construction a commencé dans le XIIe siècle. Selon une ancienne description, l'église avait 100 mètres de longueur; aujourd'hui il ne subsiste plus qu'une partie du transept du nord, une partie du mur latéral adossé aux cloîtres et les colonnes attenantes à ce mur (le reste a été détruit en 1793); ce qu'il y a de remarquable, c'est que le transept se terminait en pentagone au lieu de former en plan un carré (*Bull. du Com. des arts et mon.* t. I, p. 229). Les baies qu'on retrouve sont ogivales. — La forme de l'église (ainsi qu'on peut s'en assurer par les piédestaux qui sont encore visibles à la surface du sol) était celle d'une croix latine, divisée en cinq nefs par un quadruple rang de colonnes réunies en faisceaux. — A côté des ruines on aperçoit un pan de muraille avec arcades ogivales; c'est tout ce qui existe encore de l'ancien cloître, qui paraît avoir été très-vaste. — Il y a près des ruines de l'abbaye et de l'église de Chaalis un petit monument rempli d'intérêt au point de vue de l'art: c'est la chapelle Notre-Dame ou chapelle de l'Abbé, placée près de l'un des bas-côtés de cette église. Il est entier et très-bien conservé et remonte au XIIIe siècle. Son plan est un carré long, terminé par une abside pentagonale; l'ensemble et les détails sont remplis d'élégance et de légèreté. Le portail a une archivolte décorée de trois tores supportés par des colonnettes à chapiteaux dont la corbeille allongée est ornée de deux rangs de feuilles; ce portail est surmonté d'une ouverture ronde ou d'une rose à huit divisions terminées en trèfles; latéralement on voit une tourelle que couronne un toit conique. Toutes ces parties sont évidemment de l'époque du style rayonnant; il en est de même des fenêtres latérales et de celles du chœur, qui sont divisées en quatre ogivettes dont l'amortissement est trilobé, et leur tympan contient trois roses festonnées; les colonnettes sont délicates et grêles, selon le style du XIIIe siècle. Les voûtes élevées ont des nervures à fleurons. Mais les parties les plus curieuses de cet édifice sont: le mur intérieur de la façade et l'intrados de ces voûtes, où l'on admire des fresques, encore parfaitement conservées, attribuées au Primatice, et qui furent exécutées sous un des abbés de Chaalis, de la maison d'Este. D'après la tradition, le Tasse a composé dans ce lieu une partie de son poème de *Jérusalem délivrée*. (Ms Affarty, bibliothèque de Senlis: abbaye de Chaalis.)

FRESNOY-LE-LUAT. *Moyen dge.* Église paroissiale très-remaniée. Clocher terminé par une flèche octogone, XVe siècle (hauteur, 33 mètres). — L'église de Ducy, hameau de cette commune, est moderne.

LAGNY-LE-SEC. Cercueils en plâtre en grande quantité au lieu dit *la Fosse des Bières*. Ce lieu est probablement un ancien cimetière. — Église paroissiale de plusieurs époques: clocher qui présente extérieurement les caractères de l'architecture romane, avec voûtes ogivales intérieurement; nef moderne. — Cette commune avait autrefois une très-belle chapelle au lieu dit *la Commanderie*; elle n'existe plus.

MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ. L'église paroissiale, reconstruite presque entièrement en 1600, conserve cependant encore quelques fragments d'architecture romane (chœur). La partie la plus remarquable est le clocher, surmonté d'une flèche de forme octogone à jour qui a 65 mètres de hauteur, délicate et élégante (l'architecture de ce clocher prouve que le style ogival du XVe siècle a persisté dans le département de l'Oise dans la première moitié du siècle suivant, sans subir de modifications). Le nef et les bas-côtés sont du commencement du XVIIe siècle.

MONTLOGNON. *Moyen dge.* Église paroissiale: il ne reste de cette époque que des ornements, des moulures avec zigzags, une porte semi-circulaire et des chapiteaux à personnages (XIe siècle); le reste de l'église date de 1775. (Graves, § 1, 1899, et § 2.)

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN. *Moyen âge.* Dans l'enclos de l'ancien prieuré de Nanteuil-le-Haudouin, sarcophages nombreux. — Le château de Nanteuil, construit sous François Ier, a été entièrement démoli à la fin du XVIIIe siècle. — L'église de l'ancien prieuré de Nanteuil, très-remarquable par son architecture (XIIe siècle), l'une des premières de France où le chant grégorien ait été introduit, a été aussi détruite au moment de la Révolution; elle renfermait des monuments précieux et surtout des tombeaux remarquables. Le mausolée du maréchal de Schomberg, qui s'y trouvait, transporté plus tard à Crépy, ne se trouve plus dans cette ville; la statue à genoux de G. de Schomberg qu'on voit au musée de Versailles (n° 1892 du Catalogue, par Eud. Soulié, 2e édit. IIe partie, p. 61, et additions, IIe partie, p. 487) pourrait provenir de ce monument. (*Voy. pitt.* Valois et comté de Senlis.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques qui n'a rien de remarquable: la façade, flanquée de deux tours hexagones, et une partie de la nef sont de

Digitized by Google

style ogival primaire; le portail latéral est du XIe ou du XIIe siècle. (Graves, § 1, 1849, et § 2.)

OGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Restes du XIIe siècle, pendentifs, vitraux, sans intérêt.

PLESSIS-BELLEVILLE (LE). *Ép. moderne.* Il ne reste plus de traces du château que Claude Guénégaud, célèbre trésorier de France, y fit construire en 1663 avec une magnificence princière et dont on citait particulièrement les peintures à fresque de Lebrun; sa façade rappelait par son étendue celle de l'École militaire de Paris. (Graves, § 1, 1849, et § 2.) Vendu en 1812, ce château fut ensuite cédé avec ses dépendances à des particuliers qui détruisirent tout, jusqu'aux fondations. — Église paroissiale moderne.

ROSIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles de bronze dans les bois du mont Luat. Tuiles en grande quantité au mont Cornon. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus rien de l'église et du prieuré bâtis par Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, en 1140. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de 1776, rien de remarquable. — Le château actuel a succédé à celui bâti pendant le moyen âge: sans intérêt.

SILLY-LE-LONG. *Moyen âge.* Église paroissiale: nef du XIIe siècle à l'intérieur; bas-côtés à pendentifs, XVIe siècle; le reste, de la fin du XVIe siècle. Elle a été construite par Jean de Silly, seigneur du lieu.

VER. *Moyen âge.* C'est dans cette commune, à l'est, sur le chemin d'Ermenonville, qu'on fixe l'emplacement du palais des rois de la première race connu sous le nom de *Vern*, *Vernum*, *Vermupte* (l'abbé Lebeuf) (?). — Église paroissiale, façade et nef, du commencement du XIIIe siècle; le reste, moderne.

VERSIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale: chœur, bas-côtés, clocher terminé par une flèche octogone de 53 mètres de hauteur, XVIe siècle; portail moderne. — Ancien château transformé en habitation très-élégante.

CANTON DE NEUILLY-EN-THELLE.

(Chef-lieu : Neuilly-en-Thelle.)

BALAGNY-SUR-THÉRAIN. *Ép. romaine.* Au bois de la Garenne, au lieu dit *le Haut-Lagny*, objets en bronze. ‖ *Moyen âge.* La chapelle du parc du château de cette commune, construite au XIIIe siècle, ornée de fresques et de très-beaux vitraux, n'existe plus depuis 1839. — Le château lui-même, construit en 1566, a été démoli. — Église paroissiale de plusieurs époques : transept du nord, travée centrale, du XIIe siècle; le chœur, de forme carrée, a des fenêtres ogivales du XVe siècle. Clocher et nef modernes; on remarque à la porte des vantaux du XVIe siècle. Une chapelle a été construite il y a peu d'années, dans le transept du sud, pour recevoir les châsses des vierges sainte Brigide et sainte Maure et de leurs frères, martyrisés à Balagny en 514, et en grande vénération dans le pays. (Graves, § 1, 1849, et § 2; Eug. Woill, § 3, *Appendice.*)

BELLEGLISE. *Moyen âge.* Ancienne chaussée désignée dans les titres du XIIIe siècle, qu'on suppose un embranchement de la voie romaine qui allait de Senlis à Gouvieux. — Église paroissiale : chœur carré; chapelles de la fin du XIIe siècle; fenêtre du chœur, XVIe siècle; nef, bas-côté et clocher modernes. Vitraux du XIIIe siècle (on y voit les armes de Guillaume de Grez, évêque de Beauvais). — Restes d'un prieuré au sud de Belleglise.

BORAN-MORANCY. *Ép. romaine.* Tuiles et fragments de poteries. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château a été reconstruit ou remanié; il n'a rien de remarquable. — A Morancy, reste de la forteresse qui a joué un grand rôle dans le cours du moyen âge (XIIe siècle). Cette forteresse avait été démantelée sous Louis XI. — Église paroissiale de deux époques : porte ogivale de 1195; à côté de la façade, tourelle hexagone dont l'amortissement a une pyramide à crochets; la nef peut être reportée à la fin du XIIe siècle; clocher et chapelles du XVIe. On y trouve une cloche de 1561 et des vitraux de 1535, et plusieurs pierres funéraires du XVIe siècle. Parmi les détails curieux on remarque les moulures du portail, qui portent encore des traces de coloriage rouge et bleu, et surtout le clocher, haut de 50 mètres, à deux étages, terminé par une pyramide garnie de crochets.

CHAMBLY. *Moyen âge.* On n'a retrouvé dans ce lieu aucune trace de l'ancienne maison du fisc, que les anciens titres désignent sous le nom de *Camiacum* et *Camelacum*. — Près d'Amblaincourt, hameau au S. O. de Chambly, château de *Petinus*, édifice accompagné de tourelles cylindriques en encorbellement et d'une tourelle hexagone renfermant l'escalier (XIIe siècle). — Près de ce château, autre édifice du même siècle, ancienne forteresse ruinée. — Chambly possédait autrefois plusieurs monuments qui ont été détruits (l'église Saint-Martin, remarquable par les tombeaux qu'elle renfermait; l'Hôtel-Dieu ou Maison-Dieu, fondée au XIIIe siècle; la léproserie, au lieu dit *Saint-Ladre*). — Les fortifications de cette ville n'ont pas laissé de traces, et il serait impossible d'en reconnaître le développement; enfin, aucun édifice privé n'y remonte au delà du XVIIIe siècle, époque où Chambly, à la suite d'un incendie, en 1744, fut réédifiée presque entièrement. — On voit, rues du grand et du petit Four, une partie de l'église du prieuré de Saint-Aubin, qui paraît remonter à la fin du XIe siècle (corniche avec modillons ornés de têtes bizarres; fenêtres romanes en plein cintre, animaux grimaçants, etc.). — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : la plus grande partie appartient au XIIIe siècle; le reste (voûtes de la travée centrale et une cha-

Digitized by Google

pelle au nord) est du XIe ou du XIIe siècle. Cruciforme, avec transepts très-courts et *à trois absides*. Longueur, 53 mètres; largeur, 25 mètres. — On distingue dans cette église : le portail, avec corniche de feuilles entablées, orné d'une rose à seize rayons; le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales à roses festonnées; les chapelles latérales; les voûtes, reposant sur des colonnes terminées par des chapiteaux à crosses; des restes de vitraux du XIVe siècle; les moulures des portes, qui ont conservé des traces de peintures; une magnifique chaire et les stalles du chœur, qui proviennent de l'église Saint-Sauveur de Paris. (Graves, § 1, 184a, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

CIRES-LEZ-MELLO. *Moyen âge*. A l'ancien cimetière de *la Villeneuve* (hameau de Cires), sarcophages en grand nombre. — Ancienne maison religieuse de Saint-Cyr, du XVe siècle. — Maison, dite *Brucamp*, à pignons soutenus par des contre-forts et dont les angles sont surmontés de tourelles à base polygone et rondes au sommet, qui se termine en cône. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée décorée de colonnes (XVe siècle). — Église paroissiale, hybride : grandes arcades du chœur avec chapiteaux et personnages, XIIe siècle; nef et bas-côtés, du commencement du XIIIe siècle; chœur polygone, du XVIe siècle; sanctuaire moderne.

CROUY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Ancienne voie dite *chemin de Beauvais à Baron* ou *de Tranchée*. — Église paroissiale en pierre de taille. Chœur et chapiteaux curieux du XIe siècle. Fenêtres du chœur, de la fin du XIIe siècle; chapelle du XVIe; restes de vitraux de ce dernier siècle. Clocher, nef et côté du sud modernes.

DIEUDONNÉ. *Ép. romaine*. Débris céramiques au lieu dit *le Camp de César*. ‖ *Moyen âge*. Découverte de sarcophages sur le même emplacement. — L'église paroissiale, de forme rectangulaire, est de la fin du XIIe siècle dans certaines parties (le portail) et du XIIIe (le chœur) dans d'autres. Le côté méridional est moderne. Vis-à-vis de l'entrée de l'église on remarque une croix dont le piédestal octogone a des faces ornées de losanges et de médaillons du temps de la Renaissance.

ERCUIS. *Moyen âge*. Église paroissiale hybride : chœur et transepts du XIIe siècle; restes de vitraux du même siècle; la nef, le bas-côté à droite et le clocher sont modernes. Sans intérêt.

FOULANGUE. *Moyen âge*. Église paroissiale du XIIe siècle, très-curieuse. A la chapelle du sud, voûtes du XIIIe siècle (retouchées); voûtes de la chapelle du nord, fin du XIIe. Porte latérale de la nef, XVIe siècle. Longueur, 21^m^,10; largeur totale, 10^m^,75; hauteur de la nef principale, 9^m^,25. Plan irrégulier, par suite d'additions successives; c'est un rectangle divisé dans le sens longitudinal par une nef accompagnée de bas-côtés. Les parties principales sont : 1° les arcades centrales, au nombre de quatre, découpées en deux zigzags, dont les chapiteaux sont très-variés et garnis d'ornements singuliers (Eug. Woill. § 3); 2° le clocher central, octogone (particularité anormale pour l'époque de sa construction), dont chaque face est percée d'une fenêtre ornée de dents de scie et de colonnettes accouplées; on y voit une corniche avec arcades en plein cintre; 3° le chœur, dont les détails ont beaucoup d'analogie avec ceux du clocher; 4° des voûtes à nervures supportées par des fûts trapus garnis de chapiteaux bizarres à têtes monstrueuses, etc. (Eug. Woill. § 3.)

FRESNOY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Église paroissiale, rectangulaire. Chœur, transept et clocher du XIIe siècle; fenêtres de la nef, du XVIe. Tout le reste a été reconstruit en 1758.

MÉNIL-SAINT-DENIS (LE). *Moyen âge*. Église paroissiale, grande, rectangulaire, construite de 1490 à 1500; remarquable par ses détails (clocher, voûtes, chœur, à étudier).

NEUILLY-EN-THELLE. *Ép. romaine*. Au hameau de Bellay-en-Thelle, substructions considérables; fragments de tuiles, de poteries; des vases de terre rouge d'une pâte très-fine. On y déterra en 1804 un vase de bronze. (Graves, § 1, 184a, et § 2.) ‖ *Moyen âge*. Au lieu dit *les Vanneaux*, découverte, en 1801, de tombes et, depuis, de monnaies d'or françaises. (Graves, § 2.) — Ancien château, construction du XVIe siècle. — Église paroissiale, édifice remanié, en partie du XIIe siècle, du XVe au XVIe siècle et moderne.

PUISEUX-LE-HAUTBERGER. *Moyen âge*. Sarcophages découverts en 1748, lorsque l'on établit la route de Chambly à Sainte-Geneviève. Église paroissiale hybride : chœur et chapelles de la fin du XIIe siècle; façade, nef et clocher de 1618.

ULLY-SAINT-GEORGES. *Moyen âge*. En 1836, découverte de sarcophages au lieu dit *le Gourgnet*; on y trouva sept têtes dans une seule tombe. (Graves, § 1, 184a, et § 2.) — A l'ancienne grange dîmeresse, tours cylindriques du XIVe siècle, qu'on suppose être les restes du château du lieu. — Église paroissiale, édifice de plusieurs époques. Clocher central, carré, en bâtière, avec corniche à dents de scie; figures bizarres, corbeaux, etc. du XIIe siècle. Porche et portail, du XIIIe. A côté de la nef (au sud), fenêtres ogivales flamboyantes (XVIe siècle). On y voit des restes de vitraux et un autel remarquable.

CANTON DE PONT-SAINTE-MAXENCE.

(Chef-lieu : PONT-SAINTE-MAXENCE.)

BEAUREPAIRE. Château en pierres de taille, entouré d'eau. Tours octogones de 1577; un pont-levis et des corps de logis relient ces tours. Fossés murailles. Édifice élégant. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, ruines

Digitized by Google

d'un édifice fortifié dont on voit encore les fossés d'enceinte. — Église paroissiale moderne. — Pierres tombales du XIVe siècle.

BRASSEUSE. *Ép. romaine.* En 1840, découverte de constructions et vestiges de substructions; médailles, vases en terre fine, tuiles de grande dimension. — L'ancien château de ce lieu a été remplacé par un château moderne en 1730. — Église paroissiale de deux époques, cruciforme. Façade et nef de 1257; le reste appartient au XIe ou au XVIe siècle. Bas-côtés de 1665. Quelques parties sont de la fin du XIIe siècle.

FLEURINES. *Ép. celtique* (?). Au lieu dit *l'Épine* (forêt de Halatte), bloc de grès considérable nommé *le Pas de saint Rieul.* ‖ *Ép. romaine.* Débris romains abondants sur plusieurs points de la forêt de Halatte. — Au poteau des *Blancs-Sablons* (près de la chaussée de Pontpoint), tuiles, meules et constructions considérables. — Au *carrefour d'Angreillers* (route de Malgenest), découverte des mêmes objets. — Au *carrefour de la Futaie*, meules antiques en si grande quantité, qu'on a supposé qu'il a peut-être existé là un centre de fabrication de ces instruments. — Au lieu dit *la Fosse aux Renards* (bois de l'Évêché), on en a aussi trouvé mêlées à des tuiles antiques. ‖ *Moyen âge.* Montagne des Sables, près de Fleurines, sarcophages nombreux découverts en 1829. En 1820, cercueils de pierre mis au jour à Saint-Christophe-en-Halatte. — L'église paroissiale ne présente rien de remarquable. Portails du XVIe siècle; le reste, du XVIIe. — A l'est de Fleurines, ruines du prieuré de Saint-Christophe-en-Halatte, de l'ordre de saint Benoît, célèbre dans le cours du moyen âge, XIe siècle. Fenêtres romanes accompagnées de zigzags et de dents de scie; à l'intérieur, colonnes romanes ornées de chapiteaux du XIIe siècle. Porte aussi du XIIe siècle. L'ancien prieuré est converti en magasin et sert de dépendance à une maison moderne. — A Fleurines, maison en pierre et en bois du XVe siècle, recouvrant des caves voûtées.

PONTPOINT. *Ép. celtique.* Dolmen de *Pierre-Huitaine* (éminence sur la route de Pont-Sainte-Maxence à Verberie). Ce monument recouvrait, au moment où il fut fouillé (1841), un squelette humain de grande taille; il était formé d'une table horizontale reposant sur deux blocs de pierre placés verticalement. — Au lieu dit *la Prairie-des-Bières*, médailles parmi les sarcophages. ‖ *Moyen âge.* A Saint-Pierre-de-Pontpoint, découverte, en 1841, de beaucoup d'instruments ou d'armes de cuivre (hameçons, lances, haches, etc.) qui, par leurs formes, pouvaient être attribués à l'époque mérovingienne. — Au Moncel, tours semi-circulaires de l'ancien château de Féramp, XIVe siècle. — A Saint-Paterne, construction du même siècle et en partie du XVe, dite *la maison de Saint-Symphorien.* Fenêtres à meneaux cruciformes et trilobes. Souterrain sous la façade, voûté, avec pilastres, et dans la cour, corps de bâtiment avec contre-forts et fenêtres trilobés. — Au village de Saint-Pierre-de-Pontpoint, manoir dit *le fief de Senneville*, couvert en ferme (XVe siècle). — Au hameau du Moncel, restes de l'ancienne abbaye de ce lieu; substructions importantes qui servent de caves, remarquables par leur étendue et les détails de leur appareil; la sacristie, de l'époque ogivale, a été conservée : c'est la seule partie de l'église de cette abbaye qui ait résisté à l'incendie de 1595 et à la reconstruction de 1562. — L'église du village de Saint-Gervais-de-Pontpoint est un édifice curieux, de plusieurs époques : le portail, le clocher, la nef et le chœur sont du XIIe siècle; le transept du côté du nord, du siècle suivant; enfin le transept du sud, du XVIe. Clocher à trois étages, carré, avec ouvertures en plein cintre, ornements variés et cordons de billettes : c'est un spécimen extrêmement curieux du style roman fleuri; le toit, en bâtière et en pierre, repose sur une corniche à têtes grimaçantes. Pierres tumulaires du XIIe siècle. (Eug. Woill, § 3, *Appendice*; Graves, § 1, 1829, et § 2.) — L'église du village de Saint-Pierre-de-Pontpoint mérite une mention particulière par son ensemble et ses détails, intéressants au point de vue archéologique. C'est un édifice d'un style noble, élégant, qui appartient à l'époque de la transition romane en partie (façade, nef et clocher); le chœur est ogival et à roses; le clocher présente surtout des parties dignes d'études : il est à deux étages, avec fenêtres garnies de colonnettes et surmontées de corniches ornées, et se termine par une pyramide hexagone, avec imbrications sur les faces, dont chaque angle est surmonté d'un clocheton. (Graves, *ibid.*)

PONT-SAINTE-MAXENCE. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en potin (cabinet de M. Voillemier, à Senlis). ‖ *Ép. romaine.* Découverte en 1780, dans le jardin du presbytère de cette ville, de tombes antiques contenant des armures, des fibules et des médailles d'empereurs. Dans les fondations de l'ancien hôtel de ville (la Maison du Roi), médaille de Vitellius. — Au lieu dit *l'Iraine*, médailles de Trajan. — Au faubourg de Cavillé, à près de 5 mètres de profondeur, découverte de 25 kilogrammes de médailles en bronze (Tibère, Néron, Posthume, etc.). (Graves, § 1, 1829, et § 2[1].) — On a trouvé dans l'Oise, vis-à-vis de Pont-Sainte-Maxence, un glaive en bronze très-bien conservé (cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne). — On mit au jour, en 1841 (colline de Saint-Pierre-à-la-Cavée-Vilaine), des instruments et des armes en bronze. A Pontpoint, fragments de tuiles et de poteries antiques. —

[1] Il n'est pas prouvé que l'on ait découvert, ainsi que l'avance Cambry, t. II, p. 69, des médailles de l'empereur Maxence en démolissant l'ancien pont de cette ville. C'est une tradition qu'il est bon de ne pas adopter sans examen.

Tombes en pierre, entre Pont-Sainte-Maxence et Saint-Martin de Longueau, non loin du Plessis; elles contenaient des vases en poteries fines très-ornées, des médailles gauloises et romaines. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste de l'enceinte fortifiée de Pont-Sainte-Maxence qu'une partie du rempart relevé en 1575 par Henri III (près de la rue de Cavillé). — Ruines du palais prétendu des ducs de Bourgogne, dit *l'Iraine* ou *Fraigne:* elles consistent en une façade avec fenêtres à meneaux croisés, accompagnées latéralement de colonnettes dans le style du XIIe siècle; la porte est ogivale. — Rue de Cavillé, n° 9, maison dite *de la Vieille Porte*, du XVe siècle. — Même rue, n° 14, autre maison (même siècle). — Même rue, n° 40, ancien hôtel de ville, appelé *Maison du Roi* (*ibid.*). — Rue de la Ville : 1° n° 2, tour cylindrique, à base et toit polygones, avec porte ogivale à colonnettes et chapiteaux (fin du XIVe ou du XVe siècle); 2° au coin de la même rue, maison en bois et briques (XVIe siècle); 3° n°s 12, 13, 14, 23 et 77, maisons en bois, avec encorbellements, traverses, sculptures, décorations ciselées dans le goût du XVIe siècle. — Rue des Vendredis, n° 30, édifice présentant les mêmes caractères et de la même époque. — Il ne reste plus rien de l'ancienne *Maison-Dieu*, du XIIIe siècle, donnée par saint Louis (carrefour de la Pêcherie); on bâtiment du temps de Louis XIII l'a remplacée. — Une inondation a fait disparaître en 1658 une tour, seul vestige de l'hôtel ou château seigneurial de cette ville (rue de l'Isle). — Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XVIe et même du XVIIe siècle : longueur, 60 mètres; largeur, 20 mètres; hauteur, de 13 à 14 mètres. Trois nefs sans transepts la divisent dans sa longueur. Les piliers reçoivent, par pénétration, les nervures prismatiques et réticulées des voûtes; leurs fûts, au contraire, sont formés de contours elliptiques, ondulés, caractère des monuments de la période du style quartaire (de M. de Caumont). On voit la date de 1680 sous une voûte qui avoisine le clocher; hauteur sous voûte, 37 mètres. — Il ne reste plus de vestiges du pont construit sur l'Oise avant celui qu'on y voit aujourd'hui, et qui, selon quelques écrivains, remontait aux Romains, selon d'autres, au XIIe siècle. Ce qu'il y a de certain, c'est que les chartes de Charlemagne en font mention. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) ‖ *Ép. moderne.* Le beau pont actuel, chef-d'œuvre de Perronet [1], en pierres de taille, a été commencé en 1774 et terminé en 1785; il est formé de trois arches de 28 mètres d'ouverture chacune, de 13 mètres de profondeur. Chaque pile a 6 mètres de hauteur; elles sont formées de piliers circulaires qui figurent des colonnes groupées à chaque bout; l'ouverture d'une pile à l'autre est en anse de panier et d'une extrême élégance, et l'appareil de toutes les parties est admirable. Ce pont est orné de quatre pyramides de 7 mètres de hauteur; il jouit d'une grande célébrité à cause de la faible épaisseur de ses voûtes. (Graves, § 1, 1842.)

[1] Voir *Œuvres de Perronet*, p. 172-181, pl. XXIX et XXX.

RARAY. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons; elle contourne sur ce point la ferme de *Feu* comme un rempart : fondations visibles, blocs calcaires énormes et moellons. Largeur, 12 mètres; hauteur, 2 mètres. ‖ *Moyen âge.* Tourelle, seul vestige de l'ancien château; le château actuel a été bâti en 1750. — Église paroissiale de plusieurs époques : clocher roman décoré de dents de scie et d'une corniche à modillons; fonts baptismaux, forme octogonale, du XIIe siècle : chaque angle est garni d'une colonnette. Portail, chœur et nef du XVIe siècle. On y voit des peintures à fresque de 1609.

RHUIS. *Ép. celtique.* Près de ce village existaient, vers 1764, six pierres druidiques; il n'en reste plus aujourd'hui qu'une seule, debout au milieu de la vallée de l'Oise, à 600 mètres de Rhuis (lieu dit *les Fortes Terres*) : c'est un grès brut sillonné de stries, mais qui ne paraissent pas offrir de symétrie; il est enfoncé de 1^m^,30 dans le sol, haut et large de 2 mètres, de 65 centimètres d'épaisseur. On dit qu'il existe près de là des tombeaux renfermant des corps gigantesques. (Barraud, § 2.) On y a trouvé des haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Sarcophage en forme d'auge, à la butte du mont Catillon. — Église paroissiale, édifice du Xe siècle, dont l'ensemble et les détails sont dignes d'une étude particulière; cruciforme. Portail à plein cintre, avec colonnettes romanes, divisé par une moulure ou cordon de billettes, surmonté par trois petites baies aussi romanes. L'abside a une corniche où sont figurés des animaux bizarres et des figures grimaçantes; on y voit, comme au portail, de petites fenêtres dont l'archivolte repose sur des colonnettes. Bas-côtés modernes. Clocher à côté du chœur : tour carrée, à trois étages percés de fenêtres à plein cintre, à colonnettes; le tout est couronné par une corniche à têtes monstrueuses et par une pyramide en pierre de forme quadrangulaire très-courte. Les reliques nombreuses conservées dans cette église donnent lieu à un pèlerinage annuel. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Emm. Woill. § 5.)

ROBERVAL. *Ép. celtique.* Tumulus dans le parc de cette commune, formant le sommet d'une butte; des fouilles y ont fait découvrir plusieurs fois beaucoup d'antiquités gauloises. Cette butte se nomme *le Catillon*; selon la croyance populaire, elle a été apportée dans la hotte de Gargantua : « version qui s'applique, dit « M. Graves (*Notice archéologique sur le département « de l'Oise*, p. 80), à d'autres monuments celtiques en « plusieurs contrées. » — Haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Instruments et armes en fer (épées) des premiers

Digitized by Google

temps du moyen âge. — Église paroissiale, cruciforme, remaniée, en pierres de taille. Portail et nef du XIIe siècle; chœur et transepts du XVIe. Restes de vitraux.

RULLY. *Ép. celtique.* A Bray (hameau), au lieu dit *le Cimetière des Huguenots*, haches en silex dans des sarcophages (1828). (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), limitant les finages de Rully et de Raray. ‖ *Moyen âge.* Même cimetière, près de l'église de Bray, grand nombre de sarcophages dont un renfermait, avec des produits de l'ère celtique, des boucles, des agrafes en bronze, un sabre en fer à lame étroite; un vase de terre grise et un collier en grains de verre jaune, évidemment d'origine mérovingienne (dans le même cabinet). — On trouve encore des sarcophages au lieu dit *le Hamel*, ainsi qu'au point de jonction des chemins de Rully et de Bray à Montépilloy. — Au sud de Rully, restes de l'ancien château, célèbre au XIIe siècle, connu sous le nom de *Grange Saint-Arnoult* (fondations souterraines). — Église paroissiale, édifice cruciforme en partie de l'époque romane et en partie de la deuxième période du style ogival. Portail et clocher remarquables par leurs sculptures; chœur et transepts du XIIIe siècle. — A Bray, église cruciforme en partie du XIIIe siècle (transept) et moderne. — Église du prieuré du même lieu, du XIIIe ou du XIVe siècle. Restes de ce prieuré convertis aujourd'hui en ferme. — Entre Chamicy et Rully, bâtiment de l'époque ogivale (ancienne prison seigneuriale).

SAINT-VAAST-DE-LONGMONT. *Ép. celtique.* Médailles, ustensiles et objets gaulois. ‖ *Moyen âge.* Vers la ferme de la Borde, médailles, vases en fer, ustensiles grossiers des temps mérovingiens. Il ne reste plus de traces de la forteresse de *la Boissière*, célèbre au XVe siècle. — Près de Verberie, édifice connu sous le nom de *Petit Cappy* ou d'*hôtel Saint-Jacques*; salles souterraines voûtées en ogive (XIVe siècle). C'était le manoir de Pierre de Verberie ou Pierre Coquerel, secrétaire de Philippe de Valois. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, monument remarquable, remanié: les parties les plus anciennes, du Xe siècle; portail, clocher, chœur, de la fin du XIIe. Ce portail, à plein cintre, est curieux par ses voussures, au nombre de quatre, ornées de contre-zigzags en relief qui partent du sol pour en dessiner toute l'arcature; elles sont couronnées par une suite d'ornements dits *têtes de clous*, qui reposent sur des colonnettes latérales. Clocher central, roman, à deux étages avec colonnettes et fenêtres sculptées avec beaucoup de soin; une pyramide hexagone couverte d'imbrications le surmonte. L'entrée, de forme carrée, du XIIe siècle (?); bas-côtés de la nef modernes en partie. — Croix en pierre sculptée dans le cimetière. (Graves, § 1, 1849, et § 9; Emm. Woill. § 8.)

VERBERIE. *Ép. romaine.* Médailles d'or autour de ce bourg. ‖ *Moyen âge.* A la ferme du Château, sur le port de Verberie, entrée d'un de ces souterrains-refuges dont on fait remonter l'origine aux invasions normandes; c'est un long boyau garni de chambres latérales, ressemblant à toutes celles dont il a été question (voir Bretheil, Noyers, Blanc-Fossé, etc.). — Le palais mérovingien de Verberie n'a pas laissé de traces; celui bâti par Charlemagne a complétement disparu aussi, et c'est en vain qu'on chercherait le moindre vestige de ce dernier édifice, bien que Cartier (*Hist. du duché de Valois*) ait désigné la tour carrée d'Haramont (qui est ogivale) comme un reste du château carlovingien. — Il ne reste plus rien de l'enceinte fortifiée de Verberie élevée au XVIe siècle. — L'écart de Saint-Corneille était originairement le *prædium* du palais de Charlemagne. — L'ancienne chapelle de Notre-Dame-du-Mont, de 1339, aujourd'hui l'auberge dite *hôtel de France*, a conservé de larges fenêtres ogivales. — Église paroissiale de plusieurs époques: transept méridional roman, chœur du XIIe siècle; portail, nef, bas-côtés et transept du nord, du XIVe; orgue fort ancien et pierres tombales. — L'*ermelet de Verberie* est un arbre isolé sur la montagne de Longmont; c'était autrefois le siége où la justice se rendait, selon l'usage du moyen âge.

VERNEUIL. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Halatte, au-dessus de ce village, tumulus. ‖ *Moyen âge.* Ruines du célèbre château de Verneuil, qui remontait au XVIe siècle et dont la magnificence et l'élégance ont été reproduites par Androuet du Cerceau dans son recueil des *Châteaux de France.* (Mathon; Graves, § 1, 1852, et § 2; *Voy. pitt. de la France: Valois et comté de Senlis.*) Cet édifice était défendu par des fossés garnis de murailles et avait une plate-forme à chaque angle; enfin la cour, fermée par quatre grands corps de logis, offrait des pavillons richement ornés de statues, de trophées et de frontons sculptés. (Graves, § 1, 1852.) L'entrée principale présentait un vestibule avancé sur le devant et fermé de hautes arcades soutenues par des colonnes et des pilastres et décorées de niches avec statues. Il y avait une coupole élégante dont le comble était terminé par une lanterne. — Église paroissiale en pierres de taille, remaniée: arcades du XIe siècle dans le chœur, nef de la fin du XVe siècle, portail du XVIe. Aux voûtes, on remarque les dates de 1664 et 1674, époque des derniers travaux de reconstruction. Sculptures délicates.

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, mais digne d'intérêt, en pierres de taille, vaste, élevée, de forme allongée. Les parties les plus anciennes sont du XIIe siècle (chœur, portail et clocher). Le chœur a de longues fenêtres aveuglées; on y voit une corniche à figures bizarres. Colonnes groupées surmontées d'arcades ogivales-romanes, chapiteaux historiés; on y remarque ce mélange de plantes et d'ani-

maux qui caractérise les œuvres du commencement du XIIe siècle. Portail à côté du chœur, de forme ogivale; contour orné de feuillages fouillés reposant sur des colonnes. An bas de la nef est un autre portail du même style, mais qui a subi des remaniements; détails soignés. Clocher en forme de tour, carré, massif, surmontant le chœur; ses faces sont percées d'ogives avec colonnettes réunies en faisceaux, probablement de la fin du XIIe siècle; corniches à modillons et moulures avec hachures. Parties du XVIe siècle (fenêtre au milieu du chœur, nef de 1510); bas-côtés de la nef modernes. (Emm. Weill. § 4.) — La petite église de Noel-Saint-Martin, près de Villeneuve, est un édifice roman et en partie cruciforme, du XIIe siècle; l'ensemble et les détails en sont très-intéressants; elle est malheureusement menacée d'une ruine complète. (Graves, § 1, 1829, et § 2.)

CANTON DE SENLIS.

(Chef-lieu : Senlis.)

AUMONT. *Moyen âge*. La butte située à l'ouest de ce village, et qui porte son nom, a été l'objet de récits merveilleux; désignée comme un lieu d'apparitions, avant le XVe siècle, tout le peuple de Senlis ou des environs s'y rendait le dimanche des Brandons pour y prier. (Graves, § 1, 1841.) — L'église paroissiale est un monument bâti en moellons, cruciforme : chœur et nef transversale, de l'époque du style flamboyant; voûtes avec pendentifs à nervures descendant sur des consoles ornées de pampres. Nef moderne..

BARBERIE. *Ép. celtique*. Haches en silex. ‖ *Moyen âge*. Sarcophages (au lieu dit *le Hamel*). — Église paroissiale en partie du XIe siècle (*dessous du clocher*); chœur et transepts de 1586; le reste, moderne. Pierres funéraires dans la nef. — A la ferme dite *les Tournelles*, toit fort élevé, fenêtres à meneaux croisés, du XVIe siècle.

CHAMANT. *Ép. romaine*. A Balagny-sur-Onette, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 2 mètres. — Meule antique de 41 centimètres de diamètre, en grès. ‖ *Moyen âge*. Le château du *Plessis-Chamant*, reconstruit au XVe siècle, a fait place à une habitation moderne. — Église paroissiale cruciforme, remaniée : voûte du chœur et clocher du XIe ou du XIIe siècle, chœur du XIVe siècle, portail du XVIe. Les parties les plus remarquables sont : 1° le clocher, central, roman, à deux étages, terminé par une pyramide octogone; 2° le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales surmontées de roses. Façade et un côté de la nef, modernes. Une chapelle du XVIe siècle se voit près de la base du clocher. On a transféré dans cette église, en 1816, la pierre tombale de Mme Christine-Éléonore Boyer, première femme de Lucien Bonaparte. — L'église de Balagny-sur-Onette, près de Chamant, est un monument hybride : à l'intérieur, on y trouve des détails architectoniques du XIe et du XVIe siècle; elle est moderne à l'extérieur.

CHAPELLE-EN-SERVAL (LA). *Ép. romaine*. Aux buttes Mahette, tombeaux, médailles, poteries. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, découverte de médailles grecques, d'antiquités et de médailles romaines nombreuses (Maximin, Tétricus, Posthume, Probus, Constantin, Crispus, Théodose, Gallien, Dioclétien, Valentinien). On croit que c'était l'emplacement de l'ancienne maison royale d'Ory. ‖ *Moyen âge*. Près de l'église, maison dite *de Saint-Georges*; constructions souterraines du XIVe siècle. — Église paroissiale du XVIe siècle et moderne.

COURTEUIL. *Ép. romaine*. Sarcophages sur la voie romaine de Senlis vers Gouvieux. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale en partie du XVIe siècle (façade), en partie de 1690.

MONTÉPILLOY. *Ép. celtique*. Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine*. Médailles de bronze (cabinet de M. Voillemier); médailles de Gordien, Antonin, Commode, Constantin (Cambry, t. II, p. 366). — Selon la tradition, ce lieu était originairement une vigie romaine. ‖ *Moyen âge*. Restes de la forteresse élevée au XIIe siècle, qui a succédé à une autre forteresse plus ancienne, de l'époque romane : l'enceinte, heptagonale, peut encore se déterminer au moyen des fossés de 15 mètres de largeur qui subsistent; cette enceinte avait transversalement de 75 à 80 mètres de largeur. La porte, flanquée de deux tours, était défendue par des boulevards en terre, et ces tours, de forme semi-circulaire, qui ont 18 mètres de circonférence, sont reliées par une muraille percée de fenêtres carrées. La partie principale, le donjon, de forme rectangulaire, se rattache au corps de l'édifice par une tour carrée saillante et à mâchicoulis. Au centre de la forteresse s'élève un autre donjon, de forme cylindrique, très-bien appareillé, avec murailles percées de meurtrières et de petites fenêtres carrées; il est couronné de gros mâchicoulis et de gargouilles et s'aperçoit à une grande distance. Hauteur, 45 mètres; largeur à la base, 22 mètres; épaisseur des murs, 4 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; Bon Taylor, C. Nodier et Caill. Dul.) — Dans le bois au nord de Montépilloy, élévation nommée *la Motte*, qui passe pour avoir été dans l'origine l'emplacement de ce village. — Église paroissiale hybride : façade et nef du XIIe siècle (corniche curieuse), chœur et voûtes du XVe siècle.

MONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge*. Château du XIIIe siècle, converti en habitation moderne. — Église paroissiale, grande, remaniée : transept des premiers temps du XIIIe siècle, chœur du XVe (deuxième partie), clocher de 1634; nef moderne.

MORTEFONTAINE. *Ép. romaine*. A la butte du bois

Digitized by Google

de Morière, antiquités nombreuses : épées, casques, ustensiles, médailles de Faustine et de Constantin. — A Montmélian (hameau), sur le sommet de la butte de ce lieu : tuiles et poteries. ‖ *Moyen âge.* Il existait, dit-on, un manoir fortifié au lieu même où s'élève le pavillon de Valière, dans le parc de Mortefontaine. — A l'île Mellon ou de Mort-Taon, étang de l'Épine (même parc), terre qui surmonte les substructions d'un château du XIIe siècle. Parc très-pittoresque. C'est dans le château de Mortefontaine que fut signé le traité de paix entre la France et les États-Unis d'Amérique, sous la République française. — Église paroissiale construite dans le goût du XVIe siècle, et en grande partie moderne. — A Montmélian, restes d'un ancien château : maçonnerie rectangulaire, de 20 mètres de face sur 10 mètres de profondeur, avec une tourelle cylindrique en grès et en meulière; les murs ont 2 mètres d'épaisseur avec des fenêtres en plein cintre du XIIe siècle. Cheminée du XVe siècle. On y voit de vastes souterrains. La vue dont on jouit de ces ruines est une des plus étendues des environs de Paris.

ORY-LA-VILLE. *Moyen âge.* Sarcophages nombreux au lieu dit *les Tombes*, près de la route de Chantilly, au hameau de Montgrésin. — Église paroissiale byzantine : façade, chœur, fenêtres et voûtes du clocher, de 1196; voûtes de la nef et fenêtre latérale du chœur, du 2e siècle. Passion en bois doré, à vantaux peints, du XVIe siècle. (Graves, § 1, 1841, et § 2.)

OGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite : voûtes du XVIe siècle, façade de 1639. Chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu, XIIe siècle. Piédestal de la croix de l'église paroissiale à la porte de cette église, XIIe siècle.

PLAILLY. *Moyen âge.* L'ancien château de Bertransfosse, près de Plailly (aujourd'hui converti en grange), est du XVIe siècle; on y remarque quatre tourelles en encorbellement, des fenêtres cruciformes ou à moulures prismatiques, enfin deux ouvertures garnies de pilastres avec griffons, etc. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale en pierres d'appareil, en forme de T, d'un bel aspect, surtout à l'intérieur; hybride et remaniée. Base du clocher, du XIIe siècle; arcades intérieures et fenêtres, du XIIIe. Pyramide du clocher, du XIIe siècle. Voûte à pendentifs, du XVIe siècle. Fonts baptismaux de 1570, portant l'inscription : *Fons aquæ vitæ.* Parties remarquables : chœur et ses détails, clocher et portail.

PONTARMÉ. *Moyen âge.* Ferme, à l'ouest de cette commune, sur l'emplacement d'une forteresse rasée en 1431 : fossés, porte à mâchicoulis, fenêtres du XVe siècle. — Restes d'une chapelle de 1216, nommée aujourd'hui *l'Hôtel-Dieu.* — Église paroissiale probablement du XVIIe siècle. (Emm. Woill. § 7.)

SAINT-FIRMIN. *Moyen âge.* Église paroissiale en partie du XVe siècle et en partie moderne; en moellons noyés dans du plâtre. Porte latérale, voûtes, fenêtres du chœur, de 1542 à 1543; vitraux du temps de la Renaissance, où l'on voit les écussons du cardinal de Boisy, de Guillaume Gouffier, son père, et de Philippe de Montmorency. — Pierres tombales de la fin du XVIe siècle.

SAINT-LÉONARD. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille : chœur de la fin du XIIe siècle; nef et bas-côté gauche de 1585; clocher moderne.

SENLIS. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert jusqu'à présent de cette époque, soit dans cette ville, soit dans ses environs. ‖ *Ép. romaine.* Voies : 1° de Senlis à Soissons; 2° à la Morlaye (chaussée Brunehaut); 3° vers Meaux (*Fuictunum*, Peutinger). — Médailles de Néron et de Lucius Vérus, en or, et d'un grand nombre d'autres empereurs, à l'époque de la démolition des remparts. (Cabinet de médailles de M. Voillemier, à Senlis.) — A Villevert, dépendance de Senlis (sur la chaussée de Pontpoint), médailles de Nerva. — Ancien cimetière de Saint-Sanctin : poteries, etc.

Murs de la Cité. On fait remonter ces murs au temps de Vespasien; ils sont construits sur le plateau le plus élevé de Senlis et entourent un emplacement de forme ovale mesurant de l'est à l'ouest, pour le grand diamètre, 312 mètres de longueur sur un diamètre de 282 mètres (les opérations géométriques ont établi une superficie de 6 hectares 38 ares) : développement total du périmètre, 840 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; Emm. Woill. § 8.) — On peut encore compter seize tours saillantes en hémicycle en dehors du mur d'enceinte, mais de forme carrée intérieurement. Depuis leur sommet jusqu'au point où elles touchent le mur, elles ne sont pas massives; on y remarque une chambre éclairée par trois ouvertures, l'une à l'extérieur du rempart, les deux autres à l'intérieur, et pouvant communiquer avec un chemin de ronde. A partir de cette chambre jusqu'aux fondations, les tours sont remplies, massives, et reposent sur des pierres d'appareil composées de blocs équarris posés à sec les uns sur les autres. L'archivolte de ces ouvertures est à plein cintre, et les claveaux sont séparés par des briques ou des tuiles (*mure romano*). (Graves, § 1, 1841; Emm. Woill. § 8.) La largeur de chaque tour est de 8 mètres 20 centimètres, et elles ont 13 mètres environ de hauteur; leur couronnement n'existe plus. Le massif des tours présente successivement neuf lits de briques, éloignés les uns des autres d'environ 1 mètre 65 centimètres, qui dépassent quelquefois ce massif de 10 à 15 centimètres. — L'épaisseur du mur de la Cité est de 4 mètres : c'est un assemblage de moellons noyés dans du mortier devenu d'une dureté extrême, revêtu, comme à Beauvais, de pierres cubiques, mais d'une plus grande dimension; des lits de tuiles ou de briques, de 65 centimètres d'épaisseur, divisent horizon-

Digitized by Google

talement le parement du revêtement du mur. (Graves, § 1, 1851; Emm. Woill. § 8.) — Lors de la démolition des tours de la porte de Reims, en 1805, on y découvrit, comme à Beauvais, au milieu des fondations, des blocs ornés de sculptures, des bustes, des fragments de statues dont quelques-unes conservaient des traces de dorure. (Graves, *Not. archéolog.* p. 96; Emm. Woill. § 8.) — Antiquités nombreuses partout où l'on a pratiqué des fouilles. — Le lieu dit *la Fontaine des Rennes* ou *Raines* est, dit-on, l'emplacement d'anciennes arènes, et dans la bulle du pape Léon III, de 1182, cette fontaine est appelée *Fons arenarum*; elle porte le même nom dans un titre de 1249, et *Fontaine d'Arennes* en 1327. (Graves, § 1, 1851; dom Grenier.) — On prétend qu'il existait des étuves dans la partie basse de la ville, non loin de la fontaine dont nous venons de parler et près de celle de Saint-Gilles, désignée de tout temps sous le nom de *Fontaine des Étuves*; toutefois, bien que la disposition des lieux et les textes invoqués par dom Grenier à l'appui de cette opinion paraissent confirmer l'existence de ces établissements, on n'y a rien découvert jusqu'à ce jour qui puisse fortifier les présomptions de ce savant (*Introd. à l'histoire de la Picardie*).

Moyen âge. Sarcophages à l'ancien cimetière de Saint-Sanctin, contenant des poteries romaines. — L'antique château royal, qui remontait aux premiers temps de la monarchie et reconstruit au IXe siècle, existe encore en partie; il est adossé au mur de la Cité. C'est un rectangle de 27 mètres sur 18, dont les murs renferment dans leur épaisseur un chemin voûté. Le rez-de-chaussée et quelques parties de murailles reproduisent l'appareil romain et des arcades en plein cintre à claveaux séparés par des briques; ces restes sont sans doute de l'époque mérovingienne. Restes d'une chapelle du XIIe siècle. Porte du XIIe, donnant accès dans une chambre peinte, à fond bleu, parsemée de fleurs de lis, avec un croissant, une H et un cordon de Saint-Michel. Dépendances de ce château, du XIIIe siècle; bâtiment à fenêtres étroites qui servait, dit-on, de prison. (Graves, § 1, 1851; Bm Tayl. Ch. Nod. et Caill. Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale de Notre-Dame (ancienne cathédrale) est un édifice de plusieurs époques qui mérite une mention particulière; malgré ses dimensions restreintes, son ensemble est imposant : les parties les plus anciennes (la façade, la partie inférieure de la nef principale et du chœur, une partie des bas-côtés et les chapelles de l'abside) sont du XIIe siècle; la pyramide du clocher, très-élégante et très-ornée, est du siècle suivant; enfin, la nef transversale, les galeries, ainsi que plusieurs chapelles, sont de 1510. Cruciforme, avec un chœur en hémicycle et latéraux supportant un triphorium. Longueur totale, 98 mètres; largeur, aux transepts, 35 mètres; hauteur, sous voûte, 30 mètres. Le portail, de 1154, est orné latéralement de statues, restaurées il y a quelques années; au-dessous on voit des bas-reliefs représentant les mois de l'année. Le tympan est enrichi d'un bas-relief entouré de quatre archivoltes garnies de quarante-quatre statuettes, où l'on voit encore des traces de peintures (Laffineur). Au-dessus de ce portail s'ouvre une grande rose à douze rayons, accompagnée de statuettes avec arcader romanes. Enfin, la façade est décorée d'une balustrade à jour sur laquelle se dressent des figures d'anges. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) Les deux tours qui flanquent cette façade ont des fenêtres romanes avec colonnettes et moulures ornées de dents de scie. La tour du nord se termine par une balustrade et un toit aigu; mais celle du sud est surmontée d'un élégant clocher qui domine la ville et ses environs à 12 kilomètres de rayon: le sommet est élevé de 78 mètres au-dessus du sol[1]. Ce clocher est de forme pyramidale, flanqué de clochetons à jour, d'un effet merveilleux et d'une grande élégance. (Graves, *ibid.*) La nef a cinq travées; les arcades sont hautes, lourdes, et sont supportées par des piliers d'où s'élèvent des fûts à chapiteaux romans : on y voit alternativement, comme dans les églises de l'époque de la transition, des piliers forts et des piliers faibles. Chœur (à cinq travées) du XIIe siècle. Au sanctuaire, colonnes à chapiteaux cubiques fort curieux, qu'on fait remonter au Ve siècle. Nef transversale très-ornée, qui date de 1539 et fut terminée en 1556. Voûtes à pendentifs, avec des clefs de voûte peintes, d'une hardiesse extraordinaire. (Bm Tayl. C. Nod. et Caill. Chapuy.) A l'extérieur : portail du sud, arcade ogivale de grande dimension, avec sculptures variées (guirlandes, statuettes, fûts en spirales, etc.); portes séparées par un pilier central garni de niches; balustrade à jour, festonnée et surmontée d'une rose flamboyante, qui rappelle par ses dispositions celle de la cathédrale de Beauvais. (Chapuy et Jolimont; Bm Tayl. C. Nod. et Caill.); profusion de détails et d'ornements. Le portail du nord est loin d'offrir le même luxe de décoration. Salle capitulaire du XIIIe siècle, qui est voisine de ce portail. Chapelles, sauf celles du chœur, du XVIe siècle. Les anciens vitraux qui ornaient cette église n'existent plus. Chœur d'une longueur extraordinaire par rapport à la nef (celle-ci a 32 mètres, et le chœur, 33 mètres). (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. moderne.* Balustrades du triphorium ajoutées en 1785, d'un effet disgracieux. Les pierres funéraires des évêques de Senlis, qui étaient dans le chœur, ont été enlevées et dispersées à la fin du XVIIIe siècle. — Dans la chapelle de Saint-Rieul, caveau où repose Monseigneur de Roquelaure (dernier évêque de Senlis, élu en 1774, mort le 23 avril 1818, à 97 ans). On lit son épitaphe sur

[1] Observations géodésiques du travail pour la nouvelle carte de France.

Digitized by Google

une plaque de marbre noir incrustée dans une espèce d'obélisque et surmontée d'un médaillon en cuivre offrant le portrait de ce prélat, exécuté par un artiste nommé Fontaine en 1818. Dans la nef principale, cénotaphe orné d'un bas-relief en marbre blanc qui représente une femme succombant dans l'opération césarienne; son enfant porte une palme avec ces mots : *Mervuit, mors et amor tanto potuerunt funere jungi.* Ce cénotaphe est du XVIIe siècle. (Graves, *ibid.*) [1] — L'église de Saint-Frambourg, qui sert actuellement de magasin, date de 1177. Édifice mutilé, mais très-curieux encore; on y remarque le portail, les voûtes et les détails à l'intérieur. L'ensemble en est imposant; son plan est un parallélogramme terminé en hémicycle ellipsoïde : longueur, 45 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur sous voûte, 13 mètres. (Graves, S 1, 1841, et S 9; B^ns^ Tayl. et C. Nod.)— L'abbaye de Saint-Vincent a conservé son église de 1130. Cruciforme. Longueur, 56 mètres. Chœur carré de plan; clocher ou tour à deux étages, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes au premier étage et de deux baies à lancette, avec colonnettes, à l'étage supérieur; l'archivolte est entourée par une moulure de dents de scie. La nef offre des voûtes en arcs-doubleaux dont les nervures s'appuient sur des fûts surmontés de chapiteaux à feuilles laciniées (XIIe siècle). (B^ns^ Tayl. et C. Nod.) — L'ancienne église des Carmes, qui sert aussi de magasin, a été fondée en 1303. Remaniée. La plus grande partie de cet édifice est du XVIe siècle. — L'église de Saint-Pierre, convertie en magasin comme les églises de Saint-Frambourg et des Carmes, est un édifice dont le clocher a une base romane et dont la partie supérieure est de 1431. Le portail est un élégant spécimen du style ogival fleuri; il est accompagné de tourelles polygones, d'ogives flamboyantes, de statuettes, de sculptures et de feuillages, prodigués sur toute la façade avec le luxe de l'époque. Près de cette église s'élève une tour carrée, terminée en coupole, bâtie de 1588 à 1592. (Graves, *ibid.*) — L'église de Saint-Aignan, dont l'intérieur sert de théâtre, a conservé à l'extérieur des détails du XIIe, du XIVe et du XVIe siècle (1514). — Il ne reste plus rien des églises de Saint-Maurice, des Cordeliers, de Saint-Hilaire, de Sainte-Geneviève et de Saint-Rieul, célèbres dans le cours du moyen âge.

Constructions privées. — Rue du Temple : tourelle couronnée par un toit conique en pierre et renfermant un escalier; reste de l'établissement que les Templiers possédaient dans cette ville (fin du XIIIe siècle). — Vieille rue de Paris, n° 53 : maison à arcade surbaissée, avec fenêtres en accolade; sculptures, animaux; escalier dans une tourelle polygone (XVIe siècle). — Rue du Châtel, n° 25 : construction, en briques et pierres, qui a conservé dans la façade l'enseigne sculptée, du XIIIe siècle, de l'auberge *des Trois Pots*; cette construction est sans doute du XVIe siècle (?). — Rue Saint-Pierre, n° 19 : fenêtres cruciformes à moulures prismatiques (XVIe siècle). — Place Notre-Dame, n° 2 : porte ogivale avec clochetons à crochets; fenêtres de grande dimension avec filets (commencement du XVIe siècle). — Parvis de la Cathédrale : maison dite *de Raoul de Vermandois*; escalier dans une tourelle (même siècle). — Rue Bellon, n° 6 : fenêtres et escalier (même siècle). — Rue des Cordeliers : restes du couvent; porte en arc Tudor; médaillons, statuettes (XVIe siècle). — Rue Sainte-Geneviève, n° 6 : construction en briques avec chaînes de pierre; niches à filets; fronton sculpté; statuette à l'angle du mur; escalier en spirale dans une tourelle hexagone; accolade avec statuettes; caves voûtées, spacieuses; planchers à filets et vantaux sculptés (XVIe siècle) : construction remarquable. — Impasse du Heaulme, n° 3 : maison en pierre avec porte en plein cintre. — Impasse des Prisons, n° 9 : même construction (même siècle). — Rue du Cimetière-Saint-Rieul, n° 3 : mêmes détails et même siècle. — On voit encore rue du Carrefour-Saint-Rieul, n° 2, une maison en bois, du XIIe siècle. — Rue du Grenier-au-Pois, n° 11, et rue du Châtel, n° 7 : deux maisons de l'époque de la Renaissance. — Rue de Bellon : une maison du XVIIe siècle; et rue de Villevert, n° 6, une maison en bois, du XIIe siècle.

L'hôtel de ville, reconstruit en 1495, a conservé un escalier enfermé dans une tourelle et des fenêtres de grande dimension à moulures et meneaux prismatiques; les portes sont en arc Tudor. (Graves, S 1, 1841, et S 2.) — A l'Hôtel épiscopal, restes du XVIe siècle. A la chapelle de l'évêché, rue Notre-Dame, corniche, fenêtres ogivales simples, de la fin du XIIe siècle. (Graves, *ibid.*) — Vestiges sans importance des anciennes fortifications élevées aux XIIe, XVe, XVIe siècles. — Deux monuments modernes, du XVIIe siècle, méritent d'être cités : le premier est l'ancien hospice de la Charité, bâti vers 1706; le second, l'abbaye de Saint-Vincent, de 1660 à 1680 : cloître remarquable. (*Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, 1860.)

Non loin de Senlis, restes de l'église de l'abbaye de la Victoire, fondée par Philippe-Auguste, en 1214, en commémoration de la bataille de Bouvines. Cette église, reconstruite en 1472, a succédé à celle qui avait été bâtie en 1192, d'après les plans d'un religieux nommé Menand. (Dulaure; Graves, S 1, 1841, et S 9; B^ns^ Tayl. et C. Nod.) — Arcades ogivales, contre-forts décorés d'arcatures simulées; tourelle hexagone; voûtes à nervures prismatiques reposant sur des consoles ornées de statuettes. — Ces restes sont conservés dans un parc,

[1] Pour plus de détails sur cette église, consulter le *Dictionnaire raisonné d'architecture française* de M. Viollet-le-Duc, t. II, article *Cathédrale*.

Digitized by Google

où ils contribuent d'une manière très-pittoresque à l'effet du paysage.

La ville de Senlis renferme une bibliothèque de 8,000 volumes, riche en documents historiques, sous le titre de *Collectanea Sylvanectensa*, et en manuscrits sur le diocèse. Les antiquaires y visitent surtout avec intérêt la précieuse collection numismatique de M. le docteur Voillemier, en monnaies royales des premiers temps de la monarchie française.

THIERS. *Ép. romaine.* Hache antique en bronze trouvée près de ce village. (Cabinet de M. le docteur Voillemier.) ‖ *Moyen âge.* Ruines du château de Thiers au milieu d'une prairie traversée par la Thève. Son enceinte est encore parfaitement visible; elle forme un plan carré de 70 mètres de côté. Neuf tours la défendaient; elle était protégée par des fossés et des boulevards. Le diamètre des tours est de 11 mètres, et les murailles, appareillées en grès, ont encore près de 9 mètres de hauteur et 3 mètres d'épaisseur. Les fenêtres sont ogivales, trilobées, accompagnées de colonnettes dont les chapiteaux présentent tous les caractères du XIIIe siècle. La chapelle se trouvait dans la tour du sud-est. Un grand pignon, avec consoles et mâchicoulis, domine ces ruines à l'ouest. — Forteresse démantelée en 1357. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale sans intérêt.

VILLERS-SAINT-FRAMBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, remaniée, de diverses époques. Clocher, carré court, XIIe siècle. Chœur polygone, du XIIe siècle; piliers de la nef et fenêtres de deux chapelles des bas-côtés, du XVIe siècle; nef moderne.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abancourt, 46.
Abbecourt, 68.
Abbeville-Saint-Lucien, 89.
Achy, 52.
Acy-en-Multien, 159.
Ageux (Les), 92.
Agnetz, 82.
Airion, 82.
Allonne, 16.
Amblainville, 54.
Anerville-en-Beauvoisis, 55.
Andeville, 51.
Angicourt, 92.
Angivillers, 106.
Angy, 102.
Anseq, 102.
Antheuil, 149.
Antilly, 159.
Apilly, 124.
Apremont, 164.
Armancourt, 132.
Arsy, 132.
Attichy, 109.
Auchy-la-Montagne, 86.
Auger-Saint-Vincent, 171.
Aumont, 197.
Auneuil, 1.
Autenil, 1.
Autheuil-en-Valois, 159.
Autrèches, 109.
Avrechy, 81.
Avregny, 82.
Avricourt, 138.

B

Baboeuf, 149.
Bachivillers, 32.
Bailleu-sur-Thérain, 58.
Bailleval, 92.
Bailly, 153.
Balagny-sur-Thérain, 187.
Barberie, 197.
Barguy-en-Valois, 160.
Baron, 183.
Bangy, 149.
Bazancourt, 71.
Baricourt, 92.
Beaudédnit, 89.
Beaugies, 126.
Beaulieu, 138.
Beaumont-les-Nonains, 1.
Beaurains, 143.
Beaurepaire, 190.
Beauvais, 17.
Beauvoir, 76.
Bébéricourt, 143.
Belleglise, 188.
Belloy, 150.
Berlière (La), 138.
Berneuil, 1.
Berneuil-sur-Aisne, 110.
Berthecourt, 68.
Béthancourt, 172.
Béthizy-Saint-Martin, 172.
Béthizy-Saint-Pierre, 172.
Betz, 160.
Biermont, 150.
Bitry, 111.
Blacourt, 42.
Blanc-Fossé, 86.
Blargies, 46.
Blicourt, 52.
Boisaière (La), 65.
Boissy-le-Bois, 32.
Boulier, 89.
Bonneuil-en-Valois, 173.
Bonneuil-le-Plessis, 75.
Bonnières, 52.
Bonvillers, 76.
Borest-Morsancy, 188.
Borest, 184.
Bornel, 55.
Bosse (La), 43.
Boubiers, 32.
Bouconvillers, 33.
Bouillancy, 160.
Bouillarre-en-Multien, 161.
Boulogne-la-Grasse, 150.
Boursonne, 161.
Boury, 33.
Boutavent-la-Grange, 46.
Boutencourt, 34.
Bouvresse, 47.
Brasseuse, 191.
Brégy-en-Multien, 161.
Brenouille, 92.
Breuil, 60.
Breteuil, 75.
Brétigny, 153.
Breuil-le-Sec, 82.
Breuil-le-Vert, 82.
Briot-la-Ville, 89.
Brombos, 49.
Broyes, 76.
Brunvillers-la-Motte, 105.
Bruyère (La), 93.
Bucamp, 89.
Bulles, 82.
Bury, 102.
Bussy, 136.

C

Caisnes, 143.
Cambronne, 154.
Cambronne-lez-Clermont, 103.
Campeaux, 47.
Campremy, 89.
Candor, 139.
Canly, 132.
Cannectancourt, 139.
Canny-sur-Matz, 139.
Canny-sur-Thérain, 47.
Carlepont, 154.
Catenoy, 93.
Catheux, 87.
Catigny, 126.
Catillon, 105.
Caufry, 94.
Cauvigny, 66.
Cempuis-le-Grand, 89.
Cernoy, 102.
Chamant, 197.
Chambly, 185.

Digitized by Google

Chambors, 34.
Champlieu, 179.
Chantilly, 161.
Chapelle-aux-Pots (La), 43.
Chapelle-en-Serval (La), 198.
Chapelle-Saint-Pierre (La), 66.
Chapelle-sous-Gerberoy (La), 71.
Chaumont, 34.
Chaussée-du-Bois-d'Écu (La), 87.
Chavençon, 55.
Chelle (La), 132.
Chelles, 111.
Chépoix, 76.
Chevincourt, 155.
Chèvreville, 185.
Chevrières, 133.
Chiry, 154.
Choisy-au-Bac, 119.
Choisy-le-Victoire, 83.
Choqueuse-les-Bruenard, 87.
Cinqueux, 98.
Cires-les-Mello, 189.
Clairoix, 119.
Clermont, 83.
Coivrel, 97.
Compiègne (Forêt de), 126.
Compiègne (Ville de), 120.
Conchy-les-Pots, 150.
Conteville, 87.
Corbeil-Cerf, 55.
Cormeilles, 87.
Coudray-Belle-Gueule (Le), 66.
Coudray-Saint-Germer (Le), 43.
Coudun, 150.
Couloisy, 112.
Courcelles-Épayelles, 97.
Courcelles-les-Gisors, 35.
Courteuil, 198.
Courtieux, 112.
Coye, 168.
Cramoisy, 168.
Crapeaumesnil, 139.
Creil, 168.
Crépy-en-Valois, 178.
Cressonsacq, 126.
Crèvecœur-le-Grand, 87.
Crillon, 71.
Crisolles, 136.
Crocq (Le), 82.
Croisy, 88.
Croix-Saint-Ouen (La), 130.
Croutoy, 113.
Crouy-en-Thelle, 189.
Cuignières, 168.
Cuise-Lamotte, 113.
Cuts, 144.
Cuvergnon, 161.
Cuvilly, 161.
Cuy, 189.

D

Dameraucourt, 89.
Dargies, 89.
Délincourt, 36.
Déluge (Le), 66.
Dieudonné, 189.
Dive, 139.
Domélliers, 88.
Domfront, 97.
Dompierre, 98.
Dreslincourt, 155.
Davy, 178.

E

Écuvilly, 139.
Élencourt, 89.
Élincourt-Sainte-Marguerite, 140.
Énencourt-le-Sec, 36.
Éragny, 36.
Ercuis, 189.
Ermenonville, 184.
Ermenont-Boutavent, 71.
Escames, 72.
Esches, 55.
Eseles, 47.
Espaubourg, 43.
Esquennoy, 77.
Essuilles, 126.
Estrées-Saint-Denis, 133.
Étavigny, 161.
Étouy, 84.
Ève, 184.

F

Fay-Saint-Quentin, 62.
Fay-sous-Chaumont, 36.
Feigneux, 178.
Ferrières, 98.
Fesquières, 89.
Fitz-James ou Warty, 85.
Flavacourt, 43.
Flavy-le-Meldeux, 137.
Fléchy, 77.
Fleurines, 191.
Fleury, 36.
Fontaine-Bonneleau, 88.
Fontaine-la-Vaganne, 59.
Fontaine-les-Corps-Nus, 185.
Fontaine-Saint-Lucien, 61.
Fontenay-Torcy, 72.
Formerie, 47.
Fosseuse, 55.
Fouilloy, 47.
Foulangue, 189.
Fouquerolles, 61.
Fournival, 126.
Francastel, 88.
Francières, 133.
Freniches, 137.
Fresneaux-Montchevreuil, 55.
Fresnes-Léguillon, 36.
Fresnières, 140.
Fresnoy-en-Thelle, 190.
Fresnoy-la-Rivière, 176.
Fresnoy-le-Luat, 186.
Frétoy (Le) (cte de Froissy), 90.
Frétoy (Le) (cte de Gniscard), 137.
Frescourt, 1.
Froissy, 90.
Fumechon, 106.

G

Gallet (Le), 88.
Gannes, 106.
Gaudechart, 53.
Genvry, 144.
Gerberoy, 72.
Gillocourt, 176.
Giraumont, 121.
Glaignes, 176.
Godeavillers, 98.
Goincourt, 28.
Golancourt, 137.
Gondreville, 161.
Gourchelles, 47.
Gournay-sur-Aronde, 151.
Gouvieux, 166.
Gouy-les-Groseillers, 77.
Grand-Fresnoy, 133.
Grandru, 144.
Grandvilliers, 60.
Grandvilliers-aux-Bois, 106.
Grémévillers, 72.
Guignecourt, 61.
Guiscard, 137.
Gury, 150.

H

Hadancourt-le-Haut-Clocher, 36.
Hainvillers, 152.
Hamel, 80.
Hannaches, 72.
Hauvelle, 72.
Hardivillers (cte de Chaumont), 36.
Hardivillers (cte de Froissy), 90.
Haucourt, 73.
Haudivillers, 61.
Haute-Épine, 62.
Hautefontaine, 114.
Hécourt, 73.
Heilles, 103.
Hémévillers, 136.
Hénonville, 56.
Héraule (L'), 73.

Digitized by Google

Hérelle (La), 77.
Héricourt-Saint-Samson, 58.
Hermes, 66.
Hétoménil, 53.
Hodenc-en-Bray, 93.
Hodenc-l'Évêque, 67.
Hondainville, 103.
Houdancourt, 134.
Houssoye (La), 2.

I

Ivors, 161.
Ivry-le-Temple, 66.

J

Jaméricourt, 36.
Janville, 130.
Jaulzy, 111.
Jaux, 130.
Jonquières, 134.
Jouy-sous-Thelle, 2.
Jurignies, 61.

L

Lagny, 140.
Lagny-le-Sec, 186.
Laigneville, 98.
Lannoy-Cuillère, 58.
Larbroye, 144.
Lassigny, 140.
Lataule, 152.
Lattainville, 36.
Laversines, 61.
Léglantiers, 98.
Levignen, 161.
Liancourt-Saint-Pierre, 36.
Liancourt-sous-Clermont, 94.
Libermont, 137.
Lierville, 37.
Lieuvillers, 106.
Lihus, 62.
Litz, 85.
Loconville, 37.
Longueil-Sainte-Marie, 134.
Longueil-sous-Thourotte, 155.
Lormaison, 56.
Louenne, 72.
Luchy, 89.

M

Machemont, 155.
Maignelay, 98.
Maimberville, 85.
Marcheroux, 2.
Marest-sur-Matz, 155.
Mareuil-la-Motte, 141.
Mareuil-sur-Ourcq, 169.
Margny-à-Cerises, 141.
Margny-lez-Compiègne, 131.
Marigny-sur-Matz, 152.
Marissel, 29.
Marolles, 161.
Marquéglise, 152.
Marquemont, 37.
Marseille, 53.
Martincourt, 73.
Maucourt, 137.
Maulers-Saint-Lucien, 89.
Melle, 167.
Ménévillers, 99.
Ménil-Conteville (Le), 60.
Ménil-Saint-Denis (Le), 190.
Ménil-Saint-Firmin (Le), 78.
Ménil-sur-Belles (Le), 106.
Ménil-Théribus (Le), 2.
Méru, 56.
Méry, 99.
Meux (Le), 135.
Milly, 53.
Mogneville, 96.
Meliens, 48.
Monceaux, 96.
Monceaux-l'Abbaye, 18.
Monchy-Humières, 152.
Monchy-Saint-Eloi, 95.
Mondescourt, 145.
Mont-l'Évêque, 198.
Mont-Saint-Adrien (Le), 2.
Montagny, 37.
Montagny-Sainte-Félicité, 186.
Montataire, 167.
Montépilloy, 198.
Montgérain, 99.
Montherland, 87.
Montigny-en-Chaussée, 99.
Montjavoult, 37.
Montiers, 106.
Montlognon, 186.
Montmacq, 186.
Montmartin, 135.
Montmille, 30.
Montreuil-sur-Brêche, 90.
Montreuil-sur-Thérain, 67.
Monts, 87.
Morienval, 176.
Morlaye (La), 168.
Morlincourt, 145.
Mortefontaine (Cte de Nouilles), 67.
Mortefontaine (Cte de Senlis), 198.
Mortemer, 162.
Morvillers, 72.
Mory-Maucreux, 78.
Mouchy-le-Châtel, 67.
Moulin-sous-Touvent, 114.
Mouy, 108.
Moyenville, 106.
Moyvillers, 135.
Muidorge, 89.
Muirancourt, 137.
Murcaumont, 58.

N

Nampcel, 115.
Nanteuil-le-Haudouin, 186.
Néry, 178.
Neufchelle, 162.
Neuilly-sur-Aronde, 152.
Neuilly-en-Thelle, 190.
Neuilly-sous-Clermont, 104.
Neuville-Bosc, 87.
Neuville-d'Aumont (La), 68.
Neuville-en-Hez (La), 85.
Neuville-Garnier (La), 2.
Neuville-Roi (La), 106.
Neuville-sur-Ressons (La), 152.
Nivillers, 62.
Nogent-les-Vierges, 168.
Nointel, 96.
Noiremont, 90.
Noroy, 107.
Notre-Dame-du-Thil, 30.
Nourard-le-Franc, 107.
Novillers, 68.
Noyers-Saint-Martin, 90.
Noyon, 148.

O

Offoy, 80.
Ognes, 187.
Ognolles, 137.
Ognon, 199.
Ouécourt, 48.
Ons-en-Bray, 48.
Ormoy-le-Davien, 162.
Ormoy-Villers, 179.
Oroër, 62.
Orrouy, 178.
Orvillers-Sorel, 153.
Ory-la-Ville, 199.
Oudeuil, 53.
Ourcel-Maison, 91.

P

Paillart, 78.
Parnes, 89.
Passel, 188.
Pierrefitte, 31.
Pierrefonds, 115.
Pimpres, 156.
Passelen, 95.
Plailly, 199.
Plainville, 78.
Plessier-Patte-d'Oie (Le), 137.

Plessier-sur-Bulles (Le), 107.
Plessis-Belleville (Le), 187.
Plessis-Brion (Le), 156.
Plessis-de-Roye (Le), 141.
Ployron (Le), 100.
Ponchon, 68.
Pont-l'Évêque, 148.
Pont-Sainte-Maxence, 192.
Pontarmé, 199.
Pontoise-lez-Noyon, 158.
Pontpoint, 191.
Porchenx, 15.
Porquéricourt, 148.
Pouilly-en-Vexin, 57.
Précy-sur-Oise, 169.
Pronleroy, 107.
Puiseux-le-Hautberger, 190.
Puits-la-Vallée, 91.

Q

Quesmy, 138.
Quesnel-Aubry (Le), 91.
Quincampoix, 48.
Quinquempoix, 107.

R

Rainvillers, 15.
Rantigny, 96.
Rarey, 193.
Ravenel, 108.
Réez-Fosse-Martin, 163.
Reilly, 40.
Réméicourt, 86.
Réméranglé, 86.
Rémy, 135.
Ressons, 68.
Ressons-sur-Matz, 153.
Rethondes, 117.
Reuil-sur-Brèche, 91.
Rhuis, 194.
Ribécourt, 156.
Ricquebourg, 153.
Rieux-sur-Oise, 96.
Rivecourt, 136.
Roberval, 194.
Rochy-Condé, 63.
Rocquemont, 181.
Rocquencourt, 78.
Romescamp, 48.
Rosières, 187.
Rosoy-en-Mulcien, 163.
Rotangy, 89.
Rousselot, 104.
Rouville, 181.
Rouvillers, 108.
Rouvres-en-Mulcien, 163.
Rouvroy-lez-Merle, 78.
Royaucourt, 100.
Roye-sur-Matz, 141.
Rozoy, 96.
Rue-Saint-Pierre, 86.
Rully, 195.

S

Sacy-le-Grand, 96.
Sacy-le-Petit, 96.
Sains-Morenvillers, 100.
Saint-André-Farivillers, 91.
Saint-Arnould, 48.
Saint-Aubin-en-Bray, 43.
Saint-Aubin-sous-Erquery, 86.
Saint-Crépin-aux-Bois, 117.
Saint-Crépin-Ybonvillers, 57.
Saint-Cyr-sur-Chars, 40.
Saint-Deniscourt, 73.
Saint-Étienne-lez-Pierrefonds, 117.
Saint-Félix, 104.
Saint-Firmin, 199.
Saint-Germain-la-Poterie, 15.
Saint-Germer-en-Bray, 43.
Saint-Jean-aux-Bois, 131.
Saint-Just-des-Marais, 31.
Saint-Just-en-Chaussée, 108.
Saint-Lazare, 31.
Saint-Léger-aux-Bois, 157.
Saint-Léger-en-Bray, 15.
Saint-Léonard, 208.
Saint-Leu-d'Esserent, 169.
Saint-Martin-aux-Bois, 100.
Saint-Martin-le-Nœud, 31.
Saint-Martin-Longueau, 96.
Saint-Maur-en-Chaussée, 50.
Saint-Maximin, 170.
Saint-Omer-en-Chaussée, 54.
Saint-Paul, 16.
Saint-Pierre-ès-Champs, 45.
Saint-Pierre-lez-Bitry, 118.
Saint-Quentin-des-Prés, 73.
Saint-Remy-en-l'Eau, 109.
Saint-Samson-la-Poterie, 48.
Saint-Sauveur, 131.
Saint-Sulpice, 68.
Saint-Thibaut-en-Chaussée, 50.
Saint-Vaast-de-Longmont, 195.
Saint-Vaast-lez-Mello, 170.
Saint-Valery-lez-Aumale, 48.
Sainte-Eusoye, 91.
Sainte-Geneviève, 68.
Saintines, 181.
Salency, 149.
Sarcus, 50.
Sarnois, 51.
Sarron, 97.
Saulchoy-Gallet (Le), 89.
Savignies, 32.
Sempigny, 149.
Senantes, 73.
Senlis, 200.
Senots, 40.
Serans-le-Bouteiller, 40.
Sérévillers, 79.
Sérifontaine, 45.
Sermaize, 138.
Séry-en-Valois, 181.
Silly, 68.
Silly-le-Long, 187.
Solente, 138.
Sommereux, 51.
Songeons, 74.
Sully, 74.

T

Talmontiers, 45.
Tartigny, 79.
Therdonne, 63.
Thérines, 74.
Thibivillers, 40.
Thiers, 205.
Thiescourt, 141.
Thieuloy-Saint-Antoine, 52.
Thourotte, 157.
Thury-en-Valois, 163.
Thury-sous-Clermont, 105.
Tillé, 63.
Tiverny, 171.
Tourly, 40.
Tracy-le-Mont, 118.
Tracy-le-Val, 157.
Tricot, 101.
Trie-la-Ville, 41.
Trie-le-Château, 41.
Troissereux, 64.
Trosly-Breuil, 118.
Trumilly, 182.

U

Ully-Saint-Georges, 190.
Uny-Saint-Georges, 96.

V

Vacquerie (Le), 52.
Valdampierre, 16.
Varesnes, 149.
Varinfroy, 163.
Vauchelle, 149.
Vauciennes, 182.
Vaudancourt, 40.
Vaumain-en-Vexin (Le), 46.
Vaumoise, 183.
Vauroux (Le), 46.
Velennes, 64.
Vendeuil-Caply, 79.
Venette, 132.
Ver, 187.

Verberie, 196.
Verderel, 63.
Verderonne, 97.
Verneuil, 196.
Verrière (La), 89.
Versigny, 187.
Vez, 183.
Vieux-Moulin, 132.
Vignemont, 152.
Ville, 189.
Ville-en-Bray, 74.
Villeneuve-le-Roi (La), 58.
Villeneuve-sous-Thury (La), 163.
Villeneuve-sur-Verberie, 196.
Villers-Saint-Barthelemy, 18.
Villers-Saint-Frambourg, 206.
Villers-Saint-Genest, 163.
Villers-Saint-Paul, 171.
Villers-Saint-Sépulcre, 69.
Villers-sous-Saint-Leu, 171.
Villers-sur-Coudun, 153.
Villers-Vermont, 49.
Villers-Vicomte, 81.
Villeselve, 138.
Villetertre (La), 42.
Villotran, 18.
Vrocourt, 74.

W

Wacquemoulin, 101.
Wambez, 74.
Warluis, 70.
Wavignies, 110.
Welles-Pérennes, 101.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ed by Google